### Nouvelles menaces d'attentat au gaz à Tokyo

Devant les nouvelles menaces de la secte Aum Shinri-kyo, soupçonnée d'avoir commis le récent attentat au gaz dans le métro de Tokyo, la police japonaise a renforcé sa surveillance.

#### La succession est ouverte à la tête d'Alcatel

En confirmant l'interdiction faite au PDG d'Alcatel-Alsthom de gérer son groupe, la justice a ouvert la succession de Pierre

### ■ L'assassinat d'Abraham Lincoln, il y a 130 ans



Le 15 avril 1865, l'un des plus grands présidents des Etats-Unis, émancipateur des esclaves noirs, était assassiné,

#### **Immigrants** clandestins à la frontière franco-italienne

Des centaines de clandestins, venus surtout de Turquie, via l'Albanie et l'Adriatique, affluent depuis quelques semaines à Vintimille, où ils tentent de gagner la France.

#### Les femmes dans le débat présidentiel

Sous la pression des mouvements féministes, le débat sur la place des femmes en politique a pris une ampleur inattendue dans la campagne présidentielle.

#### ■ Les invités du « Grand Jury **RTL-Le Monde** »

Dans la série des émissions spéciales consacrées à l'élection présidentielle, Jacques Cheminade est l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde » samedi 15 avril à 18h30. Il sera suivi d'Arlette Laguiller, dimanche, et de Lionel Jos-

#### Les éditoriaux du « Monde »

Mort pour Sarajevo; Démocratie economique



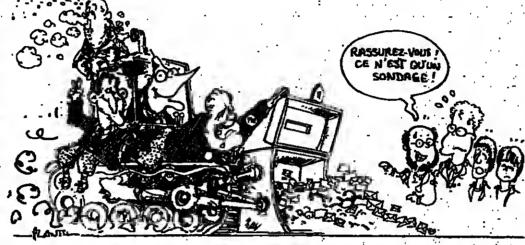


# Jacques Chirac confirme nettement son avance sur Edouard Balladur et Lionel Jospin

Le dernier sondage publiable montre une progression de M. Le Pen et de M. Hue

LE DERNIER SONDAGE publiable dans la presse écrite avant la période d'interdiction a été réalisé par l'institut BVA pour Le Monde, France 2 et Europe 1. Produit d'une enquête faite du 12 au 14 avril auprès de 1857 personnes, il confirme que Jacques Chirac, avec 26 % des intentions de vote, est en tête de la compétition. La deuxième place reste disputée entre Lionei Jospin et Edouard Balladur, avec un avantage pour le candidat socialiste, en recui de 2 points par rapport à l'enquête des 6-10 avril, mais crédité de 19% des intentions de vote, alors que le premier ministre perd, avec 16 %, 1,5

Face à ces « principaux » candidats, la contestation s'exprime aussi bien à gauche qu'à droite. Jean-Marie Le Pen, Robert Hue, Dominique Voynet et Ariette Lagniller sont cré-dités des meilleurs scores qu'ils aient atteints depuis le début de la camagne, tous instituts confondus. Le résident du Front national obtient 14 % des intentions de vote, soit un niveau proche du pourcentage des voix qu'il avait recueillies en 1988



(14.39 %). Le secrétaire national du PCF est situé à 10 %, la porte-parole

Cette tendance est confirmée par le manque de crédit des candidats de tête sur les thèmes de la campagne.

Une majorité d'électeurs estime qu'ancun des trois n'est convaincant cour inverser la courbe du chômage. maîtriser les déficits publics, lutter contre la comuntion et réformer en profondeur la société française. Toutefois, M. Chirac est considéré

comme ayant la capacité d'exercer la fonction présidentielle et de rassembler les Prançais, alors que M. Tospin serait le mieux à même de lutter contre l'exclusion.

# La mode à l'heure de la morale américaine

domadaire américain a choisi de la faire photographier habilée par le couturier romain Gianni Versace : tailleur blanc, gants blancs. Il consacre un dossier de neuf pages à un phénomène de mode baptisé « A new touch of class », saluant le retour d'une élégance inspirée surtout par Audrey Hepburn et Jackie Kennedy, qui furent les modèles absolus de la fernme américaine. Ce retour au classique, à ce « White House look » des années 60, a été l'un des phénomènes remarqués dans tous les défilés cette saison, de Milan à Paris.

Que Gianni Versace soit italien ne change rien. Qu'il soit montré en exemple prouve que, pour plaire aux Américains, l'important n'est plus d'étonner les femmes, comme Christian Lacroix en 1987, mais de se soumettre à la pression conformiste du système. Le génie de Versace, homme de communication, est d'offrir à l'Amérique un miroir où réfléchir tantôt ses fantasmes et tantôt ses idéaux : hier la poupée siliconée échappée d'un film X, aujourd'hui l'épouse de la Cinquième Avenue, portant discrètement le chic conservateur.

Longtemps les Américaines ont rêvé de ressembler aux Européennes. Les Européennes devront-elles désormais se soumettre au modèle américam? Celui-ci impose ses nouvelles

redites. Ces panoplies rassurent dans la me sure où elles dispensent d'avoit-une personnàlité. Après les mères habilées en petite fille, volci les petites filles habillées comme la grandmère qu'elles auraient rêvé avoir, avec l'expérience, mais sans les rides, avec le passé, mais sans la nostalgie, avec le présent, mais sans les risques, puisqu'il est déjà vu. Du consumérisme light

A New York, où viennent de s'achever les défilés de l'hiver 95, on appelle cela la « street cou-ture » : une Amérique libérée de ses complexes, qui sait concilier la fonction et la mode, adapter son « sporstwear » de toujours à des rites urbains, socialement corrects. D'une décennie à l'autre, l'Amérique se réapproprie ses mythes. Après les cow-boys de l'Ouest, volci les « ladies » de l'Est, sur le modèle de Grace Kelly et de Babe Paley. Très en vogue, la styliste newyorkaise Donna Karan et ses petites robes néochics est aux années 90 ce que Raiph Lauren, le pape de la mode country, était aux années 80.

Pris au piège d'une surenchère médiatique et d'une profession de plus en plus blasée, Paris a peut-être perdu l'occasion d'imposer ses valeurs. Le retour des brigades morales dans la mode menace l'expression de sa différence, qui n'est quère soutenue par les médias. Or c'est

CLAUDIA SCHIFFER en couverture de | normes à l'heure du retour aux valeurs tradi- | au nom de cette différence que les grands cou-Time. Dans son édition datée du 17 avril, l'heb- tionnelles, qui limite la nouveauté à de simples turiers, dont le rôle est d'habiller l'époque, ont toulours imposé leur style, et que la femme française, dans sa liberté de choix, est devenue une « image » exportatrice, Aujourd'hui, si l'Amerique du Sud et l'Asie semblent prêtes à accepter cette différence comme un enrichissement, le chemin se resserre aux Etats Unis. L'article du Time se termine par une critique sévère à l'adresse de Thierry Mugler, qui a célébré ses vingt ans de carrière par un gigarntesque show au Cirque d'Hiver. Après le plaisir de la soirée, sonne l'heure de la condamnation puritaine.

Au-delà du spectacle, Mugler est l'un des rares peut-être à avoir proposé une autre voie que ces collections formatées comme des disquettes d'ordinateur. Parce qu'il défend le métier, il ne contredit pas ces Américaines cé-lèbres qui eurent, elles, le mérite d'inventer leur vie, plutôt que de la vivre, comme d'autres,.. par procuration. D'une certaine manière, il eur rend hommage: « Elegance is refusal » (« L'élégance, c'est le refus »), affirmait Diana Vreeland (1903-1989), rédactrice en chef du Vogue américain, celle par qui la mode a été introduite au Metropolitan Museum de New

Laurence Benaim

# Le pharaon et l'architecte

AU SOIR DE SA VIE, LOUIS XIV confessait avoir « trop aimé le bâtiment ». Napoléon le Grand armonçait à ses sujets l'imminence de travaux considérables qui allaient bouleverser la physionomie de sa capitale. Son neveu, Napoléon le Petit, réalisera ce rêve. Cent vingt-cinq ans plus tard, son lointain successeur, François Mittertand, à quelques semaines de son départ de l'Elysée, faisait lui aussi l'aveu de son goût pour la pierre et le ciment. « C'est une grande partie de ma vie », a-t-il indiqué devant les caméras de Bernard Pivot à l'occasion de la sortie d'un fivre-conversation, Mémoire à deux voix, médité avec son vieux complice Elie Wiesel (éditions Odile Jacob).

Le président de la République, qui a traversé presque toutes les tragédies de ce siècle, est un amoureux de l'histoire, on le sait. Laisser une trace durable de son passage à la tête de l'Etat a toujours été pour lui une obsession. «Oui, j'aime l'histoire et m'inscrire dans l'histoire, dans une certaine histoire, a-t-il confié. On se souvient tout juste de Toutankhamon, que dira-t-on même du général de Gaulle, de Pompidou, de Giscard d'Estaing, de moi et du prochain dans quelques milliers d'années ? » Le moyen le plus tradi-

tionnel d'immortaliser son nom est de laisser un grand monument. Ce n'est pas un hasard s'il cite un sonverain égyptien, lui que l'on a souvent brocardé sous les trait d'un sphinx ou d'un pharaon. Lui dont le premier des Grands Tra-vaux est justement l'érection d'une pyramide dans la cour du Louvre. C'est d'ailleurs la seule construction dont il revendique totalement

la patemité: «Je crois que c'est la plus grande réussite. (...)Je suis content d'avoir pu le faire et même asser fier. » Pour les autres, les onze travaux parisiens et les trente-six chantiers de province, il a dû se soumettre à la décision des jurys pour le choix du maître d'œuvre encore que dans la plupart des cas il ait eu le dernier mot. Au passage, il a égratigné quelques réalisations. L'architecture du nouveau ministère des finances de Bercy qui « ressemble à un péage d'autoroute ». Paul Chemetov, l'un des auteurs du bâtiment « mussolinostalinien », a heureusement reçu un prix de consolation pour la réussite de sa grande galerie de

zoologie. Une rénovation. François Mitterrand a aussi regretté la lourdeur de l'opéra de la Bastille et révélé que le jury qui jugeait les quelque sept cents projets

du concours à l'avengle avait cru distinguer dans la maquette retenue la patte d'un grand architecte américain, Richard Meyer. Hétas i 1 s'agissait d'un obscur canadien d'origine uruguayenne, Carlos Ott, qui allait, de plus, se révéler d'une intransigeance redoutable. Le pré-sident a donné en revanche un coup de chapeau appuyé à Ciris-tian de Postzamparc, lauréat maiheureux du concours Bastille, mais auteur de la Cité de la Musique, à La Villette, et dont l'œuvre a été récompensée par un prix Pritzker. «Le Nobel de l'architecture », a précisé François Mitterrand.

La Bibliothèque nationale de France s'appellera-t-elle un jour « Bibliothèque François-Mitter-rand? », lui a demandé Bernard Pivot. « Non, non, je ne le demande pas, lui a répondu moliement le chef de l'Etat. Il y a des noms plus illustres ou plus adaptés » Cette ultime réalisation, dont il à instiguré le 30 mars dernier la coquille encore vide, est, pourtant, celle qui lui tient le plus à cœur - avec le Grand Louvre et, curieusement, la redorure du dôme des Invalides. C'est un résumé de toutes ses passions: un monument grandiose dans un site prestigieux, un temple élevé à la mémoire, un clottre dédié

- aux livres et à la lecture. C'est aussi une manifestation de ce qu'on a parfois appelé le « style Mitterrand »: des formes simples, géométriques, aux structures transparentes. Des goûts qui n'étaient pas toujours inconnus des membres des jurys.

Bernard Pivot n'a pas manqué de lui rappeler le coût de ces Grands Travaux, quelque 30 milliards de francs. « Combien de logements sociaux aurait-on pu construire avec cette somme? » François Mitterrand a mis dans la balance le bilan de cette aventure architecturale: des dizaines de milliers d'heures de travail, des professions sinistrées (les métiers d'art) remises à flot, une impulsion pour Parchitecture française et surtout la manifestation d'un souffie épique pessant sur la France. A Bernard Pivot qui hii fait remarquer qu'il «a coupé l'herbe sous les pleds » de ses successeurs et se demande « ce qu'ils vont pouvoir faire », le vieux pharaon recru de fatigue réplique, en phissant les yeux : « S'lls veulent bien me le demander, j'ai encore un

Emmanuel de Roux britannique.

# Le Conseil d'Etat autorise sous conditions l'absence scolaire le jour du shabbat

EN REJETANT, vendredi 14 avril, deux recours qui tendaient à autoriser l'absence scolaire le jour du shabbat pour les élèves de confession juive, le Conseil d'Etat a adopté une position nuancée. La haute juridiction n'érige pes l'assiduité scolaire en absolu. Des élèves qui en font la demande peuvent être autorisés à s'absenter. A condition toutefois, que ces absences solent « compatibles avec l'accomplissement des taches inhérentes aux études » et qu'elles « ne troublent pas l'ordre public dans l'éta-

Le Conseil d'Etat n'a donc pes suivi e commissaire du gouvernement. oni avait préconisé l'interdiction systématique d'absence au prétexte qu'il serait dangereux d'instaurer une « école à la corte », où les pratiquants de chaque religion obtiendraient un traffement particulier. Le Conseil d'Etat, comme il Pavalt recommandé à propos du port du foulard islamique et comme l'a jugé récennient le pribunat administratif de Lille, s'en remet aux thefs d'établissement. Aiusi, une nouvelle laiché se dessinet-elle, déniant aux pratiques religieuses un caractère attentatoire « en so: », mais fixent les limites au nom de la sauvegarde de l'ordre public.

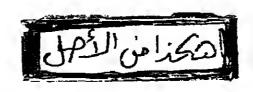
# et l'embargo pétrolier



SADDAM HUSSEN

L'IRAK juge « dangereuse » la résolution 986, adoptée, vendredi 14 avril, par le Conseil de sécurité de l'ONU, qui assouplit, pour des raisons humanitaires, les conditions de vente limitées de pétrole irakien. Un communiqué de agence irakienne INA, publié après une réunion commune du Conseil du commandement de la révolution et de la direction du parti Bass au potivoir, estime que la résolution 986 – comme les résolutions 706 et 712 adoptées en 1991 et que l'irak avait rejetées porte atteinte à la souveraineté irakienne. Bagdad n'est pas laissé libre de vendre son pétrole comme il le veut, ni de disposer comme il l'entend du milliard de dollars que cette vente lui rapportera par trimestre, ni non plus de distribuer les produits de première nécessité à sa guise. L'ensemble de l'opération est en effet placé sous la tutelle d'organismes des Na-

Le commentaire de l'INA laisse craindre un refus catégorique de la resolution par Bagdad. Le texte a pourtant fait l'objet de longues negociations, à New York, entre le vice-premier ministre irakien Tarek Aziz et les membres du Consell de sécurité. Des amendements out été apportés au projet initial d'inspiration américaine et



pétroliers, pour une période de trois mois renouvelable et pour un montant maximum de 1 milliard de dol-lars. LES NATIONS UNIES devront

tées de pétrole et de produits superviser l'ensemble de l'opération pour s'assurer du respect strict par Bagdad des conditions qui lui sont posées à toutes les étapes du pro-cessus, allant de la vente à la distri-

bution équitable des produits de première nècessité. 

LES PRE-MIÈRES RÉACTIONS irakiennes sont négatives, même si la réponse offi-cielle n'a pas encore été communi-

quée aux Nations unies. Selon un communiqué publié par l'agence of ficielle INA, cette résolution enfreint « la souveraineté, l'indépendance et l'unité » du pays.

# L'ONU autorise l'Irak à vendre une partie de son pétrole

Adoptée pour des raisons humanitaires, la résolution limite ces ventes à 1 milliard de dollars pour trois mois renouvelables. Bagdad reproche toujours aux Nations unies d'empiéter sur sa souveraineté nable », le Conseil a en outre con-

#### NEW YORK (Nations unies)

de notre correspondante Le Conseil de sécurité des Nations unies a autorisé l'Irak, vendredi 14 avril, à vendre pour I mil-llard de dollars de pétrole par trimestre, ce à des fins exclusivement humanitaires. Adoptée à l'unanimité, la résolution 986 précise que le Conseil devra « proceder à une révision opprafondie tous les quatre-vingt-dix jaurs ». Elle a été saluée par le secrétaire général de l'ONU comme « un premier pas vers lo levée totale de l'embargo pétroller » imposé à l'Irak dès l'invasion du Koweit, en août 1990.

L'originalité de cette résolution tient au fait que, pour la première fois depuis la fin de la guerre du Golfe, le Conseil en a ouvertement négocié les termes avec l'Irak. Fermement « encouragé » par Paris et Moscou, le vice-premier ministre irakien, Tarek Aziz, a fait preuve de modération et a apporté des amendements au texte original, d'inspiration américaine et britannique, Pendant une semaine, M. Aziz a reçu tour à tour les membres du Conseil. Les représentants de la France et de la Russie ont négocié en son nom avec les Etats-Unis et la Grande-Bre-

« Si Bogdud ne tire pas avantage de ce texte, il risque de perdre le soutien, et donc les voix, des membres hésitants du Conseil sur lo levée [ultérieure] de l'embargo pétrolier », a commenté un diplomate. Après le vote, M. Aziz s'est contenté de publier un communiqué « regrettunt que les efforts sincères et posififs de l'Irok et de cer-tains membres du Conseil, pour aboutir a un texte honnête, soient bloqués par les Etats-Unis . Il y accuse aussi Washington d'avoir mené une « opération de relotions publiques » et d'avoir délibérément cherché à empêcher la levée des sanctions économiques.

#### UN DIALOGUE INDIRECT

De nombreux diplomates estiment que le but de Washington est effectivement de retarder, aussi longtemps que possible, la levée de l'embargo pétrolier. Mais le comportement modéré de l'Irak et la médiation énergique de Paris et de Moscou ont forcé les Américains à engager un dialogue indirect avec Bagdad. Aussi, les mêmes diplomates qui, il y a quelques jours encore, qualifiaient le projet de texte américaln d' « instrument de propagonde », jugentils « raisonnables » les termes de la

L'éventuel refus de la part de l'Irak de la résolution 986 serait la preuve « claire » que le gouvernement de Bagdad est responsable

résolution 986 et estiment-ils que

l'Irak n'a pas de raison de lo reje-

des souffrances de la population, a déclaré pour sa part l'ambassadeur des Etats-Unis, Madeleine Albright. Selon elle, c'est « la per-

sous haute surveillance que la resolution 986 prevoit, même si elle apporte quelques améliorations. Elle porte en effet à 1 milliard de dollars tous les trois mols - au lieu de 6 antérieurement - le montant des ventes autorisées, et sa formulation - « mesure temporaire » - ne préjuge pas de la levée de l'embargo pétrolier, une fois que Bagdad aura répondu à toutes les exigences de son désarmement.

La situation humanitaire en Irak, près de cinq ans après que de comparable à ce qu'elle était alors, et les besoins urgents sont incommensurables, ce qui devrait porter M. Hussein à réflèchir. Mals le président irakien s'est-il, jusqu'à maintenant, soucié du sort des siens, autrement que pour l'utiliser comme un argument de poids dans sa demande de levée de l'embargo?

Mouna Naïni

sonne de Saddom Hussein » qui est la vraie « menoce » pour la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Irak, auxquelles, a-t-elle affirmé, l'administration américaine demeure attachée.

HEUREUX?

La médiation de la France et de la Russie entre Bagdad et Washington a été déterminante. Moscou et Paris ont surtout réussi à établir sans ambiguīté le caractère temporaire de la résolution et le fait qu'elle ne préjuge, en aucun cas, « le moment venu », c'est-àdire, lorsque le désarmement de l'Irak sera achevé, de la levée totale de l'embargo.

#### LA TURQUIE RÉCOMPENSÉE

Le fait que « la part lo plus im-Yumurtalik, en Turquie

Bagdad a obtenu que l'expression « régions kurdes », dans le texte original, soit modifiée, car il y voyait une atteinte à sa souveraineté. Cette zone a été désignée sous l'appellation les « trois provinces du nord de l'Irak ». En re-

vanche, le négociateur irakien a dù

renoncer à sa demande initiale de

vendre du pétrole pour un montant de 1,5 milliard de dollars. L'Irak a aussi vainement protesté contre le financement de son propre désarmement puisque la résolution 986 prévoit qu'il devra rembourset le coût de fonctionnement de la commission spéciale chargée de son désarmement et qui s'élève à une centaine de millions de dollars. En exigeant du gouvernement de Bagdad qu'il vende le brut à « un prix roison-

pé court à toute velléité de vente à prix réduit, qui nuirait an marche La résolution laisse toute liberte

au secrétaire général de l'ONU pour négocier les modaines d'application du texte. Aucune date n'est précisée pour l'entrée en el gueur de la résolution, mais si l'Irak décidait de coopérer, cela pourrait se faire dans un délai d'un mois. La vente de pétrole pourrait commencer au lendemain de la publication du rapport de Boutros Boutros-Ghall sur le résultat de ses négociations avec Bagdad.

Les représentants de plusieurs pays membres du Conseil ont, pour la première fois à la tribune du Conseil, salué la modération de l'Irak pendant les négociations. Plusieurs délégations ont aussi demandé avec insistance ces demiers jours au président de la commission spéciale chargée du désannement de Bagdad d'être plus précis. Ainsi, l'ambassadeur de France, Jean-Bernard Mérimée, a-t-il exigé de savoir si « aui ou non », une fois que Bagdad aura fourni les informations requises sur son programme d'armes biologiques, la commission sera en mesure de donner son feu vert à la levée de l'embargo. Son homologue russe s'est étonné de la difficulté d'obtenir une « répanse » directe de

Afsané Bassir Pour

#### COMMENTAIRE LES CALCULS DE SADDAM HUSSEIN

Ce n'est pas un « non » catégo-rique, mais les premieres reac" tions en Irak à la résolution 986 du Conseil de sécurité de l'ONU ne sont guère encourageantes. «La nouvelle résolution est pire et plus dangereuse que les résolutions 706 et 712 que l'Irak avait menté, vendredi 14 avril, l'agence officielle INA, après une réunion du Conseil de commandement de la révolution (CCR) et de la direction du parti Baas au pouvoir. Lorsque l'on sait que ce sont ces deux Instances, et surtout le CCR, qui reflètent les vues du président Saddam Hussein, un rejet pur et simple de la résolution 986 n'est pas à écarter. Le CCR et le Baas ont certes décidé de soumettre le

texte au Parlement, mais celui-ci n'est qu'une chambre d'enregistrement des décisions du chef.

SI Saddam Hussein a laissé Tarek Aziz négocier les termes de la rèsolution, c'est parce qu'il n'avait rien à y perdre. C'était la première fols, depuis 1990, qu'une décision de l'ONU ne tombait pas comme un couperet, imposant à Bagdad des décisions prises ex cathedra. C'était aussi l'occasion de tester les limites des concessions possibles du Conseil et d'établir un pectives de ses quinze membres. Cela faisait aussi gagner du temps et permettait à Bagdad de se montrer sous un jour plus conciliant, puisqu'il était disposé à négocier. L'Itak avait déjà rejeté les résolutions 706 et 712, essentiellement au prétexte qu'elles portent atteinte à sa souveraineté en plaçant l'ensemble de la vente du pétrole sous la surveillance de l'ONU. Or c'est aussi une vente

portante » du pétrole irakien vendu sera acheminée par la Turquie assure à cette dernière près de 100 millions de dollars de revenus par an. En insistant pour qu'une grande partie du pétrole passe par l'oléoduc de Kirkouk, au nord, et Américains ne cachent pas leur souhait de « récompenser » Ankara pour « son attitude positive » depuis la mise en œuvre de l'embargo pétrolier. Le reste du brut pourra être exporté par le terminal pétrolier de Mina el Bakr, au sud de Pirak.

### Vente de brut sous haute surveillance ----

Se déclarant convaincu de devoir « répondre, à titre de mesure tenporaire, aux besoins humanitaires du peuple irakien », le Conseil de sécurité, en vertu de la résolution 986, autorise les Etats à importer d'Irak du pétrole et des produits pétroliers, pour un montant global de I milliard de dollars, tous les quatre-vingt-dix jours. Chaque achat devra être approové par le comité des sanctions de l'ONU, et le montant integral sera verse sur un compte sequestre de l'UNU Des redevances seront versées à la Turquie pour l'acheminement de la partie la plus importante du pétrole par l'oléoduc Kirkouk-Yumurtalik, et ce sous la supervision du comité des sanctions et avec l'aide d'inspecteurs indépendants qui vérifieront le prix d'achat.

La résolution est applicable pour une période initiale de cent quatre-vingt jours, et le Conseil procèdera à une révision tous les quatre-vingt-dix jours. L'Irak soumettra au secrétaire général un plan de distribution équitable des produits bumanitaires achetés. Tous les quatrte-vingt-dix, jours, une somme de 130 à 135 millions de dollars sera consacrée aux trois provinces do nord de l'Irak, Dohouk, Erbil et Souleimanieh, par le blais de l'ONU. Une somme sera consacrée à indemniser les victimes de l'invasion du Koweit et une autre à financer les activités des experts en désarmement de PONU.

# Le roi du Maroc prépare sa succession tout en préservant son pouvoir

#### RABAT de notre envoyé spécial

Le Maroc a-t-il un gouvernement à la hauteur de ses ambitions? « C'est le cabinet de la dérision », se gaussent les uns. « On v trouve, oux côtés de quelques valeurs sures. beuncaup d'apprentis, d'incampé tents, d'affairistes, et même - comble de la provocation - deux hommes qui ont en muille à partir uvec les tribunaux, le ministre délégué chorge des droits de l'homme, et celui de...

la justice », s'indignent les autres. La longue négociation qu'au nom de l'alternance Hassan II avait entamée, en octobre 1994, avec les deux principales formations de l'opposition - le Parti de l'Istiqlal (PI) et l'Union socialiste des forces populaires (USFP) - pour leur conner la gestion des affaires du pays, s'est ainsi piteusement conclue, en fevrier, par un geste de mauvaise humeur royale. Comme si le souverain chéritien tenait à remettre les choses à leur vraie place et signifier à ses sujets qu'il détenait la réalité du pouvoir.

L'opposition est en partie responsable de l'échec de cette opération d'esthétique démocratique dans la mesure où, en posant ses exigences, elle a mai mesuré le rapport des forces. « Le roi n'était pas acculé à lui donner le pouvoir. constate un observateur local. Il ne tend lo main que larsau'il se sent solide, ou'il pense disposer d'une marge de manœurre. » En réalité, cette opposition n'était pas prête à tout le roi ressent la nécessité de

saisir l'offre qui lui était faite : " Naus n'avons pas encore développé une culture de propositions ». avoue Mohamed Guessous, membre du bureau politique de

De son côté. Hassan II a sous-esrime la resistance d'une opposition qui, quoi qu'en disent certains, n'est pas « un rumassis de mauviettes et de pantins », et se montre de moins en moins disposée à servir de faire-valoir démocratique au roi. Ne s'est-elle pas habitement retranchee derrière la Constitution de 1992, qui fixe avec précision les règles de formation du gouvernement plutôt que de céder au bon plaisir du palais?

Y aura-t-il une session de repêchage pour relancer un projet qui, en définitive, « faisuit peur à tout le monde tunt il v a de défis à relever ». comme le reconnaît Abdelmajid Bouzoba, secrétaire général adjoint de la Confédération démocratique du travail (CDT), attiliée à l'USFP? Personne n'en doute. « Cette toute nouvelle idée d'alternance reste à l'ardre du jour », assure Habib El Malki, secrétaire général du Conseil national de la jeunesse et de l'ave-

Ce projet a d'autant moins de chances d'être enterré que le drame algérien contraint Hassan II à allumer des contre-feux, que l'Europe, partenaire obligé du Maroc. appelle de ses vœux la création d'un Etat de droit, qu'enfin et surcommencer à préparer sa succession. Le souci du souverain chérifien de mettre son pays à l'abri de toute aventure le pousse donc, aujourd'hul, à fixer clairement les

règles du jeu politique.

Les différents partenaires de ce jeu n'ont évidemment pas la même conception des choses. Hassan II n'a jamais caché son refus de « mettre en place une monorchie constitutionnelle dons laquelle le sauveroin régneruit sons gouverner ». La difficulté de l'exercice, pour lui, est de savoir jusqu'où ne pas aller trop lom dans les réformes sans déstabiliser son propre pou-

«Le roi a une très forte capacité d'uduptation et d'onticipation », souligne M. El Malki. Il n'empêche que sa démarche parait souvent er ratique, pour ne pas dire incohé-rente, tant cet homme, sans convicdons démocradques, est contraint, à la longue, et presque à son corps défendant, de céder aux pressions intérieures - et surtout extérieures. C'est de cette manière-là qu'il a peu à peu apuré le lourd dossier des violations des droits de

### MORALISER LA VIE PUBLIQUE

🕶 १६१६४८८ एक स्थापा स्थापा स्थापा १६६ व्यापा १५४ व्यापा १५४

Néanmoins, tout le monde en convient : le roi confinue de « mener la danse ». Même les islamistes, de plus en plus remuants, qui lui contestent son titre de « Commandeur des croyants », ne réussissent pas à le diaboliser auprès de ses su-

tution monarchique, élément-clé de la stabilité du pays, beaucoup s'inquiétent de la nature des rapports entre gouvernants et gouvernés qui, comme le note Abdelaziz Bennani, président de l'Organisation marocaine des droits de l'homme (OMDH), « reposent toujours sur la crainte et lo répression ». « Le pays souffre d'un déficit institutionnel, explique t-il. Naus avons une Canstitution pour la façade. Pas de vrai Parlement, pas de justice independante, pas d'odministronon

« Le Marac n'est pus l'Arobie

saoudite, ajoute cependant Me Bennani. Il y o une société civile qui commence d bouger. . Femmes, diplômés chômeurs, défenseurs des droits de l'homme, Berbères, entre autres, tentent de faire entendre leurs voix. Moins sensible aux compromissions et moins respectueuse des tabous, cette société en gestation, que le pouvoir cherche à neutraliser, et les islamistes à séduire, n'a pas encore vraiment développé ses moyens d'expression et de pression.

L'alternance pourrait-elle favoriser cette ouverture ? « Elle doit être dauce, consensuelle, préparer une

## La défense des droits de l'homme en bonnes mains ?

La récente nomination de Mohamed Ziane, connu pour ses propos à l'emporte-pièce, comme ministre délégué chargé des droits de l'homme, a inquiété les milieux humanitaires. « Cela dénote un manque de volonté réelle de changer la situation des draits de l'homme », réagit Abdelaziz Bennanl, président de l'OMDH. Celtu-cl ne se réjouit pas moins des « mesures salutaires » qui ont été prises par le pouvoir, notamment, en juillet 1994, à l'occasion de l'amnistie royale, dont ont bénéficié 424 prisonniers politiques. « Cette évolution favorable n'est pas irréversible, note-t-il, car elle s'accompagne d'une marginalisation de la règle de droit. »

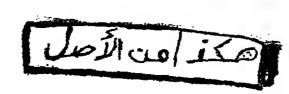
Sans s'attarder sur les « décevantes » polémiques que sa nomination a suscitées, M' Ziane, qui se présente comme un « représentant de l'école libérale », juge que « le Maroc peut être maintenant donné en exemple, même en dehors du monde arabe ». Il n'en vient pas moins de critiquer le célèbre humoriste Ahmed Senoussi, récemment censuré par le ministère de l'intérieur, ce qui lui a valu une volée de bois vert de la part de l'OMDH. Il devalt rendre visite, lundi 17 avril, à la prison de Fès, à Cherkaoui Doukhali, un militant d'extrême gauche, qui, en attente de jogement depuis cinq mois, a entamé une grève de la faim.

véritable alternance par les urnes», affirment les plus pragmatiques. «La démocratie impose de revenir outomotiquement devant les électeurs pour que l'apposition puisse obtenir to mojorité qui lui foit oujourd'hui déjaut au Parlement », réplique Mohamed Sassi, secrétaire général de la jeunesse USFP. «A tout le moins, plaide Mohamed Louafa, membre du comité exécutif du PI, faut-il que cette opération ait lieu dons lo transparence avec, à la clé, un calendrier de réformes et des

engagements réciproques. » En tout cas, le paysage politique marocain n'est pas ainsi fait qu'y trouveraient place des formations classiques de droite comme de gauche, qui pourraient tranquillement se relayer au pouvoir, et entre lesqueiles le roi jouerait un simple rôle d'arbitre. « Pour sortir de l'impasse, suggère M. Guessous, mieux vaut répertorier les dossiers lourds sur lesquels il y o identile de vues et les troiter sur une base cansen-

Alternance ou pas, la question se pose de savoir s'il se trouvera, un our, suffisamment d'hommes neufs et déterminés, quelle que soit leur sensibilité politique, pour s'attacher, en priorité, à moraliser la vie publique d'un pays miné par la corruption. « Il est difficile d'être vertueux au Moroc, note un jeune universitaire. On devient vite

Jacques de Barrin



470<sub>4</sub>

7 7 3704 7

ووعيها أأداء

Vingt ans après leur entrée dans Phnom Penh, les hommes de Pol Pot ne désarment pas

Les Khmers rouges, qui s'emparèrent de Phnom Penh le 17 avril 1975, et qui furent chassés du pouvoir le 7 janvier 1979 par l'armée vietnamienne, continuent d'entretenir la tension au Cambodge, où its vivent repliés dans les forêts limitrophes de la frontière thaïlan-effondrement du règime.

khmers rouges de Pailin et d'An-

long Veng quelques semaines après

moins ses succès. Pour la première

monts Ku Len, au nord-est des

l'extrême ouest, elles sont, eo ce

moment-même, à portée de canon

de Phnom Malai, autre fief khmer

rouge. En revanche, dans la pro-

vince de Battambang, les hommes

de Pol Pot donnent du fil à retordre

aux gouvernementaux, à telle en-

seigne que Phnom Penh, début

mars, a dû dépêcher des renforts

pour assurer la sécurité du chef-

lleu de provloce, qui est la

Vingt ans après leur prise de

Phnom Penh, le 17 avril 1975, jour-

née de deuil aux yeux d'une grande

majorité de la population, les

Khmers rouge Whit done toujours

partie du paysage dans un Cam-bodge sans réclies dignes de rémar-

cation politique ou militaire. En

raison d'un long bout de chemin

accompli ensemble, on avait pu les

croire inféodés aux communistes:

après deux ans d'accrochages par-

fois meutriers sur la frontière entre

les deux pays, dès 1977, l'armée

vietnamienne a pénétré massive-

ment au Cambodge, le jour de

sous la pression internationale,

qu'en septembre 1989.

deuxième ville du royanne.

sée du maréchal Lon Nol, et où de natre correspondant croopissalent au moins deux milen Asie du Sud-Est lions de réfugiés. En 1978-1979, un

Les combats traditionnels de saicorps expéditionnaire vietnamieo son sèche, de novembre à mai, ont n'a fait qu'une bouchée des déja fait des centaines de victimes. Khmers rouges. Cependant, grace à Dans l'ouest et le nord du pays, les un équipement fourni par la Chine, à l'hospitalité de la Thaïlande et au forces royales continuent d'en découdre avec des Khmers rouges repatronage de Sihanouk, ils ont pu, pliés sur les forêts limitrophes de la dans la foulée, organiser une guéfrontière thailandaise. Même des rilla contre l'occupant vietnamien. hôpitaux de Phnom Penh ont été Mais, en 1985-1986, afin de pouvoir sollicités pour accueillir des soldats procéder an rapatriement progresqui, le plus souvent, ont sauté sur sif de leurs propres troupes, les Vietnamiens ont balayé tous les les mines que les hommes de Pol Pot et Ta Mok laissent derrière eux camps de cette résistance aménapour protéger leurs bastions. Echaudé par ses échecs de l'an gés à deux pas de la frontière thai-

LA ROUTE DE L'EXIL

dernier, quand ses troupes avaient abandonné en catastrophe les fiefs Aujourd'hui, les Khmers rouges sont aussi sans message politique. s'en ètre emparés, l'état-major Le roi, au nom duquel ils se sont battus de 1970 à 1991, est remonté royal a adopté une tactique plus prudente et, en outre, claironne sur son trône. La communauté vietnamienne du Cambodge, forte fois, les forces royales ont pris pied, sans doute d'un demi-million au moins provisoirement, dans les d'ames, est formée de pêcheurs et de travailleurs immmigrés. Les temples d'Angkor, et ont encerclé hommes de Pol Pot ont aussi perdu Anlong Veng, le fief de Ta Mok, dans l'extrême nord du pays. Dans pratiquement tout appui extérieur et, contre leurs mots d'ordre, la population a massivement participé aux élections organisées par l'ONU en mai 1993. Des milliers de partisans ont abandonné le combat depuis cette date.

Les Khmers rouges, toutefois, ne font pas que s'accrocher à leurs repaires montagneux ou forestiers. Encore présents dans les campagnes misérables où la vie ne compte guère, disposant, seloo des estimations, de cinq à six mille hommes armés, ils se tiennent comme en embuscade à l'égard d'un régime qui a du mal à s'organiser et à poser les fondations d'un Etat de droit.

Avec un temps de retard, Phnom Penh l'a compris. Le prince Norodom Ranariddh, premier premier ministre, répète à l'envi que la priorité de son gouvernement est le développement rural. Hun Sen, deuxième premier ministre et apparemment homme-clé du gouver-nement, va plus loin en déclarant que la corruption est le phénomène le plus dangereux, thème que Sar Kheng, vice-premier ministre et allié politique de Hun Sen, a repris avec vigueur dans un entretien publié, le 30 mars, par la For Eastern Economic Review.

Militairement parlant, la saison sèche en cours, qui prend fin en mai-juin, semble prouver qu'en renonçant aux offensives de l'an dernier l'armée royale peut contenir les Khmers rouges. Les Etats-Unis, la France et l'Australie ayant, à ce jour, refusé de livrer armes et munitions, Phnom Penh réussit, cependant, à s'en procurer suffisamment sur le marché pour continuer cette tactique moins coûteuse. Si le tiers d'un maigre budget est encore

consacré aux dépenses de sécurité - défense et intérieur -, les achats d'hélicoptères russes, de blindés tchèques ou polonais cootribuent à remonter le moral de troupes dont le commandement semble prendre

Les Khmers rouges, dont la polgnée de dirigeants ne paraît pas avoir changé depuis vingt ans, sont donc sur la défensive. Norodom Sihanouk lui-même a durci le ton: tout en continuant d'ioviter le mouvement, déclaré hors la loi par l'Assemblée nationale en juillet 1994, à réintégrer la communauté nationale et à former, après avoir déposé les armes, un parti politique, il exige que ses principaux chefs s'exilent. Sans Pol Pot, Ta Mok, leng Sary et une demi-douzaine d'autres, le mouvement se

Mais, dans l'intervalle, autour de ces chet's qui tablent sur un fonds réel de xénophobie khmère et sur l'effondrement improbable du régime, des lieutenants et leurs troupes font toujours corps alors que, dans plusieurs provinces, des bandes de Khmers rouges semi-autonomes versent de plus en plus, pour survivre, dans le banditisme. Leur dernière et seule victoire a beau remonter à vingt ans, personne ne sait pour autant quand le mouvement s'évanouira.

# La police japonaise est en état d'alerte

La prédiction du gourou de la secte Aum annonçant « quelque chose d'horrible » pour le 15 avril a déclenché l'inquiétude à Tokyo

de notre correspondant

La police de Tokyo est placée en état d'alerte après la prédiction figurant dans un livre de Shoko Asahara, chef de la secte Aum Shinri-kyo soupçonnée d'être impliquée dans le récent attentat au gaz dans le métro de Tokyo, et selon laquelle « quelque chose d'horrible » aurait lien, samedi 15 avril, dans la capitale japonaise. La surveillance policière a été renforcée, notamment dans le quartier des ministères (Kasımigaseki), dont les fonctionnaires ont été incités à ne pas se rendre à leur bureau – ce qui est fréquent le same-di –, et dans celui de Shinjuku, l'un des centres de commerce et de distractions de Tokyo.

Invoquant des « raisans techniques - - d'entretieo -, plusieurs grands magasins ont fermé. D'autres ont augmenté leur personnel de surveillance. Une unité militaire de lutte contre les armes chimiques a été placée en état d'alerte dans Shinjuku et 10 000 policiers ont été mobilisés pour surveiller, notamment, les lieux de rassemblement populaire et les transports. Les autorités américaines ont appelé à la vigilance leurs ressortissants. C'est la première fois que Washington procède, dans le cas de l'archipel, à une telle mise en garde, réservée Jean-Claude Pomonti aux pays présentant des risques

d'attentat. « Il n'y a aucun fondement à ces rumeurs catastrophiques mais naus devons montrer à l'opinion publique que tout est mis en œuvre pour assurer sa sécurité», a déclaré le porte-parole du gouvernement, Kozo Igarashi. Afin, semble-t-il, de ne pas susciter la nervosité de la populacion, les médias n'ont pas accordé une grande importance à ce déploiement de forces. En revanche, certains hebdomadaires font état de réserves de gaz toxique que posséderait en-core Aum Shinn-kyo.

LETTRES DE MENACES

La police a lancé, vendredi, sa plus grande opération contre la secte et a perquisitionné simultanément 130 de ses locaux dans une trentaine de préfectures. Quelque 30 000 policiers avalent en outre été mobilisés pour procéder à des barrages routiers. La police a désormais établi que la secte était capable de produire du gaz toxique sarin, utilisé, le 20 mars, dans l'attentat dans le métro de Tokyo, attentat qui causa la mort de onze personnes et l'intoxication de 5 500 autres.

Des lettres de menaces adressées au ministre de l'intérieur et signées « commando Sarin » ont été découvertes dans les locaux de la secte, à Shizuoka et à Kyoto. Pour le moment, cependant, la police n'a fourni aucune preuve sur la responsabilité de la secte dans l'attentat. Les perquisitions ont été néanmoins menées en vertu de mandats portant sur des soupcons d'homicide et de détention de matières toxiques. Elles ont permis à la police de découvrir des instructions sur la manière de procéder à des enlèvements : la secte est soupconnée d'avoir séquestré des fidèles récalcitrants.

· Ces derniers jours, ame centaine de membres d'Aum ont été arrêtés sous des chefs d'inculpation mineurs. C'est notamment le cas d'un anclen gangster, Klyohide Nakata, qui, dans la hiérarchie de la secte, calquée sur celle d'un État, était « ministre de l'intérieur », chargé notamment de surveiller les membres de la secte. Il avait auparavant appartenu à un gang de Nagoya affilié au Yamaguchi-gumi, le plus important syndi-cat du crime nippon. Il s'était « converti » alors qu'il purgealt une peine de prison pour possession d'armes.

La police recherche aussi le responsable de l'enlèvement du secrétaire général d'un cabinet de notaire, enlevé le 28 février, L'enquête prend, dans ce cas, un tour de roman poir : l'auteur présumé de l'enlèvement, Takeshi Matsumoto, se serait fait refaire le visage et aurait effacé ses empreintes digitales à l'acide.

Philippe Pons

# L'organisation des obsèques de Chen Yun préoccupe le régime chinois

de notre correspondant Tombant à l'approche d'une date sensible, le 15 avril, sixième anniversaire de la mort de l'exseclotaile général Hulyaobang, le déces de Cherr Yun a fourni au régime une répétition générale, sur le plan du protocole institutionnel, de la tâche délicate qui attend les pompes funèbres de la République populaire. Mais la lenteur mise par la direction à s'accorder sur le texte de Péloge du disparu, pourtant mourant depois des vietnamiens. L'illusion fit long feu : mois - il lui a fallu trente heures pour la rendre publique -, augure mal de sa capacité de réaction au problème plus complexe que lui posera la mort de Deng Xiaoping. Car l'ordonnance-ment des funérailles des grands personnages, en fonctions ou non, est, à Pékin, un sujet aux Noël 1978, pour ne s'en retirer, lourdes implications. A cela se mesurent les incertitudes qui rongent la direction derrière le masque de confiance qu'elle arbore. Il est vrai qu'une partie de l'histoire récente

du pays depuis la fin de la vie de Mao s'expique

par des dérapages survenus à l'occasion d'enter-

rements nationaux. Ainsi, c'est pour avoir inter-

dit aux Chinois en janvier 1976 d'exprimer libre-

ment leur douleur à la mort de Zhou Enlai, que la direction de l'époque, en pleine crise de suc-

cession, provoqua indirectement l'émeute du

5 avril 1976 sur la place Tiananmen. La populari-

té de Zhou justifiait, dans l'inconscient collectif,

que le peuple soit associé à cet adieu pubbc. La

fête des morts, qui tombait le 5 avril, servit de

prétexte à l'émeute : la police retira alors les

couronnes mortuaires déposées sans autorisa-

tion officielle - défi envers les radicaux maoistes

Aujourd'hui comme hier, les Khmers rouges n'ont rien de valeureux guerriers. En 1970, après la chute de Sihanouk, ce sont les troupes communistes vietnamiennes qui en ont préparé le lit, occupant l'ensemble du Cambodge rural et coupant les principales voies de communication terrestres. Après l'arrèt des bombardements américains, le 15 août 1973, il a failu deux saisons sèches à Pol Pot pour prendre Phnom Penh, une capitale alors isolée, mai défendue par la soldatesque républicaine démoralialors aux commandes - au pied du mooument aux héros du peuple à la mémoire du disparu.

La question se posa de nouveau au régime, en 1989, à la mort de Hu Yaobang. Les bbéraux, alors au polivoir, y répondirent en décidant que le populaire ancien secrétaire général, limogé en 1987 mais toujours membre du bureau politique à sa disparition, recevrait un hommage digne d'un chef d'Etat : drapeaux en berne et cérémonie officielle au Palais du peuple devant la dépouille du disparu avant son transfert en cortège solennel au cimetière pour la crémation. Dès avant la cérémonie, les manifestations d'étudiants voulant rendre hommage à Hu tournèrent au geste de défi à l'endroit du régime; elles allaient provoquer la tragédie de Tianan-

OURD POUR DENG?

La disparition de Chen Yun ne n'sque pas de tourner de pareille manière, le personnage n'étant pas populaire. Mais le régime ne veut plus orendre de risques : les règles concernant les funérailles d'Etat ont été modifiées en 1990. de sorte que le défunt rival de Deng n'y aurait pas eu droit. Aussi bien le ministère des affaires étrangères a-t-il pris soin d'indiquer que, conformément aux vœux du disparu. l'hommage du pays prendrait la forme d'une cérémonie solennelle, limitée vraisemblablement au défilé des dirigeants actifs et des vétérans valides devant sa dépouille.

Mais déjà se pose la question du protocole funèbre qu'il faudra accorder à Deng. Bien que celui-ci n'ait jamais détenu de position plus haute

que celle de vice-premier ministre et de secrétaire général du comité central dans le parti à une époque où cette fonction n'était pas la plus elevée, sa stature dépasse officiellement celle de Mao. Son nom est inscrit dans la Constitution. II. est béatifié par la propagande à un point au moins égal au Grand Timonier de son vivant. Son visage est même commercialisé sous la forme d'objets de luxe.

Deng est présenté partout comme l'houvne qui a rendu aux Chinois le goût à la vie, à l'argent, à l'effort récompensé par l'enrichissement. Il serait donc logique que le peuple · lui rende un hommage ému lorsqu'il ira, à son tour, « rejoindre Marx ». Mais cela laisserait la voie ouverte à des débordements qu'on voit mal la direction envisager, repliée comme elle est sur son souci sécuritaire devant les mécontentements qu'elle percoit notamment contre la corruption généralisée.

Le nouveau règlement interdit aussi l'érection de mausolées tels que celui que, contre la tradition chinoise, on édifia à la mémoire de Mao en plein centre de Pékin, et où repose sa dépouille embaumée. Les empereurs se faisaient édifier, eux, des nécropoles à l'écart de toute activité humaine, dans des sites évocateurs de paisible éternité. L'extraordinaire complexité ayant entouré le protocole funéraire pour le Grand Timonier, ainsi que l'a narré récemment son médecin personnel Li Zhisui, permet de mesurer la nervosité des croque-morts pékinois à l'approche de l'échéance.

Francis Deron

# Les Américains veulent supplanter les Européens dans leurs projets de satellites espions

LE GROUPE américain Lockheed-Martin a proposé à l'Allemagne de lui fournir, pour 500 millions de dollars, un satellite-espion. Cette offre entre en concurrence avec une proposition de la France appuyée par l'Espagne et l'Italie qui consiste à associer l'Allemagne à la mise au point de deux types de satellites de reconnaissance militaire pour le compte des Européens: un satellite d'observation optique tout temps Helios-2 et un satellite-radar, dénommé Osiris par les Français. Cette compétition îllustre, d'une certaine façon, l'offensive commerciale que les Etats-Unis ont déclenchée pour prendre dans leur ligne de mire la capacité des Européens à édifier une indus-

trie autonome de l'armement. Aujourd'hui, les sateilites sont devenus des moyens de renseignement sans égal, de deux points de vue : dès le temps de paix, d'abord, pour la prévention et la gestion des crises ou pour la surveillance en matière de prolifération des armements et le respect des accords de tection électromagnétique à haute ternationaux; en période de tection électromagnétique à haute La première est que l'Allemagne lions de dollars, soit sensiblement ments et le respect des accords internationaux; en periode a résolution : le radar embarqué perconstit, ensuite, pour apprecier a met de s'affranchir, par tous les d'entrée » de 10 % dans les projets devraient dépenser pour leur part raient pour la solution de Lock-

tuation militaire et aider un gouvernement dans ses décisions.

La France, l'Espagne et l'Italie sont associées dans la fabrication de deux exemplaires d'un satellite d'observation optique, baptisé Helios-1, dont la caractéristique est qu'il n'est pas tout temps. La part de la France (79 % du programme) est estimée à quelque 8 milliards de francs. Le premier Helios-1 doit être lancé, dès juillet, par la fusée Ariane. Ces trois mêmes pays out propo-

sé à l'Allemagne de se joindre à eux sur deux autres programmes. Le premier, dénommé Helios-2, est un satellite d'observation optique dérivé de Helios-1, mais modernisé (avec un capteur infrarouge pour l'observation de nuit) pour fournir des images plus précises d'objectifs d'intérêt militaire et pour déceler des indices d'une activité dissimulée au sol. Son coût est évalué à 11 milliards de francs et le lancement interviendrait après 2001. Le second projet, baptisé Osiris par les Français, est un satellite de dé-

temps, de jour comme de nuit, de spatiaux de l'Europe pour espérer lancé après 2005 et son coût est aujourd'hui de 12 milliards de francs.

APRÈS LA PRÉSIDENTIELLE Au début de cette année, les Es-

pagnols et les Italiens ont fait savoir aux Français qu'ils coopéreraieot à ces deux programmes à la condition que les Allemands y participent. L'Allemagne, qui étudie le dossier en question depuis quelques années maintenant, avait laissé entendre qu'elle pourrait arrêter sa décision avant la fin du premier trimestre de 1995. Les discussions achoppent en particulier sur les engagements financiers demandés. au départ, à l'Allemagne. Grossa modo, Pidée est de confier à l'industrie allemande 15 % de la charge de travail sur Helios-2 contre une contribution égale à 25 % des investissements globaux et de lui reconnaître l'équivalent d'une maîtrise d'œuvre sur le programme Osiris.

Cela a une double conséquence.

la couche ouageuse. Il devrait être acquérir la technologie de ses partenaires: les Allemands considèrent que c'est payer cher un gain technologique somme toute modeste à leurs yeux. La secoode cooséquence est que le groupe français Aérospatiale et le groupe allemand Daimler Benz - Aerospace (DASA) devraient fusionner leurs capacités industrielles en la matière : les salariés de l'entreprise française, notamment sur le site de Cannes, y sont résolument hostiles, dès lors qu'il faudrait privatiser une société publique, et nombre d'élus en France souhaitent reporter au-delà du scrutin présidentiel la question de savoir si on doit ou non mettre dans la « corbeille » européenne un savoir-faire national aussi straté-

C'est dans ce contexte que la division Lockheed Missiles and Space du groupe américain Lockheed-Martin vient de relancer une suggestion qu'elle avait déjà avancée l'année dernière. Pour 500 milpaierait en quelque sorte un « droit moins que ce que les Allemands part, que des Européens, qui opte-

des programmes européens Helios-2 et Osiris, Lockheed-Martin se fait fort de livrer, clés en main, un satellite d'observation militaire à l'Allemagne, y compris les stations terrestres d'exploitation et son lancement. L'industrie allemande serait associée à la fabrication. De même, l'Italie, dont les industriels sont partie prenante au programme Helios-1 pour 14 %, aurait été approchée selon des modalités identiques.

Le constructeur américain prétend que ses clients éventuels ont recu suffisamment de garanties pour être persuadés qu'ils seront, dans tous les cas de figure, libres d'utiliser à leur guise les renseignements recueillis par leur satellite. Dans le système actuel, en effet, et la guerre du Golfe en 1990-1991 l'a démontré, les Etats-Unis se réservent la possibilité de couper ou de censurer les informations obtenues par leurs satellites vis-à-vis de leurs alliés.

Les Français doutent, pour leur

heed, aient le contrôle total et permanent d'un satellite conçu aux

Etats-Unis.

Outre qu'il peut être mis au compte de cette intervention commerciale de dernière heure menée par Lockheed, le retard de l'Allemagne à faire connaître son choix est sans doute lié à la période électorale eo France. Il scrait naturel, en effet, que le gouvernement du chancelier Helmut Kohl préfère connaître le nom du nouveau chef de l'Etat français pour avoir des raisons d'organiser ou de récuser toute perspective de fédérer le renseignement européen autour de satellites espions communs. D'autant que l'offre américaine et la falblesse du dollar autorisent l'Allemagne à se montrer plus difficile encore dans ses discussions avec la

En attendant, de part et d'autre du Rhin, on convient de la nécessité de reprendre sur de nouvelles bases les conversations è propos du « droit d'entrée » qui serait demandé à l'Allemagne par les autres

# Des centaines d'immigrants clandestins s'entassent à la frontière franco-italienne

Souvent kurdes ou turcs, ils comptent sur des passeurs pour gagner la France

Les autorités de Vintimille, confrontées à un af- tune. La coopération entre polices française et Schengen sur la circulation des personnes en Eu-

VINTIMILLE

de notre envoyé spécial « Mai, je suis monsieur Pas-de-Chance », dit-il d'une voix mal assurée. Il a été refoulé de France à deux reprises. La dernière fois, il était à Marseille, chez des compatriotes kurdes. Les pollciers lui ont demandé comment il était arrivé jusque-là : « c'est camme la poste, un poquet et l'arrive ». Maintenant, « monsleur Pas-de-Chance » traine à Vintimille. Ils sont plusieurs centaines comme lui, turcs ou kurdes, qui espèrent passer la frontière française pour rejolndre familles ou amis à Marseille, en Allemagne, ou en Hollande. Une vague soudaine qui a surpris la municipalité, et qui pourrait encore s'amplipriétaires. fier, « Chaque jaur, sur le bord de l'Adriotique, des centaines de Au camping, en présence d'un clandestins déborquent, en provenonce d'Albonie, dons le port de Bari », assure un responsable de la Direction de la lutte contre l'immigration clandestine (DIC-

CILEC, l'ancienne police de l'air et des frontières). Le maire de Vintimille, Claudio Berlengero, a décidé « de parer au plus pressé et de réagir à cette situation d'urgence ». Dans l'enceinte d'un camping, à l'entrée de la ville, la municipalité a Installé un camp de fortune, avec l'aide de la Crolx-Rouge italienne et de Caritas. Quelques tentes, un ré-

fectoire et une cuisine de campagne, fournissent à une centaine de personnes l'essentiel de leur survie. « li était impassible paur des raisans humanitaires, d'hygiène et d'ardre public, de laisser ces gens dans la rue, porfais meme avec femmes et enfants », explique Claudio Berlengero. Une opération dont il a annoncé qu'elle prendrait fin le mardi 18 avril, pour que «la préfecture et le gouvernement résalvent le prablème à leurs niveoux ». La mairie a aussi décidé de fermer deux hôtels « qui cherchaient à profiter hanteusement de lo situation » Les « clients » logeaient jusque dans les couloirs, et s'entassaient dans les chambres pour le plus grand bénéfice des pro-

flux inattendu de dandestins venus surtout de Turquie, les ont installes dans un camp de for-pas rejoint les pays signataires de l'accord de

interprète kurde onginaire d'Irak, les clandestins racontent presque tous la même histoire. Moyennant l'équivalent d'une quinzaine de milliers de francs, ils ont voyagé en camion à travers l'Albanie, traversé l'Adriatique à bord du ferry ou de petites embarcations, et rejoint Vintimille par train, d'où ils tentent de passer en France, Beaucoup d'entre eux refusent de rester au camping, ou même de s'y rendre. Ils préférent continuer à loger dans des petites pensions, ou s'installer sur la place principale de la ville. « Pur peur d'un éventuel fichage, dit un médecin de la Croix-Rouge, mais. aussi et surtaut, parce qu'ils veulent pauvoir arganiser leur départ, et prendre la route discrètement, le plus sauvent la nuit ».

« Il y a deux filières, raconte un policier d'une brigade de recherche, Celle des gros trofiquants qui faurnissent aux clandestins hébergement, transports, travail au nair, le tout souvent à crédit, et se remboursent par les années de labeur qui s'ensuivent. L'autre vaie est artisanale. C'est celle des petits passeurs réguliers au occasiannels aui mayennant l'éauivalent de mille francs - parfois plus comme en ce moment - indiquent une route ou une combine, voire tronsportent eux-mêmes les candidats à l'exil ». Le récent démantèlement d'un important réseau a d'ailleurs eu pour conséquence de désorienter les clandestins, et de renforcer le rôle de ces passeurs occasionnels. « Le marché est de toute façon très lucratif », résume un policier.

Pour lutter contre cet afflux d'immigrants, des renforts ont été déployés. Les autorités italiennes ont envoyé la semaine dernière 300 policiers supplémentalres dans la région de Bari, Au poste frontière françals de Menton, des CRS participent, depuis une dizalne de jours, aux opérations de contrôle. La coo-

rope. Le « marché de l'exil », en tout cas, est très lucratif pour les passeurs. pération italo-française en ce domaine ne pose pas officiellement de problèmes. Mais les policiers

français sont en première ligne, en raison de la mise en place de l'accord de libre circulation de Schengen, dont l'application est différée pour l'Italie. La loi italienne accorde quinze jours aux immigrés illégaux, découverts lors d'un contrôle, pour quitter le pays, sans qu'il existe aucune procédure d'éloignement. Lorsqu'ils sont pris à la frontière française, les policiers les remetteot aux aotorités italiennes qui les relachent aussitöt.

Les policiers français organisent des patrouilles de surveillance. Dans les trains, sur l'autoroute, les routes ou les chemins. Un travail sans fin. « Nous en refoulous chaque jour un grond nombre, mais ils tentent aussitôt de recommencer. Que voulez-vous qu'ils fassent d'autre? dit un enquéteur de la DICCILEC. Nous avons donc souvent l'impression de vider l'océon avec une cuillère. Il y a quelques mais nous avons ainsi orrêté cinq fois de suite un Yougoslave. A sa troislème tentative, il me servait d'interprète pour expliquer aux autres ce qui leur arrivoit. Puis, un jour, on ne l'a plus vu ». Il ne devrait plus s'appeler, lul, « monsieur Pas-de-Chance».

Denis Hautin-Guiraut

# M. Balladur s'inquiète des désordres monétaires

PARIS. LE PREMIER MINISTRE FRANÇAIS a écrit au président de la Commission européenne, Jacques Santer, afin de lui demander « de proposer rapidement des mesures pour remédier aux perturbations commerciales liées aux désordres monétaires qui affectent l'Europe », a annoncé, vendredi 14 avril, l'Hôtel Matignon. « La forte dépréciation de certaines monnaies européennes, si elle persistait, mettrait en danger le fonctionnement du marché unique », précise le communiqué, qui mentionne aussi les « graves conséquences économiques » de la baisse du dollar, et prévient que « les nouvelles négociations commerciales envisagées entre l'Union européenne et d'autres zones économiques ne doivent pas aboutir à remettre en cause la préférence communautaire ni l'équilibre de la politique agricole commune, ni les ocquis des accords de Marrakech » et « ne pourront être engagées » avant que la Commission « ait reçu un mandat précis du conseil des ministres européens ». – (AFP, Reuter.)

### La production industrielle américaine a diminué en mars

LA PRODUCTION industrielle des Etats-Unis a diminué en mars, pour la première fois depuis septembre 1994, a annoncé la Réserve fédérale vendredi 14 avril. Cette baisse de 0,3 % (après une progression de 0,1 % en février) s'est accompagnée d'une diminution de 0,5 % du taux d'utilisation des capacités industrielles, qui restait encore en mars au niveau très élevé de 84,9 %. Le département du commerce a indiqué pour sa part que les stocks des entreprises avaient augmenté de 0,9 % en février par rapport à janvier, et de 1,8 % par rapport à février 1994. Enfin, les ventes au détail ont progressé de 0,2 % en mars, après avoir baissé de 1 % en février. Ces différents indices confirment le ralentissement de la croissance américaine; selon les observateurs, ils devraient inciter la Réserve fédérale à maintenir inchangée sa politique monétaire.- (AFP.)

■ AFRIQUE DU SUD : le président Nelson Mandela a limogé, une seconde fois, vendredi 14 avril, sa femme Winnie dont il est séparé. Ministre adjointe pour les arts, la culture la science et la technologie, celleci avait été réintégrée à son poste par décision présidentielle (et non par jugement comme indiqué dans Le Monde du 14 avril) après avoir fait valoir que son premier limogeage, le 27 mars, n'avait pas été prononcé selon les règles constitutionnelles. M. Mandela, cette fois, a consulté les responsables des partis de la coalition gouvernementale. - (AFP, AP.) PHILIPPINES: les fondamentalistes unusulmans qui avaient mas-

sacré cinquante personnes le 4 avril dans la ville à majorité chrétienne d'Ipil, au sud de l'archipel, tuent peu à peu les otages qu'ils ont emmenés, au nombre de trente, notamment ceux qui ne peuvent pas les suivre, rapporte vendredì 14 avril l'agence de presse officielle PNA, citant des témoins. Les assaillants, membres du groupe Abu Sayyaf, s'étaient réfugiés après l'attaque à Siocon, dans la montagne, à 50 km à l'ouest d'ipil. - (AFP.)

# Les « casques bleus » piégés par la reprise des combats en Bosnie

RÉUNI, VENDREDI 14 avril, à la demande de la France, le Conseil de sécurité de l'ONU a condamné dans « les termes les plus énergiques » les attaques contre les soldats de la Forpronu en Bosnie et plus particulièrement celle dont a été victime un « casque bleu » français, pris « délibérément » pour ciole, vendredi, par un tireur em busqué (Le Monde du 15 avril). La déclaration adoptée à New York précise que ce type d'attaques «ne devraient pas rester impunies ». A Paris, le premier ministre, Edouard Balladur, a fait part de son indignation face à ce qu'il a qualifié de « meurtre » et a appelé tous les pays contributeurs de troupes en ex-Yougoslavie à se réunir, au plus vite, atin de prendre « toutes les mesures nécessaires » pour que les responsables de ces actes soient sanctionnés.

L'effondrement de la trève en Bosnie a mis les « casques bleus » dans une situation de plus en plus intenable – ce qui risque de perdurer, faute de résultats sur le plan diplomatique. La France a estimé, vendredi, que le président serbe, Slobodan Milosevic, qui se refuse à reconnaitre la Bosnie, porte la responsabilité de l'aggravation de la

**ATHÈNES** 

de notre correspondant

Cinq des onze pays de la zone de

cooperation économique de la mer

Noire (CEN) : la Bulgarie, la Grèce,

la Moldavie, l'Ukraine et la Rou-

manie, ont souligné vendredi

14 avril les conséquences negatives

sur leurs économies de l'embargo

de l'ONU contre la nouvelle You-

de Vouliagmeni, au sud d'Athènes,

pour la 5 réunion ministérielle de

la CEN (fondée en 1992 à Istanbul),

les cinq pays ont adopté une décla-

ration commune ou ils soulignent

que « le poids des sonctions dépasse

le point raisonnable de talerance

economique et sociale ». Les signa-

taires s'inquiètent également des

conséquences sur « la sécurité » de

pays tiers et sur la région en géné-

Ils affirment leur soutien aux ef-

forts du groupe de contact « paur

une solution pacifique, juste et du-

Réunis dans la station bainéaire

goslavie (Serbie et Monténegro).

situation en Bosnie. A quinze jours de l'expiration officielle d'un cessez-le-feu qui de toute évidence ne sera pas reconduit, la perspective d'un embrasement généralisé se dessine de plus en plus précisement. Les fronts se rallument les uns après les autres en Bosnie tandis que la tension s'accroît en roaue ou le nombre de « casqu bleus » doit être sensiblement ré-

duit d'ici à la fin du mois de juin. Les forces serbes de Bosnie ont de nouveau bombardé, vendredi, l'enclave musulmane de Gorazde, déclarée « zone de sécurité » par l'ONU. A Sarajevo, autre « zone de sécurité », des obus se sont abattus sur Hrasnica, dans la banlieue limitrophe de l'aéroport. La région de Konjic, située entre Sarajevo et la côte adriatique, celle de Gracanica, dans le nord, et celle de Velika Kladusa, à l'extrémité nord-ouest ont également été, vendredi, le théâtre de violents affrontements entre l'armée bosniaque et les Serbes.

Mais les combats pourraient également s'étendre à la Croatie où les Serbes ont bombardé, jeudi, le port de Dubrovnik, faisant un mort et trois blessés. Un missile sol-air s'est abattu le même jour dans la banlieue de Karlovac, à FONU. - (AFP, Reuter.)

rable de la crise, parallèlement à la

suspension des sanctians ». Cette

initiative avait été lancée par la

Grèce - alliée tradioonnelle de la

Serbie - des l'évrier dernier. Le chef

de la diplomatie grecque, Carolos

Papoulias, a estime le poids des

sanctions à 15 millions de dollars

L'Albanie, opposée à la Serbie

sur la question du Kosovo, n'a pas

voulu s'associer à l'initiative

grecque. De même que le ministre

turc des affaires étrangères, Erdal

Inonu, qui a trouvé « paradoxal »

que la Grèce demande la fin des

sanctions alors qu'elle impose, elle,

un embargo à la Macédoine et que

« la raisan première des sanctians,

lo soufrance du peuple bosnioque,

Le ministre russe Andrei Kozyrev

a déclaré de son côté que son pays

soutenait l'initiative, car, a-t-il dit,

« le moment est renu pour la levée

des sanctions ». Moscou ne s'est

pas associé aux cinq, a-t-il expli-

n'a pas élé écartée ».

pour les pays de la région.

moins de 50 kilomètres au sud de Zagreb. Selon des sources occidentales, il visait un avion croate tavitaillant l'armée bosniaque dans l'enclave assiégée de Bihac. Par ailleurs, le Washington Post a révélé dans son édition de vendredi que l'Iran livre depuis six mols des armes légères et des munitions à l'armée posniaque. Ceci avec le consentement tacite de la Maison Blanche qui estime que les Musulmans de Bosnie sont doublemeot victimes de la guerre et de l'embargo international sur les armes qui n'a pas frappé les Serbes qui se sont saisis des réserves de l'ex-Yougoslavie. Le quotidien américain affirme que les armes passent par la Croatie qui en prélève une partie. La Maison Blanche a, vendredi, démenti que ce trafic se soit effectué avec son consentement tacite tout en reconnaissant implicitement que l'armée bosniaque recevait bien des armes légères. Citant un haut responsable américain, le

convenue avec la Russie et la Bui-

garie d'accélèrer le projet d'oléo-

duc qui doit acheminer 30 à 40 mil-

lions de tonnes par an de pétrole

russe, de Novorossiisk au port grec

d'Alexandroupolis, au nord de la

mer Egée, via Bourgas, en Bulga-

technologique.

Washington Post précisait que les Etats-Unis avaient demandé au gouvernement bosniaque de ne pas importer de missiles sol-air ou d'autres armements qui pourraient être utilisés contre les vols de Front des pays orthodoxes pour la levée des sanctions contre la Serbie qué, car il n'est pas directement touché. Par ailleurs, la Grèce est

> Les onze pays de la CEN (Albanie, Arménie, Azerbaidjan, Bulgarie, Georgle, Grèce, Moldavie, Roumanie, Russie, Turquie et Ukraine), présidée jusqu'à la fin du mois par Athènes, ont d'autre part décidé de tenir un sommet économique des chefs d'Etat ou de gouvernement fin juin à Bucarest-L'Italie et l'Autriche ont obtenu le statut d'observateur. Enfin, sera créé un centre international d'études pour la mer Noire en matière économique, industrielle et

> > Didier Kunz ouvert.

# Des démocrates russes dénoncent les exactions commises dans le village tchétchène de Samachki

MOSCOU

de natre carrespondante A en croire les autorités et la plupart des médias russes, il ne s'est toujours rien passé à Samachki. Rien qui sorte de l'ordinaire, en tout cas: cette localité tchétchène a simplement été « libérée de ses combattonts pro-Doudaev ». Pourtant, les temoign se précisent sur ce qui ressemble de plus en plus à un massacre délibéré de civils commis à Samachki. entre le 7 et le 10 avril, par les

forces russes. Dénonçant le « mensonge » qui continue, Serguei Kovalev, le commissaire russe aux droits de l'homme, a présenté, jeudi 13 avril à Moscou, les premiers résultats de l'enquéte menée par ses représentants dans la région. Anatoli Chabad, un député de la Douma entré la veille à Samachki, a raconté: « Dons des moisons brûlées, nous avons vu des restes de corps dans des caves ravagées par des impacts de grenades. Les habitonts nous ont dit que les soldats sortaient les hommes de tous ages et les fusillaient devant les femmes et les enfants. - Anatoli Chabad a montré un lance-llammes de l'armée russe trouvé sur place ainsi qu'une seringue jetable, sembiable à celles qui, dit-il, jonchent le sol à Samachki. « Les rescapés disent tous que les soldats russes avaient un comportement anarmal. Ils semblaient ivres au drogués», dit-il. Selon les témoignages recuellis par ce groupe, les soldats. appuyés par des blindés pour entrer dans une localité déjà bombardée à l'artillerle depuis 48 heures, n'ont pas hésité à brûler des maisons où se terraient des civils, au lance-flammes ou en les arrosant d'essence. Des femmes, des enfants ou des vieillards auraient aussi été fusillés, poussés dans les flammes ou écrasés par les blindés, selon d'autres témoi-

Andreī Blinouchev, un assistant de Serguei Kovalev, a déclaré que la majorité des malsons de Samachki ont subi des destructions et que 20 % d'entre elles ont été brûlées. Un correspondant du quotidien russe Segodnya, entré dans le village, parle de 150 nouvelles tombes au cimetière, des corps brûlés de deux petites filles qui attendent d'être enterrés, ainsi que ceux de deux hommes, enroulés dans une couverture : l'un avec le crane fendu, l'autre le ventre

Les soldats, appartenant appa-remment au ministère de l'intérieur, ont quitté le village depuis plusieurs jours, en brûlant encore l'école où ils s'étaient cantonnés. MM. Bimouchev et Chabad estiment enfin qu'il n'y avait pas de résistance armée organisée à Sa-

L'actuel responsable des opera tions en Tcbétchénie, le général Anatoù Roulikov, aurait été à moitié désavoué. On a même annoncé qu'il avait été remplacé. Vendredi. l'information a été rectifiée : le géoéral Koulikov, qui a « libéré les lo-calités tchétchènes avec le moins de pertes possible », a simplement besoin de vacances. Il laisse la place. « par intérim » à un « spécialiste de lo lutte contre la criminalité organi-

Ces hésitations sont le signe d'un malaise. Mais ce ne sont pas les télévisions russes qui l'auront provoqué. Elles ont fini par parler, cette semaine, de Samachki, mais pour en montrer une vue aérienne partielle en affirmant que sa « l'bération » s'est bien passée. NTV - la chaîne privée qui, au début du conflit, avait montré plus de courage - a même affirmé que des « anciens du village qui voulaient négocier avec les Russes ont été fusillés par les cambattants tchétchènes ». Dans une lettre montrée par Serguei Kovalev, phisieurs de ces « anciens » affirment que les seuls tirs - sans gravite - qu'ils ont subis provenzient du poste russe où ils négociaient avant l'assaut. M. Kovalev a particulièrement déploré cette attitude des télévisions russes, craignant que la Russie « ne replonge dons l'oncien système avant d'avoir eu le temps d'en sortir vraiment ».

Sophie Shihab

Les troupes russes ont échoué, vendredi 14 avril, dans leur offensive sur le village de Bamout (ouest de la Tchétchénie), une des dernières places fortes des indépendantistes. Malgré le soutien de l'aviation, trente militaires russes ont été tués au cours de cet assaut de quelques heures, selon l'agence

# Le président Eltsine prône la « force » contre la guérilla tadjike

MOSCOU

de notre correspondant Les autorités russes ont « totalement exclu », vendredi 14 avril, que leurs forces aient lancé, la veille, un said aérien meurtrier contre le QG des opposants tadjiks à Tolaqan, en Afghanistan. Mais les démentis, peu convaincants, sont devenus une habitude: Moscou avait mis plus d'un mois à reconnaître que ses avions pilonnaient la Tchétchénle. L'ambassade d'Afghanistan à

Moscou a dénoncé, vendredi, ces " bombardements » qui auraient fait, selon les autontés de Talogan, près de 100 morts et 120 blessés, principalement des civils. Les bombes russes semblent avoir, de nouveau, manqué leur cible. Le chef du « gouvernement tadjik en exil » serait indemne.

Moscou soutient le régime « néo-communiste » qui s'est emparé du pouvoir au Tadjikistan en 1992. Sous le couvert d'une « force de paix » de la CEI, Moscou a envoyé près de 20 000 hommes pour arrêter « la cantagion islamique »

venant de l'opposition réfugiée en Afghanistan. Son aviation inter-viendrait régulièrement et secrète-

ment contre elle. Si les raids se sont amplifiés, c'est sans doute parce que la guérilla tadjike a infligé, cette semaine, de lourdes pertes aux forces de la CEI : près de 40 morts (Le Monde du 13 avril). Et ce, alors que Moscou est embourbé sur un second front contre des Musulmans, en Tchétchénie. Silencieux sur les raids, Boris Eltsine a demandé que soient utilisés « les moyens et les forces » pour défendre ce que la Russie considère comme « sa » frontière sud.

Le Kremlin durcit apparemment sa position. Mais les présidents des républiques d'Asie centrale, entrainés par Moscou dans la « force de paix » de la CEI, ont estimé, vendredi, lors d'une réunion sur le Tadjikistan, que la crise ne pouvait être réglée « que par le voie du dialague politique et la recherche du compromis »,

المنساحة كمراب وا يخر به وسيد رند ... in from East. - at a section ? the grant i em more signific -4-1-1

Lines Ber THE PERSON NAMED IN

- 745-44 (44) 44

100 m

The water file of .. - Distriction The state of Contract of the second 

the state of 17.7 

> and the second of the second  $\label{eq:total_problem} \mathcal{T} = \mathcal{T} = - \partial_t \left( \frac{\partial \mathcal{T}}{\partial t} \right) - \frac{\partial_t}{\partial t} \left( \frac{\partial_t}{\partial t} \right)$

 $|P_{i}(t)||P_{i}(\pm i,\frac{1}{2},j)$ 

الرائم المستويدة والما

----

11-1-12-12-12-4 · 小小小科 数

 $F = (F^{*}) \times (E - F) \times (E - F)$ 

حيد د 

ction mulustricile

ent les exactions one

hene de Xanacki

FARITÉ La représentation des femmes dans la vie publique est l'un des rares sujets qui aient émergé du débat pour l'élection présidentielle. Edouard Balladur a ouvert la voie en se prononçant pour des quotas. Les dats favorables à une augmentation de la présence des femmes. M. Balladur est favorable à un référendum, des favorables à une augmentation de la représentation proportionnelle. de la présence des femmes. M. Balladur est favorable à un référendum, des favorables à une augmentation de la représentation proportionnelle. TRADITION. Les épouses des candidats jouent un rôle plus classique de mise en valeur des qualités de mise en valeur des qualités de

FRANCE LE MONDE / DIMANCHE 16 - LUNDI 17 AVRIL 1995 =

tion de ce genre suppose le passage leurs maris. Plusieurs d'entre elles se sont engagées dans la campagne, répondant, de manière plus politique que par le passé, aux questions des journaux et des télévisions.

# Les femmes s'imposent dans le débat présidentiel

Sous l'impulsion des « féministes » des deux camps, les candidats ont pris en compte le retard de la France dans la représentation d'une moitié de la société au sein des assemblées élues et du gouvernement

LONGTEMPS circonscrit à quelques cercles féministes, le débat sur la place des femmes en politique prend une ampleur inattendue. Les principaux candidats à l'élection présidentielle, même ceux qui paraissaient peu sensibilisés à cette question, sont au-jourd'hui contraints de polir leur discours, de peaufiner leurs arguments et de faire des propositions concrètes. Certes, la perspective de conquént 53 % du corps électoral est séduisante, mais la pression des mouvements de femmes est aujourd'hui plus forte qu'auparavant. Conclusion : les enchères montent. Edouard Balladur, le premier, a

déclaré . ne pas être hostile » à l'introduction de quotas lors des élections municipales, régionales et européennes. Il promet même un référendum, dans les cent jours qui suivront l'élection présidentielle, pour modifier la Constitution. Le premier ministre-candidat annonce qu'il donnera l'exemple, s'il est élu, et qu'il appliquera la règle de 30 % de femmes à son gouvernement. Jacques Chirac, contraint de « suivre », suggère de modifier les règles de financement des partis politiques : les subsides de l'Etat pourraient être proportionnels à la place accordée aux femmes dans les instances des partis et dans le choix des candidats à toute élection. Lionel Jospin rejoint M. Chirac sur cette dernière proposition. Dominique Voynet et Robert Hue se rallient à l'idée d'un référendum pour modifier la Constitution afin d'imposer



femmes. De mémoire de militante féministe, c'est la première fois que le débat sur la place des femmes dans la sphère politique prend une telle ampleur et que les candidats sont obligés de se prononcer sur ce sujet. Oublié en 1981, éludé en 1988, le dossier avait été évoqué du bout des lèvres en 1974 avant que Valéry Giscard d'Estaing ne compose le premier gouvernement comprenant un secrétariat d'Etat à la coodition fé-

Dans le gouvernement actuel, sur trente ministres, trois sont des la parité entre hommes et femmes. Au Parlement, le bilan

o'est pas plus brillant : elles ne sont que 6,1 % à l'Assemblée nationale et 4,8 % au Sénat. En 1945, la première Assemblée élue n'en comptait pas davantage (6,05 %), ce qui limite sérieusement la portée des arguments de ceux qui comptent sur le temps et sur l'évolution des mentalités pour modifier cette situation. La France est donc, désormais, la lanterne rouge de l'Europe, juste devant la Grèce. Inutile d'évoquer une spécificité de l'Europe du Sud : l'Espagne compte 14.6 % de femmes au Parlement, l'Italie 8,6 %, et le Portugai

Pourtant, la société française a changé depuis 1945. Les femmes

ont peu à peu pris des responsabilités dans le monde professionnel. même si elles restent exclues de la direction des grandes entreprises et ont des salaires d'environ 25 % inférieurs à ceux des hommes, selon le rapport élaboré par la France pour la quatrième conférence mondiale sur les femmes, qui se tiendra en septembre à Pékin. Le niveau d'instruction des jeunes filles est aujourd'hui comparable à celui des garçons et

leurs aspirations sont similaires. Cinquante ans après avoir obtenu le droit de vote, les femmes prennent part aux élections autant que les hommes, Leur taux d'abstention (24 % aux législatives de 1993) est comparable à celui des hommes (23 %). « Dans les scrutins récents, elles ant, plus que les hammes, appuyé des candidats sa-cialistes et écologistes et rejeté ceux du Front national », indiquait récemment Janine Mossuz-Lavau, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris.

LES OUOTAS Quelles sont, alors, les raisons de leur exclusion du pouvoir poli-tique, situation qualifiée à l'étranger d'« exception française »? Certains invoquent le conservatisme du pouvoir, d'autres s'en prennent au cumul des mandats. Quelques-uns font le parallèle avec la difficulté d'une nouvelle génération politique à émerger; d'autres estiment que les contraintes liées à la pratique de la politique sont trop lourdes pour des femmes ayant des charges de famille. Enfin, certains pensent

qu'elles sont peu intéressées par

des enjeux de pouvoir. Les femmes supportent de moins en moins cet état de falt, ainsi que le reconnaissent les candidats qui se sont prononcés sur ce sujet. La pression monte, atti-sée par des associations profes-sionnelles, des groupes politiques ou plus informels. Les clivages idéologiques ne paraissent pas diviser ceux et celles qui poussent ce

#### Une évolution souhaitée par les jeunes

La proposition d'inscrire dans la Constitution le principe de la « parité » entre femmes et

hommes dans les assemblées ne heurte pas les Français agés de vingt-cinq à trente-quatre ans, selon une enquête de l'IFOP réalisée en avril 1994 pour le service des droits des femmes du ministère des affaires sociales. Elle est même largement appronvée, puisque 62 % des personnes interrogées se déclarent favorables à une telle mesure, 8 % s'y op-posent et 30 % s'estiment indifférentes. Si les femmes sont nettement plus favorables que les hommes à l'instauration d'un tel système (17 points les séparent), les autres paramètres - niveau de vie, niveau d'instruction, habitat - ne paraissent pas diviser les opinions des personnes interrogées sur ce point. Les femmes qui refusent de se placer dans tion catégorielle. l'espace politique sont les moins favorables à ce système.

débat sur la place publique. Les deux ténors de cette partition ne sont-ils pas Simone Veil et Gisèle Halimi, que l'on ne sauralt soup-conner d'accointances politiques ?

La première recueille la confiance de très nombreuses femmes de sensibilités différentes. C'est grace à elle que la loi légalisant l'avortement a pu être votée. Dans les instances internationales, elle n'a cessé de réaffirmer son engagement en faveur d'un plus grand nombre de femmes en polirique. La seconde, au sein de son association Choisir-La cause des femmes, milite depuis de nombreuses années pour une plus forte présence des femmes en politique.

Moe Veil et Halimi sont favorables aux quotas. « Tout bien reflèchi, je crais que c'est la meilleure solution, déclare le ministre des aifaires sociales, car les quotas ne sont pas une fin en sai, mais un mayen. » « Ceux qui estiment que les quatas sont humiliants et réclament lo parité prennent le risque de demander trop et de ne rien abte-

nir », renchérit l'avocate. Dans l'histoire récente, les combats des femmes ont parfois débouché sur des lois. La contraception et l'avortement en sont deux exemples. Le débat sur la parité a été véntablement posé durant cette campagne présiden-tielle : les mouvements de femmes se sont mobilisés, les candidats ont pris le relais et le sujet n'apparaît plus comme une revendica-

Michèle Aulagnon

# Norvège, le pays où elles gouvernent

OSLO

de *notre envoyée spéciale* Une si*m*ple photographie officielle, celle du gouvernement norvégien, suffirait à rappeler aux plus « féministes » des candidats français à l'élection présidentielle que certains pays ont déjà largement accepté les femmes dans les lieux de pouvoir : à Oslo, l'équipe gouvernementale dirigée par la travailliste Gro Harlem Brundtland ne compte pas moins de huit femmes sur dix-huit ministres.

Un second cliché, représentant le Pariement norvégien en séance de travail, achèverait de les convaincre que cette présence féminine au gouvernement n'est pas artificielle: deux sièges sur cinq (38,2 % exactement) sont occupés par des femmes, et la présidence de cette assemblée est exercée par Kirsti Kolle Grondhal, députée depuis 1977. Elle est le deuxième personnage de l'Etat après le roi. Les dirigeants des trois partis politiques les plus importants sont des femmes.

La Norvège n'est pas une exception. Dans l'ensemble des pays nordiques, l'équilibre entre les sexes au sein de la classe politique est pratiquement atteint. La Suède peut même s'enorqueillir d'avoir atteint l'objectif de la parité, puisque, dans le gouvernement actuel, un ministre sur deux est un homme. Rien, pourtant, ne prédisposait les pays du nord de l'Europe à être cités en exemple sur ce sujet. Après la seconde guerre mondiale, leur situation était comparable à celle de la

La métamorphose ne s'est pas produlte sans heurts. Il a fallu quelque peu « forcer la nature ». « Lo proportion de femmes dons le processus de décision n'ougmente pas de manière automatique », analyse aujourd'hui Grete Berget, ministre des enfants et de la famille. « Le droit de vote n'est pos suffisant. Il est prouvé qu'elles daivent être présentes en nombre suffisant pour pouvoir influer sur lo politique mise en œuvre. Un pourcentage d'un tiers poraît être le minimum », ajoute la première ministre norvégienne à avoir abandonné son portefeuille ministériel pendant trois mois après une naissance et à l'avoir retro-

UN BILAN CONTRASTÉ Les Norvégiens n'ont plus aucun état d'âme sur l'utilisation des quotas dans la vie politique. Depuis le début des années 70, chaque parti politique s'est appliqué cette contrainte. Les critiques n'ont pas manqué, notamment de la part de ceux qui estimaient que cette discrimination positive risquait de bénéficier à des femmes incompétentes. Ces craintes ont été balavées et, aujourd'hui, celles qui ont choisi de faire carrière en poli-

tique assument parfaitement le système des quotas. « Mes capacités et mon sexe m'ont permis d'obord d'être élue députée, puis d'être nommée ministre et, oujaurd'hul, de présider le Storting », tranche Kirsti Kolle Grondhal, présidente du Parlement.

La possibilité pour les femmes d'accéder à des responsabilités politiques est si bien établie que la médiatrice, Anne Lise Ryel, charaée de l'égalité entre les sexes n'est que très rarement salsie de plaintes dans ce domaine. En revanche, elle consacre l'essentiel de son temps à régler des problèmes de discrimination dans le monde du travail : « Il v o un réel cantraste entre la sphère palitique, occueillonte pour les femmes, et le mande prafessionnel. Les femmes n'ant pos occès aux postes de directian », estime cette jeune « ambud » de trente-six ans - le mot ombudsman a été raccourci afin de le rendre neutre.

Cette opinion est partagée par Ragnhild Sohlberg, l'une des rares femmes à exercer des responsabilités dans l'industrie. «Le cantraste est saisissant entre un pauvoir politique mixte, qui permet à des femmes jeunes de faire des lais, et l'industrie, aù la direction des affaires est canfisquée par les hammes », confirme cette directrice de la société chimique Norsk Hydro.

# Les épouses des candidats, de « Paris Match » au « 13 heures »

de deux villes par semaine. Sylviane l'ospin a levé le nez de l'essal qu'elle prépare sur les relations entre la philosophie et la peinture. Dominique de Villiers incame les vertus familiales sur le papier glacé des magazines. Edith Hue s'émeut en évoquant Mai 68 et son mari sillonnant la banlieue dans sa Dyane rouge pour porter la bonne parole communiste a la sortie des usines. La campagne présidentielle n'a pas toumé au grand déballage médiatique sur la vie privée des candidate comme aux Ftats-Unis. mais leurs femmes n'ont sans doute iamais autant payé de leur

personne. Elles ne sont pas dupes : leur première mission est d'apporter la touche intimiste qui donne un supplément d'ame à ces « bêtes » politiques. France 2 et Daniel Bilalian leur ont ouvert le journal de 13 heures. M 6 les a associées à l'élaboration du portrait de leur grand homme. Elles ont exécuté les figures imposées dans Paris Match et Madame Figaro, répondu au Parisien et, à l'exception de Mª Chirac, aux questions de Jean-Pierre Foucault sur RMC.

L'exercice, inéluctable panégyrique, n'Interdit pas, parfois, une mlse au point politique. En affirmant que la « première qualité » de son mari est d'être « un hamme fidèle », Mººº Balladur a répondu à ceux qui lui reprochaient d'avoir trahi son « ami de trente ans ». Dans le camp chiraquien, on ironise sur les efforts déployés par Mm Balladur pour « humaniser » son mari, mais Mme Chirac ne fait rien d'autre quand elle assure que « Jacques est très energiaue » et « comme on dit, droit dans ses bottes » (Paris Match). M™ Iospin tente de convaincre que le candidat socialiste n'est pas un austère parpaillot, mais un homme « cha-

La présence des femmes de candidat est aussi requise dans les M. A. grands meetings. M™ Chirac

MARIE-JOSÈPHE BALLADUR n'était pas à la porte de Versailles monte sur les tables l Bernadette quand son marl a présenté son Chirac bat la campagne au rythme programme, « mois elle était à Bercy pour le meeting des jeunes ». ajoute un collaborateur, précisant que, si sa fille, Claude, ne quitte plus son père. « so femme mène une campagne parallèle ». Cette semaine, elle était à Marseille et à Lille. Elle « fera » Lyon le 18 avril et Toulouse le 19. Pour Mer Balladur et M™ Jospin, l'atmosphère surchauffée des grandes halles et des palais des sports a été une découverte. ~ Une épreuve aussi, niois parfais exaliante », a confié Sylviane Jospin.

« Bernadette » met à profit chaque déplacement pour visiter une maison de retraite et réunir des associations. Et quand « Josée » s'éclipse du cortège officiel, comme lors d'un récent voyage de M. Balladur en Lorraine, c'est pour rencontrer un mouvement caritatif ou rendre visite à des personnes àgées. L'art et la manière de « SvIviane » sont différents. Les Francais ont découvert une agrégée de philosophie qui s'est davantage consacrée à l'œuvre de Kierkegaard qu'à des œuvres de bienfaisance. Et une socialiste de cœur (elle n'a plus sa carte) plus sensible à la cause des femmes qu'à celle des personnes agées.

◆ Elle s'implique beaucoup, mais sans jamais aublier quelle est sa place », explique-t-on au « QG » socialiste. Au point d'avoir écrit à des journaux pour se plaindre du traitement réservé à son mari. Depuls son passage dans le journal de Daniel Bilalian, l'entourage de M. Jospin a découvert la force de sa présence à l'écran. Les autres « candidates » elles-mêmes craignaient de ne pas être à la hauteur. murmure-t-on dans les couloirs de France 2. « mois il n'est pas ouestion de surexploiter les médias, et Sylviane a repoussé beaucoup de demondes d'interview ». Tout particulièrement celles que M= Balladur et Chirac avaient ellesmêmes refusées.

Jean-Michel Bezat

# Référendum, quotas et parité

• Edouard Balladur: le premier ministre est le candidat à l'élection présidentielle qui a pris les engagements les plus fermes au sujet de la représentation des femmes. « Convaincu par Simone Veil », il est favorable au système de quotas. Il souhaite « forcer la nolure » et obtenir, par ce moyen, une représentation minimale de 30 % de temmes dans les organismes élus au scrutin de liste. Pour ce faire, il prévoit de modifier la Constitution. Il s'est engagé à réserver un tiers des portefenilles ministériels à des femmes.

 Jacques Chirac: le maire de Paris est hostile à une modification de la Constitution, car, «favorable à des quotas de fait », il reste " reserve quont à des quotas de droit ». De plus, ces quotas supposant une réforme de la Constitu- que le mode de scrutin le plus usition, il est sceptique sur l'issue té sera uninominal, mais il soution, il est scepaque d'un tel processus : « Qu'elle se haite que « chaque parti politique municipales et les européennes de

fasse par la voie du Congrès au par prenne ses respansabilités et accelle du référendam, rien n'est certain. En cas d'échec, je crains que les choses ne soient figées pour longtemps », dit-il. M. Chirac s'est engagé, en cas de victoire à l'élection présidentielle, à mettre en place un « observatoire de la parité » placé auprès du premier ministre et qui « devra être présent sur tous les domaines, notamment dans la vie publique ». Enfin, il est favorable à une réforme du mode de financement public des partis politigoes en fooction de la place qu'ils accordent aux femmes.

• Llonel Jospin: le candidat socialiste est hostile à l'imposition de quotas. Il estime que l'instauration d'un tel système ne changera pas la faible représentation poli-

carde une place impartante aux femmes dans ses instances et lors des élections ». Il entend les y mciter en modifiant le mode de financement des partis afin de le lier à la place qu'ils accorderont aux femmes dans leurs instances et dans les assemblées élues. En outre, il veut interdire le cumul des mandats, « qui empêche les femmes de se présenter en réservant les places à ceux qui sont déjà dans le système », et rétablir un ministère des droits des femmes.

 Dominique Voynet: la candidate des Verts est hostile au système des quotas, mais s'est ralliée à une modification de la Constitution. Elle a rédigé une proposition de lol constitutionnelle en ce sens. tique des femmes en France tant «Les Verts, dit-elle, ant été les pionniers de la représentation paritaire des sexes dans les élections des les

1989. En appliquant presque systématiquement la parité, les Verts ant réussi à féminiser leurs instances externes et internes avec enviran un tiers de femmes élues sur des listes vertes dans les conseils municipaux et régianaux. » • Robert Hue: le candidat

communiste estime que la sousreprésentation des femmes dans la vie publique et les assemblées élues représente « un déficit dêmocratique grave ». Il est favorable à un référendum sur ce sujet pour Instaurer la parité. De plus, il est favorable à l'annonce des résultats électoraux avec la répartition hommes-femmes. « Celo peut avoir un caractère informatif et incitatif », a déclaré le candidat du Parti communiste.

Les autres candidats n'ont fait aucune proposition spécifique.

#### A SUIVRE

## Pauvre Pasqua...



conces » à l'étranger depuis le 10 févner. Depuis deux jours, un mandat d'arrêt international a été délivré contre cette jeune

femme. compagne, pour le meilleur et pour le pire, de Didier Schuller, conseiller général RPR de Clichy-la-Garenne, dans les Hauts-de-Seine, et mise en cause, comme lui, dans l'affaire des fausses factures de l'office d'HLM de ce département. Interrogée par téléphone depuis un lieu demeuré inconnu, Christel Delaval a déclaré, vendredi 14 avril, à France 2, qu'elle « ne veut pas être le dindon de la force » et qu'elle « n'accepte pas d'être victime de lo

vengeance des mogistrats ». Est-ce l'effet d'un micro-climat délétère dans ce département ? Ou celui d'un tropisme personnel qui conduit aisement Charles Pasqua, depuis plus d'un quart de siècle, du Capitole à la roche tarpéienne et vice versa? Toujours est-il que le patron des Hauts-de-Seine et parrain », à ce titre, du conseiller général de Clichy, apparaît, pour sa part, comme le dindon de la farce présidentielle. Une farce dont il s'imaginait, il y a peu, comme le grand organisateur, tireur de fi-celles ou faiseur de roi, c'est selon,

N'était-il pas, à l'automne encore, courtisé de tous côtés? Considéré comme celui dont le poids de gaullisme historique, populaire, tripal, ferait pencher la balance en faveur d'un des deux prétendants du RPR à l'élection présidentielle? Adulé par les militants. Respecté par les caciques. Promoteur de cette machine des · primaires à lo françoise » qui en faisait le champion de l'unité du mouvement et qui lui permettait, surtout, de retarder le moment fatal où il serait contraint de faire son propre choix. N'a-t-il pas réussi à se faire passer, en décembre, pour le libérateur des passagers du Boeing d'Air France pris en otage par les intégristes algériens, faisant monter, du même coup, Edouard Balladur, son favori, au pinacle des son-

Depuis, tout a été de mai en pis. Et celui que l'on qualifialt, Jadis, de « terrible M. Pasquo » pourrait n'être plus, demain, que ce « pouvre M. Pasqua ». Après l'affaire des écoutes téléphoniques illégales - précisément dans l'affaire Schuller - ne vient-li pas de commettre une nouvelle bourde en faisant adresser, le 10 avril, sur papier à en-tête de « son » ministère de l'intérieur, par un de ses chargés de mission, un « messoge à la communauté juive de France à l'occasion des fêtes de Pesso'h »? Et d'en profiter, sous couvert de vœux traditionnels, pour vanter les mérites de l'action d'Edouard Balladur, premier ministre-candidat, en direction de cette communauté?

La manœuvre était un peu grossière. Le candidat socialiste a immédiatement dénoncé ce mélange des genres et saisl le Conseil constitutionnel. Lequel, incompétent, a transmis la requete à la commission nationale de contrôle de la campagne pour l'élection présidentielle. Présidée par le vice-président du Conseil d'État, Marceau Long, et composée notamment du premier président de la Cour de cassation, Pierre Dray, et de son homologue de la Cour des comptes, en l'occurrence Pierre love, cette commission vient d'adresser une sévère remontrance au ministre de l'intérieur.

-Son » message à la communaute parte of lui signifie M. Long dans une lettre du 13 avril, « avait le cavacière d'une intervention officielle dans la campagne electorale, (...) Par son contenu relatif au bilan de l'action menee par les services (du ministère de l'intérieur) depuis deux ans, ce message s'écarte de cens traditionnellement adresses par le ministre de l'intérieur uux communautes relinieuses à l'occasion des fêtes religiouses ». La commission de contrôle a donc « regrette cette intervention contraire au principe de neutralité que doivent respecter les autorités et services de l'État durant toute la cumpagne électorole ». En conséquence, le ministre de l'intérieur est prié de « prendre toutes preçautions pour que ce message du 10 avrit ne connoisse pos de publicité et de diffusion supplémentaires ». Quel bonnet d'ane i Pauvre Pas-

# François Mitterrand souhaite « tenir jusqu'au 7 mai »

A « Bouillon de culture », le président a dénoncé les « polémistes » qui « écrasent » son action à la tête de l'Etat

L'ÉMISSION de Bernard Pivot Bouillon de culture », diffusée vendredi 14 avril sur France 2, a eu pour invité unique François Mitterrand (lire également page 22). Ente-gistré le 1) avril, ce programme a confirmé que le président de la République avait traversé une passe difficile, du point de vue de sa santé, au début de la semaine. M. Mitterrand est apparu fatigué et tendu, mais, comme l'avait relevé son inter-locuteur (Le Monde du 15 avril), il s'est animé au cours du dialogue et a semblé, alors, en meilleure forme. Interrogé sur les souffrances qu'il endure du fait du cancer de la prostate pour lequel il est soigné depuis l'été 1992, M. Mitterrand a déclaré : « Jusqu'ou mois de moi, c'est, en effet, une question d'EtoL Après le 7 moi. cela deviendra une question privée : j'en serai bien content. Donc, l'essaie-

rai de tenir jusque-lo. • On Indiquait depuis quelques jours, à l'Elysée, que M. Mitterrand envisage de mettre fin à ses fonctions dès la proclamation des résultats du second tour de l'élection présidentielle par le Conseil constitutionnel. Celui-ci dispose, de par la loi, de dix jours après le scrutin pour en publier les résultats officiels. Le mandat du chef de l'Etat s'achève, formellement, le 20 mai à minuit.

M. Mitterrand a prévu, par ailieurs, de participer aux cérémonies du cinquantième anniversaire de la capitulation de l'Allemagné, les 7, 8 et

Le mauvais état de santé du chef de l'Etat au début de la semaine, observé notamment au cours de la réunion du conseil des ministres, le 12 avril, a provoqué une rumeur qui s'est répandue vendredi matin et se-Ion laquelle M. Mitterrand aurait été hospitalisé et serait tombé dans le coma. Anne Lauvergeon, secrétaire générale adjointe de la présidence de la République, a opposé un démenti catégorique, dans l'après-midi, en indiquant que le chef de l'Etat se reposait depuis la veille « dans le Midi » et qu'elle avait conversé avec lui par téléphone à deux reprises dans la matinée.

Selon l'Agence France-Presse. M. Mitterrand subit depuis quelques jours un nouveau traitement par radiothéraple et doit être de retour du Midi pour la prochaine réunion du conseil des ministres, le 19 avril, suivie, dans la solrée, d'une visite de l'exposition sur l'institution parlementaire, à Versailles.

Au cours de « Bouillon de culture », M. Mitterrand, Interrogé sur son action à la tête de l'Etat et sur les jugements portés aujourd'hui, a

déclaré: « Le ploteau de lo balance penche du côté de l'écrasement! On dit n'importe quoi et n'importe quelle bètise. (...) Ce sont, en général, des po

lémistes qui m'attaquent. » Il a affirmé que c'est à sa demande que le livre Mémoire à deux voix, rédigé en collaboration avec Elie Wiesel (Le Mande des 11 et 15 avril), comporte des questions et des réponses sur ses relations avec René Bousquet, ancien secrétaire général de la police du régime de Vichy (M. Wiesel nous avait indiqué qu'il avait été à l'initiative de ces passages). Evoquant le rôle de Bousquet dans la rafle du Vel'd'hiv', M. Mitterrand a déclaré : « Si l'on peut panser une seconde que, sochant celo, j'aurais pu être comploisant, on me blesse, noturellement, jusqu'au fond du

Le chef de l'Etat a été interrogé, en outre, sur les « grands travaux », à propos desquels il s'est dit « très content » et « même assez fier » du Grand Louvre. « Je crois que c'est lo plus grande réussite », a-t-il déclaré. Il a souligné, aussi, qu'il avait « mis le requet . sur la Bibliothèque nationale de France, pour faire en sorte qu'elle soit achevée avant son départ et selon le plan initial.

# M. Balladur dans le fief de M. Séguin

REMIREMONT (Vosges)

de notre envoyée spéciale A en croire Christian Poncelet, fervent et volubile partisan d'Edouard Balladur, les Vosges sont tout entières gagnées à la cause du premier mlnistre-candidat. Accueillant le chef du gouvernement dans la petite commune de Remiremont, dont il est le maire, le sénateur RPR en voulait pour preuve la présence, autour de lui, de « trois des quatre députés vosgiens », Jean-Pierre Thomas (UDF-PRI, Gérard Cherpion (app. RPR) et François Varinson (app. RPR). Il n'en manquait qu'un, en effet, juste un, le maire d'Epinal, située à une quarantaine de kilomètres de là, Philippe Séguirt. Jamais, au cours de cette journée de campagne, le nom du président de l'Assemblée nationale ne fut cité. Rarement il fut aussi présent.

C'est à Philippe Séguin qu'Edouard Balladur s'est adressé une première fois, en évoquant, sur cette terre d'élection de Jules Ferry, le « nècessaire respect de la loi de la République. qui est celle de la laicité », allusion aux critiques émises après la visite de Jacques Chirac, le 31 mars à Epinal, au cours de laquelle le maire de Paris avait été acclamé par les enfants des écoles de la ville. C'est aussi lui qui était visé à travers la défense vigoureuse de la décentralisation, qui, a affirmé le premier ministre, « ne remet pas en couse, pour moi, l'unité de la République ».

« L'AUTRE POLITIQUE »

C'est encore plus directement au théoricien de l'« autre politique », reprise aulourd'hui à son compte par Jacques Chirac, que M. Balladur a répondu : « En 1993, on m'avait proposé, ou sein même de lo majorité, une « outre politique », a-t-il déclaré. Je n'oi pas suivi ces conseils. Bien m'en a pris. puisque le chômage o baissé et que la croissance est revenue. Voilà qu'actuellement, sous d'outres formes, cette « autre politique » fait une nouvelle tentotive, a-t-il poursuivi. Eh bien, ce qui n'était pas bon pour lo France en 1993. n'est pas meilleur en 1995! »

A l'adresse personnelle, cette fois, de Jacques Chirac, qui avait critiqué durement, jeudi 13 avril, les déclarations du gouverneur de la Banque de Prance, Jean-Claude Trichet, en faveur

en estimant qu'il ne lui revenait pas d'« indiquer au gouvernement quelle est la politique qu'il doit mener sur le plan économique », M. Balladur a observé : « Je necrois pas qu'il soit bon que les candidots entament des polémiques avec le gouverneur de la Banque de France qui, de par lo loi, est chargé de défendre la mormaie. » « Nous devons, ou cours de cette campagne électorale, tout faire pour que la confiance dans la monnaie française, qui est lo garantie de la croissance et du pouvoir d'achat. ne soit pas atteinte par des polémiques qu'il faut savoir s'interdire, même en campagne electorale », a t-il ajouté.

Le premier ministre a également renouvelé la mise en garde qu'il avait lancée, la veille à Lille, contre « l'usage malencontreux des aspirations légitimes des saloriés, ouxquels on fait miroiter des illusions », et qui préparent, selon lui, à des « lendemains amers ». Citant Georges Pompidou, M. Balladur a conclu: « Il faut s'interdire la focilité et la faiblesse. C'est un message que, moi, n'ai pas oublié. »

Pascale Robert-Diard

# Henri Emmanuelli critique Jean-Claude Richet

PREMIER SECRÉTAIRE DU PS, Henri Emmanuelli, a critiqué, le 14 avril. à Marselle, l'attitude de Jean-Claude Trichet, gouverneur de la Banque de France, qui, « depuis quelques jours, nous fait en direct la politique de la France ». Il s'est étonne que M. Trichet, « gouverneur de cette banque qui est devenue contre notre gré une institution autonome, ne se contente plus de parler de monnaie » et « parle de politique budgétaire, fiscale et puis, ces

jours-ci, carrément de politique salariale » « Ce serait, a ajouté Henri Emmanuelli, M. le gouverneur de la Banque de France qui ferait tout à lui tout seul, en n'ayant oucune responsabilité de vant les citoyens, en n'étant investi d'aucune responsabilité par le suffrage universel ». Il l'a invité « dans les quartiers nord de Marseille pour venir capliquer aux gens dans la nécessité que l'alpha et l'oméga, en ce bas monde, c'est la tenue de la monnaie, la rigueur budgétaire et la déflation salariale.

# Jacques Chirac veut lutter contre l'immigration clandestine

DEVANT DEUX MILLE CINQ CENTS personnes réunies, vendredi 14 mars, à Montigny-le-Bretonneux (Yveinnes), Jacques Chirac a abordé les thèmes de la sécurité, de la police et de l'immigration. Il se demande « comment tolérer que des cités entières, des quortiers en sécession échappent à la loi », des quartiers où « la police ne pénètre plus, pour éviter que sa présence ne soit perçue comme une provocation ». Au chapitre de l'immigration clandestine, « qui nourrit l'intolérance et les extrémistes », le maire de Paris a affirmé que « la France, terre des droits de l'homme et patrie des libertés, doit être sans complexe mais aussi sans faiblesse ». Il a indique « notre orsenal juridique et nos moyens répressifs doivent être complétés et adaptés aux enjeux ». Il a également prôné plus de fermeté contre le travail clandestin.

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

SONDAGE: selon une enquête Louis Harris pour LCI et Profession Politique, Jacques Chirac reste en tête des intentions de vote pour le premier tour de l'élection présidentielle avec 26 %, devant Lionel Jospin (20%) et Edouard Balladur (19%). Selon ce sondage, le maire de Paris reste stable par rapport au précédent : Lionel Jospin perd 0,5 point, mais devance le premier ministre, qui progresse d'un demi-point. Jean-Marie le Pen perd 0,5 point à 12,5 %, tandis que Robert Hue reste stable avec 9 % des intentions de vote. Philippe de Villiers, crédité de 8 %, gagne un point. Arlette Laguiller garde son score de 3,5 %, Dominique Voyner perd 0.5 point à 2 % et Jacques Cheminade est à 0 %. Ce sondage a été réalisé les 13 et 14 avril par téléphone auprès d'un échantillon national représentatif de 1 004 personnes âgées de 18 ans. La marge d'erreur de ce type de sondage est comprise entre deux et trois points.

■ ÉQUILIBRE : Raymond Barre assistera à la réunion publique que tiendra Edouard Balladur, le 20 avril à Lyon. Dans l'entourage du député de Lyon, on souligne qu'il s'agit d'une marque de « courtoisie républicaine », mais que M. Barre persiste à ne pas vouloir prendre position avant le premier tour entre les candidats de la majorité. Témolgnant de son désir d'assurer un « juste équilibre » entre MM. Balladur et Chirac, il devrait avoir, le 19 avril, un « entretien privé » avec Alain Juppé, président par intérim du RPR.

SECOND TOUR: Dominique Voynet, candidate des Verts à l'élection présidentielle, « n'imagine pas donner de consigne de vote ou deuxième tour de scrutin, en utilisant les électeurs comme un réservoir, de voix ». Répondant aux questions lors d'une conférence de presse, vendredi 14 avril à Nice, Mre Voynet a ajouté qu'en revanche elle « imagine clairement dire ce qu'elle pense des engagements pris par les candidats du

■ NOUVELLE-CALÉDONIE : Jacques Chirac a réaffirmé dans un entretien publié par Les Nouvelles Colédoniennes, samedi 14 avril, son soutien aux accords de Matignon, signés en 1988 et fixant un processus menant, en 1998, à un référendum d'autodétermination pour les Calédoniens. « Il n'est pas d'outre chemin que celui que Jean-Morie Tji baou et jacques Lafleur ont choisi », a-t-il ajouté.

CONVICTION: Edouard Balladur s'est déclaré convaincu, vendred 14 avril, qu'il serait « présent au second tour » de l'élection présidentielle. « J'ai lo conviction que, compte tenu du grand nombre d'indécis qu'il y o on n'en a jamais vu autant - tout est possible », a déclaré le premier ministre à France-Info.

■ CERISES: Jean-Pierre Chevènement, président du Mouvement des citoyens (MDC), qui s'exprimait, vendredi 14 avril, au cours d'un banquet républicain à Belfort, a mis en earde les électeurs de gauche tentés par les promesses de Jacques Chirac en expliquant qu'un « pommier ne peut pas donner des cerises ». M. Chevènement, qui soutient M. Jospin, a qualifié celul-ci d'homme « outhentique », d'homme « qui o de lo politique une conception honorable ».

# Le Médiamat des « présidentiables »

LES HONNEURS passent, la télégénie demeure. Avec plus de onze millions de téléspectateurs, le 7 mars, à « Face à la Une » (TF 1), Valéry Giscard d'Estaing reste, à ce jour, le



précampagne. Ce jour-là, l'ancien président de la République annoncait.... sa non-candidature à la fonction supreme.

champion mé-

diatique de la

HORS CHAMP « Comme Raymond Barre, il avait for-

midablement organisé son suspense n. explique la responsable médias d'une agence de publicité, employée par l'un des candidats. Le 6 mars, l'ex-premier ministre – qui était quelques jours plus tot l'invité de + La France en direct ... sur France 2, mais qui lui aussi avait réservé son « non » pour TF 1 - atteignait, à son tour, un excellent score : le troisième de l'émission, derrière Bernard Tapie.

VGE et Bernard Tapie ? Si, dans l'analyse des panels de Médiamétrie, la dramaturgie a toujours son mot à dire, l'effet « individu » pèse aussi. Dans les télévisions, on rève d'un deutdème tour Chirac-Balladur parce que la querelle fratricide entre les deux candidats RPR « promet forcément du sang « et, donc, des téléspectateurs; mais on sait, aussi, que les deux candidats RPR séduisent en moyenne davantage que le candidat du Parti socialiste. Indépendamment Gérard Courtois des sondages politiques et des

échéances électorales, les stars du Médiamat demeurent. « Dans l'ordre, les politiques les plus

écoutés sont Jean-Marie Le Pen. Philippe de Villiers, Bernard Tapie, confirme la responsable médias. C'est l'effet show-biz qui prime. . Entre Jacques Chirac et Edouard Balladur, les courbes se croisent et ondulent ». Parmi les écolos, on constate que Dominique Voynet a toujours « mieux fait - que ses confrères masculins : le score est indépendant du nombre de signatures. Le peloton de queue? « Simone Veil, Jean-François Hury, Robert Hue, mais depuis quinze jours, pour ce demier, c'est en train de mon-Evidemment, ces moyennes ont été

pondérées par les effets « concurrence • : le film ou le match de foot de la chaine d'en face, qui désavantagent le candidat et auquel les états-maiors sont très sensibles. L'effet « chaine » a également été très prégnant durant cette campagne. L'audience moyenne de « Carnets de campagne », nouvelle émission hebdomadaire lancée le 26 janvier par la deuxième chaine publique, s'est établie à 4,5 millions de téléspectateurs, celle de « La France en direct » à 3 millions environ. Sur TF I, tous les numéros de « Face à la Une » ont réalisé, sans exception, de meilleurs scores d'audience : même Arlette Laguiller et Dominique Voynet, le 24 mars, qui ont enregistré le plus mauvais score, ont artiré plus de 7 millions de téléspectateurs.

## Le retour du bon vieux temps

ABIDJAN

de notre envoyé special Dans un pays qui fut dirigé un quart de siècle durant par un ancien ministre de la IV République, Pélection présidentielle française continue de passionner la classe politique, les intellectuels et les journalistes. Si la télévision nationale n'évoque la campagne qu'en reprenant quelques images des chaînes hexagonales, si la presse n'y accorde que peu de place, les « accros » du débat

politique sont informés en temps réel par les radios diffusées à Abidjan et par les chaînes de télévision par satellite qui permettent de suivre en direct les grandes émissions politiques.

Cet intérêt, limité pour l'essentiel au petit monde d'Abidjan, est d'autant plus grand que la Côte-d'Ivoire est ellemême en précampagne et que l'issue du scrutin français aura des répercussions sur la série d'élections (prési-dentielle, législatives et municipales) qui s'y tiendront d'octobre à dé-

cembre 1995. Quasi unanimement, les Ivoiriens estiment qu'une victoire de Jacques Chirac serait un atout pour le président Henri Konan Bédié, qui sera candidat en octobre. A Abidjan, en février 1990, alors que les manifestations contre M. Houphouet-Boigny et le Parti démocratique de Côte-d'Ivoire (PDCI, à l'époque parti unique) se multipliaient, M. Chirac avait réaffirmé qu' « on ne peut pas juger de la démocratie d'un pays par le fait qu'il o ou non un régime pluripartiste ».

Le souvenir encore vivace de cette prise de position tout comme la présence remarquée de Jacques Foccart au premier rang de l'assistance, lors de la présentation du programme de politique étrangère du maire de Panis, entretienment l'espoir - ou la crainte - que l'élection de M. Chirac corresponde à un retour aux mœurs qui prévalaient du temps où la politique africaine de la France se décidait à l'Elysée et non au Quai d'Orsay ou à la direction du Trésor. Le fait que l'ambassadeur de Ariune Chemin France à Abidjan, Michel Dupuch, qui fut en poste de

1979 à 1993, ait fait partie de l'équipe électorale envoyée par M. Chirac pour porter la bonne parole auprès des Français d'Afrique a fini de convaincre la plupart des décideurs ivoiriens que M. Chirac entretiendrait avec le président Bédié, successeur désigné par Félix Houphouet-Boigny, des relations dignes des liens qui unis-

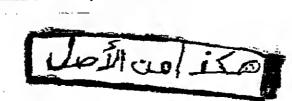
saient le « Vieux » au général de Gaulle. Edouard Balladur, lui, est handicapé par les cicatrices qu'a laissées la dévaluation du franc CFA, en janvier 1994. L'« africanité » de Bernard Debré,

son second et actuel ministre de la coopération, qui exerça la chirurgie à Abidjan dans les années 70, n'a manifestement pas suffi à redresser la balance, pas plus que la récente visite de M. Pasqua, qui s'est pourtant dépensé sans compter sur le continent africain où il compte de nombreuses relations (Le Monde des 3 et 4 mars). Quant à M. Jospin, il peut bien sûr se prévaloir de la sympathie du Front populaire ivoirien

(FPI, social-démocrate) de Laurent Gbagbo, mais aussi de la rancune éternelle du PDCI, qui n'a pas oublié le soutien accordé par le Parti socialiste français à M. Gbagbo, lors de la première élection présidentielle pluraliste en 1990.

A en croire le sondage réalisé par l'hebdomadaire Jeune Afrique auprès de ses lecteurs, ce « tiercé » ivoirien est celui de tout le continent. Cette consultation informelle, dont les résultats ont été publiés dans le numéro du 30 mars, donne en effet un large avantage à Jacques Chirac, qui remporte les suffrages de 62,8 % des lecteurs de l'hebdomadaire, contre 20 % à Lionei Jospin et 13,2 % à Edouard Balladur. Comme l'avait pronostiqué The Economist dans un article consacré aux politiques africaines des deux candidats gaullistes en août 1994, « en cos de victoire de M. Chirac, le villoge parisiano-africain résonnera du bruit des bouchons de champagne que l'on foit sauter ».

Thomas Sotinel





a to a few and adaptings.

to work 🙀

---

non- Anader

The state of the s

e til i e milijan skrige

A Sugar

A ATA THE MEST

-----

1 10.00%

THE MENT

us many

Kademinan Ciman

ent les matiens est

hene de Samachki

# Une enquête BVA indique un recul d'Edouard Balladur

Le dernier sondage publié avant le premier tour de l'élection présidentielle confirme la primauté de Jacques Chirac. Il montre aussi que Lionel Jospin n'est pas encore assuré d'être présent le 7 mai et souligne la progression des candidats contestataires

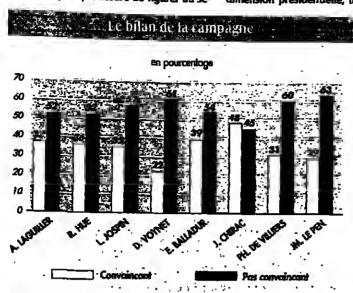
L'enquête réalisée par BVA pour Le Monde, france 2 et Europe 1 avant le début de la 26 % des intentions de vote au premier. qui a mené, aux yeux de l'opinion, la cambaisse et le manque de crédit véritable de baisse et le manque de crédit véritable de communicante. En revanche, baisse et le manque de crédit véritable de communicante. En revanche, baisse et le manque de crédit véritable de communicante. En revanche, baisse et le manque de crédit véritable de communicante. En revanche, baisse et le manque de crédit véritable de communicante. En revanche, baisse et le manque de crédit véritable de communicante. En revanche, baisse et le manque de crédit véritable de communicante. En revanche, baisse et le manque de crédit véritable de communicante. En revanche, baisse et le manque de crédit véritable de communicante de crédit véritable de communicante. En revanche, baisse et le manque de crédit véritable de communicante de crédit véritable de communicante. En revanche, baisse et le manque de crédit véritable de communicante de crédit véritable de crédit véritable de communicante de crédit véritable de crédit véri période d'interdiction de publication des sondages electoraux montre que Jacques Chirac est presque assuré de figurer au se-

Plus crédible que ses concurrents en matière de réforme, de rassemblement et de dimension présidentielle, il est aussi celui

nombre des Indécis (32 %) rend très incer-

pagne la plus convaincante. En revanche, la faiblesse de Lionel Jaspin (19 %) et d'Edouard Balladur (16 %), ajautée au « contestataires », et singulièrement à « contestataires », et singulièrement à Jean-Marie Le Pen qui peut espérer réédi-

ment (10 %), de même qu'Arlette Laguiller (5 %) et Dominique Voynet (4 %). Seul Philippe de Villiers reste stable à 6 %.



Jacques Chirac est le seul qui dispose d'un bilan de campagne positif. Des trois candidats en tête des intentions de vote, c'est aussi celui dont la crédibilité est la meilleure pour ce qui est de la dimension présidentielle ou de la capacité à réformer la société française (voir ci-dessous).



torale publiée avant le premier tour de l'élection présidentielle confirme les tendances enregistrées au cours des demières semaiaes. Elle témoigne, taut d'abard, de la farce de Jacques Chirac qui concentre sur son nom 26 % des intentions de vote. Son électorat conserve ses deux caractéristiques essentielles: interclassique et jeune. Les chances du maire de Paris de participer au se-cand tour saot désormais assurées. Il apparaît également en bonne position pour l'emporter le 7 mai, qu'il sait canfranté à Edouard Balladur oa à Lionel Jas-

La bonne santé de M. Chirac se vérifie dans le jugement farmulé sur sa campagne. Il est ainsi le seul candidat jugé « convaincant » par une majorité relative (48 %) de personnes interrogées. Camparé à M. Balladur et à M. Jospin, M. Chirac dispase également d'une crédibilité supérieure en terme de dimensian présidentielle et de capacité de rassemblement des Français. Jacques Chirac apparaît comme le plus crédible pour ce qui est de la capacité qu'on lui prête de réformer la saciété, d'avoir une vision «d'avenir » et de redanner «l'espoir » à ses concitovens.

LES « PETITS » MONTENT

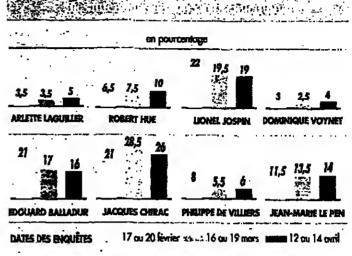
Le contraste est saisissant entre la stabilité du maire de Paris et l'affaiblissement de ses deux principaux rivaux. Cela vaut tout d'abord pour Lionel Jospin, dont les intentions de vote, en baisse, attelgnent pour la première fois dans le baromètre de BVA, le niveau de 19 %. Seulement 35 % des personnes interrogées se déclarent convaincues par la campagne me-née par l'ancien ministre de l'éducation nationale. M. Jospin peut se targuer d'une crédibilité supérieure à celle de M. Chirac et à celle de M. Balladur pour ce qui est de sa capacité de « lutter contre les inégalités sociales et l'exclusian », d'améliarer « le système éducatif » - héritage ministériel oblige - au de « garantir l'avenir système de sécurité sociale et des

LA DERNIÈRE ENQUÊTE élec- retraites ». Pour autant, M. Jospin ne parvient pas à rivaliser avec M. Chirac dans les catégories sociales traditionnellement favorables à la gauche, camme les jeunes et les auvriers. M. Jaspin ne récupère ainsi qu'une partie des électeurs de la fiste de Bernard Taple, aux européennes, qui sont également tentés par le maire de

Pour M. Balladur, la déconvenue risque d'être plus rude encare. Avec seulement 16 % des intentions de vate, le plus mauvais score enregistré par BVA depuis le début de la campagne, le premier ministre ne semble plus être en mesure de rivaliser avec M. Chirac. Le jugement porté sur sa campagne est négatif - seulement 39 % des personnes interrogées le trouvent a canvaincant ». M. Bailadur est considéré plus crédible que M. Chirac et que M. Jaspin simplement pour a maîtriser les déficits publics (budget et sécurité

La campagne afficielle profite, en revanche, à droite, à Jean-Marie Le Pen. Avec 14 % des intentions de vote, le meilleur score enregistré dans le baromètre de BVA depuis le début de la campagne M. Le Pen se rapproche du record obtenu à l'élection présidentielle de 1988 (14,39 %). La progression de M. Le Pen s'effectue aux dépens de Philippe de Villiers qui ne parvient pas à rassembler sur sa candidature les voix qui s'étaient portées sur sa liste aux européennes.

A gauche, Arlette Laguiller est, elle aussi, au plus haut de ses scores (5 %), de même Dominique Vaynet (4%), alars que Rabert Hue, avec 10 %, obtient son meilleur résultat depuis le début de la campagne. Le candidat commu-niste n'était gratifié, en février, que de seulement 5 % des intentions de vote. La bonne santé des candidats cantestataires, quels qu'il solent, est confirmée par le niveau encore élevé des indécis (32 %) et par les limites à la crédibilité des «grands» candidats. Car sl M. Chirac distance nettement ses concurrents « officiels » sur la plupart des questians, il n'en demeure pas moins qu'une majorité



Hypothèses L. Jospin/E. Balladur E. Balladur/J. Chirac 1. Jospin/J. Chirac LIONEL JOSPIN **EDOUARD BALLADUR** LACQUES CHIRAC Les involutions sont calcultes par rapport au table /BUROPEI/PARIS-MATCH réalisé du 6 au 10 avril.

de personnes interrogées juge « aucun des trois » candidats « crédible » en matière d'inversion de la courbe du chômage et de lutte contre la corruption. Il en va de même, dans l'absolu, pour la capa-cité, de M. Balladur, de M. Chirac et de M. Jospin à réformer la société et à maîtriser les déficits. Deux sujets favorables à M. Chirac pour le premier, et à M. Balladur pour le secand, mais pour lequels la majorité relative va à ceux qui estiment qu'« aucun des trois » ne sera capable de tenir ses engage-

Gilles Paris

Cette enquête a été réalisée du 12 au 14 avril, en face à face au domicile des personnes interrogées, âgées de 18 ans et plus et inscrites sur les listes électorales. L'étude a été effectuée auprès de 1 857 personnes en ce qui concerne les intentions de vote, calculées sur la base des personnes déclarant être tout à fait certaines d'aller voter (82 % de l'échantillon). Les autres questions ant été pasées à 983 personnes. Les marges d'erreur sont de 1 à 2 points pour les Intentians de vate et de 2 à 3 points pour les résultats d'ensemble des autres questions.

FICHE TECHNIQUE

# Pour Lionel Jospin, l'Europe est le « cadre naturel de notre action »

Les options de politique étrangère du candidat socialiste se situent dans la continuité de la diplomatie française

LIONEL JOSPIN, candidat du cause de la paix », avec un Conseil Parti socialiste à l'élection présidentielle, a présenté vendredi 14 avril son programme « en matière de palitique internationale, de politique européenne et de défense ». Ce document est marqué par un engagement européen.

LES PRINCIPES

Le candidat socialiste voit dans la campagne « une occasion exceptiannelle de parier aux Français de leur patrie, la France : la quatrième puissance économique, industrielle, commerciale, financière du monde ». Ses « choix de politique étrangère se situent pour une bonne part dans la continuité de ces hommes d'Etat dans lesquels les Français se sont reconnus: Charles de Gaulle, Pierre Mendès France, François Mitterrand ». Reprenant l'idée que la France défend défend des valeurs « non seulement paur elle mais pour tous », Lionel Jospin a articulé sa vision de la politique étrangère autour de quatre objectifs: la paix, la démocratie, le développement, la solidarité.

• La paix. « Nous devons nous efforcer de léguer à nos enfants un mande d'aù le spectacle de la guerre aura disparu. » Pour cela, il nous faut « être fidèles à nos alliances » mais « n'accepter aucune hégémanle, aucun leadership »: « Dans le cadre de l'Union européenne, agir notamment avec l'Allemagne pour donner à la politique étrangère et de sécurité commune toute sa dimension »; dans le cadre de l'Alliance atlantique, aucun changement d'attitude n'est nél'Organisation des Nations unies pluralisme ethnique, politique et que la France peut le mieux servir la culturel. »

de sécurité élargi à L'Allemagne et au Japon comme membres perma-

• Le développement. Estimant que « les riches s'enrichissent et les phus pauvres, souvent aussi les phus nombreux, s'appauvrissent », M. Jospin souhaite « reprendre sur des bases nouvelles notre effort d'aide au développement ». Il veut que soit créée « une agence spécialisée regroupant l'ensemble de nos moyens d'intervention et réorganisant notre coopération sur une base cantractuelle ». Transparence, contrôle, débat public en seraient les corollaires nécessaires.

• La francophonie. «La francophonie doit devenir, dans les années qui viennent, un des cadres naturels de notre politique étrangère. Cela suppose que solent substantiellement augmentés les moyens, aujourd'hul très insuffisants, de notre action culturelle extérieure. »

LES PROBLÈMES DU MOMENT M. Jospin a évoqué, dans cet ordre, les grandes questions « chaudes » de la scène internatio-

● L'ex-Yougoslavie. « Il faut parvenir à la reconnaissance réciproque de la Serbie, de la Croatie, de la Bosnie. » « Tout doit être fait, dans le prolongement des efforts du groupe de contact, pour garantir l'intégrité territoriale, la personnalité internationale des Etats successeurs de l'ex-Yougoslavie, et pour qu'à l'intérieur de chaciin de ces Etats soient garantis les droits des cessaire. « Au-delà, c'est à travers minorités, le retour des réfugiés; le

[...], contribuer à la réussite du processus de paix entre Israel, les Palestiniens et les Etats arabes, et, avec l'Union européenne, favoriser l'émergence d'une zone de prospérité et de codéveloppement dans la région où il est naturel que nous prêtions une attention particulière au Liban. »

● L'Algérie. « Il faut aller, par le qui relève de nous, c'est d'accueillir ceux des Algériens - et je pense en particulier aux femmes - qui nous demandent asile parce que leur vie est menacée. » · L'Afrique. « Les organisations

internationales daivent pauvoir disposer, sans délai, d'une force d'interposition permanente, toujours disponible, cohérente et efficace: celle que je proposerai à nos amis européens de construire avec nous en souhaitant que puissent s'y associer ceux des Etats africains qui voudront contribuer, à nos côtés, à la prévention ou au règlement de conflits dont ils sont les premières victimes. » Reconnaissant aux organisations non gouvernementales un « rôle primordial », Lianel Jospin propose la créatian « d'un service civil d'action humanitaire et d'aide au développement ».

LA POLITIQUE DE DÉFENSE

Abordant cette responsabilité « redoutable » du président de la République, le candidat socialiste voit quatre questions sur lesquelles il faut présenter au pays des choix clairs:

jourd'hui, elle sera un jour au ser- possible de « stabiliser les dépenses rope qui « devra se doter des

France dait affirmer su présence motière de défense se sera affirmée. » « Pour moi, l'arme nucléaire la guerre. Si je suis élu, la France ne reprendra pas les essais nucleaires. » Car ils n'ant « auau point d'armes nucléaires d'un type nouveau ».

• La dimensian européenne. « Il faut que l'Europe, en tont que dialogue, vers la démocratie [...] Ce telle, dispose des moyens militaires de ses ambitions. » Le corps d'armée européen « doit devenir le pivot, en même temps que le symbole. de la défense de l'Europe par les Européens ». Mais « les crises internationales de l'après-guerre froide peuvent exiger que les Européens disposent d'un outre type de force utilisable paur des opérations extérieures ». Ce qui suppase que «l'on mette l'occent sur la capocité d'aérotransport [...] et sur l'ocquisition d'armements et de moyens in-

formatiques communs ». · Le rôle de la conscription. « C'est un des lieux où s'est formée cette conscience républicoine et égalitaire qui nous est propre. » Par conséquent, le service national « doit être maintenu ». Mais camme l'armée doit disposer chaque année d'une cantingent de 185 000 appelés, le reste « effectuera son service national sous lo forme d'un service civique ».

· L'équation budgétaire. N'estimant pas nécessaire de « s'enguger dans un nouveau cycle de modernisation au-delà de la nouvelle catégorie de sous-marins nucléaires lance-engins », ni d'«investir lour-·L'avenir de la dissuasion. dement dans des système untimis-« Nécessairement nationale au- siles », le candidat socialiste juge

● Le Proche-Orlent. « La vice d'une Europe dont l'identité en d'équipement des armées puis de d'engager sur une pente graduellement descendante (de l'ordre de n'a qu'un seul objectif, celui d'éviter -1 % o -2 % par an sur dix ans) sans affecter les capacités opérotionnelles de forces françaises ». Il souhaite en autre que soit exploré jourd'hui de sens que paur lo mise le nouveau concept « lié aux ormes non léthales (nan mortelles) ».

L'EUROPE

Rappelant que l'Europe était « au cœur même » de san pragramme - elle a accupé un bon tiers de son discours - Lionel Jospin a voulu « mettre les points sur les « i » : « Je suis un Européen de la génération actuelle : l'Europe n'est pas avant tout paur moi une façon de régler les suites de la dernière guerre mondiale. Elle est devenue le cadre naturel de notre action. »

C'est une Europe « forte de ses valeurs et des ses principes », qui « assure la pérennité de son modèle social [...] la défense et donc la protection de notre culture, la protection du consommateur et de l'environnement », qui « n'hésite pas à défendre ses intérêts commerciaux de façon résolue ». C'est surtout une Europe « qui milite pour une remise en ordre des mécanismes internationaux de régulation - en particulier dans le domaine monétaire et financier par la volonté de rétablir un système monétaire international digne de ce nom et de maitriser la spéculation ». Lionel Jospin precanise à cet effet «la création d'un fands de stabilisation des changes abondé par la taxation des mouvements de capitaux et l'instauration d'un sommet mondial annuel clargi aux grandes nations émergentes ». C'est enfin une Eu-

moyens d'intervention militaires nécessaires, et de la conacité de néeocier avec les autres grandes puis sances la mise en œuvre de ces initiatives de sécurité: Eurocarps, force d'intervention ropide européenne, identité européenne de défense r.

Refusant tout retour en arrière. sur le traité de Maastricht, M. Jospin reproduit sans daute les préférences de Jacques Delors quand il dit savoir «ce dont nous avons besoin pour fonctionner »: loin des « gadgets du type président de l'Union », il faut « une Commission. qui garde son pouvoir d'initiative », « un Canseil plus efficace dans son fonctionnement et donc votont à la majorité dans les domaines mis en commun », « un Parlement européen plus représentatif » et « des Parlements nationaux réellement associés à la construction commune et en mesure de garantir l'adhésion politique des citoyens ».

Le candidat socialiste estime « l'élargissement aux pays d'Europe centrale et orientale nécessaire et souhaitable ». Il refuse de « distinguer un sous-groupe de pays ayant a priori vocation à une adhésion plus rapide ». L'Uaian écanamique et monétaire est « un engagement incontournable » et il serait nocif de « précipiter les échéances en donnant à penser que les critères seront respectés à n'importe quel prix, c'est-à-dire à un prix que ni la . France ni ses partenaires ne sont en réalité disposés à payer », alors que « notre partenaire allemand partage notre analyse sur la nécessité du retour à la croissance pour ci-

Sophie Gherardi

dentielle puis municipale.

# Les lieutenants du maire de Paris veulent séduire les professionnels de la construction

MM. Toubon et Tiberi soulignent les opportunités offertes par les chantiers de la capitale

francophonie, et Jean Tiberi, premier adjoint au listes de l'urbanisme et de la construction. Les tation à l'orèe d'une double campagne, prési-

Jacques Toubon, ministre de la culture et de la villon de l'Arsenal à Paris, un millier de spécia- tombaient à point pour organiser cette manifes-

UN MEMBRE du gouvernement, le premier adjoint de Jacques Chirac, le recteur de l'université de Paris, autour desquels se pressaient un bon millier d'architectes, d'urbanistes, de paysagistes et de professionnels du bàoment: on avait rarement vu un tel « plateau » au Pavillon de l'Arsenal, lieu d'exposition des projets d'aménagement de la municipall-té. Officiellement, il s'agissait, mercredi 12 avril, de présenter à la presse et aux hommes de l'art le résultat de quatre concours d'architectes intéressant la capitale. En réalité, Jacques Toubon et Jean Tiben entendaient signifier que, malgré ses malheurs passés et les incertitudes d'aujourd'hui, l'opération Seine-rive gauche cononue. Trois des quatre concours portaient en effet sur ce « grand chantier » de Jacques Chirac.

Le premier proposait aux spé-cialistes de réfléchir sur l'urbanisme du futur quartier Masséna, qui devrait se développer dans quelques années autour des Grands Moulins de Paris. Le deuxième posait le problème de l'aménagement de la rue du Chevaleret, voie étroite, triste, sinueuse, encaissée, et survolée par deux viaducs. Elle se trouvera demain à la frontière du vieux 13° et des immeubles de Seine-rive gauche. Comment réhabiliter cette rue, assurer la continuité entre deux types de bâti et traiter le bord de la fameuse dalle devant couvrir les voies ferrées ?

Les lauréats, l'architecte Bruno Fortier et le paysagiste Jean-Claude Hardy, ont imaginé d'élargir l'artère à 20 mètres, de dissimuler les médiocres immeubles anciens derrière une rangée d'arbres, et de ménager, devant le nouveau front bati qui leur fera pendant, une deml-douzaine d'ouvertures en talus grimpant vers des balcons orientés plein sud. Ainsi se trouve partiellement chée à plusieurs mètres au-dessus du niveau de la rue. On voit que le projet Seine-rive gauche, en créant une colline attificielle audessus des voies SNCF et des caténaires, contraint à l'imagination et même à des procédés d'illusion-

Le troisième concours portait sur une banalité: la construction de la première école du quartier entourant la Bibliothèque de France. Consternation: alors que ni les terrains (130 hectares) ni le

financement (déjà 1 milliard de le candidat Chirac. M. Toubon, francs pour les réseaux) ne manquent, les concepteurs du programme ont réalisé le tour de force de confiner l'établissement scolaire au rez-de-chaussée d'un ensemble comprenant un immeuble de six étages, un parking et une bouoque. Malgré les efforts de l'architecte lauréat, la cour de 700 mètres carrés où devraient s'ébattre trois cents enfants (cent de plus que primitivement prévu par la direction des affaires scolaires I) sera entourée de trois côtés par des immeubles de 21 mètres de haut et surplombée

par une centaine de fenêtres. On organise sciemment l'impossible cohabitacion entre des résidents et une cour d'école. Exactement comme dans les îlots les plus denses du Paris historique que les familles désertent dès qu'elles le peuvent. Explication probable: le jury était composé de six élus, six fonctionnaires et six architectes, mais personne n'a eu l'idée d'y inviter un seul délégué de parents d'élèves ou le moindre représentant d'une association de locataires. Le triomphe de l'aménagement technocratique dénoncé par

maire de Paris, ont reçu, mercredi 12 avril, au Pa-resultats de plusieurs concours d'architecture maire du 13<sup>e</sup> arrondissement er président de la Semapa, la société d'aménagement, a pourtant expliqué que Seine-rive gauche devrait être un morceau de ville ajouté au Paris central, mais exonéré des défauts de la centralité. « Un lieu d'innovation pour les équipements publics! », s'est-il exclamé, Et M. Tiberi d'ajouter : « Cette école est un grand objet de satisfaction pour lo municipalité. »

> QUINZE À VINGT ANS DE TRAVAUX Au demeurant, la manifestation du Pavillon de l'Arsenal n'était évidemment pas destinée à susciquelques projets récompensés. A onze jours du premier tour de aussi une opération de séduction en direction des professionnels de l'immobilier. Il s'agissait de montrer que le maire de Paris apprécie le travail des hommes de l'art et que, quoi qu'il arrive, la capitale continuera à être un perpétuel grand chantier, riche en opportunités. M. Toubon a rappelé les dimensions du programme Seinerive gauche: quinze à vingt

ans de travaux pour édifier 900 000 mètres carrés de bureaux, 200 000 mètres carrés d'activités et de commerces, 300 000 mètres carrés de logements et une foule d'équipements. En tout, 25 milliards de francs de dépenses, qui profiteront aux méders du bâti-

Qui succédera à M. Chirac pour mener à bien les premières étapes de ce vaste dessein? M. Tiberi et M. Toubon, dont la présence simultanée avait été jusqu'ici très rarement observée au Pavillon de l'Arsenal, peuvent tous deux prétendre à l'Hôtel de Ville. Chacun y est allé de son allocution. Tout ter des controverses autour de s'est passé comme si les compagnons rivaux se lançaient déjà dans la campagne municipale au l'élection présidentielle, elle était coude à coude et en se marquant étroitement. Leur prestation a-telle été appréciée? Les organisateurs avaient expédié sept mille invitations. Un millier de professionnels seulement se sont déplacés, soit moitié moins que ceux qui, en période ordinaire, participent aux inaugurations d'exposition, fréquentes en ce lieu.

Marc Ambroise-Rendu

## Le programme de M. Chirac sur le logement

LA POLITIQUE du logement est à bout de souffle en France. Chère, Inefficace, elle doit être totalement repensée. Président du Crédit Immobilier de France et vice-président de l'Union HLM, Pierre-André Périssol connaît sur le bout du doigt les questions du

logement. Député de l'Allier, secrétaire national au logement du RPR, c'est lui qui a inspiré le programme de Jacques Chirac. Bien qu'au cœur de la campagne le logement soit souvent abordé de façon trop

rapide par les grands ténors BUBLIOGRAPHIE politiques. Pour être sûr d'avoir la place d'exposer ses idées, Pierre-André Périssol a donc écrit ce En mai de toit, qui développe les grandes idées contenues dans le programme Chirac. Partant du principe selon lequel il faut relancer accession à la propriété, il propose un nouveau prêt

« sécurisé », comportant des garanties en cas de difficultés de remboursement causées par une perte d'emploi ou une rupture familiale. Il le baptise lul-même « air-bag de l'occession à la propriété ». Pour régler la question de l'apport personnel, le député de l'Allier imagine la création d'un prêt à 0 %, égal à 20 % environ du coût de l'acquisition, pour un achat de logement neuf ou nécessitant des travaux importants. Assimilé à une aide à la pierre, il serait ouvert à tous et remplacerait les autres aides fiscales.

Afin de lutter contre l'exclusion, Pierre-André Périssol prône le lancement d'un PIL (plan d'insertion-logement) en trois étapes : un logement temporaire d'insertion serait attribué à titre accompagnement social puis d'un relogement en

HLM permettant de sortir du logement transitoire. Pour cela, un fonds d'insertion-logement « décentralisé, alimenté par le redéplolement de crédits actuels et par l'offectotion d'une ressource nouvelle », serait créé : les crédits publics affectés à la construction de logements très sociaux, la moitié de la taxe foncière acquittée par les HLM, et les fonds de solidarité-logement. Au total, quelque S milliards de francs seraient ainsi affectés chaque année à la lutte contre l'exclusion.

#### LA QUESTION DE LA RÉQUISITION

La remise sur le marché des logements vacants est l'occasion d'aborder la question sur la réquisition, qui « ne peut constituer une politique ». « Seule l'urgence d'une situotion exceptionnelle peut l'imposer is un lieu donné et pout un temps M. Périssol. Elle sanctionne plutôt un échec, fruit de l'absence de politique adpatée au logement des exclus. » Deux mesures amèneraient les propriétaires à relouer leurs biens : un rétablissement de la taxe d'habitation pour les propriétaires qui conservent leur logement volontairement vide et un crédit de travaux pour ceux qui accepteraient de le louer à une association agréée ou une HLM pour un temps

Françoise Vaysse

\* En mai de toit, de Pierre-André Périssol, éditions

# Jacques Cheminade ou l'art de battre la campagne

Dans la course aux parrainages, le candidat de Nouvelle Solidarité a choisi pour cibles les élus des communes rurales

TOULOUSE

de notre correspondant Pour Jacques Cheminade, le bonheur est dans le pré. Et la clé de sa réussite dans la course au parrainage est peut-être tout simplement la clé des champs. Ainsi, dans le Gers, les missi dominici du candidat surprise du premier tour ont réussi un joli tir groupé : huit maires ont signé en faveur de Jacques Cheminade, un candidat qui n'en reste pas moins, à leurs yeux, assez mystérieux : « On opprend tous les jours ce qu'il n'est pas, mais sans savoir encore ce qu'il est », résume Robert Castaing (PS), sénateur-maire de Lectoure et président de l'Association des

maires du Gers. Curieuse alchimie que celle du candidat Cheminade: un discoursprogramme attrape-tout, une dimension de « petit » susceptible de séduire les maires ruraux, le tout transcendé par l'activisme d'émissaires passés maîtres dans l'art de battre la campagne, dans tous les sens du terme.

Avec une cible résolument privilégiée: les maires des tout petits villages, qui aiment bien les « petits candidats », Sept des huit maires gersols concernés président en effet aux destinées d'un bourg comptant moins de cent solvante-cinq habitants. « Il faut que tout le monde puisse s'exprimer », souligne André Dougnac, maire de Monferran-Savès, « Et c'est bien de permettre à quelqu'un de se présenter en dehots des grands portis politiques », ajoute son collègue de Saint-Justin, Michel Dubourg, agé de treute ans, le plus jeune maire du Gers.

UNE SOLIDE INTENDANCE Les envoyés spéciaux de Jacques

Cheminade ont aussi su toucher

un vieux fonds de poujadisme ru-

ral alimenté par la désertification :

« En signant, j'ai voulu ainsi manifester notre ras-le-bol par rapport à la closse politique », explique Georges Jean, maire d'Ayguetinte. On retrouve le même son de cloche chez les maires de Bézues-Bajon ou Saint-Cricq, qui traduisent ainsi une jacquerie « antigros \* aux forts accents agricoles. Il reste que tous les recalés du Conseil constitutionnel pourront, pour l'avenir, méditer sur l'organisation des réseaux Cheminade. Appuyés sur une solide intendance, ils ont pris tous les autres prétendants de vitesse. Alors que nombre de candidats restaient bloqués dans les starting-blocks, les émissaires de Jacques Cheminade - fonctionnant par couple, seion la technique des témoins de Jéhovah - ont pris la corde dès septembre et ne l'ont pas lâchée. les maires d'Ayguetinte, Bézues-Bajon et Saint-Justin tombent

spontanément d'accord : « Je leur. ai donné ma signature parce qu'ils ont été les premiers à me contacter. » Tout simplement.

Certains ont bien changé d'avis en cours de route, à l'image de Guy Ufferte (maire de Thoux), mais il y avait cette fameuse attestation sur l'honneur déjà signée : « Et une promesse, c'est une promesse », ajoute le maire de Monferran-Savès.

Tous les élus insistent également sur l'endurance des émissaires du candidat, qui se sont déplacés à plusieurs reprises : « Ah co, on peut dire qu'ils se sont promenés ! », explique M. Dubourg et « ce sont les seuls à l'avoir fait ».

#### HARCÈLEMENT

Cet élément est jugé important par le président de l'Association des maires : « Les élus sont honorés quand on les sollicite.» Signer, c'est aussi affirmer son existence... Ou parfois sa lassitude devant une insistance qui frisait le harcèlement : « Ils sont revenus quatre ou cinq fois, occrocheurs. J'ai fini par céder pour avoit la paix », explique le jovial maire de Thoux.

Cette insistance a été d'autant plus déterminante, semble-t-il. que très peu d'élus déclarent avoir été séduits par le seul programme du candidat. Même si son volet agricole a emporté l'adhésion de Raymond Cazaux, maire de Blousson-Sérian (soixante habitants). Le programme du candidat ne paraft pas avoir particulièrement marqué les autres signataires : « Rien ne m'a semblé choquant et dangereux », dit ainsi l'un d'entre

Quant au positionnement politique de Jacques Cheminade, il est, selon leur temoignage, encore plus « vague ». « Je n'en sais rien », résume crûment Marc Devèze. maire de Bézues-Baion, même si son habileté à brouiller les pistes n'a pas échappé à la plupart : « J'ai dit à ses émissaires : quond on n'a pas de parti, on n'a pas de patrie », tout, signé « car il faut donner sa chonce à tout le monde ».

C'est sans trop d'états d'âme qu'il a accueilli, comme ses collègues gersois, les demières révélatioas sur le mystérieux Cheminade: « Ca ne chongero pas grand-chose. Il n'o oucune chance d'être éiu », remarquent-ils en chœur. Echaudés, certains y regarderont à deux fois désormais avant d'accorder un paraphe très courtisé. Et le maire de Monferran-Savès précise sa pensée : « J'espère qu'à son tour, Cheminade tiendra la promesse de ses émissaires : le désistement en faveur de

Daniel Hourquebie

# L'Archipel, 172 p., 89 F.

#### Publicité ASSOCIATION DES AMIS DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE 30, avenue du Général-Leclere - 75014 Paris

Alta d'eclairer le vote de, arais français de Chypre, l'AARC publie et dessous des extrails agniticatifs des réponses reques à un questionnaire adressé aux candidats à l'election presidentielle portant sur l'occupation, depuis 1974, du territoire chy-priste par l'armée lurque ainsi que sur la demande d'adhésion de Chypre à l'Union

Le premier ministre : la solution de la question chypriote, dans le respect des Le premier ministre : la solution de la question enypriote, dans le respect des droits de l'homme et du droit international, me semble un facteur essentiel de la prosperité des deux communautés de l'Île et, d'une mantere plus génerale, de la stabilité en Méditerrance. C'est un mes-sige qu'il faut adresser à tous les pays concernés par ce delicat probleme, et en particulier la Turquie. La mise en œuvre de la résolution 030 est un objectif essentiel, que je souhaite voir poursuivi. Je confirme mon souhait de voir Chypre faire partie de la prochaine phase de l'élargissement de l'Union, comme le procème en acte noise lors du Conseil européen de Corfon, cellewithout de Voir Chypre Line partie de la prochaine priase de l'enargissement de l'Union, comme le principe en a été pose lors du Con-ell européen de Corfou, celle de des la litter ent après la Conference intergouverrementale. Il s'agit dans mon espirit que l'Union europeanne accueille en son sein, suivant les termes du Conseil de sécurité : « un Etat de Civepre doté d'une sonceramenté, d'une personnable internationale et d'une eu commeté unique, son indépendance et son intégrité territoriale

Le secrétaire national du Parti communiste : depuis plus de vingt années, le Parti communiste français maniteste sa solidante avec le peuple chypriote pour son droit a vivre en paix dans un État libere de toute forme d'occupation et garantissant les droits des deux communautés. Les autorites turques doivent assurer pleinement leur responsabilité, aussi breu pour le tetrait de teurs forces, pour foumir des infor-nations relatives aux disparus, que pour le dedomnagement des Français de Chypre-ayant perdu leurs biens. Les raisons mêmes qui condui ent les communistes français a combattre l'Europe de Maastricht et les politiques qui s'y rattachent m'armènent comstaire qui l'albestin à l'Union empresone telle ou felle fonctionne surjoure l'huiconstairer que l'adheston à l'Union europeenne lelle qu'elle fonctionne aujourd'hui n'est pas synonyme de progrès, mais au contraire de regression sociale pour les peuples concernes. Mais c'est evidemment à eux d'en déender.

L'ancien premier secrétaire du Parti socialiste : considérant l'echec de L'ancten premier secretaire du Parti socialiste : considérant l'echec de l'ONU à resoudre pusitisement les problèmes de l'île de Chypre. La perspective de la stgnature d'un accord d'umon dousnière entre l'Europe des Quinze et la Turquie. La lin de 1995, donne de grandes responsabilités à l'Union européenne. C'est un moment exceptionnel, qui doit permettre de relancet de nouvelles initiatives. Il faut établir avec la Turquie une liste précise de questions principales à règler doublée d'un calendrière et d'un echéancier. La question chypriote sera sans nul doute un des dossiers importants à aborder. La démilitain artion de l'île de Chypre semble effectivement les carestaines conhairable. Nou deute la little de Chypre semble effectivement les carestaines conhairable. Nou deute l'une intallier accombine de l'ile de l'appre semble effectivement les carestaines conhairable. Nou deute l'une intallier accombine de l'ile de l'appres de la care l'une des des l'appres l'appres l'appres de la care l'appres de la care de l'ile de l'appres de la care l'appres de la care l'appres de l'appres de l'appres de la care l'appres de l'app ment une perspective souhaitable. Nous devens, Li aussi, établir un calendrier rigou reux et des modalités prariques précises permetant non seulement le départ des troupes turques, mais aussi la fermeture des deux bases britanniques qui se trouvent toujours sur l'île. Je suis favorable à l'integration de Chypre au sein de l'Union eurypecnne. Elle ne peut s'engager que dans le cadre de la dynamique des négociations que j'appelais de mes vœux ci-dessus. le n'arrive pas, en effet, a imaginer qu'une partie seutement de l'île de Chypre adhère à l'Union européenne.

# Les gardiens de phare bretons font la grève du zèle

de noire correspondant Leur mouvement social s'appelle Son et lumière. Son comme la corne de brume, qui se déclenche continuellement, même par beau temps. Lumière, car l'éclairage est en marche de jour comme de nuit. Les gardiens de phare bretons sont en grève, et comme ils ne peuvent pas cesser le travail pour raisons évidentes de sécurité en mer, ils cherchent, de leur propre manière, à montrer leur grogne.

Deux cent cinquante personnes sont directement affectées sur le littoral français à la signalisation maritime au sein du service des phares et balises, qui dépend du ministère de l'équipement et des transports. Le mouvement, parti le 3 avril, gagne du terrain. Dans plusieurs phares, les agents, lors de la relève, ont refusé de descendre, ce qui n'a pas empêché leurs camarades de monter sur les tours de pierre en signe de solidarité. Si bien que, aujourd'hui, il y a trois ou quatre gardiens dans certains phares, comme à Kéréon, près d'Ouessant. C'est une sorte de grève du

Michel Mescoff, secrétaire du syndicat CGT des phares et balises, parle de « molaise géné-

rol . Les gardiens protestent contre la suppression de moitié de la prime de « vivres en mer » pour les plus gradés d'entre eux, la diminution des moyens de fonctionnement, notamment pour les dépannages du weekend, et une possible restructuration du service des phares et balises (1 200 personnes), tl estime en outre qu'on est allé trop loin dans l'automatisation des

L'ENTRETIEN DU PATRIMOINE

Ces dernières années, les puces informatiques ont remplacé les gardiens dans six phares du Finistère, ce qui soulève la question de l'entretien de ce patrimolne très particulier. Certains de ces monuments sont de véntables joyaux, comme celui de Kéréon, avec sa décoration en marqueterie, qu'il n'est cependant pas question de faire passer à l'électronique (Le Monde daté 18-19 juillet 1993).

Sur le littoral métropolitain, y compris la Corse, il reste huit phares habités. « Aux Etats-Unis. dit Michel Mescoff, les outorités ont adopté une politique inverse : on recommence à offecter des gardiens dons les phores ».

Gabriel Simon



Génération Vermeil Pour ou contre les retraités ?

Spéculation mondiale Des capitaux sans toit ni loi

Une révélation des soviétiques Le mystère Joliot-Curie

AVRIL 1995

DEBATS

EN VENTE EN KIOSQUE A PARTIR DU 10 AVRIL - 30 F

All I a service a service a service as a ser Market Control of the State of Le Conseil d'Eta

> the state of the s The Property of المنافقة الموادين والمرابع في الراب

a grand of the second of the second James & Company 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 

· 医克里特克斯氏 二甲基酚 للمراض المراجع المراجع

14 725 200 27

8-29-5

SHAME CONTRA

e Par Ma A والمنهدين فيالك فالمناء

APRIL CONTRACTOR AND ASSESSMENT end en da son de se penden en en en Professional Company of Market Walter Street Commencer ..... Production and Service part 

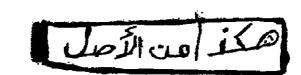
And the second s The state of the second second North Control of the Later 22 to 10 to THE STATE OF THE STATE OF THE Media Post

· \*\*\*\*\*\*\*\*\* ... The of the way of and the second second second

ب معد مات و الله Jacques Mellick tait appel

1.171111 日本の日本 一一一一一一一 to village design

Sales de la compa - Marian Books \*\*\* 5. 化分析物理解 1 The second second second



# Cheminade oul

Control Control

# SOCIÉTÉ

LAÏCITÉ Deux arrêts rendus ven-

dredi 14 avril par le Conseil d'Etat dans lesquelles peuvent être attriouvrent la possibilité d'autoriser les d'absonce & CES DÉROGATIONS ne cause dans les dasses de mathèmaélèves juifs pratiquants à ne pas suivre les cours le samedi ou les jours devront perturber ni la scolarité des

tiques supérieures • LE CONSEIL

de fête, mais précisent les conditions éleves ni la vie de l'établissement. D'ÉTAT se fonde sur la même analyse que celle qui considère que le foulard islamique n'est pas « en soi » un signe ostentatoire LES PRA-TIQUES des proviseurs qui, sur le ter-

rain, à l'image de celui du lycée Léon-Blum de Créteil (Val-de-Marne), s'efforcent de trouver des solutions non conflictuelles aux absences sabbatiques sont ainsi confortées.

# Le Conseil d'Etat tolère sous conditions l'absence scolaire le jour du shabbat

Les dérogations à l'obligation d'assiduité accordées aux élèves de confession israélite ne devront troubler ni la scolarité ni la vie des établissements

L'OBLIGATION d'assidolté n'empêche pas, en principe, un lycéen juif pratiquant d'obtenir des autorisations d'absence le samedi ou les jours de fête. Mais cette possibilité de dérogation dépend des circonstances et connaît certaines limites. Ainsi l'élève d'une classe préparatoire aux grandes écoles, où les ioterrogations écrites sont organisées le samedi, ne pourra pas être autorisé à observer systématiquement le repos du sbabbat. Tel est le sens des deux arrêts rendus, vendredl 14 avril, par l'assemblée du contentieux du Conseil d'Etat. Ces décisioos rejettent les deux recours examinés, vendredi 31 mars, qui tendaient à la reconnaissance d'un droit aux absences du samedi (Le Monde daté 2-3 avril).

Le Consistoire central des Israélites de France demandait l'annulation d'un décret de 1991 précisant l'exigence d'assiduité scolaire, l'estimant attentatoire à la liberté religieuse en ce qu'il ne prévoyait pas de possibilité de dérogation. Le Conseil d'Etat récuse cette argumentation. Il estime que l'obligation d'assiduité n'empêche pas les élèves d'obtenir des autorisatioos individuelles d'absence, à coodition que celles-ci oe perturbent pas leur scolarité et ne trouble pas la vie de l'établisse-

Le principe est réaffirmé, mot pour mot, dans le second arrêt rendu vendredi. Il s'agissait de passer des principes à leur application concrète. Le père de Yonathan Koen, un élève dont le dossier d'inscription en classe préparatoire avait été refusé parce qu'il s'absentait systématiquement le samedi, demandait l'annulation de cette décision prise par le proviseur du lycée Masséna de Nice. Ces circonstances ont été analysées comme outrepassant les limites que le Conseil d'Etat pose à l'exercice de la liberté religieuse. Pour rejeter la demande, les magistrats ont estimé que « les contraintes inhérentes au travail des élèves en classe de mathématiques supérieures font abstacle à ce qu'une scolarité narmale s'accompagne d'une dérogation systématique à l'obligation de présence le samedi, dès lors que l'emploi du temps comporte un nambre impor-

tant de cours et de contrôles de connaissances organisés le samedi matin ». Autrement dit, on ne peut suivre une classe de maths sup dont l'emploi du temps du samedi est chargé en s'absentant systématiquement ce jour-là.

AU CAS PAR CAS

La juridiction du Palais-Royal confirme ainsi sa traditionnelle jurisprudence, qui exige un examen au cas par cas des situations et place la notioo d'ordre public comme principale limite au principe de la liberté religieuse. Tout en rejetant les requêtes, comme le lui avait demandé Yann Aguila. commissaire du gouvernement, elle a refusé de suivre les conclusions de ce dernier, qui tendait à ériger en principe le refus des autorisations d'absence pour le shabbat. M. Aguila avait ootamment justifié sa position par la crainte d'ouvrir la voie à des demandes d'autres religions et par le refus d'une « école à la carte où chacun, selan ses convictions, choisirait ses disciplines et ses haraires de présence ». Plus nuancée, la voie choisie par le Conseil d'Etat est aussi

plus exigeante. Les magistrats ont refusé de mettre leur veto aux autorisations d'absence. La réglementation en prévoit déjà pour quelques fêtes juives, musulmanes et arméniennes. La décision légalise la démarche des proviseurs qui ferment les yeux sur des absences sabbatiques ou les autorisent.

Reste, évidemment, à préciser les notions d'absences compatibles « avec l'accomplissement des taches inhérentes [aux] études et avec le respect de l'ardre public dans l'établissement ». Les arrêts rendus vendredi oe disent pas si des absences systématiques le samedi sont acceptables dans des classes de collèges et lycées. Ils renvoieot, en réalité, à l'apprécia-tion des chefs d'établissement.

Au total, les décisions du Conseil d'Etat sur le shabbat apparaissent inspirées par une analyse balancée, identique à celle qui a prévalu dans le contentieux du foulard islamique. Cette orientation vient d'ailleurs d'être illustrée par les jugements rendus par le tribunal administratif de Lille (Le Monde du 15 avril). Le foulard n'est pas « en soi » un signe ostentatoire, pas

« Dieu pardonne, l'examen ne pardonne pas »

plus que l'absence du samedi n'est en soi une atteinte à l'obligation d'assidulté. Mais le Conseil censure dès que l'ordre de l'établissement est en cause ou que la scolarité est compromise. A cet égard, on notera que la haute juridiction a avalisé, en mars dernier, l'exclusion de deux collégiennes de Nantua qui refusaient d'ôter leur foulard en cours d'éducation physique au motif des « troubles » que leur refus avait entraînés dans la vie de l'établissement. Les décisions sur le shabbat semblent indiquer qu'une absence aux cours du samedi ne constitue pas systemati-

quement un trouble. Le parti de tolérance limité pris par le Conseil pourrait induire le même malaise et la même incertitude chez les chefs d'établissement, à qui revient, de fait. la responsabilité d'éventuelles exclusions. En refusant l'interdiction de principe, l'avis du Conseil d'Etat de 1989 sur le foulard islamique et les décisions qui ont suivi ont mécontenté principaux et proviseurs. Ceux qui se sont trouvés confrontés à de vives tensions ont réclamé un tour de vis de la part de l'Etat.

Certains ont cru obtenir satisfaction avec la circulaire du ministre de l'éducation nationale François Bayrou interdisant, en septembre dernier, le port des « signes ostenlotoires ». D'autres ont réclamé une interdiction par la loi, solution à laquelle le Conseil d'Etat a toujours été hostile.

La question du shabbat est d'une autre nature. La religion juive n'a évidemment pas l'aspect sultureux de l'islam pour la société française. Depuis longtemps, les établissements scolaires tonctionnent sur une tradition de tolérance négociée à l'égard des absences du samedi et l'attitude des proviseurs concernés n'est pas la meme. Ces pratiques, partois remises en cause par cramte d'une prolifération de revendications religieuses, ne sont pas compromises. Shabbat et foulard ne se « télescopent » que dans un très petit nombre d'établissements. C'est là notamment que la subtilité du Conseil d'Etat devra être mise en œuvre avec un doigté tout par-

Philippe Bernard

#### « Le respect de l'ordre public »

Dans ses deux arrêts, le Consell d'Etat rappelle d'abord les textes qui garantissent l'exercice de la liberté religieuse,: la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, du quiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manidroits de l'homme (« Toute personne a droit à la liberté de pensée, de canscience et de religion. »). 11 évoque la loi de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat et la oi d'orientation sur l'éducation de 1989 indiquant que l'assiduité scolaire est uoe obligation. Le décret du 18 février 1991, attaqué par le Consistoire central israélite de France, stipule que l'obligation d'assiduité « cansiste, pour les élèves, à se soumettre aux horaires d'enseignement définis par l'emploi du temps de l'établissement . Le Consell d'Etat assure qu'il n'y a pas là mise eo cause de la liberté religieuse car ces dispositions « n'ont pas eu pour abjet et ne sauraient avoir légalement pour effet d'interdire aux élèves qui en font la demande de bénéficier individuellement des autarisations d'absence nécessaires à l'exercice d'un culte ou à la celébration d'une fête religieuse, dans le cas où ces absences sont compatibles avec l'accomplissement des tâches inhérentes à leurs études et avec le respect de l'ordre public dans l'établissement ».

« PAS DE BARRIÈRES ». Ces mots de Michel Meunier pourraient servir de slogan au lycée Léon-Blum de Créteil (Val-de-Marne) dont il est le proviseur. Cubes de béton noirs posés sur une pelouse en bordure du lac, cet établissement peut s'enorgueillir de fonction-26 août 1789 (« Nul ne doit être in- ner en l'absence de toute clôture. « lci, nous avons: une population complètement mélangée. Sociolement et culturellement. Tous les pays, festation ne trouble pas l'ordre toutes les religions se côtoient, insiste-t-il. Cha-public établi par la lai. »), la cun a ses particularités. On doit tenir compte Convention européenne des de tout ca, en n'aubliant pas l'essentiel : nous sommes un établissement public. Alors pour nous, le repos du shabbat, ce n'est qu'un des aspects du problème.»

Dans cette ville qui accueille l'une des plus importantes communautés juives de France, cet aspect revêt cependant une acuité particulière. « Je rencontre les familles, je m'assure que les motivations sont réelles, explique-t-il. Pour un élève de seconde, pas de problème. Il y a toujours une classe qui n'a pas cours le samedi. Comme ils ne sont Jamais plus de trois ou quatre à le demander, je peux les regrouper sans risquer de fabriquer un ghetto. Pour les autres classes, c'est nettement plus délicat. Tout dépend des options. Enfin ço, c'est la pratique. La théorie, c'est nan. L'assiduité est à l'éducation nationale ce que la discipline est à l'ar-

Rester ferme sur les principes: de la salle des professeurs au terrain de basket, les voix sont à ce sujet d'une rare concordance. « Si on accepte le samedi des juifs, pourquoi pas le vendredi des musulmans ou le mardi de je ne sais qui ? », s'înquiète Danièle Marois, professeur d'histoire-géographie. Elle plaide pour un enseignement d'histoire des religions à l'école. Mais la foi doit rester privée. « Déjà, on a déplacé une épreuve du bac blanc à cause de la Pâque juive. Il paraît que c'est légal. Moi je veux bien mais où va-t-on s'arrêter? L'an dernier, des élèves π'ont demandé de déplacer un devoir à cause de la célébration de l'indépendance d'Israël. Ils ne se rendent pas compte qu'ils donnent du grain à moudre aux antisé-

« Lorsque vous refusez aux musulmanes qu'elles portent le foulard, laisser les juifs manquer le samedi est dur à avaler »

Installés dans le coin opposé de la pièce, Jean-Claude Kahané et Denise Liberman arrivent à la même conclusion, luifs et matheux, âgés tous deux d'une quarantaine d'années, ils parlent à tour de rôle, se coupent la parole, s'excusent. « Moi, j'étais issue d'une famille très religieuse, sourit-elle, mais quand il y avait un examen le jour de kippour, on y alloit. Les choses ont changé. Les gens ont besoin de marquer leur identité. » Il enchaîne: «Le problème, c'est qu'il y a une montée de pressions sur l'école. Bien sur que larsque c'est possible, an s'arrange. Mois lorsque vous refusez aux musulmanes qu'elles portent le foulard, laisser les juifs manquer le samedi est dur à avaler. En plus, on a de vrais problèmes d'assiduité par ailleurs. Alors on ferait des conseils de discipline pour les uns et des dérogations pour les autres? » Elle poursuit : « En même temps, il y a quelque chose d'in-Juste. Les cotholiques qui veulent aller à la messe le dimanche, rien ne les en empêche. voir le chef d'établissement - n'écrit pas. Le

C'est une tradition cothalique, comme l'en- lundi, il photocopie les cours d'un de ses semble du calendrier scolaire. Les juifs, eux, ne peuvent pas assister à l'office du samedi ma-

A personne, il ne viendrait l'idée de contester le calendrier. Tout juste Michael et Jérémy, respectivement inscrits en terminale économique (ES) et scientifique (S), expriment-ils leurs regrets. « Je suis dans une école publique, j'oi choisi et je me plie aux règles, explique Michael, la tête couverte d'une casquette américaine aux vertus esthétiques et religieuses. Mois le shobbat, c'est un moment capital pour la religion et pour la famille. Le vendredi soir, quand an est tous ensemble et que je dois aller réviser man contrôle du lendemain, ça casse vraiment taut. » « Je comprends bien que ça pose le problème de la laïcité, soupire Jérémy. D'ailleurs, ie ne demande rien du tout. Mais si ça se faisait, ça orrangerait tout le monde, mai plus particulièrement. Depuis la mort de man père, je me suis rapproché de la religion. Je respecte tout. Tout sauf le shabbat. Mais sans l'école, on n'est rien. >

Rien sans l'école : cet autre Michael, lui aussi habitant de Créteil mais élève du lycée Marcellin-Berthelot de Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne), a tenu le même raisonnement. Son professeur d'économie de terminale ES lui avait pourtant proposé de ne pas assister aux cours. « l'aurais fait les interros chez moi, le dimanche, elle me faisait confiance », regrette-t-il. Mais le proviseur, Michel Charpentier, a refusé. « Lorsque je lui ai proposé de changer de classe, s'amuse le chef d'établissement, il a miraculeusement retrouvé l'usage de sa main. » Et Michael de s'emporter : « Dans ce bahut, il y a des classes de niveau. Aller dans l'autre terminale, c'étoh perdre tout mon acquis. Alors j'ai choisi. » Le samedi, arrivé en classe, Michael s'installe, écoute et - contrairement à ce que croit saamis. « Ce n'est pas tout à fait satisfaisant, reconnaît-il, mais je fois de man mieux. Dieu pardonne, l'examen ne pardonne pas. »

Ce type d'arrangement, nombre d'établissements les pratiquent; plus ou moins ouvertement. Lorsque les proviseurs y sont hos-tiles, ce sont les enseignants qui prennent pariols la responsabilité de ne pas les signaler. Mais généralement, les chefs d'établissement sont les premiers à chercher des solutions négociées. Au lycée Kléber de Strasbourg, quelques élèves de classes préparatoires rattrapent seuls les cours qu'ils manquent le samedi matin. Au lycée Masséna de Nice - celul-là même d'où la polémique est partie il y a trois ans - le nouveau proviseur a donné l'autorisation à une élève de manquer toute la matinée. « C'est embétant parce que c'est le jaur des devoirs sur table d'économie, reconnaît-il. Mais nous nous arrangerons. » Dans ce lycée parisien, enfin, plusieurs élèves assistent aux cours mals, comme Michael à Saint-Maur, ne prennent pas de notes. «Les enseignants n'apprécient pas tellement, confie le proviseur. Mais jusqu'à present, on a évité les incidents. »

Ce soucl de préserver la paix scolaire semble toujours passer au premier plan. Là ou certains proviseurs exigeaient une loi sur le foulard, les chefs d'établissement semblent cette fois beaucoup plus prudents. « Qu'an nous laisse travailler », dh l'un. « Surtout pas de position figée », ajoute l'autre. « Ne créons pas de problèmes là au tout se gère en douceur », renchérit la troisième. Dans son bureau du lycée Léon-Blum, Michel Meunier hésite. « Il nous faut un texte clair, comme pour le foulard... Enfin ce n'est pas comme le foulard mais il nous faut un texte clair... Enfin pas trop clair non plus, on est aussi là pour apprécier. »

Nathaniel Herzberg

# Jacques Mellick fait appel de sa condamnation à six mois de prison avec sursis et deux ans d'inéligibilité

Le député (PS) du Pas-de-Calais a été reconnu coupable de subornation de témoin par le tribunal de Béthune

BÉTHUNE

de natre correspondant Jacques Mellick, député (PS) du Pas-de-Calais et ancien ministre, a aux prochaines élections municiété reconnu coupable du délit de subornation de témoin et condamné, vendredi 14 avril, à six suivre d'un éventuel pourvoi en mois de prison avec sursis et à deux ans d'inéligibilité par le tribunal correctionnel de Béthune, la ville dont il est maire. Il devra, en outre, verser un franc de dommages et intérêts à son ex-attachée parlementaire, Corione Kra-

Ainsi les magistrats béthunois ont-ils suivi le procureur Roussel qui, le 31 mars dernier, avait requis à l'encontre de Jacques Melick « une langue peine de prison était poursuivi à la suite des déclaassortie du sursis, accompagnée de rations faites par son ex-attachée deux ans d'inéligibilité ». Ayant fait parlementaire, qui affirmait avoir

appel de ce jugement péual, l'ancien ministre bénéficle de l'effet suspensif: Il pourra se représenter pales en attendant l'arrêt de la cour d'appel, qu'il fera peut-être cassation qui, lui cependant, oe serait pas suspensif.

Le 17 mars dernier, lors du procès au tribunal correctionnel de Valenciennes sur la corruption à l'occasion du match VA-OM, Jacques Mellick avait répété avoir été présent à Paris le 17 juin 1993 dans les bureaux de Bernard Tapie. Avant même les poursuites qu'il encourt pour avoir ainsi donoé un faux témoignage et menti, il subi des pressions de sa part pour maintenir son faux témoignage (Le Mande daté 19-20 mars). La veille de sa comparution,

Jacques Mellick avait rencontré Corinne Krajewski qui était censée l'avoir accompagné à Paris ce fameux 17 juin 1993 pour lui demander « d'être amnésique ou encore le plus flou possible sur ce sujet »... Le 31 mars, devant les juges béthunois, il reconnaissait s'être reudu au domicile de Corinoe Krajewski, notamment le 16 mars en soirée, et a même admis qu'« il avait besoin de connaître la position de Carinne Kraiewski... ».

Après les incidents du 31 mars où, à l'issue de l'audience, des fidèles du maire, encadrés par des personnels de la mairie qui, non

avaient copieusement insulté Co- s'est pas présenté lors du prononvendredi a été calme à Béthune. Il faut dire que le maire eo personne avait adressé la veille un communiqué appelant la population à ne pas venir manifester, afin de couper court à toute polémique.

« LOGIQUE DE CLAN »

A la sortie du tribunal, Me Dupond-Moretti, avocat de Corinne Krajewski, s'est féllcité de cette condamnation non sans noter que l'absence de la foule était ellemême « la morque d'une abéissance au système Mellick ». De son côté, Corinne Krajewski, comme soulagée par ce jugement, affirmait qu'elle ressentait encore des trancherant. »

pressions diffuses. Quant au député-prévenu, il ne cependant une autre conception

rione Krajewski, la journée de cé du jugement. A la sortie du tribunal. Me Ludovic Bourdié, avocat parisien de Jacques Mellick, déclarait réfuter la subornation de témoin reprochée à son client, avant de s'étonner de la présence de Corinne Krajewski ce vendredi: «Si je respecte absolument qu'elle ait pu sauffrir de cette affaire, je pensais qu'elle avait besoin de salitude et san attitude qui semble se médiatiser me fait réfléchir. » Malgré lul. l'avocat s'est fait le porte-parole de l'homme politique: « San combat va continuer. L'appel étant suspensif, c'est devant ses electeurs qu'il va maintenant s'expliquer et ce sont eux qui

Au Parti socialiste, d'aucuns ont

de la démocratie. Me Bruno Dubout, qui n'avait pas attendu « l'affaire » pour démissionner du conseil municipal, s'est refusé à commenter ce jugement. Il attend de voir si Jacques Mellick se représente « avec san fils sur la liste », ce qui indiquerait à ses yeux • que la logique du clan prévaut sur celle de l'intérêt de la gauche ». Me Bruno Dubout espère, sans trop y croire, que certains conseillers de la majorité municipale n'accepteront plus cet état de fait et déclencheront le déclic anti-Mellick. Vendredi soir, la section socialiste de Béthune s'est réunie pour affirmer son soutien au maire de la ville mais sans se prononcer quant aux prochaines échéances électorales.

Yves Jouannic

CHAIN MENTS

Commence of the American States

The same of the same

مياهاردي ياويون دان

THE MANUFACTURE SHIP

mades restricted from the

 $(\mathcal{A}^{n}) = (\mathcal{A}^{n})^{n} = (\mathcal{A}^{n})^{n} \mathcal{A}^{n} = (\mathcal{A}^{n})^{$ 

Patrick and the second second

productive and the second consequences and

Notes de la la la la la la prese.

Security Sec

and the second s

Martin a La article president

personal and the second second second

regarded the terral bound and

Bridge Harrison Barrers

AUJOURD'HUI-SCIENCES

La communauté scientifique spécialisée conteste les résultats obtenus par le chercheur colombien Manuel Patarroyo. En attendant les conclusions de nouvelles expérimentations en Gambie et en Thaïlande

Présentès il y a quelque mois comme une étape essentielle dans la lutte séculaire contre le paludisme, les résultats des premières expérimentations humaines d'un vaccin mis au point par le chercheur colombien

mondiaux des maladies infectieuses. Au cours d'un colloque international qui a eu

dont il a bénéficié avec le soutien actif de l'Organisation mondiale de la santé ont été mises en cause. Il a notamment été reproché

CARNET

Manuel Patarroyo sont aujourd'hui analysés gie retenue pour juger de l'efficacité de ce au docteur Patarroyo une démarche très avec prudence par les meilleurs spécialistes vaccin et la médiatisation internationale « empirique » et un passage beaucoup trop rapide à l'expérimentation humaine. Cette démarche ranssime dans les congrès internationaux est le fait de chercheurs qui de-

plorent l'absence de méthodologie indiscutable de l'évaluation des vaccins contre le paludisme. De nouveaux résultats des études menées par le chercheur colombien sont neanmoins attendus pour les prochains mois.

#### DAKAR

de notre envoyé spécial Le colloque international sur l'étiologie et la pathogenèse des maladies infectieuses, organisé à Dakar du 10 au 13 avril, a été marqué par une série de commentaires très critiques concernant la valeur des résultats obtenus à partir du premier vaccin contre le paludisme, récemment publiés par le chercheur colombien Manuel Patarroyo (Le

Monde du 29 octobre 1994). Publiés dans les colonnes du Lancet, ces résultats avait été présentés comme une étape essenrielle dans la lutte séculaire contre le paludisme. Ils fournissaient a priori de solides espérances quant à la fabrication industrielle et la diffusion prochaine, à court ou moven terme, d'une méthode de prévention vaccinale contre cette maladie parasitaire qui demeure l'un des principaux fléaux infecprès de deux millions de personnes chaque année.

A la différence de ses collègues américains et européens, le chercheur colombien avait estimé que la synthèse de quelques-unes des molécules du principal parasite du paludisme, Plasmodium falciparum, et leur association pouvaient constituer un candidatvaccin susceptible d'ètre testé chez des volontaires.

Toutefois il n'avait pas approfondi la question - généralement tenue pour essentielle - de la très grande variabilité anogénique du parasite ou, en d'autres termes, sa capacité à délouer les parades immunitaires mises en place pour rendre l'organisme humain résistant à son Infection. En dépit de ces réserves, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait annoncé des résultats très promettieux à l'échelon planétaire, tuant teurs à la suite d'un essai

Colombie (le Monde du 15 février 1995). La consécration médiatique internationale du docteur Patarrovo qui en résulta fut facilitée par le fait que, animé par de solides convictions philanthropiques, celui-ci avait clairement annoncé sa volonté de ne pas transformer cette découverte en une source de profits personnels.

En attendant le résultat de nou-velles expérimentations en Gambie et en Thailande, les interventions publiques ou privées faites lors du colloque de Dakar - auquel le docteur Patarroyo ne participait pas - ont démontré que la communauté scientifique spécialisée dans la recherche sur le vaccin contre le paludisme demeurait toujours aussi scepfique quant à la valeur de la substance vaccinale colombienne.

Scepticisme doublé d'un très vif agacement devant la célébrité du chercheur colombien. Sans re-

expérimental sur des enfants en mettre en question les qualités scientifiques et l'intégrité de leur collègue colombien, plusieurs spécialistes ont dressé un très sévère réquisitoire tout en expliquant qu'il était parfois difficile pour eux de s'exprimer de manière raisonnablement critique sur une recherche émanant d'un pays en voie de développement.

Selon le docteur Pierre Druilhe (Institut Pasteur de Paris), reprenant l'avis de nombreux chimistes, Il apparaît d'abord que la substance vaccinale qui résulte de la polymérisation de plusieurs pepodes n'est que très difficilement reproductible et que sa structure peut varier selon les lots produits. « Il n'existe pas, d'autre part, de preuves claires et incontestables de l'efficocité ou de l'inefficacité de cette substance, ajoute le docteur Druilhe. Il s'agit là malheureusement de l'une des canséquences de l'absence de méthodolagie Indiscutable de l'évaluation

des vaccins contre le paludisme. Il faut ajouter qu'au fil du temps les critères d'efficacité retenus par le docteur Patarroyo ant change. De l'éliminatian du parasite dans l'arganisme, on est passé à la proportian d'individus ayant des crises d'accès palustres. De plus, il s'agit là d'un point essentiel, on ne dispose d'aucune explication de type immunalagique permettont de camprendre paurquoi les personnes vaccinées pourraient être protégées. »

La validité des résultats des essais effectués en Tanzanie a également été contestée.

#### DÉSENGAGEMENT

Sans condamner de manière définitive l'approche et les méthodes du chercheur colombien, de nombreux spécialistes, dont le professeur Luiz Pereira Da Silva (Institut Pasteur de Paris), estiment néanmoins que ce vaccin ne peut être en l'état une solution

réaliste pour les pays où le paludisme sévit sur un mode endémique. Tous regrettent l'attitude de l'OMS et le récent « battage mediatique » international, qui aura, selon eux, pour effet de compliquer la mise en place des prochaines expérimentations humaines de phase 1 à partir des différentes molécules parasitaires actuellement à l'étude et qui pourrait induire une protection vaccinale.

Cette situation est, selon eux, d'autant plus regrettable que l'on observe en matière de recherche sur le paludisme un désengagement général des institutions internationales, tout comme des géants de l'industrie pharmaceutique, pour qui le vaccin antipaludique est plus complexe à mettre au point qu'on ne l'avait imaginé, et sans doute moins rentable que certains pouvaient l'espérer.

■ HENRI GRENET, ancien député

des Pyrénées-Atlantiques, ancien

Jean-Yves Nau

DISPARITIONS

# Alain Guerrini

### La passion du jazz

ALAIN GUERRINI, cofondateur avec Christlane Ledissez (son ancienne épouse) du Centre d'information musical (CIM) à Paris, est mort, jeudi 13 avril à l'hôpital Cochin, des suites d'une longue maladie. Né le 30 mai 1940 à Saint-Nom-La-Bretèche, II était agé de cinquante-quatre

Tous les gens du jazz connaissalent Alain Guerrini. Les musidens, les patrons de club, les organisateurs de concerts, les iournalistes croisalent à longueur d'année son amour partageur et militant, sa volonte infatigable de transmettre et de diffuser en France sa passion. Il en avait pratiqué toutes les amitiés.

Le 23 mai 1976, il crée le CIM, qui rejoindra en 1978 ses actuels locaux de la rue Doudeauville, dans le 18º arrondissement. Plusieurs milliers d'Instrumentistes, chômeurs et compositeurs seront accueillis dans cet ancien hotel particulier. Alain Guerrini en a tait une maison dédiée aux musiciens de jazz. A la fois école, l'une des premières de cette lmportance en France, et lieu de rencontres, le CIM reçoit actuellement lusqu'à cinq cents inscriptions annuelles. Il aura compté parmi ses enseignants et ses élèves nombre de musiciens ré-

Au CIM, où il favorisait le jeu d'ensemble, il avait vu passer toutes les pratiques : le jazz-rock, le retour du bop dans les années 80, un développement du chant... Il almait suivre le parcours des élèves qu'il prenaît soln continuellement de protéger contre les déceptions d'un métler qu'il savait difficile.

Dans le même temps, Alain Guerrini crée la compagnle discographique indépendante Open (Ouvert), avec son emblème représentant deux mains ouvertes, face à face, pour témoigner d'un état d'esprit sans œillères. Le groupe de fusion Slxun, issu du CIM, y enregistrera son premier disque, ainsi que la chanteuse Angélique Kldjo.

Journaliste, Alain Guerrini participe à la courte aventure du jazzophane, une revue qui connaîtra quelques dizaines de parutions irrégulières. Il avait été aussi l'un des organisateurs du Concours de jazz et du Festival de la Défense, il y a dix-sept ans. il y défendalt sans répit les jeunes solistes chez qui il avalt entendu une personnalité, une envie musicale. Saxophoniste, il rejolgnait régulièrement l'imposante aventure du Multicolor Feeling de l'organiste Eddy Louiss. Alain Guerrini était aussi, depuis quelques années, le directeur artistique du Festival de sazz d'Aigulllon (Arlège) mené par Jean-Claude Serra. Dans les clubs parisiens où il se rendalt souvent, sa silhouette, ses manières de seigneur élégant lorsqu'il remettait en forme son chapeau, sor-

taient tout droit des films de lean-Pierre Melville. Dans quelques clubs comme au CIM, il avait organisé près de mille deux cents concerts, dont il parlait ensuite durant de longues heures avec un enthousiasme communicatif et rare.

Sylvain Siclier

# **Burl Ives**

### Un spécialiste de la « country music »

L'ACTEUR ET CHANTEUR d'Elia Kazan (1955), La Forêt interv folk • Burl Ives est mort vendredi 14 avril, à Anacortes. Il était âgé de quatre-vingt-cinq ans. Pour le public americain, Burl Ives était autant un chanteur de « country music » qu'un acteur, connu surtout pour ses nombreuses apparitions à la télévision. Il avait promené son imposante stature et sa barbe dans une trentame de films et avait remporté l'Oscar du meilleur second rôle pour sa composition dans le film de William Wyler Les Gronds

Espaces (1958). nois), de son vrai nom Burie (de Ivanhoe, il est joueur professionnel de football américain, avant de devenir un spécialiste de la « country music », chanteur et guitariste dont les ballades sont célèbres dans tout le pays, mais aussi parfait connaisseur du genre et de son histoire. Ses talents vocaux et musicaux lui valent de débuter au cinéma en 1946, daos Smoky, de

Louis King. Dans les années 50, il s'impose comme un acteur à part entière, notamment dans A l'est d'Eden, Brandenberger.

- Jean et Pierre Whal,

Et tous ses artis, ont la tristesse de faire part du decès de

M= Therese IMBERT.

nee Bloch, chevalier de la Légion d'honneur.

officier des Arts et Leitres

survenu le 9 avril 1995, à l'âge de quatre

29. hameau de Boulainvilliers.

es nevells.

Leurs épouses. Leurs enfants

Et petits-enfants

vingt-quatorze aris

75016 Paris.

19. villa Aublei.

Colete Lecompte, Yvonne Marcillac.

54. rue Michel-Ange.

Michel, Jacqueline, Jean.

et leurs familles, Corinne, Oldier Brachin, et leur famille, Les familles Pichon-Varin et Garot,

ont la trisiesse de faire part du décès de

Jean LECOMPTE,

ingénieur civil des Mines.

survenu le 13 avril 1995, dans sa quatre

Les obséques auront fieu le 19 avril, à 15 h 30, à Ferrières-Saint-Hilaire (Eure).

dite, de Nicholas Ray (1958) et La Chatte sur un toit brülont, de Richard Brooks (1958), dans lequel il incame Big Daddy Pollitt, le père de Paul Newman, qui se meurt d'un cancer. A partir du début des années 60, il se consacre surtout à la télévision. Il tourne son dernier film de cinéma en 1988 (Two Moon function, de Zalman King).

Né le 14 juin 1909 à Hunt (Illi- HANS HAUG, ancien président de la Croix-Rouge suisse, est mort mercredi 12 avril, à Saint-Gall, à l'âge de soixante-quatorze ans. Il fut président de la Croix-Rouge suisse de février 1968 à 1982, tout en assurant la vice-présidence de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Il fut également membre du Comité international de la Croix-Rouge de 1983 à 1991. Son engagement au sein du Comité suisse contre la torture, qu'il présida de 1985 à 1990, lui vatut de recevoir en 1990 le premier prix

maire (UDF-radical) de Bayonne, est mort le vendredi 14 avril. Ne le 7 février 1908 à Bègles (Gironde), docteur en médecine et chirurgien depuis 1935. Henri Grenet a été maire de Bayonne sans interruption de mars 1959 jusqu'au 27 janvier 1995, date à laquelle il a donné sa démission pour raisons de santé, laissant la place à son fils, Jean Grenet, député (apparenté RPR) des Pyrénées-Atlantiques depuis 1993, en tant que suppléant d'Alain Lamassoure, ministre délégué aux affaires européennes. Conseiller général depuis 1961, Henri Grenet avait été président de l'assemblée départementale des Pyrénées-Atlantiques entre 1985 et 1992 et député entre 1962 et 1967 ; il s'était alors inscrit au Rassemblement démocratique, groupe présidé par Maurice Faure et dont étaient adhérents, notamment, François Mitterrand et Robert

13 avril sont publiés: Pomplers: un décret modifiant certaines dispositions relatives aux sapeurs-pompiers.

### AU CARNET DU MONDE

### Anniversaires de naissance

 Monibran-les-Bains, Avignon Begjer (Nancy Aubague, Lasles au da Sorgue, Mamreal

Le Journal 1995

Raymond CABANE.

Treaten anniversary, Papa Michele, Carine, Remi, Gérard,

> La Loutou, la Doudeu. la Chouchou, la Minou

Jovens anniversare?

Surjon, Paul, Alant, Nicole,

<u>Décès</u>

- Nonvayous la trisiesse d'autionéer la

Gnillaume CASTRES SAINT MARTIN.

arvenue le lundi Javril 1995, à l'âge de trente-cinq ans. De la pan de Catherine Prada, Mane-Lame Sogno,

Laurent Huillo, Pascal Le Brun-Cordier.

Jean-François Zvgel. o, avenue de la Sœur-Rosalie. 75013 Paris.  Les membres du Centre de calcul vectoriel pour la réchérche. du Centre européen de recherche et de formation avancée en calcul «cientifique.

du Centre europeen pour les previsions telestrologiques à moyen ferme, de l'Ecole nationale des arts et meners

de l'institut national de recherche en authioalique et miormatique de Rocquen-

de l'Institut de mocanique des fluides de Marseille. de l'Institut de mecanique des fluides

de l'Institut de mécanique de Grenoble. du Laboratoire d'acrologie de l'inniver-are Paul-Sabatier. du Laboratore d'analyse numerique de

l'université Pierreset-Marie Curie, du Laboratoire atomes et molécules en astrophysique de l'Observatoire de Paris-

du Laboratoire de chinne quantique de l innversité Louis-Pasteur, du Laboratoire de mathématiques ap-pliquée de l'École polyrechnique, du Laboratoire de inécanique de-

fluides de l'École centrale de Nante du l'abondoire de meteorologie dynadu Laboratoire de modelication du cli-

mat et de l'environnement. de l'Observatoire de Nice. du Laboratone d'oceanographie dynamque et de climarologie. du Laboratoire de physique des solides le l'université l'ierre et-Mane Curie. du Laboratoire de thermocinetique de institut de sciences de l'ingenieur en hermique energétique et materialis.

et de Meteo-France. souhattent saluer une dernière fois la compétence et la générosité de

Anne DELOINGCE-MASSOIT.

disparue le 7 avril 1995, dont l'aide leur a ète si précieuse pour leurs travaux, et adressent teurs plus sincères condoAndree Loubignac, Jean Hesnard, vice-présidents.

membres des conseils d'administration de la Société française de morphopsychologie et de l'Association des morphopsychologues-conseils, ont la grande fristesse de faire part de la

le docteur Louis CORMAN, meien chef du service psychiatrique de l'hôpital Saint-Jacques de Nantes

 Moshe-Maurice Garbarz. un survivant. à la tristesse de faire part du décès de son fière.

a Names, le 13 avril 1995.

Anzel-Albert GARBARZ.

survenu le 28 mars 1995, dans sa quatre-

 Latrette Harron. Les familles Darmon, Hanon, Hayat, Amsi que ses antis, on la tristesse de faire part du décès, le

13 avril 1995, de

Fernande HANON. La levee de corps aura lieu le mardi 18 avril, à 10 h 15, au funérarium de l'hôpital Boucicaui. 91, rue des Cevennes à Pans-15, et les obsèques, à 10 h 45, au ci-metière parisien de Bagneux, 43, avenue

Marx-Dormoy, a Bagneux (Hants-de-

THESES Tarif Etudiants 65 F la ligne H.T. - Le mercredi (2 avril 1995, Madeleine MACREZ.

i retrouvé par la mort. Claude MACREZ.

décédé le mercredi 4 mai 1994.

avenue de Villiers.
 75017 Paris.

M. Christian-Bernard Neumann Les obsèques uns été célébrées dans la Sei enfants. Et toute la famille.

ont la douleur de faire part du décès de M= Annie NEUMANN. née Rageau, chef de section des impôts en retraite.

Selon sa volonie, l'incinération a eu-lieu le II avril 1995, dans l'intimité. Cet avis tient lieu de faire part,

3, allée des Hes-d'Or, 33600 Pessac. La direction des Musées de France.

Le service de restauration des Musées ont la tristesse de taire part du décès de M. Jecques ROULLET.

ancien restaurateur et chef d'atelier du service de restauration des pointures des musées nationaux. officier de la Legion d'hanneur, societure de la Societé nationale des beaux arts, médaille d'or

à l'Exposition internationale de 1937.

professeur a l'Ecole du Louvre. Now abonnos et nos actionicaires, beneficiont d'une réduction sur les invertions du « Carner du Monde », sont près de bien siglair nous comexpert près des tribunaux, survenu ic 13 avril 1995, dans sa quatrequer leur numéro de référence douleur de sa famille.

Hersant.

### JOURNAL OFFICIEL

Au Jaurnal afficiel du jeudi

• Droit d'auteur : un décret relatif à la partie réglementaire du code de la propriété intellectuelle.

### <u>Anniversaires</u>

Water Commencer

Brian de MARTINOIR.

- Le ló avril 1990 est mon

Sa femme.

Francine demande à tous ceux qui l'ont connu et ai-

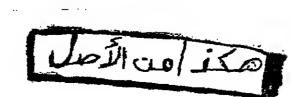
At ถาทรมศาส domi catulorus blanda propago. •

49, rue Lamarck Castrum Percerini Montmartin-le-Haut, 10140 Vendeuvre-sur-Barse.

Pierre-Frank NAUDET.

"On pourrait jeter aux vents les rendres des morts, céder un vieu de nature, achever la roine de ve qui fui. Voici avec la Tombe et dans vet éclutement de la mort qu'un même geste dh l'absence et 4 maintiem la vie. Il dit que la présence est indestructible, éternelle... Voici le grande pierre servante, sons laquelle tout en peri dans la misere et dans l'horrene. Vacci la vie qui ne s'effraie pas de la mort et qui se ressaisit dans la mart même. Yves Bonnetoy

> CARNET DU MONDE Télécopieur : 45-66-77-13 Téléphone: 40-65-29-94 40-65-29-96



# HORIZONS

# Un dialogue entre Jean Foyer et Alain Duhamel

La Constitution de la Ve République, l'équilibre des pouvoirs et le défi européen

JEAN FOYER, juriste, gaulliste historique, qui fut garde des sceaux et président de la commission des lois de l'Assemblée nationale s'interroge, dans le contexte de l'élection présidentielle, sur l'évolution souhaitable de nos institutions avec Alain Duhamel, journaliste politique et enseignant à l'institut d'études politiques de Paris. Jean Foyer vient de publier La V. République (Flammarion, collection « Dominos ») et Alain Duhamel, Lo Politique imoginaire (Flammarion)

- Trente-sept ans après la fon-dation de la Ve République, la France va élire son cinquième président. On vient de vivre la deuxlème cohabitation, sensibiement différente de la première. Quel bilan faites-vous de la pratiques des institutions?

Jean Foyer: La Constitution de 1958 était une Constitution parle- Jean Foyer: Quand le Parlement

un certain nombre de droits formels, mais le système politique est tel qu'il ne se transforme pas en contrôle réel. Depuis la célèbre conférence de presse du 31 janvier 1964, où le général de Gaulle a dit le plus clairement du monde qu'il ne saurait y avoir de dyarchie au sommet de l'Etat et que tout le pouvoir, y compris judiciaire, remontait au président de la République, nous avons un régime totalement atypique, et à mes veux totalement insatisfaisant. Il a admirablement fonctionné avec des hommes d'exception, mais on ne peut en aucun cas en faire un mo-dèle permanent susceptible d'être mis en œuvre de manière satisfaisante par n'importe quel président

N'y a-t-il pas une certaine démission du Parlement?

Jean Foyer : « L'élection présidentielle est la forme moderne du sacre de Reims avec cette particularité que l'huile de l'onction finit par s'évaporer au bout de sept ans. »

mentaire. La loi de révision de 1958 investissait le gouvernement de la missioo de préparer un projet de Constitution sur la base de cinq principes dont l'un stipulait que « le gouvernement doit être responsoble devont le Parlement ». On était donc dans un système parlementaire tout à fait classique, les actes du président de la République, à l'exception d'un tout petit nombre d'entre eux, devant être contresignés par le premier ministre et le ministre responsable. lodépendamment des pouvoirs exceptionnels conférés par l'article 16. tr qui n'ent été utilisés qu'une seule fois -, les pouvoirs du président de la République se ramenaient essentiellement à trois : celul de soumettre au référendum des projets de loi dans le cadre très étroit - de l'article 11, celui de déférer une loi votée par le Parlement devant le Conseil constitutionnel, et enfin le pouvoir de prononcer la dissolution de l'Assemblée nationale.

1.1944.25

Il y a eu une dérive présidentielle qui a été presque immédiate, que certains ont voulu attribuer au discours de Bayeux. L'évolution a été assez rapide parce que, peu de temps après son installation à l'Elysée, le général de Gaulle a demandé à ses collaborateurs de justifier le fait qu'ils signent des décrets non délibérés en consell des ministres, en matière de défense et autres. Je crois que c'est surtout l'affaire algérienne qui a été déterminante. Au fond, les Français avaient fait confiance au général pour qu'il régiat l'affaire algérienne. Outre les question de détense et de politique étrangère, il s'est réservé la faculté d'exercer une sorte de « droit d'évocation » c'est-à-dire de se saisir d'une question lorsqu'elle lui semblait mériter de venir à son niveau. Ainsi, il est devenu peu à peu l'organe, le détenteur suprême du pouvoir gouvernemental. Il a, dans une large mesure, conforté l'exercice du pouvoir qu'il avait pratiqué en faisant décider que le président de la République serait désormais élu au suffrage universel direct.

Alain Duhamel: Je suis tout à fait d'accord avec Jean Foyer lorsqu'il dit qu'au départ, dans l'esprit et dans la forme, la Ve République était un régime parlementaire. Mais c'est un régime qui est devenu sur le champ pseudo-parlementaire. La question est de savoir aujourd'hui si le tonctionnement du régime tel qu'il est est satisfalsant ou pas. Après tout, dérive ou pas dérive, on pourrait très bien dire, s'il est satisfaisant: « Laissons les choses en l'état. » Ma thèse est que l'équilibre des pouvoirs, tel qu'il existe, et tel qu'il a existé sous François Mitterrand comme sous ses prédécesseurs, n'est pas satisfaisant. Le Parlement, et en particulier l'Assemblée nationale, joue à peu près, en pratique, le même rôle que jouait le corps législatif sous l'Empire libéest en harmonie avec le président de la République, on se trouve dans une situation comparable au régime britannique, qui ne passe pas pour mettre sous le boisseau le pouvoir législatif. En fait, le premier ministre anglais a des pouvoirs qui sont an moins aussi importants que ceux du président de la République française, et les députés à la Chambre des communes sont encore plus disciplinés que les députés français. Il y a cependant une faute du Parlement, qui se défonction: Il a, malgré toot, des moyens de contrôle importants. Les rapporteurs spéciaux des commissions des finances de l'Assemblée nationale et du Sénat, qui

ont le pouvoir d'aller faire des vé-

rifications sur place et sur pièces,

auraient la possibilité d'exercer un

contrôle très minutieux dont la vé-

rité commande de dire qu'ils ne

ral, entre 1860 et 1870 : il possède excuse : on est aujourd'hui accablé l'évolution européenne. Un pays, de directives de l'Union européenne qui ne laissent pratiquement aucune marge de pouvoir. Le drame de la France contemporaine, c'est le cumul des mandats. Les députés et sénateurs français, qui sont souvent présidents de conseil régional, de conseil général, maire d'une grande ville, etc., aiment beaucoup mieux aller se promener et faire les petits féodaux dans leurs circonscriptions respectives que de faire le travail législatif qui est un peu ingrat.

Alain Duhamel: Le problème,

dans ce domaine, c'est que le sys-tème politique est plus fort que la lettre et l'esprit de la Constitution, qui donneraient au Parlement une influence beaucoup plus grande que celle qu'il exerce. Le problème, c'est que le système politique est plus fort que la lettre et l'esprit de la Constitution. Les parlementaires et les acteurs majeurs de la vie politique se comportent en fonction de l'hégémonie présidentielle et non pas en fonction de leurs propres droits constitutionnels. Dans ces conditions plusieurs attitudes sont possibles. On peut capituler et se dire : « Après tout, la France est le pays de l'exécutif », et continuer à cultiver cette culture qui laisse au président un pouvoir dont il ne dispose pas formellement. C'est une position que je récuse. Ou bien on peut dire, et c'est largement la thèse de Jacques Chirac: « îl est possible, si on y met de la bonne volonté, de déprésidentialiser le régime ». Il pourrait y avoir un cabinet plus restreint, un gouvernement qui gouverne plus, des cabinets ministériels moins nombreux, une restauration de l'autorité du premier ministre, la mise sur pied d'un système de respect mutuel des sintéresse de plus-en plus de sa « contrôles; bref oo pourrait mettre en œuvre une pratique-d'esprit plus concliante pour limiter l'hy-pertrophie présidentielle, je n'y crois pas un instant. Le préalable au rééqullibrage des pouvoirs, c'est l'instauration du quinquen-nat. Il faut contrôler et répartir les pouvoirs, mais ne pas démanteler la suprématie présidentielle. Le fait d'avoir un exécutir fort est un l'exercent pas. Il ont, certes, une privilège, notamment en raison de

s'il veut pouvoir partager sa souveraineté, doit pouvoir exprimer sa personnalité, la présidence de la République. Mais cette chance va aujourd'hui beaucoup trop loin et implique une sorte de conformisme, d'alignement politique gé-

Jean Poyer: Je ne suis pas favo-rable au quinquennat, car on passeralt alors sa vie en campagne électorale. Est-ce que que cela changerait véritablement grandchose? Je n'en sais nen. Je pense que le système actuel marche mal quand il n'y a pas harmonie entre le président de la République et le premier ministre, parce que le président veut conserver trop de pouvoir dans ce cas-là.

Paut-il alors remettre en question l'élection du président de la République au suffrage univer-

Alaln Duhamei: Je crois que l'élection du président au suffrage universel a été voulue par le général de Gaulle pour conférer constitutionnellement à ses successeurs la dimension et l'envergure qu'ils n'auraient pas forcément individuellement. Il a trop bien réussi. Il a donné plus qu'une légitimité à ses successeurs, il leur a conféré une sorte de sacralisation. Les Français s'admirent en train de voter quand ils élisent le président et ont conscience du pouvoir qu'ils détiennent dans cette période-là. On a un monarque réduit aux acquêts, mais un monarque quand même. Mais on ne reviendra jamais sur l'élection du président de la République au suffrage universel. Constatons que les Français n'ont pas toujours élu le président rêvé, mais ils n'ont, pour l'instant, jamais élu de président médiocre. Au fond, quand on compare les présidents français de la Ve Répu-bliqué aux premiers ministres des erandes démocraties ou aux présidents américains, on se dit que notre système de sélection n'est pas absurde.

Jean Foyer: La France est un pays curieux. Il a été l'un de ceux qui ont guillotiné leur souverain une fois, mais il ont la nostalgle de la monarchie absolue... L'élection du président au suffrage universel

est une réalité devant laquelle il faut s'incliner. Aux yeux des Français, cette élection est la forme moderne du sacre de Reims avec cette particularité que l'huile de l'onction finit par s'évaporer au bout de sept ans...

Le déséquilibre des pouvoirs n'affecte pas seulement le sommet de l'Etat, mais aussi les pouvoirs locaux nés de la décentrali-

Jean Foyer: Je pense que l'on aurait pu faire la décentralisation de manière différente. Au lieu de donner tous les pouvoirs au même personnage, qui est à la fois le président de l'Assemblée délibérante et l'exécutif du département ou de la région, il aurait été plus raisonnable de séparer les deux tâches, comme dans le modèle allemand. Cela éviterait de voir dans les assemblées locales cohabiter deux catégories d'élus : un petit groupe

Jean Foyer: le serais plutôt d'avis d'apporter des modifications aux institutions européennes. On assiste actuellement à une déviation de ces institutions qui est due au fait que les autorités politiques, du conseil européeen au conseil des ministres, jouent mal leur rôle et laissent à la Commission un poids tout à fait excessif. Au fond, le conseil a bien fonctionné les dix premlères anqui siégeaient, ceux des affaires étrangères. Après, on a fait toute une série de conseils spécialisés, et finalement il n'y a aucun organisme qui soit capable de formuler une politique dans ce système. Moyennant quoi c'est la Commission qui fait à peu près ce qu'elle veut, saisie d'une véntable frénésie législarive et réglementaire qui prive les autontes nationales de

Alain Duhamel : « Le système politique est plus fort que l'esprit et la lettre de la Constitution, qui donneraient au Parlement une influence beaucoup plus grande. »

autour du président, des vice-présidents et de la commission permanente, qui font tout, et les autres qui sont considérés comme de la roupie de sansonnet l

Alain Duhamel: Là comme au niveau national, il importe d'organiser des contrepoids, comme celui des chambres régionales des comptes qui sont en train de se développer. On sait bien aussi que la presse régionale ne peut pas toujours jouer son rôle vis-à-vis des pouvoirs locaux. La situation locale est donc pire que la situation nationale. Ceux qui veulent organiser des contrôles, des contrepoids, des limitations ne sont pas forcément des utopistes imprégnés de tradition protestante anglo-saxonne. Ce sont peut-ètre eux les réalistes.

Est-il nécessaire de faire évoluer nos institutions en fonction de la construction de l'Union èuropéenne?

tout véritable pouvoir.

Alain Duhamel: Cette situation est liée d'abord au fait que, trop souvent, en conseil européen, dans la préparation des décisions, la compétence des hauts fonctionnaires est souvent beaucoup plus grande que celle des ministres. En deuxième lieu il y a eu une période de prolifération excessive de directives juridiques européennes liées à la mise en œuvre du marché unique. Il faut que le principe de subsidiarité, qui implique que les problèmes soient traités au niveau le plus adéquat, soit mieux respecté. De ce point de vue, on peut dire que la configuration européenne, telle qu'elle se présente actuellement, avec l'entrée de pays très attachés à ce principe de subsidiarité, va dans le bon sens.

> Propos recueillis par Thierry Bréhier et Luc Rosenzweig



# Abraham Lincoln assassiné

Il y a cent trente ans, le 15 avril 1865, Abraham Lincoln mourait assassiné. Il fut l'un des plus grands présidents des Etats-Unis. Il mit un terme à la guerre de Sécession et fit une nation d'une union incertaine



Booth fait feu sur le président Lincoln (gravure d'époque)

discours le plus fameux et le plus

bref (deux minutes, 272 mots) de

l'histoire des Etats-Unis. Par anti-

cipation son testament politique:

« C'est (...) à nous de nous consa-

crer (...) à la grande tâche qui nous

reste (...). Pour que cette nation,

sous les yeux de Dieu, vive une nou-

velle naissance de la liberté - et

HARGÉ ce soirlà de la protection du président Etats-Unis, John gné de son épouse, Abraham Lincoln vient d'arriver au Théâtre Ford de Washington. La porte de la loge est poussée mais non verrouillée. Dans le couloir où il est seul en faction, Parker s'ennule. Aussi décide-t-il d'aller boire un verre dehors. La vole est libre. L'assassin se glisse dans la loge, braque un Derringer, un fort calibre, sur la nuque du président et tire. Il s'appelle John Wilkes Booth. Profession: acteur. Fanatique, farouche partisan des Sudistes qui ont fait sécession de l'Union américaine cinq ans plus tôt, il a agl de son propre chef. Lincoln mourra le lendemain après une nuit d'agonie. Il a cin-

quante-six ans. Au panthéon de l'histoire américaine, le seizième président des Etats-Unis occupe une place de choix. Son mandat fut bref: du 4 mars 1861 à ce petit matin funeste du 15 avril 1865 où il expire. Mais aucune autre présidence américame ne fut plus dramatique. L'élection de Lincoln marque le début de la guerre de Sécession. Elle fit 620 000 victimes, plus que toutes les autres guerres réunies auxquelles les Américains ont été mėlės depuis. Revanche posthume, l'assassinat de Lincoln coincide cinq ans plus tard avec la victoire du Nord sur le Sud, à laquelle il aura œuvré jusqu'à l'épui-

sement. Lincoln n'est pas seulement l'homme qui, d'une union précaire, a l'ait des Etats-Unis une nation. L'Amérique lui doit aussi l'abolition de l'esclavage, à laquelle il se résolut après maintes tergiversations politiques, même s'il était lui-même un antiesclavagiste convaincu. On peut dater de cette époque la nouvelle naissance des Etats-Unis. Industrielle et conquérante, soudée par une vision optimiste de l'avenir, l'Amérique d'après la guerre de Sécession est désormais elle-même. Lincoln est le symbole tragique de cette renaissance, engendrée dans les larmes et le sang. S'il n'a pas instauré la démocratie en Amérique, il l'a préservée et fortifiée. Il sut la théoriset mieux que quiconque en son temps. Bref, ce fils de pionnier inculte fut un grand

Il était né dans une cabane de rondins, le 12 février 1809, non loin de Hodgenville, dans le Kentucky. La famille est pauvre, dute à la tache. Les deuils la frappent périodiquement. Les conditions de sont épouvantables à cette époque dans ce qui va devenir le Middle West. Mi-charpentier, mipaysan, le père de Lincoln, dont la famille a émigré d'Angleterre au XVIII siècle, quitte le Kentucky pour l'Indiana puis l'Indiana pour l'Illinois, toujours à la recherche de terres bon marché et fertiles, que le jeune Abraham aide son père à défricher. La scolarité du futur président des Etats-Unis en est réduite à presque rien.

N 1837, autodidacte bou-limique, Lincoln vient d'être admis au barreau de l'Illinois. Il a exercé entretemps de multiples métiers: garcon meunier, receveur des postes... Il s'est ruiné comme commerçant et a tâté de la politique locale avec des fortunes di-

tique nationale. En 1858, le sénateur de l'Illinois, Stephen A. Douglas, un démocrate, décide de se représenter. Les républicains de l'Etat lui cherchent un adversaire. Ce sera Lincoln, auguel des joutes oratoires restées fameuses vont l'opposer durant une campagne mémorable. Douglas sera réélu, à la faveur d'un découpage électoral qui lui est favorable, mais c'est sur son adversaire que se sont portés la majorité des votes. Qu'importel La réputation de Lincoln est maintenant établie, au-delà même de

Moins en vue que ses principaux

concurrents républicains, Lincoln doit à ce handicap et à ses qualités de politicien désormais aguerri l'investiture de son parti pour l'élection présidentielle de novembre 1860. Son succès serait un casus belli aux yeux du Sud. Il a trop plaidé pour l'arrimage des Etats esclavagistes à l'Union. Et il s'est trop opposé à l'extension de l'esclavage aux nouvelles terres de l'Ouest. La passion politique est alors à son comble. C'est l'époque où les élus arrivent au Congrès armés jusqu'aux dents. Où l'invec-

### « Sic semper tyrannis! »

« Sic semper tyrunnis! » (« Qu'il en soit toujours ainsi des tyrans ! »). C'est par ce cri que John Wilkes Booth, Passassin de Lincoln, mit fin aux jours du seizième président des Etats-Unis. A moins qu'il n'ait hurié: "Le Sud sera libre! " Les versions divergent. Acteur connu, Booth n'avait eu aucun mai à s'approcher de la loge où Lincoin assistait à la représentation de Notre cousin américain, une comédie britannique excentrique. Parce qu'il connaissait les lieux, Booth parvint sans trop de difficultés à s'échapper, par les coulisses du théâtre. Mais II fut immédiatement identifié. Rattrapé dans sa fuite quelques jours plus tard en Virginie, il périt dans une grange en flammes.

Booth avait assisté peu auparavant en spectateur à un discours que Lincoln prononçait du haut d'un balcon de la Malson Blanche. Une nouvelle fois, le président avait évoqué son projet d'accorder le droit de vote aux Noirs sachant lire et écrire. A un ami qui l'accompagnait, Booth avait lancé, hargneux: « Ca veut dire la citoyenneté pour les Nègres. En bien, à présent, nom de Dieu, je vals lui faire son affaire. Cest bien le dernier discours qu'il prononcera. »

verses. Il est grand, dégingandé, laid et sujet à de fréquents accès de melancolie. Ses ennemis polidques voient en lui un rustre et moquent son accent de cul-terreux. Il est surtout fort ambitieux et profondément honnête. C'est un travailleur infatigable et un excellent orateur, d'une rhétorique rigoureuse et dépouillée qui fait merveille au palais de justice de d'« Abe, le fendeur de piquets », un Springfield, la nouvelle capitale de l'État, où il s'est établi.

Lincoln doit à un échec doublé gration attendue - à laquelle luid'une injustice sa carrière polimême ne croyait pas. Le 20 dé-marque, Lincoln évolua. On doit à 28 000 Sudistes. Il y prononce le

tive, la violence et la haine tiennent souvent lieu d'arguments. La vie de Lincoln est menacée comme elle le sera chaque jour ou presque durant son bref mandat. Un slogan fait florès qui prétend résumer le programme du candidat : « Républicain noir, amour libre, nègre libre. »

L'élection de ce héros rustique, exercice auquel il excelle depuis l'adolescence, provoque la défla-

· September of a summer was transmiss. Off the present

cembre 1860, la Caroline-du-Sud falt sécession, blentôt suivie de douze autres Etats. La guerre civile a commmencé. Le calvaire de Lincoln aussi.

Deux Amériques se font face en ce milieu de siècle : le Nord industriel et fédéraliste; le Sud agraire et partisan d'une large autonomie qui va devenir l'Union, au nord, et ce qu'on appellera la Confédération, au sud. Déséquilibre démographique: la croissance de la population est de 20% supérieure au nord, où les nouveaux immigrants préférent s'installer. Déséquilibre économique : les 42% d'Américains qui vivent au Sud détiennent 18% seulement des capacités de production des Etats-Unls d'alors.

L'avenir de l'esclavage divise profondément ces deux Amériques. Le Nord est largement abolitionniste. Par idéalisme. Par pragmatisme, surtout. Le travail libre n'a-t-il pas démontré sa supériorité sur la servitude, le mode de production qui prévaut au Sud? Comme l'a observé Tocqueville vingt-cioq ans plus tôt, « ce n'est pas dons l'intérêt des nègres mais dons celui des Blancs au'on réduit l'esclavoge oux Etats-Unis ». Aristocratique et cotonnier, le Sud ne veut pas entendre parler de l'émancipation des Noirs. Malgré tout, les abolitionnistes ont marqué des points ces dernières années. Un petit livre y a puissamment contribué, La Case de l'oncle Tom. d'Harriet Beecher-Stowe. à laquelle Lincoln, faisant sa connaissance, dira en 1862 : « Ainsi, voici le petit bout de femme qui a écrit le livre auquel nous devons cette grande guerre. »

Les historiens discutent aujourd'hui encore des causes réelles de la guerre en question. L'esclavage fut-il son principal ressort? Faut-il au contraire privilégier la thèse des « deux Amériques », aux évolutions irréductibles? L'unité des Etats-Unis fut d'abord l'obsession de Lincoln : « Mon objectif suprème dans cette lutte est bel et bien de sauver l'Union et ce n'est ni de préserver, ni de détruire l'esclovage. Si je pouvais sauver l'Union sans affranchit oucun esclave, je le ferais; si je pouvais la sauver en affronchissant tous les esclaves, je le ferais; et si c'était en affranchissont les uns et en loissant les outres dons leur état, cela aussi je le ferais. »

Maigré cette profession de foi, d'un style minimaliste qui est sa

« Honest Abe », à Abraham le scrupuleux, l'émancipation des Noirs du Sud, décrétée par lui le le lanvier 1863 alors que la guerre fait encore rage. Fut-il pour autant le « grand émancipateur » que la renommée prétend? L'abolition de l'esclavage ne fut définitivement acquise, sur le papier, que des Etats. Depuis quelques années huit mois après son assassinat, déjà, l'équilibre est rompu entre ce lorsque fut ratifié le treizième amendement de la Constitution

> des Etats-Unis. Les tourments qui furent ceux

paur que le gouvernement du peuple, par le peuple, pour l peuple, ne disparaisse pas de la terre. \* Son assassinat laisse intacte la

d'« Abraham F. l'Africain», légende. Lincoln fut facilement

### «I have a dream»

La ferveur qui entoure Lincoln n'a Jamais faibli aux Etats-Unis, au Nord au moins. Chaque année des millions de personnes visitent le mémorial de marbre blanc qui lui est dédié à Washington. Situé près du Potomac, le monument est orné d'une immense statue de Lincoin représenté assis. On y lit cette inscription : « Dans ce temple comme dans les cœurs de ceux qui ont sauvé l'Union, la mémoire de Lincoln est à jamais consacrée. >

« Now, he belongs to the ages » (« Maintenant, il appartient à la postérité »), avait dit l'un de ses ministres en le voyant expirer. La postérité ne lui a pas mesuré sa place dans l'Histoire. Mais son héritage est diversement Jugé par la communauté noire des Etats-Unis (13 % de la population), comme le montre la célèbre adresse « l have a dream » que Martin Luther King prononça en août 1963 au pied du mémorial consacré à Lincoln : «Il y a un siècle de cela, un grand Américain qui nous couvre aujourd'hul de son ombre symbolique signait notre acte d'émancipation (...). Mais cent ans ont passé et le Noir n'est pas encore libre. Cent ans ont passé et le Noir est toujours tristement entravé par les llens de la ségrégation, les chaines de la discrimination...»

comme on disalt au Sud, sont Inimaginables. La guerre de Sécession fut son chemin de croix, le coup de feu de Booth, son assassin, son Golgotha. A plusieurs reprises, jusqu'aux jours ultimes du conflit, Washington fut menacée par les raids de Gris (les confédérés) particulièrement audacieux. Malgré la supériorité théorique du Nord sur le Sud, en hommes et en matériel, la victoire ne se dessina que tardivement. Certains, comme l'historien James M. McPherson, sont d'avis aujourd'hui que le sort de la guerre tint surtout du ha-

INCOLN suivalt les opérations, torturé et anzieux. Deux photos de lui, prises en mars 1861, peu après son arrivée à Washington, et en avril 1865, quelques jours avant son assassinat, montrent un homme prématurément vieilli. Le 19 novembre 1863, fl est à Gettysburg (Pennsylvanie), où, au mois de Juillet précédent, une bataille décisive a fait 51 000 morts, dont

réélu en 1864. Aurait-il su mener à blen la reconstruction du pays? Plus déterminé que lui à faire payer sa dissidence au Sud, le Congrès s'apprêtait à mener la vie dure à un président épulsé par les épreuves. La reddition des confédérés acquise, il n'aurait eu qu'un souhait: retrouver son cabinet d'avocat à Springfield. C'est là qu'il fut inhumé il y a cent trente ans par des milliers de Noirs et de Blancs en pieurs, tandis que retentissait encore, au quatre vents de l'Amérique, l'écho sinistre du Der-

### Bertrand Le Gendre

\* Lincoln, de Stephen B. Oates. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Philippe Delamare. Fayard,

ringer de Booth.

\* La Guerre de Sécession, de James M. McPherson. Tradult de l'anglais (Etats-Unis) par Béatrice Vierne. Robert Laffont, collec. « Bouquins », 1991.

\* Lincoln at Gettysburg. The Words that Remade America, de Garry Wills. Simon & Schuster,

Admin to the 5 - 55 - 5 Decree States and Con-The American State of State of the State of A ST OF STREET, STREET Annual Control of the Asset Button to the second Marie Commission of the Commission والمراجع والمناسب المرابات

Burn San Carlotte

Contraction of the Contraction o

leng de constant

 $(\alpha t_{C_{1},\alpha \alpha + C_{2},\alpha})$ 

yangu.

Public de la constant

refinerite of a

M. its.

tures for a pro-"有什么代表的法" 明新 直面 Arras to targe THE PARTY NAMED IN The second section of the And the second s to the control of the 人名西德斯 医异子氏病性腹泻病 OF STANCE LOS Activities of the second secon Subject to the second s

to an different

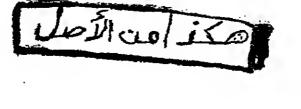
17 HA 1989年第18

das (1) (1) (1) (des (1)) ಿಗ್ರಾಮಿಕ್ ನಿರ್ವ≭ಕ tale to a tal 

· fire year a land 31-1 4-14 PROPER trimme triege y ANTICLE AND SHAPE PARTY With the Part of the way. 가 하는 것 같은 그 사를 통 in the gentle for 🍇

a company and a





# Mort pour Sarajevo

vendredi en Bosnie, comme avant lui trenle et un « soldats de la : paix » français et des dizaines de leurs camarades des autres pays qui contribnent, depuls mars 1992, à cette opération de l'ONU dans l'ex-Yougoslavie. Ce ne fut, contrairement à beaucoup de ces antres morts, ni un accident ni l'œuvre d'une de ces balles perdues qui fauchèrent tant de fois, sans les avoir vises, des « soldats de la paix » jetés au millen des combats sans qu'aient été réunies les conditions d'une véritable mission d'interposition. Ce fut un assassinat froidement délibéré et par

conséquent un message. Dans cette banlieue de Sarajevo où forces serbes et bosniaques sont imbriquées, l'origine de ce meurtre est certes difficile à établir. On ne peut cependant s'empêcher de songer à l'avertissement lancé récemment par le général Mladic. commandant des forces serbes de Bosnie, lorsque la Forpronu haussait le ton contre la reprise des tirs d'obus serbes sur la capitale. Comme chaque fois qu'angmente la tension militaire, les « casques bleus.» sont désignés comme cible et de-

viennent otages. Alors que la France entre dans la dernière ligne droite de sa campagne présidentielle, on pouvait redouter que la mort d'un de ses soldats ne relance, dans le pire des contextes, le débat sur l'opportunité de rester en Bosnie, voire sur l'utilité de « mourir pour Sarajevo », Au

vu des premières réactions, tel français est mort n'est apparemment pas le cas et li faut s'en féliciter : ni le drame de la Bosnie, ni la politique qu'y mène la France et la décision qu'elle a prise d'y maintenir maigré tout, et jusqu'à nouvel ordre, ses soldats, ne dolvent être livrés à la démagogie et au schématisme des campagnes électorales.

Une question urgente n'en

est pas moins posée. Avant même la fin officielle de la « trève », le 31 avril, les fronts se rallument en Bosnie et des deux côtés la parole est aux militaires, La diplomatie Internationale n'est pas parvenue à enrayer la logique de guerre; toutes ses initiatives, qui émagaient de Paris, ont échoné. Le « groupe de contact » au seln duquel Russes, Américains et Européens étalent supposés mettre en œuvre une politique commune est dans un état de dislocation avancé. Les diverses « fuites » qui alimentent ces Jours-cl la presse americaine laissent présager d'autre part un réveil, à Washington, dn débat sur une levée de l'embargo sur les armes.

Un réexamen de la politique française devrait donc s'imposer d'urgence. Le Quai d'Orsay a donné le sentiment vendredi qu'il était amorcé, en imputant « la responsabilité de lo dégradation de la situation en Bosnie » an président serbe Slobodan Milosevic sur qui, depuis des semaines, on misaft pour imposer un règlement négocié. Mais la campagne électorale francaise accapare et le calendrier politique, de ce point de vue, est des plus malencontreux.

# Démocratie économique

NE partle, sans doute assez large, de la classe politique n'a toujours pas ad-mis l'indépendance accordée à la Banque de France et sa conséquence, la nouvelle répartition des pouvoirs économiques. En déclarant que « le gouverneur de la Ranque de France n'est pas là pour indiquer au gouvernement quelle est lo politique qu'il doit mener sur le plan économique, pas plus que pour dire oux partenaires sociaux ce qu'ils doivent faire », Jacques Chirac voulait remettre le gouverneur Jean-Claude Trichet à sa place en le renvoyant à ses seules responsabilités monélaires. Dans le même esprit, Henri Emmanuelli, premier secrétaire du Parti socialiste a dénoncé vendredi 14 avril, « le petit jeu » de M. Trichet, qu'il accuse de faire « en direct la politique de la France ».

Le gouverneur avait écrit dans le rapport annuel de la banque centrale remis, mardi 11 avril, an chef de l'Etat que les hausses de salaires devalent rester « mesurees ». Par ce message émis en pleine campagne électorale, la Banque de France a eu l'air de prendre parti contre les candidats partisans d'un relèvement des salaires, et donc d'être en faveur d'Edouard Balladur, dont M. Trichet fut, de 1986 à 1988, le directeur de cabinet au ministère des finances. Consciente de cette Intrusion politique, la banque a cherché à retarder la publication de son rapport. Mais, estimant que c'étalt impossible, elle a en conséquence adouci son

Pelue perdne. M. Chirac et M. Emmanuelli reprochent à M. Trichet de parler de salaires et d'économie et donc de dépasser sa responsabilité de simple gardien du franc. Ils feignent pourtant d'oublier que la valeur du franc dépend des autres factenrs de la vie économique comme les salaires on le budget. Le gouverneur est dans son rôle en dénoncant les hausses de salaires s'il les juge excessives ou les déficits budgétaires parce qu'ils peuvent affaibilt la monnaic. La loi l'y autorise, la défense dn franc Py oblige.

Pins largement, ce que regrettent M. Chirac ou M. Emmanuelli est la fin d'une époque qui avait vu la centralisation du pouvoir économique dans les mains du pouvoir politique élu et donc, à leurs yeux, seul légitime. Même si M. Chirac ne conteste pas les responsabilités de M. Trichet et ne semble pas remettre en cause l'indépendance de la Banque de France, il est clair qu'il reste réticent à admettre la nouvelle division des pouvoirs économiques désormals répartis en France, comme en Allemagne, en trois sphères : les salaires relèvent des partenaires sociaux, le budget dépend de l'Etat et la monnale revient à la banque centrale. TRAIT LIBRE Pour bien défendre ses intérêts, c'est-à-dire bien faire son métier, chaque acteur est en droit de dire son mot sur la sphère des antres. Que le débat s'installe ainsi est normal et conforme à la démocratie économique. Ainsi le politique est-il, à son tour, remis à sa place : il n'occupe plus tout

Eric Plations, directeur de la gestion ; Anne Chaussehourg, directeur délégué Rédatieurs en chef : Thomas Ferenczi, Edwy Flenel, Robert Sold, ints au directeur de la rédaction : Bruso de Camas, Laurent Greffau Danbie Heymann, Bertrand Le Gendre, Lize Rosenzweig

Manuel Luchers, discereur du Monde des débats : Alain Rollat, conseiller de la discetton ; Daniel Ve directeur des relations internationales : Alain Fourment, secrétaire général de la rédaction Médiateur : André Laurens Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Otivier Biffand, vice-président Ath lens threateurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1952-1983), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesouane (1991-1994) Le Aleman Landon De Salar Formande Liver 1994, paques Lenouree (1991-1994)

Le Aleman est diffé par la Sa Le Monde. Dunée de la société : cert ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : na 1946 F. Principaux actionnaires : Société crète « Les réducteurs du Monde »,

Capital social : na 1946 F. Principaux actionnaires : Société crète « les réducteurs du Monde »,

Association Hubert-Beure-Méry, Société anorque des lecteurs du Monde .

Le Mynde Entreprises, jean-Marie Colombani, président du directoire

RFTL-YCHON ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 TEL.: (1) 40-45-25-25 Télecopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 296.806F ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94832 IVRY-SUR-SEINE CEDER TEL: (1) 40-63-25-25 TEMCOPICUT: (1) 49-60-30-10 TEXE: 261-311F

# Le droit à l'information

LE MONDE du S mars a, dans un éditorial intitulé « La démocratie malade du secret », contesté la décision de la Cour de cassation dans l'affaire opposant Jacques Calvet au Canord en-



DU MEDIATEUR condamner pour recel les journalistes produisant des documents protégés par le secret professionnel. Le Monde, comme l'ensemble de la presse, a vu dans la mise en place de cette mécanique juridique une atteinte à ses droits, notamment celui d'in-

Un lecteur, Damien Roets, dont on lira la lettre ci-dessous, nous interpelle à ce suiet : le droit d'informer serait-Il absolu, la démocratie serait-elle tout entière contenue dans la liberté de la presse ? Notre correspondant cite la convention européenne des droits de l'homme, qui admet des restrictions à la liberté de recevoir ou de communiquer des informations ou

AU COURRIER

DU « MONDE »

UN DROIT ABSOLU?

Dans l'éditorial intitulé « La dé-

mocratie malade du secret » (Le

Monde du 5 avril), on peut lire, à

propos du dernier rebondissement

iudiciaire du litige opposant

lacques Calvet an Canard enchaî-

né: « la Cour de cassation [...] avait

le choix entre deux logiques : privilé-

gier le secret fiscol, dont la violation

n'est pas considérée comme une at-

teinte à lo vie privée, ou consacrer le

droit à l'information, qui est protégé

depuis 1950 par la Convention euro-

Sans prendre parti sur le fond de

l'affaire, je m'étonne que vous per-

sistiez à présenter le « droit à l'in-

formation » comme un droit abso-

lu - les analyses de votre fournal

relatives au secret de l'instruction

sont à cet égard plus édifiantes en-

core. Mais revenons à la Conven-

tion européenne des droits de

l'homme. L'article 10-1 de ce texte.

en effet, dispose : « Toute personne

o droit à la liberté d'expression. Ce

droit comprend [...] lo liberté de re-

cevoir ou de communiquer des in-

formotions ou des idées sans av'il

puisse y avoir d'ingérence d'outori-

tés publiques [...]. » Mais l'ar-

ticle 10-2 précise : « L'exercice de

ces libertés comportant des devoirs

et des responsabilités peut être sou-

mis à certaines formalités, condi-

tions, restrictions ou sanctions pré-

vues par lo loi, qui constituent des

mesures nécessoires, dans une socié-

té démocratique, à la sécurité natio-

nole, à l'intégrité territoriale ou à la

sureté publique, à la défense de

l'ordre et à la prévention du crime, à

lo protection de lo santé ou de la

morale, ò lo protection de lo réputa-

don ou des droits d'autrui, pour em-

pêcher la divulgation d'informations

confidentielles ou pour garontir

l'autorité et l'impartialité du pouvoir

judicioire. » C'est dire si, dans la

Convention européenne des droits

de l'homme, le droit à l'informa-

tion n'est pas conçu comme un

droit absolu. Ainsi, dans certaines

circonstances, se fait jour un

conflit de droits - ou si l'on pré-

fère, un conflit de libertés. Pour-

péenne des droits de l'homme ».

tion française qui régit l'exercice de la liberté de la presse en interdit les éventuels excès. La question n'est pas de savoir si le droit d'informer est absolu - il ne l'est pas mais de dire s'il doit être encadré par de nouvelles restrictions législatives ou jurisprudentielles?

Sans aussitot monter sur ses grands chevaux, on serait tenté de rappeler, pour mémoire, quelques évidences de base. La liberté d'ex-pression, qui conditionne celle de la presse, n'est pas si ancienne. Elle a été conquise contre des règles qui tendaient d'abord à la refuser, ensuite à la contenir le plus possible. C'est une conquête qui n'est jamais tout à fait achevée et qui reste fragile même sous les régimes formellement démocratiques. Elle n'est certes pas la seule garantie de la démocratie, mais on voit bien qu'elle est toujours la première cible des adversaires de celle-cl. Cible, le mot n'est pas trop fort car, lorsque les journaux ne peuvent être atteints, ce sont les journalistes qui sont pris dans le

collimateur, au sens propre. Quant an droit d'informer, il n'a de sens que par rapport à celui de

quoi les hommes de presse pos-

tulent-ils systématiquement que le

« droit à l'information » - la no-

tion d'« information » gagnerait

d'ailleurs à être précisée - l'em-

porte sur toute autre considéra-

tion? Serait-ce trop demander à

un journal comme Le Monde

d'envisager l'hypothèse selon

laquelle la démocratie n'est pas

tout entière contenue dans la li-

berté de la presse ? La question est

brûlante et les réponses qu'on

peut y apporter sont lourdes de

dangers, Raison de plus pour ne

point céder aux simplifications

Il est indubitable, hélas, comme

le souligne l'éditorial du Monde du

S avril, que notre démocratie est

malade du secret dans la mesure

où, sauf rare exception, le secret

Au premier rang des farouches

adeptes du secret, on trouve tou-

iours, fatalement, ceux qui ont

Des moyens existent pour en fi-

nic, à condition d'en avoir la volon-

té et le courage, Pourquoi, par

exemple, ne pas décider tout bon-

nement non seulement que les sa-

laires et les déclarations de reve-

nus ne seraient plus couverts par le

secret professionnel, mais encore

qu'il devraient, impérativement,

être rendus publics puisque aussi

bien il n'y a, à vrai dire, aucune rai-

son valable pour maintenir dessus

cartes sur table I Cela dissiperait

nombre de soupçons et de ru-

meurs. Cela inciterait à éviter les

abus manifestes. Cela s'inscrirait,

enfin, dans le droit fil de l'un des

principes de base de notre Répu-

Ville-d'Avray,

Hauts-de-Seine

blique, à savoir l'égalité.

Il est grand temps de mettre

un voile pudique?

LA PUBLICITÉ

**DES REVENUS** 

évidence, être la clarté.

quelque chose à cacher.

**Damien Roets** 

Limnges

l'être, qui concourt à la formation des citoyens responsables: il est tout autant un devoir qu'un droit, une nécessité de plus en plus exigeante au fur et à mesure que s'ac-

croit la complexité des sociétés

#### DÉVOILEMENT

modernes.

Apparemment, le débat actuel en France ne porte pas sur ces grands principes. Il concerne, pour en revenir à la convention européenne citée par notre correspondant, « la protection de la réputation ou des droits d'autrui », la divulgation d'informations confidentielles et le bon fonctionnement du pouvoir judiciaire. On peut estimer qu'il y aurait là. compte tenu d'excès dans lesquels seraient tombés les médias, matière à limiter davantage une liberté devenue trop laxiste : c'est une tentation qui se fait de plus en plus jour. On pourrait, pourtant, tirer d'autres leçons, si l'on estime que le laxisme est ailleurs et la transparence plus que jamais néces-

Le Monde a fait valoir que le secret fiscal, qui était initialement en cause, tombait en désuétude.

comme l'a démontré la campagne présidentielle. Alors que l'évolution des comportements accepte plus de transparence dans la vie sociale et politique, et que la presse contribue à un salubre effort de dévoilement, la propension à cimenter davantage la confidentialité et le secret, dans ce domaine ou dans celui de la justice, n'est pas qu'anachronique. Elle vise à renforcer, au moment où elle faiblit, une rétention délibérée de l'information; elle tend à laisser à ceux qui la détiennent fonctionnel-

lement la maîtrise de sa gestion. Le risque est de la remplacer, au mieux, par la communication, procédure unilatérale, alors que la tache d'informer suppose la vérification, la contradiction, la comparaison des sources, y compris celles qui sont confidentielles. S'il suffit désormais d'étendre le pouvoir du secret et le contrôle de la médiatisation, le droit à l'information, loln d'être absolu, ne sera plus qu'une peau de chagrin avec, puur compensation déjà évidente, un peu plus de divertissement pour le

André Laurens

Certains rédacteurs du Monde s'insurgent contre les écoutes téléphoniques et autres violations des secrets que, avec juste raison, ils n'auraient pas spontanément divulgués. (...) Le Monde a-t-il pour mission - donnée par qui? - d'informer le public en violant la vie privée de qui bon lui semble, dès lors qu'elle a des aspects professionnels, alors que seraient fautifs ceux qui violent la vie privée et professionnelle des journalistes?

Un peu plus de retenue, s'il vous plaît, dans la défense de vos collègues du Canard enchaîné, pour qui toute violation du secret garanti par la loi est vertueuse, dès lors qu'elle fait scandale, Etre condamné, lorsqu'on viole ce secret, soit pour diffamation, soit pour recel, que voilà une saine décision de justice.

> Christian Mathieu de Vienne Vnves, Eure-et-Lnir

#### est l'antithèse de ladite démocratie QUEL SALAIRE dont l'une des bases doit, de toute POUR PIERRE SUARD?

L'autre jour, on voyalt sur France 2 M. Suard, bien droit, bien net, s'expliquer sur les « affaires » qui le menacent, M. Suard annonçait un salaire de 1 million par mois... Je me demandais : Pourquoi cet homme a-t-il besoin d'un tel

salaire? Est-ce tout simplement parce que c'est le prix du marché? Une vache limousine bien grasse vaut 9 000 F. un studio à Poitiers vaut 300 000 F. un PDC de 190 000 salariés vaut 1 million de francs par

Est-ce pour son train de vie? Non, M. Suard vit simplement, nous dit-il. Est-ce pour assurer ses vieux jours ? Non, il aura une bonne retraite. Est-ce pour que ses enfants puissent vivre dans l'aisance ou l'oisiveté? Est-ce pour assurer son prestige dans son entreprise et auprès de ses collègues PDG? Est-ce parce qu'il est peu assuré de sa valeur et qu'un tel sa-

François Baradez laire le rassure ? Je me demandais anssi: Que pense le personnel d'Alcatel d'un

SECRET PROFESSIONNEL tel salaire? Un chef d'entreprise ne dolt-il pas être un animateur proche de ses troupes plutôt qu'un monarque lointain? Je me demandais enfin: Les 1alents que nous donne la Provi-

dence doivent-ils nous profiter avant tout ou bien être mis au service de la collectivité? Peut-être un jour Pierre Suard

écrira-t-il ses Mémoires, il nous donnera alors les réponses à ces questions...

> François de Solan conseiller d'entreprise Saint-Michel, Charente

#### **CEUX QUI FONT GAGNER** DES DEVISES

Jean-Louis Andréani écrit (Le Monde du 5 avril) que M. Suard représente « une certoine France, celle de l'argent-roi ». Pas pour tous I Pour moi, M. Suard représente le chef d'entreprise qui a su amener son entreprise à être au premier rang mondial dans son domaine. Des chefs d'entreprise comme celui-là, il nous en faudrait beaucoup I Des chefs d'entreprise qui rapportent au pays des devises

dont nous avons tant besoin I Ce juge irresponsable qui se permet de prendre à son encontre une décision qui relève du seul conseil d'administration serait-il capable d'exporter quoi que ce soit ? Sans doute, non, Vous-même, M. Andréani, ètes-vous capable d'expor-

ter quol que ce soit? Les revenus de M. Suard, certes élevés, sont inférieurs à ceux de tel tennisman, de tel footballeur, de tel chanteur, de tel animateur de télévision, à qui vous ne reprochez pas leurs revenus, et qui sont pourtant tellement moins utiles au pays que les hommes comme M. Suard.

Je suis ingénieur retralté. Durant ma carrière, j'ai fait gagner des devises au pays. Je sais que ce n'est pas facile. Respectez ceux qui en font gagner.

**Jacques Flament** 

LA DIFFÉRENCE

Je ne gagnerai jamais un million par mois, ni même 40 000/50 000 F. Cependant, je ne crois pas ie salaire de M. Suard exorbitant. Et je pense que ce sentiment est partagé par nombre de mes compatriotes, même de la classe moyenne. Il est beaucoup plus difficile d'être le PDG d'Alcatei que d'être M= Ségolène Royal ou M. Andréani (Le Monde du 5 avril), car lui ne peut dire ou écrire n'importe quoi sans que cela se traduise par des conséquences engageant le sort de milliers de gens. Voilà la différence entre lui, vous et moi.

J'ai vu M. Suard à la télévision : comme à beaucoup, il m'a donné l'impression d'un homme sincère, solide et méritant.

Croyez-vous que nous sovons si amnésiques pour avoir oublié les gaspillages et les errements auxquels se sont livrés les socialistes de 1981 à 1993 ?

Cela a coûté, coûte et coûtera encore pour longtemps plus cher que les salaires de nos super-PDG. On peut se passer de Mitterrand, mais pas de gens comme Suard.

Bernard Brenat Lésigny, Seine-et-Marne



Mangara and the contract of th apparation of the contract of the second

Committee and the William

agaign pagaign ann an Saon an Saon ann an Aire an Saon ann an Aire an Aire an Aire ann an Aire ann an Aire an  $t_{\rm effect} = -1.00 \pm 0.00 \pm 0.00 \pm 0.00 \pm 0.00$ granding the state of the state grind the second expenses of the A CONTRACTOR OF A CONTRACTOR O Service of the property of the control of the contr Miles and the second of the se page to a real way or making a respective of Might war with the same of the same of the Marketing desiration in part of the first of the sample of were the second of the second

we will be a second of the sec The second secon

market and the second . الأرازية بينا ين

. . .

 $_{2^{2^{n}}(B)}(b)=b^{n-1}(b)=0.$ Layer (S. off) 🙀 i Albania Santa 72.

# ENTREPRISES

LE MONDE / DIMANCHE 16 - LUNDI 17 AVRIL 199

JUSTICE La cour d'appel de Paris a maintenu, le vendredi 14 avril, le contrôle judiciaire qui pèse sur Pierre Suard depuis le

de la filiale Alcatel CIT à France Télécom, et lui interdit de diriger le groupe qu'il préside. • LES AVO-CATS de Pierre Suard ont annoncé

en cassation. • CETTE DÉCISION. même si elle est assortie de dispositions qui assouplissent le carcan dans lequel se trouve le PDG du 21 mars pour des surfacturations que ce dernier devrait se pourvoir groupe, devrait accèlèrer son rem-

placement à l'occasion du conseil d'administration du groupe, le 18 avril. Une solution toutefois provisoire devrait être retenue. Marc Vienot, président de la So-

ciété générale, assurant la ré-gence. • LE PRÉSIDENT d'Alcatel est en quelque sorte victime de la banalisation du groupe, ex-CGE, privatisé en 1987.

# La décision de la cour d'appel va précipiter le départ de Pierre Suard

Le contrôle judiciaire pesant sur le PDG d'Alcatel-Alsthom est maintenu. Celui-ci devrait donc être remplacé provisoirement par Marc Vienot, president de la Societe génerale, lors du conseil d'administration du 18 avril

chronique industrielle française, la confirmation par la justice de l'interdiction de gérer imposée au POG d'Alcatel-Alsthom est une sorte de Bérézina judiciaire pour Pierre Suard. « Si la chambre d'accusation confirme l'interdiction de gerer le groupe, M. Suord est mort », avait pronostiqué son avocat, M. Guy Danet, le 5 avril, à l'issue de l'audience devant la cour d'appel. Vendredi 14 avril, la cour d'appel de Paris a en effet validé l'essentiel du contrôle judiciaire drastique - « Ne pas se livrer à des activités professionnelles ou sociales au sein des sociétés du groupe Alcotel- Alsthom à partir du 11 mars 1995. S'abstenir de recevoir, de rencantrer toutes les personnes mises en examen, les dirigeants et toutes les personnes travaillont au sein du groupe Alcatel-Alsthom (...), les dirigeonts et toutes les personnes travaillant à France Télécom » - dicté à M. Suard, le 10 mars à Evry, par le juge d'instruction Jean-Marie d'Huy.

A peine la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a-t-elle apporté d'infimes aménagements au controle judiclaire prescrit au PDG. M. Suard est ainsi autorisé à s'entretenir avec le personnel d'Al-

peu à peu imposée. Et, le Jeudi 14 avril, la

cour d'appel de Paris, en maintenant l'in-

terdiction faite au président d'Alcatel-Als-

thom de gérer son-groupe, n'a fait cetre

fols que valider un départ programmé. Le

calme avec leque! a été accueillle cette dé-

cision judicialre au sein d'Alcatel-Alsthom,

à mille lleues des réactions passionnelles

lés sont ceux qui doivent quelque chose à

Pierre Suord et surtout qui ont oujourd'hui

l'humilité au le courage de le reconnoitre.

Cette dernière condition est plutôt restric-

tive », ironise un cadre. A tel point que le

conseil d'administration du 18 avril qui de-

vrait mettre fin aux fonctions de Pierre

Suard et instituer la régence de Marc Vié-

not, le président de la Société générale, ac-

tionnalre principal, n'apparaît plus que

A son propre étonnement, le groupe

s'accommode assez facilement de la mise

sur la touche de Pierre Suard. L'homme,

lui, s'est toujours identifié totalement à un

groupe qu'il a contribué à façonner.

· Avant Suard, ce n'était pas Alcatel-Als-

thom, c'était la CGE », rappelle un haut

fonctionnaire. La Compagnie générale

comme une simple tormalité!

SANS ANTÉCÉDENT dans la catel- Alsthorn Mais tout contact pour les faits qui lui sont reproavec les dirigeants sociaux et les responsables des services comptables du groupe, ainsi qu'avec les personnes mises en examen par le juge d'Huy, lui reste formellement interdit. Le sort du PDG à la tête d'Alcatel-Alsthom paraît donc à présent scellé par la justice. Les défenseurs de M. Suard annoncent aujourd'hui que leur client se pourvoira prochainement en cassation. La mort » économique du grand patron risque, déplorent-ils, d'intervenir avant même qu'il ait été jugé

quelques semaines déjà. L'évidence s'était préoccupations financières l'emportaient

continue. Ici, ceux qui sant réellement désa- au long des années 70. Georges Pébereau,

chés. Faute, sans doute, d'avoir prété à ce dossier instruit par le juge d'Huy, et à ses répercussions industrielles, l'importance qu'il

Car l'enquête conduite depuis le printemps 1993 par le juge d'Huy aura aussi, sans elle non plus attendre le jugement de cette affaire, eu des conséquences décisives pour le secteur des télécommunications françaises. Bien avant la mise en examen de M. Suard pour « recels d'escroqueries ou préjudice de France Télé-

alourdi entre l'opérateur public des télécommunications et son principal fournisseur de centraux téléphoniques et d'équipements de commutation publique. Après bien des atermoiements, France Télécom avait fini, en novembre 1994, par se considérer comme une victime d'Alcatel-CIT. A cette date. la presse avait rendu compte des déclarations à la justice d'un ancien responsable d'Alcatel-CIT. Denis Gazeau, dénonçant que la société privée avait indûment percu quelque 2,5 milliards de francs de France Télécom au moyen d'une facturation frauduleuse. Aussi, le 19 octobre 1994, le directeur général de France Télécom, Charles Rozmaryn, avait-il adressé au PDG d'Alcatel CIT, Pierre Guichet, un courrier d'un style assez sec « pour exiger des explications

com », le 10 mars à Evry, le conten-

tieux s'est ainsi considérablement

son principal partenaire privé. Mais le courrier de réponse adressé par Alcatel-CIT n'a fait que tendre davantage le climat entre les deux partenaires. «Le 24 octobre 1994, M. Guichet o ré-

détoillées - sur ces faits qui parais-

saient avoir faussé le cours normal

des négociations contractuelles

des prix entre France Télécom et

pondu aux demandes insistantes et précises de M. Rozmaryn par un courrier reconnaissant implicitement que (...) avaient été intégrés dans les prix facturés à France Télécom "certaines études achetées et certains aléas industriels" non révélés en tant que tels » à l'opérateur public, déplore France Télécom dans sa constitution de partie ri-

« PRÉSENTATION MANIPULÉE »

« De la sorte, l'opérateur public o été conduit à payer ou à occepter de payer à Alcatel-CTT (...) un prix supérieur à celui auquel il ourait donné son assentiment s'il avait connu de manière précise la nature véritable des études et autres éléments entrant dans l'assiette » correspondant à la convention de prix négociée pour la période 1992-1994. Evoquant enfin, toujours dans sa constitution de partie civile, une « présentation manipulée » des éléments présentés par Alcatel-CIT qui aurait été animée par « l'intention de tromper », France Télécom estimait avoir « subi un préjudice égal aux charges indûment imputées ou prix des produits de commutation qu'il a payées à Alcatel-CIT ».

Le dépit amoureux entre les deux anclens partenaires privilégiés a encore gagné en profondeur iorsqu'une expertise judiciaire, re-mise le 24 novembre 1994 au juge d'Huy, a retenu des conclusions très sévères pour la société privée. Alcatel-CIT « majore indument. sous le vocable « mise au point », les prix de revient standards du maténiel de manière non conforme à la réolité [et] prive France Télécom d'un moyen de contrôle » sur la réalité de ces prix. Même si l'expert notait que son rapport constituait « un document de travail provisoire », en raison de la taille et de la complexité de l'entreprise, il précisait que les recettes dégarées par Alcatel-CIT an poste des « mises ou point » - « 269 410 644 francs » pour 1993, par exemple semblaient couvrir des dépenses dont « un certain nombre n'ont rien à voir avec les centraux téléphoniques (...), par exemple des factu-rations Alcatel Radio- téléphone ou Division technologie du vide. et d'outres restant de nature inconnue. telles que, par exemple, les dépenses Promco d'un montant d'environ 20 millions de francs paur lesquelles Alcatel a indiqué qu'elle ne détenait ni le contrat ni les études

payées pour ce montant ». A France Télécom, la direction a conçu quelque motif de s'estimer lésée en découvrant avoir ainsi couvert des dépenses de radiotéléphonle ou payé des études à 'étranger au mystérieux bureau d'études londonien Promco, aujourd'hui disparu, pour d'hypothétiques travaux de réflexion sur les cycles de fabrication. D'autant plus que « le traitement comptoble \* bistauré à Alcafel-CIT au chapitre des a mises au point » avait pour résultat, selon le rapport d'expertise judicialre, de « masquer lo destinotion [de ces flux financiers] lors d'un contrôle Télécom »...

Le directeur des relations industrielles de l'établissement public, Rémy Dullieux, n'a ainsi pas caché au juge d'Huy, lors d'une audition du 18 novembre, que France Télé-com aurait « négocié plus durement » les prix de ses commandes à Alcatel CIT si l'opérateur public avait été informé de l'existence des « marges plus importantes » déga-gées, « à notre insu », par la société privée. De l'interdiction faite à Pierre Suard d'exercer ses fonctions à la brouille avec France Télécom, c'est donc bien un séisme qu'a provoqué l'affaire Alcatel-CIT.

Erich Inciyan

# MM. Roux, Vienot et Dejouany

Des travaux réalisés chez M. Suard valent aussi au PDG d'être mis en examen depuis le 10 mars, parallèlement aux « recels d'escroqueries au prejudice de France Télécam », pour des « abus de biens sociaux » commis, cette fals, « au prejudice de sociétés foisant partie du graupe Alcatel-Alstham ». Le financement de ces travaux, ilés à la sécurité de ses damiciles successifs de Boulogne et de Neullly, relevaient en principe de la cammissian des mandataires sociaux du groupe, compasée depuis 1989 d'Ambroise Roux, Marc Viénot et Guy Dejouany. Compétente pour fixer les rémunérations et les avantages en nature accordés aux dirigeants, cette commission émet des propositions que le conseil d'administration doit ensulte approuver. Mais celul-ci n'avait pas préalablement autorisé, selon l'expertise remise au juge d'Huy le 26 avril 1994, la prise en charge des travaux de sécurité en questian, qui ont été facturés - pour un montant de 3,3 millions de francs - à des sociétés du groupe.

sur les préoccupations industrielles, une

giscardien, se nourrissant exclusivement

de commandes publiques, et dont les pa-

trons goûtaient davantage le sel des in-

trigues politiques que les visites d'usines.

d'honneur du consell d'administration

qui lui succède avec l'arrivée des socia-

listes et la nationalisation, n'est pas fonda-

mentalement différent. Mais il introduit la

mutation. Déslreux de faire autre chose de

la CGE qu'une puissance hexagonale, il

l'engage, avec le soutien des pouvoirs pu-

blics, dans la compétition internationale.

Le couronnement en sera l'accord signé en

1987 avec l'TT, le conglomérat américain

dirigé par Rand Araskog, aujourd'hul éga-

lement administrateur d'Alcatel-Alsthom,

aux termes duquel le groupe français a ra-

cheté les activités télécommunications en

Europe. L'opération faisait passer le

chitfre d'affaires de 85 à 127 milliards de

francs. Ensuite la croissance a continué, le

groupe ayant annonce 187,6 milliards de

trancs de chiffre d'affaires consolidé pour

1994, realisé dans le téléphone, le nu-

Ambroise Roux, aujourd'hui président

Le groupe Alcatel devra engager sa normalisation L'APRÈS-SUARD a commencé depuis d'électricité, c'est-à-dire un holding où les cléaire, l'ingénierie électrique, le fetto-

viaire et la construction navale. Grosse PME française dans les téléantichambre du pouvoir pompidolien puis :. communications avant le rachat strategique des filiales européennes d'ITT, Alcatel en devient le numéro un mondial. Il incombe alors à Pierre Suard de mener à bien cette transformation.

#### La période de régence et le choix du successeur diront si le groupe a cessé d'être schizophrène

Piètre diplomate (il a toujours détesté devoir faire des concessions), moins roué politiquement que ses prédécesseurs (ses engagements pro-RPR sont connus et sans appel), mais véntable industriel, Pierre Suard souhaite transformer la vieille dame dont le siège est installé à l'aris, rue La Boêtie, en un vrai groupe basé sur des métiers identifiès. C'est un chantier énorme. Il y parvient avec un certain succès. Voilà

En faisant progresser son groupe dans

qui est incontestablement à mettre à son

celte transformation en profondeur, Pierre Suard a, d'une certaine manière, très largement contribué à banaliser l'ancienne CGE. Ironie de l'histoire, son départ est aujourd'hul l'aboutissement logique de ce lent processus. Parce qu'il est désormais coté sur de multiples places financières, en France mais aussi à l'euran ger, et parce qu'il réalise désormais la majorité de son chiffre d'affaires hors des frontières, Alcatel-Alsthom est en train de se normaliser. L'affaire des surfacturations à France Télécom, qui souligne le fossé qui s'est creusé entre le groupe privatisé en 1987 et le secteur public, a accéléré le pro-cessus, comme en témoigne l'impuissance manifeste du conseil d'administration d'Alcatel-Alsthom, un club fermé et coopté au moment de la privatisation, ou celle des pouvoirs publics, incapables d'avoir la momdre prise sur les événements. La régence de Marc Viénot, le choix du successeur de Pierre Suard diront si le groupe a cessé d'être schizophrène, lui qui s'accroche aux restes de la culture CGE tout en souhaitant ardemment se banaliser.

Caroline Monnot

# Deux commissaires aux comptes d'Arthur Andersen mis en examen

Après Ciments français, c'est chez Concept qu'un membre du cabinet est poursuivi

ARTHUR ANDERSEN, souvent présenté comme le fleuron des cabinets d'audit avec sa cohorie de diplômés d'HEC, vit une série noire. L'un de ses piliers, Alain Gro-man, le commissaire aux comptes de Ciments français, a cie mis en eximen par le juge Evaloly (Le Monde du 11 février et du 13 avril 1995) avec Christian Mouillon, son confrère du cabinet Ernst & Young, Aujourd'hui, c'est un tour de Michel Leger, commissaire aux comptes de la société informatique Concept, d'être dans le collimateur de la justice. Il a recu par courrier un avis de mise en examen par le juge d'instruction en charge du dossier, Georges Maman. Il subit ainsi le sort de Raymond Danziger, le second commissaire aux comptes de Concept, membre du réseau KPMG, qui avait été inculpé dès 1992, en compagnie notamment du president fondateur de Concept, Olivier Spire.

Concept s'était effondré brutalement à l'automne 1990, après avoir réalisé pendant l'été une augmentation de capital de 570 millions de francs. La société

informatique avait annoncé une laise que connaît la profession, perte de 40 millions de francs au premier semestre 1990, qui s'était transformée en un gouffre de 565 millions de francs pour l'ensemble de l'année. Contestant la qualité de l'information financière donnée par Concept, la Commission des operations de Bourse avait indigé en 1991 à Dlivier Spire une amende administrative d'un million de francs et transmis le dossier au parquet. Celui-ci avait alors ouvert une information visant notamment la publication de faux bilans et l'abus de biens sociaux. Les reproches exacts adressés aux commissaires aux comptes de Concept restent toutefois mal identifiés, ceux-ci ayant truffé de réserves leur certification des comptes de Concept en 1989.

non-lieu et tente de se rassurer, même si son image d'irréprochabilité est écomée : les griefs de la justice, tant dans le dossier Concept que Ciments français, viseraient d'abord leurs confrères d'Ernst & Young et de KPMG.

Arthur Andersen table sur le

de francs dans un grand groupe. RECHERCHE COÛTEUSE La seconde mission, beaucoup plus délicate, consiste à révéler au parquet les faits délictueux (fraudes, abus de biens sociaux...) commis dans l'entreprise. Ceux-ci peuvent concerner de petits montants, sur lesquels les auditeurs n'ont pas l'habitude de s'attarder.

qui a en France deux missions dif-

ficilement compatibles. La pre-

mière consiste à vérifier que les

comptes donnent une image fi-

dèle et sincère de la société. Dans

ce cas, les auditeurs étudient les

comptes par grande masse et to-

lèrent une marge d'erreur qui

peut atteindre plusieurs millions

Or la responsabilité pénale du commissaire aux comptes commence au premier franc détourné. Lorsqu'un juge d'instruction découvre qu'un commissaire disposait d'indices, même ténus, pour découvrir une maiversation. il le met en examen pour ne pas avoir exécuté son travail. Pour leur défense les commissaires aux Mais ces affaires ravivent le ma- comptes rappellent qu'ils n'ont

pas le pouvoir d'investigation de la brigade financière et que rechercher systématiquement la fraude co0terait plus cher qu'il ne rapporterait aux entre prises.

Découvrant les effets d'une loi française où tout faux pas entraine leur mise en cause pénale, les commissaires aux comptes réclament une dépénalisation massive du droit des sociétés. Les professionnels français, qui versent chaque année moins d'une vingtaine de millions de francs de dommages-intérêts, finiraient même par envier le sort de leurs confrères américains, qui paient des milliards de francs lorsque les entreprises auditées font faillite. mais ne sont pas poursuivis pénalement

Les rebondissements attendus dans divers dossiers, comme ceux du Crédit lyonnais, où Ernst & Young, Coopers & Lybrand, Price Waterhouse et KPMG sont impliqués, nisquent de conduire à de nouvelles mises en cause. « On va tous y passer », s'inquiète un commissaire aux comptes.

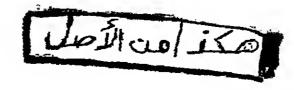
Arnaud Leparmentier

# Renault veut négocier son retrait du Portugal

LA TENSION MONTE à l'usine Renault de Setubal au Portugal, menacée de fermeture après la réduction de ses effectifs (760 personnes) de 40 % en deux ans et l'annonce, le 10 avril dernier, d'un nouveau plan de suppression de 144 emplois pour accompagner la balsse de production de 150 à 110 véhicules par jour. Même si Renault s'est tou-tefois engagé à reclasser 102 salariés, l'annonce de ce licenciement collectif a renforcé les craintes d'une fermeture de l'établissement, détenu à 70 % par Renault et 30 % par l'Etat portugais. Une lettre adressée par Louis Schweitzer, PDG du constructeur français, au ministre portugais du commerce, Fanas de Oliveira, a failli mettre le feu aux poudres. Bien qu'il assurat ne pas avoir reçu le pli le vendredi 14 avril, le ministre déclarait que « la dénanciation du contrat, si elle était confirmée, constituerait un geste hostile et gravissime ».

Le gouvemement portugais a déjà menacé Renault d'intenter une action en justice en vue d'un dédommagement pour les 2 milliards de francs d'aides offertes au constructeur pour s'installer à Setubal, Dans sa lettre, Renault n'annoncerait pas la fermeture de l'usine, mais dénoncerait le pacte d'actionnaires le liant à Lisbonne, pour faire tomber leur accord dans le droit commun. Et négocier, de toute évidence, un retrait ou une cession à un autre constructeur.

■ SOCIAL: les syndicats de la RATP, à l'exception de FO et de la CGC, ont annoncé, vendredi 14 avril, de nouveaux arrets de travail de deux heures les mercredi 19, jeudi 20 et vendredi 21 avril, pour réclamer des négociations sur les salaires et l'emploi. Par ailleurs, les fédérations de l'énergie ont appelé les salariés d'EDF-GDF à participer à une manifestation nationale avec arrets de travail le 30 mai à Paris. Les syndicats entendent ainsi peser sur le conseil des ministres européens de l'énergie prévu le la juin, qui doit se prononcer sur un projet de directive européenne conduisant, selon les syndicats, au « deman-



Revue des valeu

4 I BE

لعيد عليه عربن

ल्ह्यां <del>सङ्गा</del>लाङ

az - 5 f = -

🚅 کے (موجعے –

17.17

्रकारणात् स्थापन **स्था** स्थापन स्थापना स्थापन

 $\label{eq:total_continuity} \mathcal{F} = \{ \{ \{ \{ \{ \}_{i=1}^n \} \mid \{ \{ \}_{i=1}^n \} \mid \{ \{ \}_{i=1}^n \} \mid \{ \{ \}_{i=1}^n \} \mid \{ \{ \{ \}_{i=1}^n \} \mid \{ \{ \{ \}_{i=1}^n \} \mid \{ \{ \}_{i=1}^n \} \mid \{ \{ \{ \}_{i=1}^n \} \mid \{ \{ \}_i \mid \{ \{ \}_i \mid \{ \}_i \mid \{ \}_i \mid \{ \}_i \mid \{ \{ \}_i \mid \{ \{ \}_i \mid \{ \{ \}_i \mid \{$ 

and the state of the same

A Section 1995 Addition

All Mills me

And the office made and

1 - -

a mark on Nation

and the second of the second 1.41

sies was

# 10 11 0 0 games 7-1-15

Pg. ege

To the distance of

18 12 14 1 E garage

4 - 1 - 17 - # # 15

92 a **1**7-<u>2</u>1

the state of the state of

er in bout begin

or the stage

Carlos Made

7.7 + 2,09 Mg - 10 4-2-20 4, 4 s

NEW YORK

Jourean account

NEW YORK

7

# Revue des valeurs semaine du 10 au 13 avril 1995

#### **PARIS**

Indice CAC 40 -1,10 %

# Consolidation et ajustements

LA BOURSE DE PARIS a consolidé ses gains cette semaine après quatre périodes consécutives pla-cée sous le signe de la hausse. En quatre séances, les valeurs françaises ont abandonné 1,10 %. Jeudi. en clôture, l'indice CAC 40 s'est inscrit à 1 881,14 points, ce qui rend le bilan totalement étale depuis le début de l'année. Au plus bas, l'in-dice avait atteint 1 711,80 le 13 mars et, au plus haut, 1 909,82 le Sjan-

Selon un opérateur, la stabilité des marchés obligataires après l'amélioration constatée depuis le début de l'année et la baisse de tension observée sur les marchés des changes, maigré la faiblesse toujours persistante du billet vert, a été un facteur de soutien pour la Bourse cette semaine. Un autre in-

tervenant a souligné que les prochaines séances avant les élections et pendant les vacances de Pâques devraient être relativement peo animées. « Le fait que l'indice se stabilise aux olentours des 1880 points, avant cette période de moindre activité, est plutôt bon signe, la chute des deux premiers mois de l'onnée étont oinsi onnulée », a-t-il ajouté, estimant que les opérateurs vont se contenter d'expédier les affaires courantes et de faire des ajustements techniques sans prendre des positions straté-

Du côté des vaieurs, cette semaine, il faut noter le plongeon temporaire et spectaculaire d'Eurotunnel, qui termine la période à 15,75 francs grâce à un sursaut effectué en fin de semaine. Affecté par les inquiétudes des investisseurs sur la survie du groupe, le titre avait plongé mardi à Londres comme à Paris, les actions du groupe franco-britannique accusant en deux jours une balsse de près de 25 % sur le marché britannique et de 21 % sur le marché français. Sur la place de Paris, où est traitée la majorité du capital, il a perdu, mardi, 14,9 % après avoir

perdu 6,4 % la veille, avant de reprendre 1,3 % mercredi et 5 % jeudi. Cette chute fait suite à la publication, lundi, des résultats 1994, qui font ressortir une perte nette de 3,23 milliards de francs et révèlent qu'Eurotunnel n'est pas au

VOLUME DES TR					
	<u>6-4-95</u>	7-4-95	10 <del>-4-9</del> 5	11- <del>4-9</del> 5	12-4-95
RM	4 390 152	- 3767947	3 358 948	: 3 F47 448 ·	3 235 1 <del>9</del> 3
Comptant R. et oblig.	19 693 482	23 297 602	32 012 944	35 570 976	18 664 430
Actions	169 316	90 693	69 428	· 59 051	136 273
Total	24 252 950	27 215 126.	35 487 892	38 712 424	21 899 623
NDICES					
	7-4-95	10-4-95	11-4-95	12-4-95	13-4-95
base 1 000, 31 décembr	e 1990)				
5BF 120	1 293,98	1 283.27	1 277.76	1 277.73	1 282,27
SBF 250	1 248,05	1 239	1 234,54	1 233,96	1 237,98
base 1 000, 31 décembe	e 1987)				
CAC 40	1 900,36	1 880,92	1 869,31	1 471,93	1 851 14

bout de ses problèmes financiers, ont estimé des analystes. Les déclarations pessimistes des dirigeants ont aussi alarmé les marchés.

Plusieurs maisons de courtage londoniennes ont aussitôt renouvelé leurs recommandations de vente du titre, craignant également qu'Eurotunnel ne soit obligé de lancer une nouvelle augmentation de capital. Le groupe en a déjà effectué deux et a conclu trois programmes de refinancement avec ses banques depuis son entrée en Bourse.

Notons encore l'annonce de l'ouverture du capital de Bull, qui sera la dernière opération de privatisation pilotée par le gouverne-ment d'Edouard Balladur. Au total, celui-ci aura récolté près de 110 milliards de francs de recettes de privadsadon, dont la majeure partie a été uolisée pour les dépenses courantes du budget général de l'Etat.

En raison de la morosité du climat boursier pour les valeurs financières, le gouvernement a préféré, en revanche, différer la privatisation des AGF. De même l'ouverture de capital de la Caisse

nationale de prévoyance (CNP) a été différée. Enfin la cession d'Usinor-Sacilor est officiellement dans les tuyaux. La récente privatisation de la Seita ayant rapporté 5,5 milliards de francs, le prochain gouvernement devra encore trouver près de 50 milliards de francs de recettes de privadsarion cette année s'il veut respecter la loi de finances initiale pour 1995 (qui prévoit de Orer 55 milliards de francs

des privatisations).

\*

Elf Aquitaine, qui a terminé jeudi à 374,80 francs, a annoncé vendredi que le conseil d'administration do groupe proposera à l'assemblée générale du 31 mai une modification des statuts qui prévoit de doubler les droits de vote des actionnaires ayant mls leurs titres au nominatif depuis au moins trois ans. Le conseil proposera également à l'assemblée générale une disposition plafonnant les droits de vote. Le plafond proposé est de 20 % des droits exprimés en assem-blée générale pour les titres bénéficiant du double droit de vote et de 10 % pour les titres avant un dron

TOK	ro	LONDRES	FRANCFORT
7	1	<b>→</b>	7
NAN	EI I	FT 100	DAX 30

PRINCIPAUX ÉCARTS

AU REGLEMENT MENSUEL				
	Cours au	Var. %	V.M. %	
HAUSSES, 18547	13/04	1204	31/12	
GTR1-Entrepose 1	-510	+ 5,13	- 5,49	
Clarins 1	422.40	15,24	19,15	
Eurotuanel :	15,75	•3	4,25	
Cap Cemini Sogeti1	179,70	0,48	• 5.70	
UAP 1	128	1,40	-7,11	
Sat 2	.N55	•4,30	+ 4,51	
Sommer-Asibert 1	1565	+4,13	· 10,74	
Euro RSCG W.W 1	553	-3.40	- 3,04	
Degremont i	335	4 3,47	- 4,93	
ngenico 1	\$2,90	+3,24	-4,92	
BAISSES, 18h4?				
ו וגעול	6,75	- 6.90	- 33.82	
Betger (M) 2	1390	-3,47	* 3.00	
CMMexCCMC(Ly 2	51	-101	- 15.64	

AISSES, 18h4?				
ו וגעות	6,75	- 6,90	- 33.82	
erger (M) 2	1390	-3,47	• 10-	
CMMeLCCMCILy ?	51	-3,04	- 15.64	
kreal 1	1265	-: 399	· 16,16	
CE1	155	-525	- 21,51	
eius Europ Reun I	74,75	-2,63	- 10,89	
ssilor Inti 1	530	-2.55	+12.92	
iff age	SU.	- 2,31	- 0,56	
iRi • 1	389	- 2.2h	-3029	
J.C.1	347	- 25	· 11,92	
ALEURS LES PLUS ACTIVES				
ÉANCE, 18h47	13/04 Tut- échangé		ntalisation en KF	

VALEUKS LE	2 LFO2 b	IC 1 IAF2
	13/04 Tutres	Capitalisali
<b>SÉANCE,</b> 18h47	èchanaés	en kF
Oreal 1	113270	143763250
Eu: otunnel 1	200000	120458061
VMH Moet Vuittori	122920	115,370,010
Ed Aquitaine I	249557	43040095,
Lvonnarse Eaux 1	159053	926:0152
Cie Desi 1 نستة	162770	£5,7,7994
Saint-Goba.n 1	121150	74835960
Carretour 1	30175	74216320
Total 1	221361	670173064

#### LES SECTEURS D'ACTIVITÉS

	13-04-95	DHf.
Bongrain .	2 685	- 52
Denone	807	- 02
Eridania Séghin-Say	725	- 43
romageries Bel	4 310	7 4.72
VMH	941	* 8 <u>2</u> 5
ernod-Ricard	344,80	0.36
Rémy-Cointreau	154	- 44
aint-Louis	1 508	3.007

ASSURANCES	13-04-95	Diff.
AGF	165	42077
AXA	240,40	004
GAN	170,10	* *C* 8.94
SCOR SA	111,80	1061
UAP	128	11.16 ·· F

· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	13-04-95	DHF.
Bouvgues	557	44 154
Ciments français	238,30	77706
Colab	886	14 5/8
Eiffalge " i 2. is.l'ar	is Milesten	THE PARTY NAMED IN
Europennel	15.75	3.2 TE 45
CTM Entrepose	410	13.55
Imetal	520	1.17
Immob. Phénix	50,15	6,28
Jean Lefebyre	340	4 X ( 0.59)
Lafarge Coppée	366,60	2.24
Poliet	435	A 12
Saint-Gobain	620	44 (5(3)
SGE	155	V-1-450

CHRARE		
	13-4-95	Diff.
Air liquide (L')	792	0.25.
Gascogne	496	+0,67
Michelin	212,90	-0.14
Plastic-Omnium	525	+-6.57
Rhône-Poulenc A	114	- 1,81
Roussel-Uclaf	716	124
Sanofi	282	# D.53
Synthélabo	250,20	0.60

	13-4-95	Diff.
BIC	822	F- 47 276
Chargeurs	933	8.53.
Christian Dior	4-14	0.36
Clarins	475,90	+1670
DMC	239,90	1 3/44
EBF	949	1.00
Essilor Int.	830	J.4. 201;
Gr. André	430	27-194
Moufinex	115	0.36
Oréal (L')	1 265	3.58
alomon	1 929	7-7,38
EB	517	** ** 7.17
leis Rossignol	" - <b>?</b> 370	972
ommen Allibert	1 265.	14 S.13
Zodlac ····	580	67 H. B.W.

		<u> </u>	
	CRÉDIT ET BANQUE	13-04-95	Diff.
	Bancaire (Cle)	535	Link Black
	BNP	239	\$3,7 × 3,71: 5
•	CCF	214	239
	Cetelem	1 008	0.98
	Comptoir entrepr.	219	Authorities C
	CPR	341,10	32931

Créd. fon. France	611	+ 5,34
Crédit local Fce	424	+ 0.47
Créd. Ivon. CIP	205	6:73
Crédit national	391	+ 1.09
Société générale	533	- 2.74
SOVAC	343,10	2.89
UFB Locaball	338,50	+ D.44
UIC	99,80	8.48
Via Banoue	287	1 423 .

	13-4-95	Diff.
Carrefour	2 4 5 7	9.69
Casino	143,60	297
Castorama Dubois	770	0,52
Comptoirs Modernes	1 492	4 D61
Damart	4 800	£.+ . 62T
Docks France	755	4.013
Galeries Lafayette	2 250	3,02
Guilbert	452,50	3,52
Guyenne Gascogne	1 400	+ 5,09
Pinault-Print. Red.	1 109	
Primagāz	910	
Promodès	1 184	1 4. 2,16
Rexel	762 ·	0.79
		· · ·

40 4 00	
13-4-95	Diff.
453,90	8.55
350,70	★ 0.20
_300	- 446
550	
793	0.63
֡	453,90 350,70 300 550

Matra-Hachette	110.60	•	3,83
Radiotechnique	489		1,81
Sagem	2 868		0,07
Schneider	361,10		0,99
Thomson-CSF	133,50	*	1,29

	13-04-95	Diff.
ς	347	- 6,22
par	6,75	- 5,47
e Impériale	3 530	+ - 0.86
imeg	293	- D,34.
100	411	2,14
	436,90	- 870
<u> </u>	685	> +· 0.88
eparc	600	0.83

INVESTISSEMENT ET	PORTEFEUR	LLE
	13-4-95	Diff.
Bolloré Techno.	520	£ -17.9,59
Cerus	79,75	0.53
CGIP	1 134 •	1 - 17 - D.26
Eurafrance	1 460	+ 2,14
Gaz et Eaux	1 810	~ 1,63.
Lagardère	115	3,44
Marine-Wendel	384	**, F. 1.01.
Navigation mixte	969	1,62
Nord-Est_	138,90	+ 0.58
Paribas	303,50	0,49
Suez	247	0,60
Worms & Ck	242,50	- 0,12
Origny-Desvroise	-	
Parfinance	172	17. L.: 1,66
Arnault Ass.	-	*** * * *

14-4-95	Diff.
176,70	- 0.23
415	+ 0.12
2 578	- 3,81
443	- 3,67
351	- 1,52
59,80	+ 1,36
<b>3</b> 11	• 7 <i>3</i> 2
126,90	- 62,34
655	- 2,09
667	- 2,77
273	- 0,87
226,10	+ 1,16
13-4-95	DIH.
272,10	
33	- 7,04
127,10	+ 1,68
65,60	- 3,95
65,60 16	+ 0,63
	415 2 578 443 351 59,80 511 126,90 655 667 273 226,10 ANT 13-4-95 272,10

aine-Helena	44,90	- 2,39
Vestern Deep	164,50	- 4,42·
ÉTROLE		
	13-04-95	Diff.
If Aquitaine	374,80	- 1.70
	580	- 1,86
éophysique	303	+ 2,7]
otal	303,20	r. 0.62
IP France	135	
rap-Elf	340	0,29
ICOMI OU EX-SIC	OMI	
	13-04-95	Diff,
Bail Investiss,	801	- 0,99

terbad	343	-
еріете	579	1,58
cindus	804	- 1,35
lecubanque	139	+ 0.22
nibail	469,40	+ 0.95
enefim.	769	5.63
nmobail	277,50	
LANSPORTS, LOISIR	S, SERVICES	
	13-4-95	Dift.
cor	547	· 3.53
15	361	- 0,85
nal Plus	624	+ 5.76
ip Gemini Sogeti	179,70	+ 2.69
EP Comm.	524	~ 0,57
ub Méditerranée	491	+ 3,32
us (Gle des)	490,60	+ 0.88
co	678	· - 0,29
iro Oisney	12,85	0,39
lipacchi Médias_	726	- 0,27
avas	405	+ 3,13
onnaise des eaux	494,20	+ 3,39
ublicis	410	+ 1,49
TA	655	1,06
1905	400	- 0,74
odexho	930	+ 1,86
CAC Delmas	· · · ·	
auphin OTA	250	6,38
CF O. Cest. Fin.	742	. + 6

VALEURS À REVENU	14-4-95	Diff.
6 % 1993-1997	100	+ 2,87
EDF-CDF 3 %	7 300	- +260
CNB 5 000 F	100,80	. 4 .0,25
CNB Par, 5 000 F	100,01	7
CNB Suez 5 000 F	100	-
CNI 5 000 F	100,80	~ 0,20

## TOKYO

4.15

+ 2,09 % Indice Nikkei

# Rebond

LA BOURSE DE TOKYO a rebondi cette semaine en attendant les mesures gouvernementales pour relancer l'économie, mais celles-cl, annoncées vendredi et qui comportent notamment une nouvelle baisse des taux d'intérêt, n'ont pas enthousiasmé les investisseurs. Ceux-ci ont repris leurs ventes, limitant le gain hebdomadaire à 2,09 % contre une perte de 2,6 % la semaine précédente. L'indice Nikkei des 225 valeurs vedettes a gagné 328,39 points, terminant la semaine à 16 047,89

points. Les transactions sont restées peu étoffées: en moyenne quotidienne, il s'est échangé envi-ron 246 millions de titres.

L'indice Nikkei a progressé de 2.8 % lundi et a continué sur sa lancée pendant les trois jours suivants. Mais vendredi, après l'annonce des mesures gouvernementales, il a rechuté de 2,4 %. Les initiatives du gouvernement et de la Banque du Japon n'ont pas provoqué de réactions particulières car elles étaient largement anticipées par le marché, indiquaient certaios courtiers, taodis que d'autres les saluaient, malgré tout, car « elles devraient avoir progressivement de bons effets ».

Indice du 14 avril: Nikkei, 16 047,89 points (contre 15 719,50); Topix, 1 288,35 (contre 1 268,84).

# LONDRES

Indice FT 100 **-0,06 %** 

### **Stabilité**

LES CRAINTES inflationnistes sont revenues peser sur la Bourse de Londres au cours de cette semaine écourtée par le long weekend de Pâques, qui a débuté jeudi soir en Grande-Bretagne. L'indice Footsie des cent grandes valeurs, qui avait terminé le vendredi précédent à son plus haut niveau depuis le début du mois de septembre, a perdu sur la période, 2,1 points, soit 0,06 %, pour terminer jeudi à 3 208,8 points. Une hausse supérieure aux prévisions des prix de gros en mars (+0,4 %

par rapport à février et + 3,8 % en rythme annuel) a assombri la tendance, ainsi que l'annonce d'une hausse de 0,4 % (contre + 0,3 % attendu) des prix de détail en mars, portant le taux annuel d'inflation à 3,5 %, contre 3,4 % en février. Parallèlement, la dernière étude mensuelle de la Confédération de l'industrie britannique (CBI, patronat) a montré que le volume des ventes de détail a baissé en mars en rythme annuel pour le deuxième mois consécutif, ce qui semble étayer le scénario de stagflation qui a récemment inquiété les opérateurs. La Bourse a connu une seule séance de hausse, celle de mercredi, après la publication des chiffres du chômage britannique pour le mois de mars. Indice FT 100 du 13 avril :

3 208,80 points (contre 3 210,90).

Tate and Lyl

Unitever Ltd

#### FRANCFORT Indice DAX 30 + 0,23 %

# Légère hausse

LA BOURSE DE FRANCFORT a enregistré une légère hausse lors d'une semaine écourtée par les fêtes de Pâques, dans un marché caractérisé par de faibles volumes d'échanges. L'indice DAX a gagné 0,23 % par rapport à la clôture du vendredi 7 avril, terminant la semaine jeudi à 1986,45 points. Après avoir débuté lundi en baisse de près d'un demi-pourcent, la Bourse de Francfort a redressé la tête mardi (+ 1,09 %), grâce à un dollar plus stable et aux prévisions

des six grands instituts de

FRANCFORT Les valeurs du OAX 30

conjoncture allemands, qui ont maintenu leur prévision de 3 % de croissance de la production Intérieure brute (PIB) pour l'ensemble de l'Allemagne en 1995, en dépit de la force du mark. La reprise du dollar a favorisé les secteurs de l'exportation ou ceux sensibles à l'évolution du billet vert, notamment l'automobile et la chimie, a noté la West LB dans son rapport

boursier hebdomadaire. Exception à la règle, le titre de Daimler-Benz a été chahuté jeudi, perdant 1,8 %. Les déclaradons du groupe mercredi, selon lesquelles la faiblesse du dollar allait affecter les résultats 1995, ont inquiété les investisseurs. Par rapport à vendredi, le titre a perdu 5,70 DM, à 636,80 DM.

Indice DAX du 13 avril : 1 986,45 (contre 1 981,88).

### **NEW YORK** Indice Dow Jones + 0,37 %

### Nouveau record

WALL STREET a terminé la semaine sur un nouveau record grâce à l'éloignement des craintes d'inflation aux Etats-Unis. L'indice Dow Jones a terminé la semaine, jeudi soir, à 4208,18 points, en hausse de 15,56 points (+0,37 %) par rapport au vendredi pré-

cédent. Le département du travail a annoncé, pour mars par rapport à février, un indice des prix à la production inchangé et une hausse de 0,2 % de l'indice des prix à la consommation. En outre, les ventes de détail ont progressé de 0,2% seulement, contre une hausse de 0,4% attendue par les experts. Ces statistiques ont suivi la publication en fin de semaine dernière d'une hausse d'un

dixième de point, à 5,5 %, du taux de chômage en mars, accompagnée d'un nombre de créations d'emplois nettement inférieur aux prévisions. La multiplication des signes de ralentissement de la croissance sans reprise de l'inflatioo a eu un effet positif sur les investissements financiers.

La balsse des rendements sur les investissements à taux fixe a encouragé les achats de valeurs boursières, permettant au principal baromètre de Wall Street de conquérir un nouveau sommet jeudi. Les marchés financiers américains sont restés fermés pour le vendredi saint.

La grande Bourse new-yorkaise a également profité d'un bond de 25 % du titre Chrysler mercredi. après que le milliardaire Kirk Kerkorian, qui détient déjà 10 % du capital du constructeur automobile, eut offert de racheter la totalité du groupe pour près de 23 milliards de dollars (55 dollars par action). Indice Dow Jones du 13 avril : 4 208,18 (contre 4 192,62).

COURS DE CLÔT	URE D'UNE	SEMAII	NE A L'AUTRE	
NEW YORK Les valeurs du Don	w Jones		LONDRES Sélection de v	raleurs du FT 100
En dollars	13/4	7/4	En (livres	13/4

En dollars	13/4	7/4
Alcoa	- 44,75	41,88
Allied Signal	- 40	40
American Express	35 51,38	35,25
AT & T	51,38	51,88
Bethlehem	15,63	15,25_
Boeing Co	- 55 -	53,50
Caterpillar Inc.	55,50	55,88
Chevion Corp.	44,88	45,50
Coca-Cola Co	-58,15	58,88
Disney Corp.	54,63	55
Du Pont Nemours & Co	61;13	62,13
Eastman Kodak Co	53 ****	S1,50
Exxon Corp.	-67.25	66,88
Gen. Electric Co	33	54,88
Gen. Motors Corp.	43,88	43,75
Goodyear T & Rubbe	38,25	38,25
IBM	86,38	84,13
Inti Paper	75,25	75,75
J.P. Morgan Co	- 63,58	62,88
Mc Donnell Douglas	- 57,62	56,38
Merck & Co. Inc.	6,13	42,88
Minnesota Mng. & Mfg	57,88	58
Philip Morris	67,75	67,50
Procter & Gamble C	68	68,75
Sears Roebuck & Co	. 52,75	52,38
Техасо	_ 65,38	65
Union Carb.	30.83	30,13
Utd Technol	70	69,13
Westingh. Electric	15,38	15
Woolworth	16	18,50
TOWNS (A)	. ш_:-	10,34

En Chares	13/4	07/4	En deutschemarks	13/4
Allied Lyons	5,41	5,47	Allianz Holding N	2 466
Barclays Bank	- 6,57	6,47	Basf AG	298,60
BAT Industries	4,51	4,53	Bayer AG	343,30
British Aerospace	- S,01	4,99	Say hyp & Wechselbk	367,30
British Ainways	4,04	4,10	Bayer Vereinsbank	395,20
British Gas	-2.98	2,98	BMW	715,50
British Petroleum	4.36	4,31	Commerzbank	324
British Telecom	3,90	3,89	Continental AG	204
BTR	3,37	3,32	Daimler-Benz AG	636,80
Cadbury Schwep	4,38	4,47	Degussa	414
Eurotunnel	2,03	2,42	Deutsche Babcock A	158,20
Clavo	7,13	7,35	Deutsche Bank AG	670
Grand Metropolitan	4,05	3,99	Dresdner BK AG FR	379
Guinness	4,68	4,66	Henkel VZ	543
Hanson Pic	2,41	2,36	Hoechst AG	302
Great k	.: S,76	5,81	Karstadt AG	559,50
HSBC	7,38	7,13	Kaufhof Holding	470,50
Imperial Chemical	7,53	7,38	Linde AG	785
Lloyds Bank	- 6,25	6,30	DT. Lufthansa AG	184,80
Marks and Spencer	4,20	4,16	Man AG	346,60
National Westminst.	5,52	5,47	Mannesmann AG	384,30
Peninsular Orienta	5,67	5,81	Mettaliges AG	28,30
Reuters	4.85	4,86	Preussag AG	407
Saatchi and Saatchi	0,92	0,93	Rwe	454
Shell Transport	7,15	7,16	Schering AG	1 070 -
January Port			Clamate AC	***

9,09

En yens	14/4	7/4
Akal elec.	387	378
Bank of Tokyo	1 400	1 360
Bridgestone	1 300	1 270
Canon	1 370	1 360
Daiwa sec.	1 020	990
Fuji Bank	1,800	1 770
Hitachl Ltd	845	850
Honda	1 370	1 300
apan Airlines	581	583
Kirin Brew	973	933
Kabe Steel	248	233
Matsushita EL	1 390	1 350
Altsubishi Corp.	1 000	952
Mitsui Mari <i>ne</i>	581	585
likko sec.	790	789
lintendo	5 320	5 280
(Ippon Steel	331	326
Nissan	629	607
Nomura sec.	1 620 .	1 610
VITT	753 000	747 000
Pioneer	1 800	1 770
Sarryo	480	485
Sega Enterprises	3 950	3 850
Sharp	· 1 330 ·	1 350
Sony	4110	4130
Sumitomo Bk	1 720	1 720
Suzuki Motors	885	890
Toshiba	576	570
Toyota	1 680	1 700

# Crédits, changes et grands marchés

#### MARCHÉ INTERNATIONAL **DES CAPITAUX**

16/LE MONDE/DIMANCHE 16 - LUNDI 17 AVRIL 1995

## **Effacement** du franc

VOICI SIX SEMAINES que le franc français n'a plus servi à libeller de nouveaux emprunts internationaux alors que la plupart des monnaies des pays volsins sont mises à contribution de façon importante. Il est donc temps d'attribuer cet effacement du franc aux seules incertitudes de la campagne présidentielle. Cet argument n'est certes pas négligeable mais il ne permet cependant pas de tout expliquer. Sinon, comment comprendre la percée accomplle par la lire italienne ces derniers mois? Les troubles de la vie politique transalpine n'ont pas empêché les nouvelles euro-émissions en lires de se multiplier jusqu'à en faire un des compartiments les plus en vue de tout l'euromarché.

Il faut convenir que plusieurs emprunteurs, qui souhaltent lever des fonds en francs à grande échelle, attendent, avant de se lancer, que le cap de l'élection présidentielle soit franchi. La Belgique est dans ce cas, qui entend se procurer jusqu'à 5 milliards de francs français à la fin du mois de mai. On espère qu'alors le marché aura regagné sa stabilité, ce qui devralt ter le sort des prochains emprunts, de se procurer des ressources en

francs, ce qui devrait attirer l'atten-tion des débiteurs. Les rendements hés au franc français sont actuellement plus élevés que ceux du deutschemark, monnaie de référence en Europe. La différence correspond en partie certainement à une sorte de prime de risque, qui devrait logiquement se réduire lorsque les incertitudes politiques actuelles seront dissipées. De combien diminuera cette prime? Plusieurs spécialistes pensent qu'elle est injustifiée et qu'il ne devrait bientôt plus nen en rester. Ils fondent leur jugement sur la conduite des politiques monétaires et budgétaires des deux côtés du Rhin. D'autres estiment qu'au contraire une différence subsistera et que, pour de nombreux mais encore, les emprunts en francs rapporteront davantage que ceux en mark. Parmi les raisons invoquées à cet égard, la plus probante est celle qu'avance le responsable des services économiques d'une banque japonaise établie à Londres, Mitsubishi Finance International. Brendan Brown met en évidence la traditionnelle faiblesse des placements effectués sur le marché obligataire par les épargnants et les rentlers en France. Cette situation diffère de celle qui

où le grand public a l'habitude d'acheter des obligations en mark, lesquelles bénéficient en outre d'achats en provenance d'autres pays d'Europe, en particulier du

Privé d'un tel souben structurel, le marché français des emprunts à long terme doit donc, en comparaison de son homologue allemand, proposer des rendements proportionnellement plus élevés que ceux que procurent les effets monétaires et les titres à court terme. Aucun changement décisif ne s'annonce à cet égard. Les épargnants français ne sont que dans une faible mesure autorisés à acheter des fonds d'Etat et, pour des raisons fiscales, les euro-obligations ne sont pas offertes en souscrip-

#### PERCÉE DE LA LIRE

Pour ce qui est de l'Italie, pays ou les autorités se montrent beaucoup plus libérales qu'en France, le public a accès aux euro-obligations libellées en lires. Cela falt qu'en permanence, on peut compter sur une demande notable des épargnants locaux qui s'ajoute ou supplée à celle des investisseurs institutionnels. C'est notamment grâce à cela que les aléas de la politique italienne n'ont pas réussi à interrompre le flot des nouvelles euroémissions en lires.

Parmi les événements de ces derniers jours sur le marché des capitaux il convient de signaler le lancement du premier emprunt de l'année libellé en euro-couronnes danoises. Le débiteur est FIH, une entreprise publique danoise de crédit à l'industrie.

#### **MARCHÉS MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE**

# Au-delà des polémiques

LES MARCHÉS obligataires sont soulagés. L'inflation, leur en-nemie de toujours, reste invisible. Les prix à la production aux États-Unis sont restés stables au mois de mars. Les prix à la consommation n'ont, pour leur part, que faiblement progressé (+ 0,2 % en mars, après 0,3 % en février, soit 3,2 % en rythme annuel). Malgré trois an-nées de croissance soutenue (2,3 % en 1992, 3,1% en 1993, 4% en 1994), malgré un taux d'utilisation des capacités de production très élevé, une baisse spectaculaire du chômage, une forte dépréciation du dollar, l'économie américaine ne connaît toujours pas le moindre signe de tension inflationniste.

Ce constat semble donner raison à tous ceux qui pensent que les nouveaux mécanismes de l'économie mondiale constituent désormais une limite naturelle à la hausse des prix. «L'événement le plus important de ces dernières années o peut-être été le passage d'un environnement de pressions inflotionnistes à un environnement d'inflation faible », a observé Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale américaine (Fed), avant d'ajouter : « Il est important

que ces progrès continuent. » Pour autant, le marché obliga-Christophe Vetter taire américain se maintient en

quarts de point, la banque du Ja-

pon a choisi une solution mé-

diane, incapable de provoquer un

électrochoc sur les marchés finan-

ciers. C'est d'ailleurs pourquoi cer-

tains économistes avaient pré-

conisé une baisse du taux

li n'est pas dit toutefols, si le yen

devait continuer à s'apprécier, que

la Banque du Japon ne solt pas

poussée à une mesure aussi radi-

la politique monétaire japonaise

et l'adoption - elle aussi sous

économique semblent en tout cas

donner raison à tous ceux qui

pensent que les Etats-Unis mènent

délibérément depuis plus d'un an

une stratégie de dévaluation de

leur devise, livrent une véritable

L'assouplissement - forcé - de

d'escompte à 0 %.

tion particulière à ces propos, dont ils attribuent la virulence à la fièvre électorale. Ils savent également que l'indépendance de l'institut 'émission, votée par le Parlement, rend pour le moins théorique la bonne santé (le taux de rendement mise en œuvre de cette fameuse « autre politique », assise sur la déde l'emprunt d'Etat à trente ans s'est détendu de 7,40 % à 7,33 du valuation du franc. vendredi 7 avril au jeudi 13 avril).

FIÈVRE ÉLECTORALE Les marchés européens se montrent un peu moins vaillants. Le contrat notionnel do Matif a cédé 36 centièmes au cours de la semaine, dans le sillage d'un Bund allemand « décu » par les résultats de l'opération de prises en pension effectuée par la Bundesbank. Les opérateurs avaient espéré que celle-ci - la première à taux variable depuis juillet 1994 - se tra-duise par une détente des taux courts. Il n'en a rien été. Le taux est ressorti à 4,50 %, au même niveau que les précédentes opérations à

Echéances 13/04	Volume	Demier prix	Phis haut	Plus bas	Cours d
NOTIONNEL 10 %					
Juln 95	109 213	113,06	113,52	113,06	
Sept. 95	425	112,44	112,80	112,44	112,76
Déc. 95		112,18	112,18	112,14-	
Mars 96					
PIBOR 3 MOIS					
Juln 9S	29 066	93,23	93,37	93,20	93,23
Sept. 95	7019	93,58	93,71	93,58	93,62
Déc. 95	4 620	93,48	93,57	93,46	93,51
Mars 96	1 096	93,30	93,39	93,30	93,34
ÉCU LONG TERME					
Juin 95	2 343	83,20	83,68	83,20	83,62
Sept. 95					43,56

#### **DEVISES ET OR**

# Les Etats-Unis sont-ils en guerre monétaire?

financiers vont-ils se montrer enfin - satisfaits? Ont-ils obtenu ce qu'ils désiraient? Vendredi desbank, c'est au tour de la banque du Japon d'avoir assoupli sa nolitique monétaire. L'institut d'émission nippon a annoncé une baisse de 0,75 % de son taux d'escompte, ramené de 1,75 % à 1 %. Le 31 mars, la Banque du Japon avait déjà procédé à un assouplissement officieux de sa politique en ramenant le taux de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire de 2.25 % à 1.75 %. Elle s'était toutefois abstenue de modifier son taux d'escompte.

ENVOLÉE DU YEN

La nouvelle flambée du yen observée depuis quelques jours a vaincu ses dernières réticences. Lundi 10 avril, la devise japonaise s'est littéralement envolée sur le marché des changes. Le yen est monté à ses plus hauts niveaux

LES OPÉRATEURS des marchés historiques face à la monnale américaine (à 80,15 vens pour l dollar) mais aussi face à la devise allemande (à 57,55 cents pour 1 mark). crise du dollar est devenue une crise du ven.

prévaut notamment en Allemagne

Les autorités japonaises se devaient donc de réagir. Il n'est pas certain qu'elles l'aient fait avec toute la vigueur nécessaire. A l'annonce des différentes mesures prises, vendredi 14 avril, le yen n'a pas reflué. Il s'inscrivait ce jour-là à la clôture de Tokyo à 83,50 yens, inchangé par rapport à ses cours de la veille.

Cette absence de réaction de la part du marché des changes n'a guère surpris les spécialistes. (Is soulignent d'abord la timidité du plan de relance économique adopté (Le Monde daté du 15 avril), peu susceptible de dégonfler l'énorme excédent de la balance courante japonaise (145 milliards de dollars prévus cette année). Ils observent également que la parité dollar/yen

est totalement insensible à l'évolution de l'écart de taux d'intérêt entre les Etats-Unis et le Japon. Le fait que la devise japonalse soit depuis longtemps la monnaie la moins rémunératrice du monde (le taux d'escompte japonais avait été abaissé à 1,75 % dès le mois de septembre 1993 I) ne l'a pas empêché de s'appréciet de façon continue face à la monnale américaine.

Un dollar valait 125 yens au début de l'année 1993, 112 yens début 1994, 100 yens début 1995 et baisse du taux d'escompte était trop anticipée pour avoir un impact psychologique majeur. Les experts les plus pessimistes avaient parlé sur une réduction d'uo demi-point du taux d'escompte, les plus optimistes pour une baisse d'un point entier. En optant pour une baisse de trois

«guerre monétaire » au Japon pour que celui-ci ouvre ses frontières aux produits américains. On

DEVISE	New	York	P	urts	Zu	rich	Frap	der.	Bruz	Mes	Armst	ergiaen	M	lang .	Tol	kyo
	144	14	144	74	144	7-4	144	74	144	7-4	14-4	7-4	144	74	144	7-4
Livre	1,6010	1,6065	7,7713	7,7112	1,3420	1,8218	2,2362	2,2186	45,7886	45,5603	- ZA920	2/436	2736,11	23467	133,36	135,15
SEU.	~		1,2540	4,2000	1,1505	1,1340	1,3905	7,3810	28,60	25,36	7,5565	7,5460	1709,00	170350	13,30	84,15
Franc français	20,6016	20,8333	-	-	23,7021	23,6250	28,6465	25,7700	5,8920	5,9083	32,06634	32,20033	352,0806	354,8958	17,16110	17,1611
Franc suisse	86,9187	88,1834	Q1,9035	425,2804	-		120,4605	121,7813	24,658\$	25,000	1,35289	1,36332	1485,4411	1907,2046	72,40330	74,2063
Deutschemark	71,9166	72,4HT3	349,0831	347,5742	82,7400	821144	-	-	28,568T	20,555	711,53115	ni,59%	1229,0543	1293,5264	57,90651	60,5341
Frank beige	3,4965	3,5261	16,9720	16,9257	4,0227	3,9786	4,8619	4,4895	-		5.A423	5,45134	59,75524	60,06790	2,91259	256227
Floria	64,2467	64,6831	311,4535	310,6787	73,9154	73,3506	19,3350	89.3279	18,3746	18,34(1-	-		1097,9762	1(01,675)	53,51751	54,4307
Lire italienne	0,00565	0,00537	2,8403	1.8177	0,6732	0,6657	0,8136	0,5107	1,6735	1,6648	0,910767	0,907543	-	- 3	0,048742	0,049377
Yes	1,200480	1,108354	5,827131	5,704100	1,381152	1,307994	1,669268	1,641177	34,333733	33,79172	1,868547	3337/95	20,516,206	Z0.143613	-	-

se souvient d'ailleurs que l'échec, à la mi-février 1994, des négociations commerciales nippo-américaines s'était traduit par un precentrale? mier plongeon du dollar face au yen. Les événements récents obéi-

raient à la même logique. D'autres spécialistes sont en total désaccord avec cette théorie de la guerre de change menée par les Etats-Unis. Ils en veulent pout preuve la politique monétaire restrictive suivie par la Réserve fédérale (Fed) depuis le mois de février 1994 (le taux des fonds fédéraux a été relevé à sept reprises depuis Selon eux, la chute du dollar résulte avant tout de la sanction brutale par les marchés financiers du déséquilibre des comptes extérieurs américains. Et pour soutenir efficacement le billet vert, la fed ne serait-elle pas aujourd'hui obligée de relever de façon très brutale ses taux directeurs (de 2 % ou

3%), donc de pionger l'économie américaine en récession? Est-ce bien là la vocation d'une banque

taux fixe. Le marché français n'a en revanche pas été affecté par les violentes critiques adressées par

Jacques Chirac au gouverneur de la

Banque de France, Jean-Claude

Trichet. Les investisseurs étrangers

ne semblent pas prêter une atten-

Ils estiment enfin que, en cas de

conflit ouvert entre le futur gou-

vernement et l'institut d'émission,

ce dernier aurait selon toute vrai-

semblance le dernier mot (celui

d'une hausse de ses taux direc-

teurs). Un tel durcissement de la

politique monétaire, analysent

froidement les gérants, ne serait

certes pas une bonne nouvelle

pour la croissance de l'économie

française, mais ne constituerait pas

en sol une catastrophe pour le

marché des obligations assimi-

lables du Trésor (OAT).

« Je suis pour mo part obsolu-ment convaincu, a d'ailleurs affirmé le gouverneur de la Banque de France Jean-Claude Trichet, que mon collègue américoin et son conseil recherchent les voies d'un dollar fort. Comme ils le disent parfois et c'est un propos qui me paraît tout à fait fondé, un pays fort a be-soin d'une monnoie forte. » Il reste à expliquer comment tous les grands pays Industrialisés peuvent poser au même moment monnaie forte l

Pierre-Antoine Delhommais

	Coms 13-4	_ Cours 07-
Or fin (k. barre)	60 900	°61 000
Or fin (en linget)	61 400	60 700
Pièce française (20F)	354	353
Pièce française (10F)*	415	355
Pièce suisse (20F)	354	351
Piète latine (20F)	325	351.
Pièce tunislenne (20F)		34
Souverain	453	447
Sorverain Elisabeth []*	452	446
Demi-souverain*	304	301
Pièce de 20 S	2 400	2 205
Plèce de 10 \$	1 572,50	1 297,5
Pièce de S \$*	720	635
Pièce de 50 pesos	2.270	2,250
Pièce de 20 marks*	455	451
Pièce de 10 florins	370	366
Pièce de 5 roubles* * Ces plèces d'or ne hebdomadaire suppl		266

#### **MATIERES** PREMIÈRES

# Le thé menacé par la baisse de la consommation

tout grand leur porte-monnaie? Les rumeurs en provenance des régions montagneuses de l'Indeou l'on cultive cette qualité de the, si prisée au Japon et dans les pays nordiques, le laissent entendre. La première récolte. celle du début avril, qui s'étale sur deux ou trois petites semaines, s'annoncerait médiocre. Les prix - déjà très élevés vont s'en ressentir. Et peut-être la qualité. D'autant que l'appellation de darjeeling n'a pas la même signification dans tous les pays consommateurs, ici, pour bénéficier du label, il faut que tout le the provienne de la région. Là, un mélange de 50 % -

doivent-ils se préparer à ouvrir

LES AMATEURS de darjeeling lise près de 50 000 tonnes de darjeeling dans le monde pour une praduction qui ne dépasse pas 15 000 tonnes », dit Olivier Scala, En réalité, chaque année les

un importateur français de thé. rumeurs sur les darieeling vont bon train car, à l'inverse, par exemple, du care ou du cacao, le thé, quelle que soit sa qualité, ne peut être stocké longtemps. Il doit être vendu sans trop tarder cette urgence fait que les spéculateurs jouent sur les perspectives de production en début de campagne, sinon, les possibilités de gain rapide s'évanouissent. A Londres, Hambourg, Calcurta, en Indonésie ou au Kenva, partout où existe un marché du thé. il n'y a de transactions que phyvoire 10 % - suffit pour justifier siques. Le marché papier du thé l'appellation. « On commercia- n'existe pas.

La sagesse des transactions tlent à la relative stabilité de la production mondiale, que ce soit en quantité ou en qualité. D'une année sur l'autre, elle oscille entre 2,4 et 2,5 millions de tonnes. Le thé n'est pas le café. Un coup de froid peut détruire les « petites cerises » et réduire à néant une récolte de café. Au pire, il retardera de quelques semaines la pousse des théiers. Mais la cueillette des deux ou trois feuilles auf entourent le bourgeon aura bien lieu au cours des neuf mois que dure la

UN COURS STABLE

Aucun des quatre grands producteurs de thé (Inde, Chine, Sri Lanka, Kenya) n'affiche aujourd'hui de programme ambitieux de développement. Et aucun des petits pays producteurs. qu'il soit africain (Zimbabwe, Afrique du Sud, Cameroun) ou d'Amérique latine (Argentine, Brésil) n'envisage de grignoter des parts de marché en accrois- lors du premier choc pétrolier. sant les surfaces cultivées. Et La stratégie est à hauts risques pour cause: la faiblesse des et elle se heurte dans le cas du cours du thé ne le justifient pas. thé à un obstacle d'envergure : « Depuis une quinzoine d'années les pays producteurs sont ceux les cours du thé ne bougent pro- qui consomment le plus de thé -

tiquement pas >, observe Jacques Lafond, PDG de la société Dammann, le troislème importateur de thé de l'Hexagone. Actuellement, aux enchères hebdomadaires de Londres, la livre de thé stagne autour de 180 cents américains par livre. Et les poussées de fièvre enregistrées sont rares

La stabilité des cours devrait décourager les producteurs. En fait, le thé est cultivé faute de mieux. Le climat, la topographie des zones de culture (des terrains accidentés) ne se prêtent à aucune autre culture. S'y préteraient-ils, le thé l'emporterait encore à cause du grand nombre de bras que sa cueillette - difficilement mécanisable - mobi-

En théorie, les grands pays exportateurs pourraient diminuer les quantités commercialisées et faire grimper les prix comme le fit naguère la Côte-d'Ivoire avec le café, où les membres de l'OPEP au début des années 70

et de loin. Un accroissement des prix fragiliserait le thé face aux boissons concurrentes sur les marchés à l'exportation. Certes, on continue à boire davantage de thé que de café de par le monde. Mais la tendance n'est guère encourageante. La consommation par habitant stagne. Notamment dans les

pays occidentaux où le recours accru à des sachets de thé, plus pratique que les classiques boules à thé, présente l'inconvénient majeur de réduire les

quantités nécessaires (toutes les qualités ne se prêtent d'allieurs pas à l'ensachage).

La relance de la consommation de thé sera au centre de la réunion, le jeudi 27 et le vendredi 28 avril au Sri Lanka, entre grands pays producteurs. Il y sera beaucoup question des bienfaits de la divine bolsson sur la santé homaine. Restera ensuite à convaincre les consomma-

Jean-Pierre Tuquoi

# LES MATIÈRES PREMIÈRES

MDKCES		
	13/4	12/4
Dow-jones comptant	193,05	191,87
Dow-Jones à terme	275,09	274,04
MÉTAUX (Londres)		
Cuivre comptant	2 935	2 945,50
Culvre à 3 mois	2 985	2919
Aluminium comptant	1 825,50	1 835
Aluminium à 3 mois		-
Plomb		
Plomb à 3 mois		
Etain comptant	5 760	5816
Etain à 3 mois	S 770	S 830
Zinc comptant	1 053	1 050,50
Zinc à 3 mois	1 075	1 070
Mint of an artist		

Nickel à 3 mais	7 325	7 290
MÉTAUX PRÉCIEUX (New	York)	
Argent à terme	4,73	4,73
Platine à terme	0,80	0,80
Palladium	168,25	167
GRAINES ET DENREES		
Blé (Chicago)	1,24	1,24
Mais (Chicago)	2,41	2,41
Graine soja (Chicago)	-	
Tours soja (Chicago)	_	
P. de terre (Londres)	335,10	281,80
Orge (Londres)	106	107
SOFTS		
Cacso (New York)	1 330	1 360
Café (Londres)	3 079	3 079
Sucre blanc (Paris)		
OLÉAGINEUX AGRUMES		
Coton New York	1,16	1,10
less Allenses		

الإرافانيم فياها وفاتنان فيانيها موران

and the second second

1:214

्राप्ता क्षा के के जिल्हा

▶ NOTS CROISES

11 11 ۱H

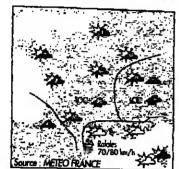
12345478

1.650.

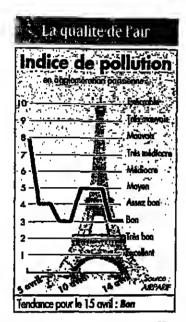
# Nuages et éclaircies

L'ANTICYCLONE qui proté-geait jusqu'à présent notre pays des perturbations s'éloigne pro-gressivement vers l'Atlantique, ce qui permet à un front venu d'Ecosse de traverser notre pays; ce front, de faible activité, donnera surtout des nuages.

Dimanche, sur les régions proches de la Manche, après d'as-sez belles éclaircies jusqu'en début d'après-midi, les nuages prendront le dessus, et pourront don-



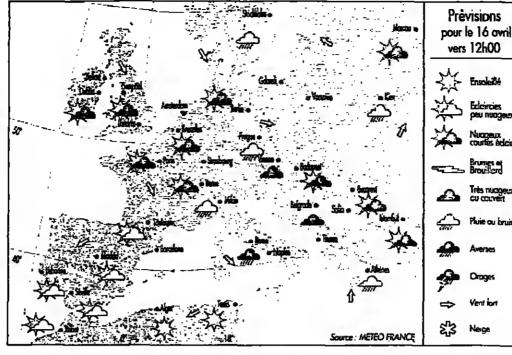
Previsions pour la 16 avril vers 12h00



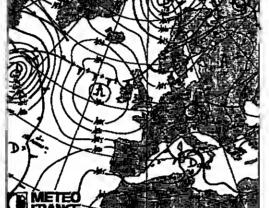
ner un peu de bruine en fin de journée. Il souffiera tout au long de la journée un veot de nordnord-ouest assez souteou, atteignant 50 à 60 km/h dans les rafales. Sur le reste de la moitié nord, Alsace et Jura exceptés, un volle de nuages élevés, doublé de cumulus, ne laissera qu'une petite place au soleil. Dans le Sud-Ouest, le Jura, l'Alsace, et la région Rhône-Alpes, la matinée sera très unageuse, avec quelques gouttes éparses; une amélioration se produira l'après-midi, mais les nuages n'auront pas totalement disparu. Cette amélioration sera nettement plus lente sur le massif des Pyrénées. Sur le Languedoc et le Rous-sillon, des passages de nuages éle-vés n'empêcheront pas le soleil de briller; mistral et tramontane, modérés le matin, se renforceront l'après-midi, pour attelndre 80 km/h en rafales en fin de jouroée. Sur la Côte d'Azur, ce sera une belle journée, malgré la pré-sence de quelques ouages. En Corse, ouages et éclaircies devront cohabiter; les ouages pourroot devenir menaçants Paprès-midi, et donner une averse.

Les températures minimales seront cooformes aux oormales, tandis que les maximales seront légèrement inférieures: les mini-ma seront compris entre 4 et 7 de-grés sur la moitié oord, la région Rhôoe-Alpes et l'intérieur de la Provence, entre 6 et 9 degrés ailleurs; les maxima s'étageront entre 11 et 16 degrés du nord au sud, jusqu'à 17 degrés surle pour-tour méditerranéen.

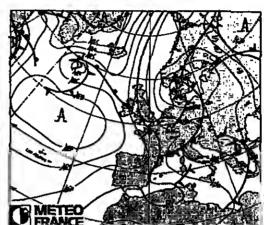
(Document établi avec le support technique spécial de Météa-







Situation le 15 avril, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 17 avril, à 0 heure, temps universel

### IL Y A 50 ANS DANS Le Monde

## **Panneaux** électoraux

VOICI trois jours déjà qu'ils prennent l'air, après neuf ans de réclusion, les panneaux de la campagne électorale; et mulle affiche encore ne vet leur mudité, sauf, çà et là, quelque timide proclamation réduite à l'actuel format des journaux par la crise du papier.

Le public pourtant s'arrêtait, hier, de vant ces planches offertes à une éphémère mais ardente littérature. Il les regardait, les tâtait, méditait. Point de doute : leur bois noirci prouve qu'elles ne sont pas neuves . On les croyait, depuis la défaite, condamnées à ne plus servir avant longtemps ; mais, malgré la rigueur des hivers sans charbon, nul atre ne les a consumées ; la vieille sagesse française a triomphé: « Gardons ces vicilières, nous en aurons peut-être besoin un jour! »

On ne saurait contenter tuut le monde. Quelques passants grognatient, jugeant impudiques les candidats et les candidates qui vont étaler leurs mérites en lettres majuscules, ou blamanr d'avance les surenchères démagogiques, les promesses trompeuses, les querelles et les insultes.

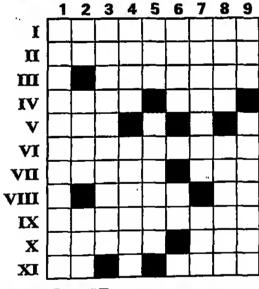
Mais, pour un regard ironique ou courroucs, que de sourires joveux, que de mines attendries! La plupart approuvaient le gouvernement provisoire d'être passé outre au voeu des partis et des « mouvements » qui demandaient depuis quelques jours le renvoi des élections. Et tous, en somme, exprimaient, d'une manière ou d'une autre, cette perisée : un peuple qui vote libre-ment est un peuple qui retrouve le sen-timent de sa dignité. N'auraient-ils d'autre effet que de

fortifier en nous la certitude de notre affranchissement civique, ils mériteraient déjà qu'on les bénit pour leur valeur symbolique, ces bons vieux panneaux dont certains se dressent aux lieux mêmes où surgirent, en août dernier, les barricades qui contribuèrent à notre affranchissement national.

Raymond Millet (Le Monde 17 avril 1945.)

### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 6541



HORIZONTALEMENT I. Qui accumule les jetons. – II. Peut caler quand il est à cheval. – III. Beaucoup trop arrosé. – IV. Autrefois c'était maintenant . Qui ne peut pas aller plus loin. - V. Blanc

avant de devenir bleu. - VI. La fabrication des chaînes. -VII. Court quand il est chaud. Matière première pour un potier antique. - VIII. En Tunisie. Agrément à l'étranger. - IX. Un gros morceau de charbon. - X. On y trouve beaucoup de tableaux, Circule à l'étranger. - XI. Un peu d'espoir. Trous dans les murs.

VERTICALEMENT

1. Une science qui date . - 2. Oieu. Aura une attitude bien humaine. Outragèrent une reine . - 3. Peut orner un berceau. - 4. Vit sur un grand pied. Envoyées par des gens qui ne sont pas ennemis de la calotte . - 5. Où il n'y a rien à prendre. Pas gracieuse. - 6. Un adverbe qui est ce qu'il est. Symbole. - 7. Qui n'ont rien appris. Au quatrième, il n'y a plus de poussières. - 8. Peut gémir quand il se lève. Instrument de musique un peu à la noix. - 9. Période. Comme les langues quand on se met à table.

**SOLUTION DU Nº 6540** 

HORIZONTALEMENT I. Idée. Aime. - II. MR. Coller. - III. Iole. Elus. - IV. Tiers. Te. - V. At. Vans. - VI. Celées. - VII. Ecolières. -VIII. Urnes. Rac. - IX. Ruée. Déni. - X. Se. Poncé. - XI. Su-

VERTICALEMENT

1. Imitateurs. - 2. Droit. Crues. - 3. Le. Cône. - 4. Ecervelée. - 5. Salis. Pi. - 6. Ale. Née. Dos. - 7. IIL Serrent. -8. Meut. Séance. - 9. Erses. Scies.

Guy Brouty

### **LE CARNET DU VOYAGEUR**

■ CHILL Pour réduire la forte pollution atmosphérique enregistrée dans la capitale chilierme, les autorités ont décidé de restreindre, à partir du lundi 17 avril, la circulation des automobiles à Santiago. Chaque jour, un certain nombre de véhicules, choisis en fonction du dernier duffie de leur numéro d'immatricula

tion, ne pourront pas roulet - (AFP.) ■ WASHINGTON, Pour des raisons de sécurité, la Maison Blanche envisage de fermer à la circulation Pennsylvania Avenue, l'une des artères les plus fréquentées du centre de Washington qui relie notamment le Congrès, le département du trésor, la Maison Blanche voisine, et qui débouche non loin de la Banque mondiale. – (AFP.)

■ ITALIE. Depuis le le avril, la compagnie actionne Lauda-Air, partenaire de Lufthansa, dessert au départ de Roissy-Charles-de-Gaulle l'aéroport de Malpensa, au nord-est de Milan, à raison de

trois vois quotidiens. M NOUVELLE-ZÉLANDE Le parc Kaburangi, treizième parc national néozélandais, ouvrira ses portes cet été. Second en taille demère le part de Piordland, il couvre la quasi-totalité de la

pointe nord-ouest de l'ile du Sud. ■ SINGAPOUR. Singapore Airlines prévoit d'équiper, d'ici la fin de l'armée 1996, sa flotte de Boeing 747-400 d'un système interactif qui permettra aux passagers de sélectionner des films et des programmes d'information, de jouer à des jeux électroniques, de faire du télé-achat, de téléphoner partout dans le monde et de s'informet sur leur destination finale sans quitter leur

TAIWAN. A partir du 17 mai, EVA Air, première compagnie aérienne privée taïwanaise, effectuera trois vols bebdomadaires Taipeh-New York-JFK avec escale à Seattle.

■ NEW YORK. Depuis lundi 10 avril, il est interdit de fumer dans les restaurants de New York de plus de trentecinq couverts. Rumer au bar n'est autorisé que si celui-ci est éloigné d'environ deux mètres des tables, ou séparé de la saffe par une doison étanche et si l'établissement dispose d'un autre endroit pour faire patienter ses clients avant de les asseoir. Le non-respect de ces interdictions est passible d'une amende de 100 dollars (environ 500 F) pour le fumeur et de 200 dollars pour le restaurateur, le montant de la contravention étant multiplé par deux à chaque nouvelle intraction - (AP, AFP.)

#### **PARIS EN VISITE**

Lundi 17 avril ■ MARAIS : le quartier julf et ses synagogues pendant la période pascale (55 F + prix d'entrée), 10 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Pierre-Yves Jaslet).

M NOTRE-DAME-DE-PARIS: 10 h 30 et 14 h 30, devant le portail central (Art et Histoire). L'HÔTEL DE BOURRIENNE (37 F + prix d'entrée), 14 h 30, 58, rue d'Hauteville (Monuments

historiques). 14 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris autrefois).

L'DPÉRA-GARNIER (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, en haut des marches extérieures à gauche (Tourisme culturel).

■ LE PALAIS-RDYAL: trois siècles d'histoire de Paris (50 F), 14 h 30, place du Palais-Royal devant le Louvre des antiquaires (Coonaissance de Paris). ML'ACADÉMIE FRANÇAISE (60 F + prix d'entrée). 15 heures,

23, quai de Conti (Isabelle Haul-**MONTMARTRE** (55 F),

15 heures, sortie du métro Pigalie (Europ explo).

■ PASSAGES AUTOUR DU PA-LAIS-ROYAL (37 F), 15 heures, place du Palais-Royal devant les grilles du Conseil d'Etat (Munuments bistoriques).

■ LE VIEUX BELLEVILLE (50 F), 15 heures, sortie du métro Télégraphe (Résurrection du passé). ■ LE 16 ARRONDISSEMENT : architecture novatrice de Guimard à Le Corbusier (55 F), 15 heures, sortie du métro Rane-

lagh (Paris et son histoire). ■ LE VILLAGE DES BATI-GNDLLES et la Cité des fleurs (50 F), 15 heures, sortie du métro Rume (Didier Bouchard). ■ LE VIEUX MONTMARTRE (50 F), 15 h 30, eo haut du funi-

culaire sorrie côté gauche

(Claude Marti).

#### Mardi 18 avril ■ LE MUSÉE RDDIN et l'exposi-

tion « Rodin et Whistler » (50 F + prix d'entrée), 10 heures, 77, rue de Varenne (Pierre-Yves Jaslet).

MUSÉE O'ART MOOERNE:

exposition « Chagall » (55 F + prix d'entrée), 12 heures (Paris et son histoire).

MUSÉE O'ORSAY (23 F + prix d'entrée): Une œuvre à voir, Les Komains de la decadence, de Tho mas Couture, 12 heures; exposition « Les Schneider et Le Creusot (1836-1960) », 12 h 30 (Musées nationaux).

■ LE CHÂTEAU DE VINCENNES et le terrain de fouilles (50 F ■ L'ILE SAINT-LOUIS (50 F), + prix d'entrée), 14 h 20, sortie du métro Château-de-Vincennes, côté château (Christine Merle). ■ LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS: visite pour les jeunes (27 F + prix d'entrée), 14 h 30,

place du Puits-de-l'Ermite (Monuments historiques). ■ LA MAIRIE DU 13º ARRDN-DISSEMENT (37 F), 14 h 30, place d'Italie devant la mairie (Monuments historiques).

MARAIS: « Sur les traces de l'enceinte de Philippe-Auguste » (40 F), 14 h 30, hall du métro Pont-Marie (Sauvegarde du Paris historique).

■ MUSÉE CARNAVALET: « L'eau à Paris autrefois » (25 F + prix d'entrée), 14 h 30 (Musées de la Ville de Paris).

■ MUSEE JACQUEMART-AN-DRÉ (35 F + prix d'entrée), 14 h 30, 158, boulevard Haussmann (Séverin Racenet).

■ PASSAGES CDUVERTS DU SENTIER (50 F), 14 h 30, 3, rue de Palestro (Paris autrefois). ■ LA OÈFENSE et la Grande Arche (37 F + prix d'entrée),

15 heures, hall du RER sortie K devant la phermacie (Monuments historiques). ■ HÔTELS ET JARDINS OU MA-

RAIS, place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé). L'ÎLE SAINT-LOUIS (37 F), 15 heures, sortie du métro Pont-

Marie (Monuments historiques). **BLE MONTPARNASSE DES** ARTISTES (55 F), 15 heures, 171, boulevard du Montparnasse (Paris et son histoire).

MUSÉE DU PETIT PALAIS:

exposition « Carthage » (50 F + prix d'entrée), 15 heures, de vant l'entrée (Pierre-Yves Jaslet).

# **ABONNEMENTS**

ulletin à renvoyer aco 1, place Hubert-Beur je choisis La dorée suivante	France	Suisse, Belgique, Internbourg, Pays-Bas	Astres pays de l'Union curopécon
3 mols	536 F	572 F	790 F
☐ 6 mols	1 038 F	1 123 F	1 560 F
	1 000 E	2 086 F	2 960 F
	Virginia Beack VA 23	for \$ 902 per year < LE 1400NDE: poids of Chomphala M.V. US, an page of M-Y Box 1518, Chompha ATRONAL MEDIA SERVICE, Inc. 451-296 USA Tel.: 804-761-3015	
Nom:		Prénom:	
Adresse:	05 m <b>00</b> ml     050 55000  Fed 2000	Experience de la company de la compan	
Code postal:	V	ше:	501 MQ 00
Pays:	- A Ann	FF nar chèo	ue bancaire or
CI-joint mon règ	lement de :	FF par chèq	11111
and a may Cart	e bleue nº 🖳	l l l l l l l l	
postal : par carr			
	1		
	1		
Signature et date ol	oligatoires		
Signature et date of	oligatoires sse:		PP. Paris DTI
Signature et date of Changement d'adres par écrit 10 Jours 2	nigatoires sse: vant votre départ.	munéro d'abon	PP. Peris DTI

33 (1) 49-60-32-90 de S h 30 à 17 beures du lundi au vendredi.

# LES SERVICES

DU	Monde
Le Monde	40-65-25-25
Télématique	3615 code LE MONDE
Documentation	3617 code LMDOC ou 35-29-04-56
CD-RDM:	(1) 43-37-66-11
Index et micro	films: (1) 40-65-29-33
Abonnement MONDE	s Minitel: 3615 LE
Cours de la Bo	urse: 3615 LE MONDE
Films à Parls et (1)36-68-03-78 ou	en province : 3515 LE MONDE (2.19 F/min)
<u> Le Monde</u>	est édité par la SA La Monde, so- ciété anonyme avec directoire et coresi de surveillance.
La reproduction de l'accord de l'admini	tout article est interdite sans

Imprimerie du Monde : 12, rue M. Gursbourg. 94852 hry-cedex. PRINTED IN FRANCE. Président-directeur général : Jean-Marie Colomberni Directeur général : Gérard Morax Membres du commé de direction : Dominique Alduy, Gible Perou 133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30 MOSCOU Depuis trois ans les moyens que de lire entre les historiens ont accès aux archives lignes de la presse officielle pour lignes de la presse officielle pour y trouver des éléments d'ana-lyse. • LE COLLOQUE « Les archives du système soviétique: réuni, les 10 et 11 avril, quatorze la notion toujours vivace de « se-

par le Centre d'étude d'histoire et de sociologie du communisme à l'université Paris X-Nanterre, a

archives russes qui ont fait le bilan de leurs travaux. • UNE AD-MINISTRATION encore tatillonne,

premières approches», organise chercheurs et responsables des cret d'Etat » et l'exclusivité obtenue à coups de dollars par les universités américaines continuent toutefois d'entraver les travaux des historiens.

# Les historiens ont encore du mal à accéder aux archives soviétiques

Un colloque a réuni à Paris de nombreux spécialistes de l'ex-URSS et des responsables russes. Après une période d'euphorie pour les chercheurs, l'accès aux documents devient plus rigoureux

COMME il parait loin le temps uù « soviétologues » et « kremlinologues • en étaient réduits à reconstituer l'histoire de l'URSS à l'aide du seul décryptage de la presse officielle, de l'épluchage érudit des mémoires ou des informations lacunaires distillées par les transfuges, les Boris Souvarine, les Victor Kravchenko. a Depuis trois ons, a dit l'historienne Annie Kriegel en ouvrant, le lundi 10 avril, le colloque International organisé à l'université Paris X-Nanterre, nous ne travoillons plus sous lo menoce, dons la passion ou sous le poids des polémiques. Voici que, de paléontologistes scrutont des ossements, nous sommes devenus des anotomopothologistes, copables de trovailler sur le squelette entier. »

Une « révolution documentoire » qui, d'aprés l'historien Stéphane Courtois, a fait brutalement passer la discipline du vide au tropplein. Révolution historlographique qui porte d'ailleurs plutôt sur les premières décennies du système - les derniéres souffrant. depuis peu, d'une règle de prescription de trente ans, et du manque relatif de spécialistes de la période post-stalinlenne. Et, pourtant, nombreux sont les chercheurs qui semblent revenus des enthouslasmes de 1991.

Certes, on ne dissimule pas la satisfaction d'avoir pu, contre toute attente, confirmer ou rectifier hypothèses et conjectures. Mais on déplore aussi de ne pouvoir encore trouver, dans les fonds d'archives de l'ex-URSS, les précleux inventaires qui, ailleurs, guident les premiers pas dans l'analyse d'un « fonds ». On dolt, en Russie, communiquer son sujet d'étude, et ce sont les archivistes eux-mêmes qui constituent les dossiers. En outre les universi-

tés américaines sont souvent, à coups de dollars, parvenues à s'assurer l'exclusivité sur certain fonds en cours de microfilmage, ce qui retarde d'autant leur consultation.

Oleg Naoumov, responsable au centre des archives du Komintem Moscou, évoque, à propos de celles de l'Internationationale communiste (le Komintern), les problèmes techniques que posent à une masse d'employés sensiblement égale à celle d'autrefois le flux croissant des demandes, la mauvaise qualité du papier dans les années 20 et les difficultés de conservation qui en découlent. En outre, un décret récent interdit la communication de dossiers non brochés, comme le sont la plupart de ceux du Komintern. Voilà qui risque, pour des motifs « techniques», de retarder de trois à quatre années supplémentaires le dépouillement des fonds indispensables à la connaissance du mouvement communiste (on compte que l'exploitation satisfaisante d'un point de vue historique de l'ensemble des archives mettra de vingt à trente ansi.

En revanche, quand les documents lul parviennent, l'historien peut savourer le plaisir rare d'ouvrir, souvent pour la première fois, des dossiers méticuleusement tenus et entretenus par une bureaucratie tatilionne, produits d'une « civilisation du rapport ». qui, la piupart du temps, préférait la dissimulation à la faisification. Alain Blum, un spécialiste de la démographie, auteur d'un Naitre, vivre et mourir en URSS (Plon), s'étonne même de la qualité de la production de chiffres émis par les organismes chargés des divers recensements de la population soviétique. Contrairement à une opinion répandue, les chercheurs



ne croient pas que le KGB aurait matériellement pu tronquer les centaines de millions de documents désormais accessibles. Le soviétologue a donc bel et bien sous les yeux les « dossiers de travail « des dirigeants, ceux de Kirov, de Thorez, d'Ordionlkidze, « les preuves directes », selon l'expression de Stéphane Courtols, a partir desquelles on est mleux à même de détailler le processus de décision.

Preuves directes qui révèlent la dépendance quasi totale des PC européens par rapport à l'Internationale, suctout quand ceux-ci joualent un rôle-clet dans la stratégie internationale voulue par les Soviétiques: ce qui fut le cas du PC allemand dans les années 20. puis du PC françals dans les années 30. En 1927, la moitié du cesseurs ont à gérer des tronsitions budget du PCF (45 millions de et de rieilles affaires », observe francs d'aujourd'huil n'était-elle pas payée par Moscou? A quoi s'ajoute la mise en évidence du rôle-clef des « kominterniens » dépéchés par l'Internationale auprès des PC locaux, comme, en France, Eugen Fried, ou Willi Münzenberg (voir le dernier nu-

méro de la revue Communisme 38-39). On peut désormais, comme Nicolas Werth, remettre en cause certaines « périodisations » traditionnelles. Celui-ci situe ainsi le summum de la terreur stalinienne en 1932 (la collectivisation et la famine pèsent alors sur les paysans) plutôt qu'en 1937, année où elle s'abat sur les élites (on évalue cependant à six cent mille le nombre des fusillés de 1937-1938). On peut aussi mieux juger du courage de quelques-uns, celul de Litvinov, par exemple, qui, rapporte Sabine Dullin, une spécialiste de la diplomatie soviétique des années 30, osa refuser de voter la mort d'un Boukharine, pourtant

condamné par Staline. Il n'en reste pas moins que, désormais aussi, « certains Etats suc-Annie Kriegel. Certains fonds des KGB locaux, comme celul du KGB de Lituanie qui sous-traitait les « affaires luives » (« Le Monde des livres . du 16 septembre 1994), se sont à nouveau refermés. La plupart des documents de l'armée rouge et du « fonds présidentiel », soit tous les documents du sommet de la hiérarchie soviétique au cours de ses soixante-dix années de règne, demeurent soit impenetrables, soit soumls à l'interprétation de la sybilline notion de « secret d'Etat »

- toujours en vigueur -, soit réservés à certains proches de Boris Elstine comme le général Dimitri Volkogonov (voir l'article de Michel Tatu dans Le Monde du 17 octobre 1992). Certains secrets filtrent cependant de la présidence elle-même. Comme, en octobre 1992, l'ordre écrit de la main de Stallne, ordonnant le massacre de près de vingt-six mille Polonais à Katyn, dont cinq milie officiers.

SOLIDARITÉ INSTITUTIONNELLE Laurent Rucker, de l'université Paris X, dont le travail porte sur la période post-stalinienne, a étudié le rôle de l'Union soviétique dans l'affaire de Suez en 1956 (l'URSS consentit à vendre des armes au régime de Nasser, sans que la Chine ait eu à s'entremettre, comme on le croyait jusqu'à présent, et à la demande du Caire). Il n'a pu cependant établir

que la menace nucléaire avait été agitée, à l'initiative personnelle de Khrouchtchev en 1956 contre la coalition anglo-franco-israélienne, qu'en consultant les sténogrammes d'un plénum du comité central du PCUS de 1957 (celui, décisif, de 1956 n'ayant pu être obtenu). Alnsi l'ordre de la « preuve indirecte » perdure-t-il. dans certains cas.

Malgré la chute du communisme, il semble bien que se solt formée une sorte de solidarité institutionnelle entre les services du passé et les administrations héritières. Les fonds personnels de Staline, de Koulbychev et d'Ordjonikidze n'en laissent pas moins régulièrement passer quelques a bijoux »: ainsi, li semble blen, à en croire l'historien russe Sacha Kvavonkine, qu'à l'époque de la prise du pouvoir par Staline, dans les années 20, se solt constituée une sorte de « moña caucosienne », fonctionnant de façon purement traditionnelle, et unissant dans les luttes pour le pouvoir les dirigeants d'origine géorgienne (un des traits de la vie politique soviétique qui permet, d'après certains, de relativiser la césure de 1917). Quelques trouvailles qu'elle réserve encore, l'avenir de la soviétologie tendra assurément davantage à compliquer l'image de l'ex-URSS qu'à la

#### Nicolas Weill

\* Ont également participé au colloque: Peter Huber Suissé, docteur en histoire, spécialiste du PC helvétique: Mikhail Narinski, Russe, directeur adjoint de l'Institut d'histoire universelle de l'Académie des sciences de Moscou; Marc Lazar, professeur de sociologie politique à Paris X-Nanterre; Francesca Gorl, Italienne, respon sable de la Fondation Feltrinelli à Milan ; Silvio Pons, Italien, représentant de la Fondation Gramsd; Vital Afiani, Russe, responsable du Centre d'archives du PCUS: Gael Mouliec, responsable du collège françals de Saint-Péters-

### Quelques nouvelles révélations

L'analyse des fonds personnels des dirigeants permet de rectifier un Certain nombre de dates. Ainsi on pensait que Lénine s'était retiré des affaires en décembre 1922. En réalité, dit Sacha Kvachonkine, les lettres d'Ordjonikidze mootrent son absecce sur des questions aussi cruciales que le problème des nationalités dès juillet 1922, après sa première attaque, en mai. Oo a également mis la main sur des rapports médicaux rédigés par des médecios allemands établissaot que, sur solxante-neuf des principaux dirigeants soviétiques du début des années 20, seuis quatre joulssalent d'une bonne santé, parmi lesquels Stalioe. Trotski, lui, souffrait de « coliques chroniques ».

Enfin, à partir des archives du politburo, l'historienne Alla Kirillna, dont L'Assassinat de Kirov parait prochainement au Seuil, a pu récemment établir que ce n'est pas Staline qui a ordonné l'assassinat, le 1ª décembre 1934, de Serge Kirov. Ce crime, qui donna le signal de la « grande terreur », fut en réalité le fait d'un déséquilibre du nom de Leonid Nikolaiev.

# LE MONDE

GOLFE: Armes radioactives contre l'- ennemi irakien », par Nama Leikir-Laffine et Roland Laffine.

diplomatique

- RUSSIE : Moscou du bien-vivre, Moscou du mal-mourir. par Jean-Marie Chauvier.
- ESPAGNE: Usure du pouvoir, par Ignacio Ramonet.
- DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER : La Martioique et la Guadeloupe seconées par de dures restructurations, par Marie-Claude Céleste. - Jeunes. l'angoisse d'une vie tronquée, par André Lucrece.
- AFRIQUE : Nouvel enlisement des espoirs de paix dans le conflit touareg au Mali, par Philippe Baqué. - Agonie sous scelles, par Hélène Claudoi-Hawad.
- AFGHANISTAN : L'heure des « taliban », par Ahmed
- MONDIALISATION: Anonyme insécurité, par Jacques Decomoy. Quelques leçons de la débacle mexicaine, par
- COMMUNICATION ; A tombeau ouvert, sur les autoroutes de la communication, par Asdrad Torrès.

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

# Les documents secrets des tsars exposés à l'hôtel de Soubise

Un formidable ensemble en péril

ARCHIVES NATIONALES, hôtel de Soubise, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris. Jusqu'au

Une ville peut en cacher une autre. Bucarest était censée dissimuler un réseau de souterrains maléfiques qui est finalement resté de l'ordre de la légende. Saint-Pétersbourg, elle, n'est pas seulement la ville de Pierre le Grand, le lieu de pélerinage de tout amateur de néoclassicisme. C'est aussi la ville qui cache les archives de l'ancienne Russie, 6,5 millions de dossiers. soit 86 kilométres linéaires, qui regroupent les documents du pouvoir et de l'administration russes du début du XVIII siècle jusqu'à la date butoir de 1917. Rien que pour les liens entre la France et la Russie, on compte environ 300 000 dossiers concernant les liens culturels entre les deux pays.

Il y a bien sûr des documents moins plaisants qui vous envoient vite fait, bien fait tel ou tel noble remuant au fin fond de la Sibérie une tradition qui ne s'est pas arrètée en 1917 -, d'autres documents à caractère commercial ou économique et sur lesquels apparaît régulièrement une sympathique manie du secret. Là encore, cette tradinon de la confidentialité ne s'est pas arrêtée avec la révolution. Comme dans toutes les archives nationales du monde, c'est un stupéfiant mélange d'autorité et de plaisir désuet, de sérieux et de vo- les chercheurs de tous pays, sur ces

latil, de paix et de terreur qui s'exprime à travers ces documents. Un échantillon habilement choisi parmi ces millions de vieux papiers est exposé aux Archives nationales. Il ne s'agit pas seulement, du moins pour celui qui lit le cyrll-lique, de s'émouvoir sur le dossier d'instruction établi contre Alexandre Kropotkine en 1875, ni

de se laisser aller au charme du mobilier dessiné pour l'Hôtel Métropole, ni de se laisser fasciner par l'aventure du chemin de fer, qui aurait pu, si l'on avait écouté le Français Loic de Lobel, traverser les steppes et les déserts de l'Est, passer sous le détroit de Behring pour aller dire bonjour aux cousins d'Alaska. Cette exposition n'est pas non plus seulement un plaisir d'esthète, étalant de majestueuses façades, les coupes de fastueux théâtres, les décorations raffinées de l'Ermitage, ni une satisfaction d'intellectuel devant ces portées signées Tchaikovski, devant cette lettre manuscrite de Massenet, et l'on peut ainsi s'arrêter sur des dizaines d'autres documents qui vont de la photo de la famille de l'empereur Alexandre III aux

lettres signées Humboldt ou Pas-Il y en a aussi pour les amateurs de vodka, et juste ce qu'il faut de cadavres en décomposition pour ceux qui apprécient le choc des photos. Chacun de ces documents, cependant, n'a d'intérêt que par ce qu'il dissimule de richesse pour l'histoire, de possibles études pour

moire a été occultée par la violence du XX siécle. Il s'agit, en effet, pour le Conseil international des archives, pour les Archives nationales et les Archives de France, surtout enfin pour l'association Barocco, d'attirer l'attention internationale sur la situation périlleuse dans laquelle se trouvent ces millions de documents. Tout Saint-Pétersbourg mériterait un plan de sauvegarde international à l'image de ce qui aura été tenté pour Ve-

Mais il ne s'agit pas seulement ici de sauver les bătiments des Archives historiques de Russie (les monuments du Sénat et du Synode et l'hôtel du comte de Laval). C'est la conservation même de ce formidable ensemble qui est en péril. L'association Barocco, présidée par Yves Mikaeloff, soutenue par le directeur des Archives de

France, Alain Erlande-Brandenburg, et bien évidemment sur place par le maire Anatoli Sobtchak, déploie ses efforts en ce sens. Avec une belle arriére-pensée, une idée assurément essentielle : ces archives, comme tous les ensembles de ce type qui se trouvent ou non protégés à travers le monde, apartiennent autant à l'histoire de l'humanité qu'aux pays qui en ont la garde. Tout doit donc être fait, audelà de leur conservation, pour qu'elles soient la base d'une nouvelle période d'échanges culturels entre les nations, à l'instar du siècle des Lumières.

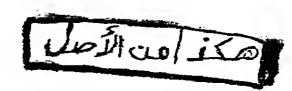
Frédéric Edelmann

\* Association Barocco, 1, bd de la Reine, 78000 Versailles. Tél.: 30-84-38-49. Conseil international des archives, 60, rue des Francs-Bourgeeois, 75003 Paris. 42-72-20-65.

La Féria de Séville

Lundi dans les pages « Aujourd'hui Loisirs »

Le Monde



The state of the s

and the second

religion - mer 

---これの 神楽館 とだい 会会 er er er in der gegen beginnt beginnt beginnt beginnt besonder besonder besonder besonder besonder besonder be

James Brand Brands والمنافرة والمراجع والمراجع

La plus importante re

est présentée Professional Control Control A Property of the second secon コード・ハマーを記録し 東京会社 ومسيعياتها فتهبل أأماع فأأمان الأ Later to the second Transfer our vent A De la Proposition de la Constantion de la Cons وفيلاده الموالات المواد the state of the second of

> 19 47 326 · LANCE STANKING THE MINISTER A to all many distances and the standings المنطقية فوقق الإيجام الإيجام المناسبة A THE SET OF SET

يوم سردوريك ب د

Survey of the same

ويسوف فيتنا الدريد

The same of the sa Witness They 1111 THE THE The Paris !

total gray of the XX A STATE OF THE STATE OF

The second second

# Sotheby's et Christie's à la conquête de l'Asie

Indifférentes à la prochaine rétrocession de Hongkong à la Chine, les maisons de ventes britanniques font des affaires. Les commissaires-priseurs de l'Hexagone sont absents

Un jade chinois trouve plus facilement pre- les Chinois : de la joaillene à la céramique en vers Bruxelles, les commissaires-priseurs franneur à Hongkong qu'à Londres, estiment les maisons de ventes britanniques. Elles y développent donc une politique agressive, centrée sur les objets habituellement en vogue chez

Indépendants,

passant par les timbres et la peinture, qu'elle soit traditionnelle, contemporaine ou, plus surprenant, dérivée du réalisme socialiste cher au regime communiste. Les yeux tournes

cais sont absents de ce marché en pleine expansion, indifférent à la prochaine rétrocession du territoire britannique à la Chine

C'EST un tableau de si mauvais goût qu'on n'en voudrait même pas place du Tertre. Il a été peint cette année par Shao Jinkun, diplômé des Beaux-Arts de Pékin, et fleurs vaporeuses comme il s'eo exposalt dans les recoins les plus sombres du Salon des

entre 38 000 et 50 000 francs, par les experts de Sotheby's, et sera vendu le 4 mai à Hongkong, lors d'une vacation consacrée à la peinture contemporaine chinoise. heureusement souvent moins douteuse, et toujours d'une virtuosité technique à faire pâlir d'envie nos meilleurs artistes pompiers. Pour environ dix fois plus, on pourra emporter un soldat de l'armée populaire de Chine. Il est fièrement campé sur une crête, dominant le fleuve Jaune, l'arme au pied, la fleur au fusil, mais baionnette au canon, un sou-

dans les années 50. Il est estimé

L'IMMOBILIER ET LA BOURSE

rire béat et l'air parfaitement idiot.

Le tableau, dû à Chen Yifei (né en 1946), mesure 1,60 mètre de haut, et 3,80 mètres de long. Du réalisme socialiste dans toute sa splendeur, qui devrait laisser rêveurs les quelques babitants de Hongkong qui craignent encore la rétrocession de la colonie par la Grande-Bretagne à la Chine, prévue le 1ª juillet 1997. Ils sont rares : la plupart des 6 millions d'occupants qui s'y entassent ne s'en inquiètent plus guère. Leurs eotreprises contrôlent 75 % des investissements étrangers en Chine.

Quant: aux. nouveaux tiches du régime de Pékin, membres ou rejetons de la nomenklatura, ils pitalisme: ils investissent dans l'immobiller, dont les prix ont doublé ces trois dernières années, ou en Bourse (elle a connu une hausse de 239 % sur la même période). Assez normal quand on sait que les entreprises de Hongkong ont implanté leurs usines en Chine populaire, où le salaire est plus que compétitif, et l'ouvrier docile. SI on ajoute à ce tableau « idyllique » les quelques menus avantages dont bénéficie la colonie, comme le secret bancaire et l'absence de contrôle sur les mouvements de capitaux, ce qui fait de la place un des centres mondiaux du blanchiment de l'argent de la drogue, on comprendra que s'y précipitent les commerçants de

JADES, CÉRAMIQUES, TIMBRES

Ils ne sont pas tous, tant s'en faut, capables de s'offrir les gâteries que leur proposent Sotheby's et Christie's. Les deux sœurs ennemies occupent à Hongkong une place de choix. Christie's se limite, pour l'instant, à une activité traditionnelle du pays, la bljouterie. En avril 94, une vente de joaillerie européenne lni avait rapporté 1,51 million de dollars (près de 7,5 millions de francs). En octobre 1994, une vacation consacrée au jade avait produit 9,6 millions de dollars. Un collier, qui avait appartenu à Barbara Hutton puis à la princesse Mdivani, y avait atteint la coquette somme de 4.2 millions de dollars, un record mondial pour un jade. Dans les trois premiers jours de mai 1995. Christie's tentera de confirmer sa bonne opinion du marché asiatique en dispersant à Hongkong jades, céramiques, bijoux et

. Même option pour Sotheby's, aux mêmes dates. Des timbres aussi, d'Extrême-Orient surtout. viennent s'y initier aux joies du ca- mais également une des plus



Quiet Brook », de Chen Yanning (huile sur toile): la virtuosité technique de la peinture contemporaine chinaise

belles collections de vignettes postales britanniques Jamais propo-sées aux enchères (c'est en tout cas la catalogue qui l'affirme), couvrant complètement la période de 1840 à 1990 : on l'estime entre 1,2 et 1,9 million de francs. Une autre vente dispersera des jades, car la concurrence avec Christie's n'est pas un vain mot. Des babioles, comme ce collier dont on espère près de 3,5 millions de francs. Une troisième sera consacrée aux bouteilles de tabac à priser, des petites merveilles délicatement décorées, dont les limiers de Sotheby's ont réussi à rassembler 660 modèles. Un autre encore permettra de disperser de la peinture chinoise traditionnelle, moderne et contemporaine, des encres pour l'essentiel, dont six superbes chevaux peints par Xu Beihong en 1942, qui devraient parvenir au

même score que la collection de

timbres anglais. Et comme oo

peut difficilement réver de Chine

auctionners de Sotheby's se sont souvenus que Hongkong abritait, il y six ou sept siècles, des contrebandiers qui écoulaient leurs potenes au nez et à la barbe des douaniers mongols. Comme eux, mais en toute légalité, ils disperseront 350 porcelaines et autres objets d'art. Bref, au moment précis où l'administration britannique de Hongkong boucle ses valises, les maisons de ventes ouvrent les

Et les Français? Hongkong est le deuxième marché de la France en Asie, immédiatement après le Japon. Les produits de luxe y représentent le tiers de nos exportations. Cartier y a éngé le Flying Frenchman de César. Pour le reste, et particulièrement du côté des commissaires-priseurs, les regards sont aujourd'hul, hélas I, plutôt tournés vers Bruxelles que vers Kowloon et l'embouchure de la ri-

Harry Bellet

# sans penser à la céramique, les La plus importante rétrospective jamais consacrée à Charlot est présentée à la Cinémathèque française

CHARLOT. Rétrospective à la Cinémathèque française, palais de Chaillot, 7, avenue Albert-de-Mun, 75116, Paris. Mº Trocadéro . Tél. : 45-53-21-86. Jusqu'au 14 mai

La Cinémathèque française a décidé d'accorder une place privilégiée à Chaplin à l'occasion du centenaire du cinéma. Elle a entrepris la plus importante rétrospective jamais consacrée à l'auteur du Dictateur, rassemblaot les films qu'il a interprétés ou dirigés depuis Pour gagner sa vie (1914) jusqu'à La Camtesse de Hongkong (1966). La sélection chronologique, dense, s'appuie sur des œuvres qui l'ont influencé ou ont été influencées par lul, dans le monde eotier (France, Suède, Egypte, inde, Russie...). Elle représente, selon Pamela Paumier, chargée des intérêts de la famille Chaplin, « ce qu'on peut faire de

Pour retrouver ou reconstituer les versions les plus longues de ses films, il a fallu confronter les dépôts de nombreuses cinémathèques, travail déjà largement avancé en Suisse lors de la rétrospective du centenaire de la naissance de Chaplin en 1989. Pour les films muets, la difficulté consistait à rassembler des copies avec le cadre original, ne serait-ce que parce que le recadrage avait pu faire disparaître totalement un gag. Ainsi, dans Charlat rentre tard, il monte sur une table du côté gauche de l'écran, qui disparaît lorsque l'on rajoute une piste sonore. Il a alors parfois fallu opter pour des copies 16 mm plutôt que 35 mm sonore afin de se rappro-

cher de l'original. L'accès aux films a été facilité par l'organisation méticuleuse de Chaplin, la majorité d'entre eux étant restés entre ses mains. Après son exil des Etats-Unis en 1952, et malgré les menaces qui

pesaient sur lui, il était parvenu à faire rapatrier à Londres 80 % des originaux (aujourd'hui tous de surcroît contretypés en Suisse). « C'était un hamme d'affaires avisé outant qu'un créateur, dit Pamela Paumier. Dès ses débuts camme producteur indépendant en 1918, avec la First National, olars que les écrits étaient protégés, et pas le cinémo, il avait soisi l'impartance d'assimiler le film au livre et fait enregistrer ses films. Après réengistrement, ses enfants devenoient dépositoires de ses draits pour soixante-quinze ans. »

L'ÉVOLUTION DU PERSONNAGE

Restaient les films de la Keystone (1914), réalisés par Mack Sennett puis par lui-même, ceux de la Essanay (1915) et de la Mutual (1916), dont des milliers de copies courent le monde. Beaocoup avaient été remontés, les forains qui en ont fait grand usage les tronconnant volontiers pour les rentabiliser, y ajoutant ou coupant des intertitres, ou supprimant une introduction jugée su-perflue. Les coupes n'étaient pas toutes « de confort » : les Britanniques avaient censuré le coup de pied - assez méchant il est vral décoché par Charlot à un gosse dans Le Maillet de Charlot. Quant à Chaplin lui-même, il avait effectué uo nouveau montage des Temps modernes en 1970. La cinémathèque présente cette version avec celle de 1936.

« On peut sulvre l'évolution du personnage, agressif au début, puis de plus en plus chargé d'humanité, note le programmateur de la rétrospective, Alberto del Fabro. Les gags sont sons cesse améliorés: les scènes de boxe par exemple, commencées dans Charlot et Patty dans le ring (1914) et Charlot boxeur (1915), atteignent la perfectian dans Les Lumières de la ville (1931). A la Mutual, il s'adresse aux enfants, mais ce n'est déjà plus du Mack Sennett. Il ne se contente pas

d'aligner des séquences pour faire rire, mois pratique un véritoble décaupage, recherche des ongles différents, avec un sens dejà affirmé

La rétrospective présente les grands ancêtres, comme Little Tich, qui anticipait le vagabond avec son chapeau et ses chaussures de clown, et Max Linder envers qui Chaplin devait avouer, quarante années plus tard, sa dette. Feuilles du livre de Charles Dickens pour son centenoire (1912), Ingeborg Holm, de Sjöström (1913), Naissance d'une nation (1915), de Griffith, que Chaplin voyait chaque semaine korsqu'il passait à Los Angeles, et Enthausiosme (1931), de Vertov, dont il appréclait le côté « symphonie », ont joué un rôle indéniable chez l'auteur de Limelight. Un document officiel relatant la visite de Mussolini à Hitler (1934) apporte son

éclairage au Dictateur, qui n'était pas seulement le film favori de Staline (on en retrouvera une copie usée Jusqu'à la corde à Moscou), mais aussi des Ceaucescu.

Alberto del Fabro a sélectionné une série de films sur lesquels l'influence de Chaplin est évidente, comme le Ballet méconique, de Fernand Léger (1923), ou ceux avec le mime Marceau. D'autres sont moins directs, comme Le Bonheur (1934), de Medvedkine, Maître Puntila et son valet Motti (1955), de Cavalcanti, ou Lo Règle du jeu (1939), de Renoir. Une sélection thématique traverse enfin l'ensemble de la manifestation, déhouchant sur d'autres arts : trois séances sont ainsi organisées avec la Cinémathèque de la danse sous le titre de « Charlot, chorégraphe et danseur ».

Jean-Louis Perrier

#### DANS LES GALERIES

**NEIL WINOKUR** 

Galerie du Jour, 6, rue du Jour, 75001 Paris. Tél.: 42-33-43-40, Jusqu'au

Vollà une exposition photographique rafraichissante et tonique. On remarque d'abord les fonds monochromes, les couleurs fluo, kitsch et acidulées à l'extrême : des rouges, jaunes, verts, bleus qui claquent, jurent, donnent un côté « bonbon chimique » à l'ensemble. Au premier plan, des objets souvent, un téléphone, une mappemonde, un disque, un artichaut, un visage d'Andy Warhol, un chien. Toutes les figures sont traitées de la même façon: frontales et directes. D'une précision qui frise le constat d'huissier. Le contraste entre l'excentricité de la couleur et la banalité du sujei est spectaculaire et provoque franche ngolade et ecceurement. Neil Winokur règle son compte à ce qu'on appelle le portrait psychologique. Les humains semblent décervelés, les animaux empaillés, et les objets coupés de leur utilité. Tout se vaut : un portrait féminin, quelques frites, un jouet pour chien. 5ans ame, Winokur? Au contraire! Dernère l'artifice apparent, chaque objet-image, joint à d'autres, finit par dresser un portrait, raconte une vie, rend hommage à un disparu. El quand on a fini de rassembler le puzzle, on retrouve un portrait corrosif et tendre d'une société de consommation dans laquelle ce photographe américain se sent comme un poisson dans l'eau.

EDUARDO CHILLIDA

Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran, 75008 Paris ; tél. : 4S-63-13-19. Du mardi au vendredi de 10 h 30 à 18 heures, le samedi de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 13 mai.

Les mégalithes et Brancusi, l'île de Pâques et le Giacometti cubiste, les stèles et les galets peints néolithiques : la sculpture de Chillida est lourde d'une mémoire qui remonte jusqu'aux origines de l'art, jusqu'aux premières stèles et aux premières idoles. De cette memoire, depuis près d'un demi-siècle, l'artiste a tiré un langage, tait de volumes compacts, de masses pressées et denses. Leurs surfaces sont découpées en plans lisses comme par le passage d'une lame et le même instrument incise des signes anguleux dans la terre cuite ocre jaune. D'autres sont peints en noir sur blanc, signes simples et enigmatiques, idéogrammes au sens perdu. Le primitivisme moderne, tel qu'il est apparu dans les années 10 du siècle, atteint dans ces pièces une cohérence parfaite - trop parfaite parfois, trop maitrisée pour troubler ou surprendre. Les dessins découpes et suspendus par des fils qui accompagnent ces terres relèvent du même système esthétique, élaboration très élégante de formes très

**RIERA I ARAGO** 

Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger, 75001 Paris; Tél.: 42-96-37-96. Du mardi au samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 20 mai.

Riera i Arago est de ces jeunes sculpteurs espagnols qui pratiquent en virtuoses la citation, la récupération des références et le mélange des ma-tériaux. Ses œuvres semblent les ruines par anticipation du monde contemporain. Des machines chères au dadaisme, il ne demeure que quelques roues de bronze faussées, des hélices qui ne toument plus, des avions aux ailes brisées - l'inverse exact du finturisme qui célébrait la vitesse et l'élan. Avec une prédilection insistante, l'artiste exerce encore son travail de déréliction sur les sous-marins, qu'il rédult à l'état de ci-gares métalliques rouillés et déclurés. Nul pathétique là-dedans : les objets détruits donnent naissance à des formes légères, élégamment modelées en bronze filiforme, et à des constructions de bols et de métal jouant des textures et des couleurs. Il arrive que l'on songe à Miro et à Calder. Les dessins qui accompagnent les sculptures démontrent du savoir-faire, mais aussi une fréquentation très régulière de Picabia.

Galerie Claire Burrus, 16, de Lappe, 75011 Paris. Tél.: 43-55-36-90. Jus-

L'œuvre très raffinée de cet artiste italien (qui n'est plus un gamin, il est né en 1940) tient à la fois de la sculpture et de la pelnture, l'une et l'autre réduites à leur plus simple expression : il réalise volontiers des cubes et des troncs de cône monochromes, dont la couleur ne semble pas les revètir, mals en venir, pour dématérialiser les volumes. Cela tient à la substance de l'enduit passé en couches nombreuses, chaque fois poncées, jusqu'à obtenir un effet de peinture à fresque. Du beau travail qui a pu faire penser aux coiffes comme à la palette de Piero della Francesca à Arezzo. L'exposition montre deux grandes pièces, des polyptyques . L'un est composé de quatre panneaux : deux d'un même jaune très doux, auxquels succède un troisième d'un eris tendre, et le quatrième d'un rose chair. La seconde pièce est composée de trols panneaux d'un même rose saumon. Elles échappent au plan du mur, l'une grace au jeu visuel des panneaux (bois) aux bords taillés en biseau ou en quart de ronde. l'autre par un décollement réel d'un des volets. 5i 5palletti tend vers la peinture plus que la sculpture, il la pense en terme de retable.

### SANDRA MARTAGEX

Galerie Alain Margaron, 5, rue du Perche, 75003 Paris ; Tél.: 42-74-20-S2. Du mardi et samedi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 19 mai.

Sandra Martagex a quitté récemment les Beaux-Arts, dont elle été diplòmée et où elle a présenté pour la première fois en 1994 ses peintures, d'une violence et d'une rigueur remarquables. Ce sont des corps, divisés, découpés, disséqués. Ce sont des chairs ouvertes, des organes d'un rouge sombre, des fragments d'écorchés. La couleur, où écarlate et ocre dominent, est très fluide et translucide et cette légèreté, loin de faire perdre de leur intensité à ces images, les rend plus efficaces, parce que proches du neutre, débarrassées de toute gestualité et de toute expressionnisme. Il ne s'agit pas pour autant d'un art médical, ni d'un dessin qui mimerait l'exactitude morbide des planches d'anatomie. Egon 5chiele n'est pas loin, sinon dans le style tout entier, du moins dans l'étirement des formes et les cadrages rapprochés. 5ans doute est-il aventureux de décider de la qualité d'un artiste de vingt-sept ans sur la foi de deux expositions, mais il n'empêche : 5andra Martagex sait imposer sa singularité.



LE RENDEZ-VOUS DES AR75.....

**ESPACE EIFFEL-BRANLY** 

du 7 au 23 avril NOCTURNE LES MERCREDIS JUSQU'A 22 H.

Particulier, achète prix maximum meubles, bronzes, objets, tableaux orientelistes. archands inclus Tél: 44.00.07.84



Vos contacts pour passer une annonce dans cette rubrique

LE MONDE Publicité: + GALERIES - 44.43.76.20

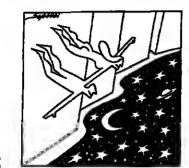
ANTIQUAIRES - 44.43.76.23

albaria No.

# Le groove jubilatoire de Dag

Le groupe américain conclut au Chesterfield Café une semaine triomphale

LEUR AMOUR du funk, du rhythm'n'blues et de la soul a rassemblé Bobby Patterson (chant, basse), Brian Dennis (guitare), Doug Jervey (claviers) et Kenny Soule (batterie), quatre garçons blancs venus de Raleigh, Caroline du Nord. Des centaines de concerts ont rodé leur virtuosité complice sans atténuer leur enthousiasme. Auteur, il y a quelques semaines, d'un premier album entraînant - Righteous - enregistré aux légendaires studios Muscle Shoals (qui ont vu défiler Wilson Pic-



kett. Aretha Franklin ou Otis Redding), Dag prend sur scène une dimension jubilatoire. Une énergie tendue qui est celle du rock, des chaloupements irrésistibles qui évoquent la sensualité de Sly Stone, Isaac Hayes, Marvin Gaye, Parliament ou Funkadelic, leur joie de jouer fait plaisir à voir.

\* Chesterfield Café. 124, rue de La Boétie, Paris 8º. Mº Saint-Augustin. 23 h 30, ie 15. Tél.: 42-25-18-06. Entrée libre.

#### UNE SOIRÉE À PARIS

Paris Latin Salsa « La fine fleur » des salseros de Paris mène un train d'enfer. Quatre Vénézuéliens (timbales, percussions, chant, guitare), un Colombien (le chanteur Yuri Bedoya), deux Cubains (percussions, trompette), un Brésilien (saxophone) et une Strasbourgeoise, la chanteuse Angela Haber, « accro » à l'Amérique latine sous toutes ses formes. Op ira pour danser jusqu'à l'aube et élargir ses horizons printaniers. Elysée-Montmortre, 72, boulevard

Rochechouart, Paris 18. M. Anvers. 23 heures, le 15. Tél. : 42-31-31-31. Location Fnoc, Virgin. 120 F. Kartet, Betty Carter Pour sa dernière soirée, après cinq semaines de festival, Banlieues bleues continue de louer avec des

programmations contrastées : Kartet, savante et ludique formation de quatre nouveaux inventeurs du jazz européen, puis Betty Carter, sa force et sa voix dans la tradition du jazz chanté, pleuré,

Film amèricain de Wolfgang Petersen VO : Gaumont les Halles, 1º (36-68-75-

55 ; res. 40-30-20-10) ; Bretagne, 6\* (36-65-70-37 ; rés. 40-30-20-10) ; UGC Odéon, 6\* (36-68-37-62) ; Gaumont

Ambassade, 84 (43-59-19-08; 36-68-75-

75 ; rés. 40-30-20-10) ; UGC Normandie, 8 (36-68-49-56) ; Gaumont Opéra

Français, 9" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13" (36-68-22-

27); 14-Juillet Beaugrenalle, 15\* (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Ki-

Le Blanc-Mesnil (93). Grande salle du Forum, ), ploce de la Libération.

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

20 h 30, le 15. Tel.: 48-14-22-22. De 90 Fà 1)0 F. Dubwar

Leur nom en dit déjà beaucoup sur la rencontre, supposée cataclysmique, entre les écormes basses du reggae expérimental et la virulence des guitares trash. Sur scène, Dubwar ne fera pas de quartier.

Arapaho, 30, avenue d'Italie (centre Italie II), Paris 13. M Place-d'Italie. 20 heures, le 15. Tel. : 53-79-00-11. De 80 F à 100 F. Portes ouvertes au département danse du Conservatoire de Paris Les classes du Conservatoire de Paris ont été créées dans les années 20 pour les femmes, et les années 40 pour les hommes : elles s'ouvrent ce week-end au grand public qui pourra assister aux cours, et découvrir de très courtes compositions imaginées par les danseurs et leurs enseignants. Conservatoire de musique et de danse, 209, avenue Jean-Jaures, Paris 19 . M. Porte-de-Pantin. De 10 heures à 19 h 30, le 15 : de 12 heures à 18 h 30, le 16, Tél.: 40-40-

46-39. Réservation conseillée.

VF: Rex, 2\* (36-68-70-23); UGC Mont-parnasse, 6\* (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opera, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; res. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12° (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13° (36-68-22-27); Miramar, 14º (36-65-70-39; rés. 40-30-20-10); Mistral, 14º (36-65-70-41; rés. 40-0-20-10); UGC Convention, 15 (36-68-29-31); Pathé Wepler, 16\* (36-68-20-22); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96; 36-65-71-44 ; rés. 40-30-20-10). LES TROIS PALMIERS

nopanorama, 15° (43-06-50-50; 36-68-75-15; rés. 40-30-20-10); UGC Maillot 17\* (36-68-31-34). VF: Rex, 2\* (36-68-70-23); UGC Mont-LES EXCLUSIVITÉS isse, 6° (36-65-70-14; 36-68-70 A LA CAMPAGNE (Fr.): 14-Juillet Beau-14); Paramount Opéra, 9 (47-42-56bourg, 3º (36-68-69-23); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68); Le Balzac, 8º 31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12\* (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12- (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Rodin, 13- (36-68-75-55; rés. 40-30-20nassiens, 14\* (43-20-32-20). 10) : Gaumont Alésia, 14 (36-68-75-55 : rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15 (36-68-29-31); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-22); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96 ; 36-65-71-44 ; rés. 40-30-20-10). LA CONQUÈTE DE CLICHY Film français de Christophe Otzen-

L'Entrepôt, 14" (45-43-41-63). HAUT BAS PRAGILE Film français de Jacques Rivette Gaumont Opéra Impérial, 2º (36-68-75-55 ; rés. 40-30-20-10) : 14-Juillet Beauthéon (ex-Refiet Panthéon), 5° (43-54-15-04); L'Arlequin, 6 (45-44-28-80); Le Balzac, 8° (45-61-10-60) ; La Bastille, 11°

LES JOINTS DES MINES SONT PLUS ÉTANCHES QUE LES CHAMBRES À AIR DE NOS VÉLOS Film français d'Isabelle Quignaux

VO : L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63). LE PETIT CIRQUE ET AUTRES CONTES Film français de Pascal Le Nôtre Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09; rés. 40-30-20-10); Le République, 11° (48-05-51-33). PRÉTRE

VO: 14-Juillet Beaubourg, → (36-68-69-23); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83 , 36-68-68-12) ; UGC Rotonde, 6\* (36-65-70-73; 36-68-70-14); UGC Champs-Élysées, 8° (36-68-66-54); UGC Opéra, 9° (36-68-21-24); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81; 36-68-69-27); 14-Juillet Baaugrenelle, 15° (45-75-79-79 . 36-68-69-24)

STREET FIGHTER Film américain de Steven E. De Souza

VO: Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); UGC Danton, 6\* (36-68-34-21); Gaumont Marignan-Concorde, 8\* (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); George-V, 8 (36-68-43-47).

Film portugais de Joao Botelho VO : Latina, 4º (42-78-47-86).

(45-61-10-60): 14-Juillet Bastilla, 11\* (43-57-90-81; 36-68-69-27); Sept Par-ACE VENTURA, DÉTECTIVE CHIENS ET CHATS (A., v.o.): Forum Orient Ex-press, 1" (36-65-70-67); Gaumont Mapress, 1" (36-65-70-67); Gaumont Mangnan-Concorde, 8" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); v.f.: Rex. 2" (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6" (36-65-70-14; 36-68-70-14); George-V, 8" (36-68-43-47); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13th (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18' (36-68-20-22); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-

ANNA (Fr.-Rus., v.o.): Studio des Ursu-lines, 5: (43-26-19-09; rés. 40-30-20-10). L'ANNÉE JULIETTE (Fr.): Gaumont les Halles, 1= (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, 2º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuille, 6° (46-33-79-38; 36-68-68-12): Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08; 36-68-75-75; rés. 40-30-20 10); Saint-Lazare Pasquier, 8' (43-87-35-43; 36-65-71-88); Les Nation, 12' (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12' (36-68-23-20); Gaussian Gobeline, Faussta 62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, 14º (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Maillot, 17° (36-68-

L'APPAT (\*) (Fr.) : 14-Juillet Beaubourg. (36-68-69-23); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Ro-

31-34); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-

tonda, 6° (36-65-70-73; 35-68-70-14); Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08; 36-68-75-75; rés. 40-30-20-10); UGC Opèra, 9° (36-68-21-24); 14-Jullet Bastille, 11° (43-57-90-81; 36-68-69-27); Mistral, 14° (36-65-70-41; rks. 40-30-20-

ASTÉRIX ET LES INDIENS (AIL, v.f.): ASTERIX ET LES INDIENS (All., v.f.):
Rex, 2\* (36-68-70-23); 14-Juillet Odéon,
6\* (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC
Montparnasse, 6\* (36-65-70-14; 36-6870-14); Gaumont Ambassade, 8\* (4359-19-08; 36-68-75-75; rés. 40-30-2010); UGC Normandie, 8\* (36-68-49-56);
Paramount Opéra, 3\* (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12\* (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12 (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27); Les Montparnos, 14° (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10); Mistral, 14" (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79; 36-68-69-24); Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68); UGC Convention, 15\* (36-68-29-31); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-22).

AU TRAVERS DES OLIVIERS (Iran., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33v.o.): Les Irois Luxembourg, et (46-33-97-77; 36-65-70-43). BEFORE SUNRISE (A., v.o.): Saint-An-dré-des-Arts I, 6t (43-26-48-18); Gau-mont Ambassade, 8t (43-59-19-08; 36-68-75-75; rés. 40-30-20-10).

BEFORE THE RAIN (Fr.-brit., v.o.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34). CALENDAR (Can., v.o.); Action Christine, 6\* (43-29-11-30; 36-65-70-62). CASA DE LAVA (Por.-fr., v.o.); Le Quar-tier Latin, 5 (43-26-84-65). CHANG, A DRAMA OF THE WILDER-NESS (A.): Reflet Médicis I, 5º (43-54-

CHUNGKING EXPRESS (H.K., V.O.) : Forum Orient Express, 1º (36-65-70-67); Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77; 36-65-70-43); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Escurial, 13º (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

COUPS DE FEU SUR BROADWAY (A., v.o.): Reflet Médicis II, 5. (43-54-42-34); UGC Triomphe, 6° (36-68-45-47), LE CRI DU CŒUR (Fr.-burkinabé, v.o.); nt-André-des-Arts I, 6 (43-26-18); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-DÉLITS FLAGRANTS (Fr.): Le Quartier

Latin, 5" (43-26-84-65). L'EMIGRÈ (Ég., v.o.); 14-julliet Par-nasse, 6\* (43-26-58-00; 36-68-59-02); v.1.: Paris Ciné I, 10\* (47-70-21-71). EMMÈNE-MOI (Fr.): Le Quartier Latin, 5° (43-26-84-65), EXOTICA (\*) (Can., v.o.) : Épée de Bois, 6° (45-44-5\* (43-37-57-47); Lucernaire, 6\* (45-44-

FADO, MAJEUR ET MINEUR (Fr.): Espace Saint-Michel, 5' (44-07-20-49), FORREST GUMP (A., v.o.): Forum Oriant Express, 1=(36-65-70-67); 14-Juillet Hautefauille, 6 (46-33-79-38; 36-68-68-12); UGC Triomphe, 8\* (36-68-45-47); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79; 36-68-69-24); v.f.; Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); Les Montpar-nos, 14º (36-65-70-42; rés. 40-30-20-

FRANKENSTEIN (\*) (Brit., v.o.): Lucernaire, 6\* (45-44-57-34). FRESA Y CHOCOLATE (Cubain, v.o.):

40-30-20-10); UGC Godelins, 13- (366-68-22-27); Les Montparnos, 14- (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15- (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18- (36-68-20-LA JEUNE FILLE ET LA MORT (Fr.-brit.,

v.o.) : Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55 ; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Opéra 55; res. 40-30-20-10); Gaumont Opera Impérial, 2\* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83; 36-68-68-12); La Pagode, 7\* (36-68-75-07; rés. 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-B1; 36-6B-69-27); Gaur Grand Écran Italie, 13° (36-68-75-13; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, 16° (36-68-20-22); v.f.: Gaumont Opéra Fran-çais, 9 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-Alésia, 14º (36-68-75-55 ; res. 40-30-20-10); Miramar, 14º (36-65-70-39 ; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15º (36-68-75-55 ; rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96 ; 36-65-71-JLG/JLG (Fr.): La Pagode, 7. (36-68-75-

JOURNAL INTIME (It., v.o.): Lucernaire,

8' (45-44-57-34).

BISTE CAUSE (\*) (A., v.o.): UGC Danton, 6' (36-68-34-21); Gaumont Marignan-Concorde, 8' (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); George-V, 8' (36-68-43-47); v.f.: UGC Montparnasse, 6' (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13 (36-68-75-55; rés. 40-3020-10) , Gaumont Convention, 15 (36-68-75-55 ; rés. 40-30-20-10) ; Pathé Wepler, 18° (36-68-20-22), LÉGENDES D'AUTOMNE (A., v.o.):

Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Danton, 6" (36-68-34-21); Gaumont Marignan-Concorde, 6\* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8 (36-68-49-20-10/; UGC. Normannie, of (36-68-45-56); Gaumont Opéra Français, 9° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Max Lin-der Panorama, 9° (48-24-88-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Grand Écran Ita-lie, 13° (36-68-75-13; rés. 40-30-20-10); Gaumont Pamasse, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugre-palle, 15° (45-75-70-70); 26-59-50-20. nelle, 15\* (45-75-79-79; 36-68-69-24); Majestic Passy, 16\* (36-68-48-56); UGC Malllot, 17\* (36-68-31-34); Pathé Wepler, 18" (36-68-20-22); v.f.: Rex, 2" (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6" (36-65-70-14; 36-68-70-14); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43; 36-65-71-88); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12\* (43-43-04-67; 36-65-71-33; res. 40-30-20-10); IIGC Lyon Bastille, 12\* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13\* (36-68-22-27); Gaumont Alesia, 14\* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15 (36-68-75-55: rés. 40-30-20-10); Pathé Weplar, 18 (36-68-20-22).

LITTLE ODESSA (\*) (A., v.o.): Le Quartier Latin, 5' (43-26-84-65). LUDWIG VAN 8 (A., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82) ; Lucernaire, 6\* (45-44-57-34) ; Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14). LES MISÉRABLES (Fr.): 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83 : 36-68-68-12) : Blarritz-Majestic, 6 (36-68-48-56); Gaumont Marignan-Concorde, 6\* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Françals, 9º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Ro-din, 13º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Miramar, 14° (36-65-70-39; rés. 40-30-20-10); Gaumont ention, 15 (36-68-75-55; rés. 40-Convention, 15° (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16° (36-68-48-56); UGC Malllot, 17° (36-68-31-34); Pathé Wepler, 18° (36-68-20-22); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44 : rés. 40-30-20-10).

LE MONSTRE (Fr.-it., v.o.) : Forum Orient Express, 1\*(36-65-70-67); UGC Odéon, 6\* (36-68-37-62); UGC Rotonde, 6 (36-65-70-73; 36-68-70-14); George-V, 8 (36-68-43-47); v.f.: UGC Opera, 9\* (36-68-21-24); UGC Lyon Bas-tille, 12\* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13\* (36-68-22-27); Mistral, 14\* (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); Bienvan0e Montparnasse, 15 (36-65-70-38; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18t (36-68-20-22).

MURIEL (Austr., v.o.): Élysées Lincoln, 8' (43-59-36-14). NELL (A., v.o.) : UGC Odéon, 6' (36-68-37-62); UGC Triomphe, 8t (36-68-45-47); v.f.: Bretagne, 6 (36-65-70-37; OUBLIE-MOI (Fr.) : Epée de Bois, 5º (43-

37-57-47). LE PÉRIL JEUNE (Fr.) : Épée de Bois, 5° (43-37-57-47) ; 14-Juillet Hautefeuille, 6" (46-33-79-38; 36-68-68-12); Gaumont Parnasse, 14º (36-68-75-55; res. 40-30-20-10). PETER'S FRIENDS (Brit., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

PIGALLE (\*\*) (Fr.-Suis.): Épée de Bois, 5\* (43-37-57-47). PRET-A-PORTER (A., v.o.) : Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Odéon, 6' (36-68-37-62); Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08; 36-68-75-75; res. 40-30-20-10). PRINCIPIO Y FIN (\*) (Mex., vo.): Latina, 4 (42-78-47-86); Epée de Bois, 5

(43-37-57-47).
PRISCILLA, FOLLE DII DESERT (Austr., v.o.) : Élysées Lincoin, 8º (43-59-36-14) ; Sept Parmassiens, 14º (43-20-32-20). Sept ramassens, 14\* (43-20-32-20). PULP HCTION (\*) (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6\* (46-33-97-77; 36-65-70-43); UGC Triomphe, 8\* (36-68-45-47); Grand Pavols, 15\* (45-54-46-85;

4 MARIAGES ET 1 ENTERREMENT (Brit. v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-82); George-V, 8° (36-68-43-47). QUIZ 5HOW (A., v.o.): George-V, 6° (36-68-43-47); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10).
REGARDE LES HOMMES TOMBER (Fr.):

14-Juillet Parnasse, 6\* (43-26-58-00; 36-LES RENDEZ-VOUS DE PARIS (Fr.): Le Saint-Germain-des-Prés, saile G.-de-Beauregard, 6 (42-22-87-23); Le Baizac, 8 (45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20) RIABA MA POULE (Fr.-rus., v.o.): Épée de Bois, 5° (43-37-57-47) ; 14-Juillet Par-

RICHARD AU PAYS DES LIVRES MA-GIQUES (A., v.f.): Cinoches, 6\* (46-33-LE ROI LION (A., v.f.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8.
LES ROSEAUX SAUVAGES (Fr.): 14-Juil-let Beaubourg, 3" (36-68-69-23).
SALE SUCRE (A., K.A.): Lucernaire, 6"

nasse, 6º (43-26-58-00; 36-68-59-02).

LES SILENCES DU PALAIS (Tun.-fr., vo.): Lucemaire, 6' (45-44-57-34).
SOLER TROMPEUR (fr.-rus, v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82); Gaumont

Les patrons face à l'élection présidentielle.

Lundi dans les pages « Horizons »

Le Monde

Parnasse, 14º (36-68-75-55; rés. 40-30-

STAR TREK GENERATIONS (A. V.o.) Forum Orient Express, 1 (36-65-70-67); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83; 36-68-68-12); Publicis Champs-Élysées, 8 (47-20-76-23; 36-68-75-55; rés. 40-8° (47-20-76-23; 36-88-75-55; res. 40-30-20-10); v.f.: Rex. 2° (36-68-70-23); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14° (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10). STARGATE (A., v.o.) : George-V, 8º (36-

68-43-47); v.f.: George-V, 81 (36-68-43-

UN INDIEN DANS LA VILLE (Fr.): Rex, 2° (36-68-70-23); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23 ; 36-68-75-55 ; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14° (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 184 (36-68-20-22).

LINE FEMME FRANÇAISE (Fr.): Forum Orient Express, 1°(36-65-70-67); UGC Danton, 6° (36-68-34-21); UGC Montpamasse, & (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Normandie, & (36-68-49-56); UGC Opéra, & (36-68-21-24); UGC Goins, 13° (36-68-22-27); Mistral, 14° (35-65-70-41; rés. 40-30-20-10), VANYA, 42° RUE (A., v.o.): 14-Juillet

Pamasse, 6º (43-26-58-00; 36-68-59-

LA VIE EST IMMENSE ET PLEINE DE DANGERS (Fr.): Espace Saint-Michel, 5° VIVE L'AMOUR (Chin., v.o.): 14-Juillet Baaubourg, 3° (36-68-69-23); Saint-André-des-Arts II, 6° (43-26-80-25); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, 13\* (36-68-75-13; rés. 40-30-20-10); Bienvenüe Montparsse, 15° (36-65-70-38; rés. 40-30-20-

VOYAGE INTERROMPU (Ind., v.o.): Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (43-WALLACE ET GROMIT (Brit., v.o.):

LES SEANCES SPÉCIALES BRAZIL (Brit., v.o.) ; Studio Galande, 54 (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10) dimanche 16 h 10.

Épée de Bois, 5º (43-37-57-47).

CONTES IMMORAUX (\*\*) (fr.): Acca-tone, 5\* (46-33-86-86) dimanche 20 h. LES DAMNÉS (\*) (it.-A., v.o.): Accatone, 5" (46-33-86-86) samedi 22 h. LES DÉSARROIS DE L'ÉLÈVE TŒRLESS (\*\*) (All., v.o.): Accatone, 5\* (46-33-86-86) dimanche 16 h 20.

L'EMPIRE DES SENS (\*\*) (Fr.-jap., v.o.): Accatone, 5° (46-33-86-86) samedi 17 h. EXCALIBUR (A. v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) dimanche 21 h. HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Accatone, 5 (46-33-86-86) dimanche

14 h 40. L'ILE NUE (Jap., v.o.) : Studio Galande, 5\* (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10) samedi 16 h. MOUCHETTE (Fr.): Accatone, 5 (46-33-

86-86) samedi 15 h 30. LES PETITES MARGUERITES (Tch., v.o.): Accatone, 5" (46-33-86-86) dimanche QUELQUES JOURS DE LA VIE D'OBLO-MOV (Sov., v.o.) : Studio des Ursulines, 5" (43-26-19-09 ; rés. 40-30-20-10) di-

manche 12 h. RAINING IN THE MOUNTAIN (H.-K., v.o.): La Bastille, 11º (43-07-48-60) samedi 23 h 45 RENCONTRES AVEC DES HOMMES RE-

MARQUABLES (Brit., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3\* (36-68-69-23) dimanche SALO OU LES 120 JOURNÉES DE 50-

DOME (\*\*) (it., v.o.): Accatone, 5\* (46-33-86-86) samedi 19 h 50. SIMPLE MEN (A., v.o.): 14-Julliet Beaubourg, 3º (36-68-69-23) dimanche LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Denfert, 14\*

(43-21-41-01) dimanche 20 h 10. LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) : L'Entrepôt, 14' (45-43-41-63) samedi THE ADJUSTER (Can., v.o.): Studio Ga-

lande, 5º (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10) dimanche 20 h 30. UN JOUR SANS FIN (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10) dimanche 19 h 10.

LES REPRISES

AMERICA, AMERICA (A., v.o.): Grand Action, 5° (43-29-44-40; 36-65-70-63). AU HASARD, BALTHAZAR (Fr.) : Espace aint-Michel, 5 (44-07-20-49). LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): Gau-mont les Halles, 1º(36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Rex (le Grand Rex), 2º (36-68-70-23); Publicis Saint-Germain, 6\* (36-68-75-55); UGC Montparnass (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Marignan-Concorde, 8' (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); George-V, 8' (36-68-43-47); IIGC Lyon Bastille, 12' (36-68-62-33); Gaurmont Gobelins Fauvette, 13' (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, 14\* (36-68-75-55 ; rés. 40-30-20-10) ; UGC Convention, 15\* (36-68-29-31); Majestic Passy, 16° (36-68-48-56); Pathé Wepler, 16° (36-68-20-22); La Gambetta, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-10). LA CHASSE (Port., v.o.): Latina, 4 (42-LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.): Ac-

tion Écoles, 5º (43-25-72-07; 36-65-70-LA FOLLE INGENUE (A., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30; 36-65-70-62): Mec-Mahon, 17\* (43-29-79-89; 36-

65-70-48). L'HOMME D'ARAN (Brit., v.o.): Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49). METROPOLIS (All.): Raflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5' (43-54-42-34), LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.): Ac-tion Écoles, 5' (43-25-72-07; 36-65-70-

LA CINÉMATHÈQUE

Palais de Challot (47-04-24-24) amme Max Under (1905-1915), de Max Linder, 16 h 30; L'Opinion publique (1923), de Charlés Chanion publique (1923), de Charles Cha-plin, 19 h; Charlot et Mabel en mé-naga (1914), de Charles Chaplin; Charlot fait la noce, da Charles Cha-plin; Charlot à la banque, de Charles Chaplin; Charlot rentre tard, de Charles Chaplin; Une journée de plai-sir, de Charles Chaplin; 21 h. SALLE RÉPUBLIQUE (47-04-24-24) DIMANCHE

DIMANCHE DIMANCHE Les cinquante ans de la Série noire: La Chute d'un caïd (1960, v.o. s. t. f.), de Budd Boettichar, 17 h; La Témoin (1978), de Jean-Pierre Mocky, 19 h 30; Les Fuyards de Zahrain (1962, v.o. s. t. f.), de Ronald Neame, 21 h 45.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

DIMANCHE Le cinéma grec: Rebetiko (1983, v.o. s. t. f.), de Kostas Ferris, 14 h 30; Villa magique (1954, v.o. s. t. f.), de Nikos Koundorous, 17 h 30; Les Gens d'en face (1981, v.o. s. t. f.), de Yorgos Panoussopoulos, 20 h 30.

La dnéma grec: Doxobus (1987, v.o. s. t. f.), da Fotos Lambrinos, 14 h 30; Pain amer (1951, v.o. s. t. f.), de Grigoris Grigoriou, 17 h 30 ; Le Petit Fiacra (1957, v.o. s. t. f.), de Dinos Dimopou los, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, granda galarie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30) DIMANCHE

L'enfant dans les villes : bande-annonce: Vive la sociale (1983), de Gérard Mordillat; Toujours seuls (1991), da Gérard Mordillat, 14 h 30; Trois hommes et un couffin (1985), de Co-line Serreeu, 16 h 30; Maman (1989), de Romain Goupil, 18 h 30; The Long Day Closes (1991, vo.s. t.f.), de-Terence Davies, 20 h 30.

L'enfant dans les villes : Joséphine Baker (1967), de Jean-Jacques Faure ; Micheline, 6 enfants... (1967), de Clauda Goretta, 14 ir 30 ; Des anfants dessinent leurs parents (1967), de Marie-Claire Patris; Où sont passes nos pa-rents ? (1991), de François Manceaux, 16 h 30; Je suis mort (1990), da Jean-Pierre Williaume; Le Petit Garçon perdu (1953, v.o. s. t. f.), de George Seaton, 18 h 30; les débats de la SCAM, 20 h 30.

**GALERIE NATIONALE** 

DU JEU DE PAUME (47-03-12-50)

Rude journée pour la reine, de René Allio, 15 h; La Vieille Dame indigne (1965), de René Allio, 17 h.

\*

-

Ç:

FESTIVALS 100 ANS DE CINÊMA VUS PAR HENRI

LANGLOIS (v.o.), Grand Action, 5" (43-29-44-40). Apocalypse Now, sam. 12 h, 15 h, 18 h, 21 h.: Loug-peisscene/idim. 14 h, 16 h 30, 19 h.: Papelora, iun. 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h, 21 h, 1627, mar. 12 h, 15 h, 18 h, 21 h. 1941-1944, LA GUERRE SUR LE FRONT DE L'EST, Musée de l'armée, 7° (44-42-37-70). Prélude à la guerre, sam. 14 h, dim. 14 h; La Guerre hitlérienne, sam. 15 h, dim. 15 h; La Guerre hitlérienne, sam. 16 h, dim. 16 h; Diviser pour régner, lun. 14 h, mar. 14 h La Bataille d'Italie, lun. 15 h, mar. 15 h ; Le Jour J, lun. 16 h 30, mar. 16 h 30; Nos alles au combat et ceux du groupe Lorraine, lun. 17 h 30, mar. 17 h 30, A LA RENCONTRE DE BULLE OGIER

L'Entrepot, 14º (45-43-41-63). Personne ne m'alme, tur. 14 h. mar. 16 h. BRÈVE RENCONTRE, 3º FILMS RUSSES INEDITS (v.o.), Élysées Lincoln, 8º (43-59-36-14). Limita, mar. 18 h; La Cerlsale, mar. 20 h; Pages cachées; mar. 22 h. GNÉ-CLUB CLAUDE-JEAN PHILIPPE,

CINE-CLUB CLIAUDE-JEAN FINANCE, L'Arlequin, 6° (45-44-28-80). La Reine Margot, dim. 11 h. CINE-U (v.o.), Grand Action, 5° (43-29-44-40). Cul-de-sac, sam. 12 h, lun. 12 h,

DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN. L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). Man no Run, dim. 14 h; Bird Now, dim. 15 h 45 ; Le Quatuor des possibles, dim. 17 h 30 ; La Brèche, dim. 19 h 15 ; György Ligeti, dim. 21 h 15. FEMMES : ISLAM OU TRADITION (v.c.),

Institut du monde arabe, 5º (40-51-39-91). Derrière je voile, la séduction en Mauritanie, sam. 15 h; Liban bout à bout, sam. 15 h; Écrans de sable, sam. 17 h; Femmes aux yeux ouverts, dim. 15 h; L'Amour au pied des pyramides, dim. 17 h; Femmes de Kadhafi, sam. 10 h, 18 h, dim. 10 h, 18 h, mar. 10 h,

FESTIVAL DU FILM IRANIEN (v.o.); Le Quartier Latin, 5° (43-26-84-65). Sara, sam. 18 h, mar. 20 h; L'Acteur, lun. 18 h; L'épouse, sam. 22 h; lun. 20 h; Portrait de l'amour, lun. 22 h; Le Pain et la poèsie, dim. 18 h; Les Pas du loup, mar. 18 h; Le Jour de l'ange, dim. 22 h; La Guerre des pétroliers, dim. 20 h; Hadji Washington, sam. 20 h, zon; Hady washington, sam. 40 n, mar. 22 h; Le Chapeau rouge et le cou-sin, sam. 16 h, dim. 16 h. LES INDEPENDANTS AU RÉPUBLIC, Le Républiqua, 11. (48-05-51-33). Coûte

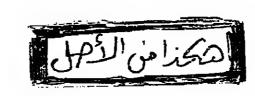
que coûte, iun. 20 h 30. -JEAN CARMET, Grand Pavois, 15° (45-54-46-85). Buffet froid, mar. 19 h 30, 21 h 10; Miss Mona, mar, 19 h 20,

21 h 10, Maria Maria, Maria 13 H 20, 21 h 10.

MARIA KOLEVA FILMS, Cinoche Vidéo, 5° (47-00-61-31). Isabelle et les 27 voleurs, una leçon, sam. 16 h, dlm. 16 h, lum. 16 h, mar. 16 h; Lettre de Pans à l'ami suisse nº 7, sam. 12 h, dim. 12 h. NANNI MORETTI (v.o.), Reflet Médicis 5º (43-54-42-34). Palombella rossa, lun. 12 h 05 ; Sogrii d'oro, mar. 12 h 05. PARIS V PRÉSENTE, Reflet Médicis I, 5º (43-54-42-34). La Via des morts, sam.

RETROSPECTIVE JOHN CASSAVETES (v.o.), Studio Galande, 5: (43-26-94-08), Love Streams, lun. 16 h. (\*) Films intendits aux moins de 12 ans. (\*\*) Films interdits aux moins de 16

THE REPORT OF THE PARTY OF THE



SAMEDI 15 AVRIL

iri	
5 Divertissement :	_

Les Vieux de la veille. Proposé par Patrick Sébastien. Variélés : Cyni d'Artonn, Clockword, Christophe Hart.

22.45 Magazine : Ushuaia. Seychelles. Apiculteurs nomades; Générations graffiti; La Terre pro-mise de Magellan; L'Ambassadeur de la côte catalane. 0.00 3 000 scénarios

contre un virus (et 0.40).

0.05 Magazine : Formule foot. 0.45 Journal et Météo. 1.00 Programmes de nuit.
Les Rendez-vous de l'entreprise (rediff.); 1.25, Histoires naturelles (et 3.40, 5.05); 2.25, TF 1 nuit (et 3.30, 4.05) 2.35, Le Vignoble des maudits [2/3]; 4.15, Côté cœur; 4.40 Musique.

#### FRANCE 2

20.45 Divertissement: Surprise sur prise.

Chela ouate Peut-on rire de tout ? 0.30 Les Films Lumière.

0.35 Journal, Météo, Journal des courses 0.50 Programmes de nuit.
L'Heure du golf (rediff.); 1.20, Taratata (rediff.); 2.45, Bouillon de
culture; 3.55, Diamir; 4.45, T'es
pas capucin; 5.10, Magazine:
Revue de presse; 5.55, Dessin

#### FRANCE 3

20.50 ▶ Téléfilm : Les Louves De Jean-Marc Seban, avec Gabrielle Lazure, Jean-Jacques Moreau.

22.20 Magazine: Ah i Quels titres! Présenté par Philippe Tesson et Patri-

da Martin. Et si la raison avait besoin de l'émotion ? 23.25 Météo et Journal.

23.50 Magazine:
Musique et compagnie,
Présenté par Alain Duault. José Carreras, le miraculé, de Chris Hunt.
0.50 Musique: Musique Graffiti. Ballade, de Grieg, par Heige Antoni, piano (25 min).

#### M 6

20.45 Téléfilm: L'Enfant du Pérou. De Salvatore Sampen, avec Kim Rossi Stuart, Catherine Wilkening.

0.05 Sport: Raliye de Tunisie. 0.10 Spécial Rock express. Nicyana en concert.

Concert enregistré à New York. quelques mois avant la mort de Kurt Cobain. 1.00 Boulevard des dips (et 6.05).

Rediffusions. 2.30 E = M 6; 2.55, Culture pub; 3.20, Ou est-ce qui lait counr les lans? 4.15, Nature et civilisation (3) ; 5 10.

#### CANAL +

20.35 Sport : Patinage Les 5" Masters Miko au Palais omnisports de Pans-Bercy.

22.05 Flash d'informations. 22.15 Magazine : Jour de foot. 23.00 Cinéma : Leprechaun. Film americain de Mark Jones (1993).

0.28 Pin-up. 0.30 Cinéma : Tireur d'élite. 🗆 Film américain de Luis Liosa (1992,

2.05 Cinéma : Coment Garden. ☐ Film germano-bntannique d'An-drew Birkin (1993, v.o.). 3.50 Cínéma : Le Ràdeau de la Méduse. II II

FRANCE-MUSIQUE 19.15 Soliste Dietrich

Film Irançais d'Iradi Azimi (1994). 6.10 Série : Babylon 5. [2/22]. Le Chasseur d'âmes 6.50 Surprises (10 min).

#### ARTE

20.40 Telefilm : Imken, Anna et Maria. De Guntner Schott [3/3]. Avec Magdalena Ritter, Gila von Weiters-

22.10 Documentaire: Carnet de notes. iros passions. la musique, d'Ulf von

Mechow 23.40 Magazine : Velvet Jungle.
Prosente par Valli, Boy George ; Top

Live . Native et Noa 0.40 Série : Johnny Staccato. 15. Collector's Item, de John Brahm, avec John Cassavetes (v.o.). Johnny Went en aide a son ami pia-

niste menacé de chantage à la suite d'un meurtre qu'il n'a pas commis

1.05 Design/La Seratch (rediff )
1.20 Le Dernier Plongeon,
ébauche de film.
De Joao Cesar Monteiro, avec
Fabienne Babe (v o , 66 min)
L'eau institut extrate d'une sene de lams portugais sur les quatre éle-

#### CÂBLE

TV 5 19.00 Y'a pas match. 19.25 Méréo des cinq continents (et 21.55). 19.30 Journal de la RTBF. En direct. 20.00 Teléfilm: Madernoiselle O. De Jérôme Foulon (1994) avec Mañé Nahyr. 21.30 Les Francofolies de Montréal. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.45 Perdu de vue. 0.45 Journal de France 3. Edition Soir 2. 0.45 Journal de France 3. Edition Soir 3

PLANÈTE 11.55 > La Maison de la rue Arbat. De Marina Goldovskaja et Marina Zvereva. 19.40 Les Musées de Dieu. De Christian Bussy. 20.35 Les Ailes de légende. De Barry Cawthorn (23/38). Boeing 747. 21.30 Les Pétroliers de la honte, la loi du silence. De Patrick Benquet et Thomas Lau-renceau. 22.25 Dai Boje. De Jean Bojko et Guy Chanel. 23.00 BD; Peyo. De Chris-tophe Heili. 23.10 15 jours sur Planète. 23.40 Valérian et Laureline. De Jean-Loup Martin. 0.05 Force brute. De Robert Kirk [8/65]. 8ombardiers. 0.55 Adoption : les enfants noirs de la Creuse. De Vincent Liger et Amélie Develay (55 min).
PARIS PREMIÈRE 19,00 Ecran total.

19.30 L'Album, 20.00 Café-théâtre, 20.30 VTT. En direct. 1º super VTT indoor, au

Palais omnisports de Paris-Bercy. 22.00 Embouteillage, 23.05 Le Court en dit long. 23.50 A bout portant, 0.35 Premières loges

CANAL J 18.00 8ètes pas bètes. 18.15 Série: Un bon petit diable. 18.30 Série: Opération Mozart. 19.00 Regarde le monde. 19.15 Série: Souris noire. 19.30 La Panthère rose. 20.00 Dessins animés. Le petit Napolitain; Un sac plein d'or. CANAL JUMMY 21.00 Série : Les Aven-

tures du jeune Indiana Jones. 21.50 Séne : Les monstres nouveaux sont arrivés. Adieu grand-père. 22.15 Chronique du chrome. 22.20 T'as pas une idée ? Invitée : Edmonde Charles-Roux. 23.15 Série : Private Eye, 0.05 Quatre en un, 0.35 Séne : Seinfeld, 1.00 Séne : Dream On (25 min). SÉRIE CLUB 19.00 Le Club. 19.10 Série : Force de frappe. 19.55 Série : Miami Vice (et 23.50). 20.45 Série : Au plaisir de Dieu. 22.10 Série : Cosmos 1999. 23.00 Série : O'Hara. 0.40 Série : Julien Fontanes, magistrat (90 min).

MCM 19.00 Autour du groove. 19.30 L'invité de marque. Invité: Alain Bashung. 20.00 MCM Mag. 20.30 MCM Euromusiques Nordica. 21.30 MCM Backstage. 22.30 MCM Dance Club (210 min). MTV 19,00 European Top 20, 21,00 Unplugged Collection, 22.00 The Soul of

MTV. 23.00 First Look. 23.30 The Zig and Zag Show. 0.00 Yo I MTV Raps (120 min). EUROSPORT 14.30 Golf. En direct. PGA EUROSPORT 14.30 Golf. En direct. PGA européenne: open de Catalogne, à Peralada (Espagne). 17.00 Plongeon. En direct. Coupe d'Europe 1995, à Schiltigheim (Bas-Rhin). 17.55 Football. En direct. Championnat de France D2: Châteauroux-Marseille 20.00 Equitation. En différé. Coupe du monde: bnale, à Göteborg (Suède). 22.00 Ralfye de Tunisie. 22.30 Ternis. En différé. Tournoi messieus de Barcelone (Espagne): Tournoi messieurs de Barcelone (Espagne):

demi-finales(150 min).

CINÉ CINÉFIL 18.10 Actualités Pathé nº 1, 2 et 3, 20.45 Le Club, Invité: Serge Reg-giani, 22.00 Le Meilleur du cinéma britan-nique. [1/26] Les Espions. [2/26] Esprits frappeurs dans la nuit. 23.00 Quand se lève la lune. # Film irlandais de John Ford (1957, N., v.o.). 0.20 Faubourg Mont-martre. ## Film franças de Raymond Ber-nard (1931, N., 90 min). GNÉ GNÉMAS 18.55 USA 94 au cinéma.

Les grands succès et grands flops. 19.45 Le Nouveau bazar de Ciné-Cinémas. 20.30 Téléfilm: Meurtre par intention, De Noel Black (1/2) (1985), 22.05 Documentaire 1. 23.00 La Galette du roi. # Film français de Jean-Michel Ribes (1985). 0.30 Téléfilm : Maison des poupées. Classé X (1/2)

#### **RADIO**

FRANCE-CULTURE 19.32 Poésie sur parole. Récital Marcelin Pleynet. 20.00 Le Temps de la danse. Avec Jean Atbert Carrier, directeur de l'Opéra de Nice, et Guy Dar-met, directeur de la Mason de la danse de Lyon. 20.30 Proto-portrait. Ariane Hass, photographe. 20.45 Fiction. L'Ange mort de Prague, de Francis Lacassin. 22 35 de rrague, de Francis Lacassin. 22 35 Musique: Opus Maurice Roche, écrivairmusicien. 0.05 Clair de nuit. Rencontre avec Hubert Haddad, écrivairi. 1.00 Les Nuits de France-Culture (redill.). Un naï aux Caraïbes (2); 2.22, Le Gai Savor : Laurence Louppe; 3.04, Foucault et les historiens, les historiens et Foucault; 4.27, Appel Setab Meno. E 56 Autorope; Agora: Sarah Moon, 5.56, Autoportrait d'Edgar Monn.

Fischer-Dieskau, baryton, Italienisches Lie-derbuch (extraits), de Woll. 2005 Soiree derbuch (extraits), de Woll. 20.05 Sonee lynque. En threat du Teatro Regio de Tunn. Jerusalem, de Verdi, par le Chœur et l'Drchestre du Teatro Regio, dir. Bruno Campanella, sol. Vincenzo Lascola (Gaston), Ruggero Raimondi (Roger), Maria Dra-goni (Helène). 23.00 Musique pluriel Concert donné le 27 mars, au Centre Pom-pidou, à Paris, par l'Ensemble de l'itineraire, dir. Pascal Rophé. Zettmasse, de Stochau. dir. Pascal Rophe : Zertmasse, de Stocknau-sen ; Plotzich (creation mondiale), de Blondeau; Mes Béatitudes (creation mondiale), de Pesson, Parafrasi 2 (creation mondiale), de Nova. 0 05 Auto-portrait, Klaus Huber, compositeur. 1.00 Les Nuits de France-Musique, Programme Hector Guvres de Brahms, Cleve, Sibelius, Faure, Poulenc, Gabaye, Willis, Prima, Copland, Lemeland, Chostakovitch, Tchailovski, Beethoven,

# Les interventions à la radio

Les programmes complets de o, de télévision et une sélection du càble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

► Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; 🗆 Film à éviter ; ■ On peut voir; ■■ Ne pas manquer; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

# TF 1

13.20 Série : Hooker. 14.15 Série : Arabesque 15.10 Série : Le Rebellé.

The State of the State of

100 miles (1986)

. ...

....

4 1 5 5

 $\chi = 1.80$ 

15.55 Série : Les Dessous de Palm Beach. 16.55 Disney Parade.

18.00 Des millions de copains. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Avec Jérôme Jáffré, vice-président, directeur d'études politiques de la SOFRES; Pierre Giacometti, directeur des études politiques de BVA; Jean-Marc Lech, coprésident du groupe LECH-IPSOS; Roland Cayrol, directeur de l'institut CSA; Laurence Parisot, IFOP; Philippe

Mechet, Louis Harris. 20.00 Journal, Tiercé, La Minute

20.45 Cinéma : La Vengeance du serpent à plumes. 🖬

Film français de Gérard Oury (1984). 22.40 Magazine : Ciné dimanche. 22.50 Cinéma : Sans issue. Film américain de Harley Cokliss (1985). Avec Tommy Lee Jones.

0.30 3 000 scénarios contre un virus (el 2.45). 0.35 Journal et Météo.

0.45 Concert: La Passion selon saint Jean. De Bach, par l'Académie de l'ile Saint-Louis, sol. Sandrine Naudy, violon. Laurence Monteyrol soprano, Brigitte Vinson, alto, Brian Parsons, ténor, Chorale Jean-Phi-lippe Rameau, chef de chœurs: Lucien Lesage, dir. Bertrand de 8illy.

2.50 Programmes de nuit. TF1 nuit (et 4.00, 4.35); 3.00, Le Vignobles des maudits [3/3]; 4.10, Passions: 4.45, Musique: 5.10, His-

### FRANCE 2

13.25 Dananche Martin (et 15.50). 15.00 Série : L'Horiune à la Rolls.

17.25 Documentaire : Cousteau à la redécouverte du monde, Le Lagon des navires perdus. 18.20 Magazine : Stade 2 (et 4.50). 19.25 Série : Les Gromelot

et les Dupinson.

19.55 America's Cup. 19.58 Journal et Météo.

20.50 Cinéma : La Grande Evasion.

23.45 Première ligne.
Samedi soir en province.

0.40 Les Films Lumière. Procession à Séville. 0.45 Journal, Météo,

Journal des courses. 0.55 Concert: Musiques au coeur. Le Messie, de Haendel avec Patrica Petibon, Sophie Daneman, sopranos, Patricia Bardon, alto, Willia Burden, ténor, Nathan Berg, basse, Cyrille Verhulst, les Arts florissants, dir. William Christie. Diffusé smulta-

nément en stéréo sur France-

Film américain de John Sturges

Musique. 3.15 Programmes de nuit. Concert Jessye Norman sur des thèmes de Weber; 3.40, Savoir plus sante (rediff.); 4.30, Urti; 5.45, Dessin anime.

#### DIMANCHE 16 AVRIL FRANCE 3

14.00 Sport : Voile. Coupe de l'America.

14.25 Serie: New York District. 15.20 Magazine: Sports dimanche. Tierce à Auteuit; 15.40, Rugby: quart de finale du championnat de France, Toulon-Dax, en direct de Nacionne: 17.25, Cyclisme: 81°

Liège Bastogne-Liège. 18.00 Magazine : Lignes de mire. Présenté par Jacques Chancel. Invi-tés : Joël de Rosnay ; Michèle Mor-gan ; Michèle Cotta. Dossier : Les autoroutes de l'information.

18.55 Le 19-20 de l'information.

A 19.09, journal régional. Invité:

20.15 Divertissement: Benny Hill.

20.50 Série : Inspecteur Derrick. Un mort a gagné, de Herbert Re-

necker. 21.55 Téléfilm: Polica des polices.

Sortie sans issue, de Michel Bois-22.50 Météo et Journal.

23.15 Cinéma : Vertiges II II Film franco-stalien de Mauro Bolo gaini (1975, v.o.). 0.55 Musique : Musique Graffiti. Lieder, de Schubert, par Dietrich Fis-

cher-Dieskau, baryton, Helmut Holl,

#### M 6

RTL, 18 h 30 : Jacques Cheminade | Grand Jury spécial présidentielle »).

13.45 Série : Les Têtes brulées. 14.40 Sport : Saut de bosse. 15.15 Magazine : Frequenstar (et 2.30) Florence Arthaud.

16.20 Série : Le Joker, 17.20 Yéléfilm: Le Soulier magique, De Tom Clegg, avec Rob Lowe, Jen-

nifer Grey. 18.55 Série : Enquêtes à Palm Springs. 19.54 Six minutes d'informations,

Météo. 20.00 Série : Filles à papas. 20.40 Sport 6 (et 0.45).

20.45 Töléfilm: Menaces sur un enfant. De Larry Elikann, avec Judith Light,

22.35 Magazine: Culture pub (et 5 15).

3.25 Rediffusions.

Special reve americain. 23.05 Cinéma : La Fille de Trieste. ■ Film italien de Pasquale Festa Campanile (1982). 0.55 Boulevard des clips (et 5.40).

Le Ni des pharaons; 4.20, bo Lo.

#### CANAL +

13.35 La Semaine des Guignols. 14.05 Téléfilm : Facteur VIII. O'Alain Tasma, avec Nicole Garcia, Roland Bertin,

15.35 Magazine: 24 heures (rediff.). 16.25 Surprises (et à 2,40). 16.40 Dessin anime : Profession critique

Recherche maman désesperément 17.10 Magazine : Courants d'air, Estelle Hallyday à San Francisco.

Cnerna: Sacre Robin des Bois. ☐ Film américain de Mel Brooks - EN CLAIR RESOU'A 20.35 -

19.40 Flash d'informations. 19.50 Ça cartoon. Un lapin de Paques intérimai

(1947), Slightly Daffy (1944); 8ell Hoppy (1954), Le Caneton encombrant (1958), Hook, Line and Stinker (195B) 20.30 Le Journal du art.

Présenté par Jean Teulé. Rubriques Une histoire du art, Une nouvelle du art, Une vachene du art

20.35 Cinema: Mina Tannenbaum. Film français de Martine Dugovison

22.35 Flash d'informations. 22.45 Magazine:

L'Equipe du dimanche Présenté par Pierre Sled. Football Kick boong. 1.14 Pin-up. 1.15 Cinema: Elles ne pensent qu'à ça. 🗷

Cécile Daroux, flûte; Sonate pour violon-

(1993).

Film français de Charlotte Dubreuil

# LA CINQUIÈME

13.30 Les Grandes Séductrices. Vivien Leigh.

14.30 Magazine : L'Esprit du sport. Haroun Tazieff. 15.30 Magazine: Jeux d'encre.

Invites: Françoise Verny, Jacky Berroyer, Emmanuel Le Roy Ladurie. 16.00 Détours de France. Festival du chocolat d'Auxerre ; Gui-

gnol; Maîtres pipiers. 17.00 La Sens de l'Histoire.

L'Inde de Ghandi. 18.30 Va savoir. Laval-Québec. 18.55 Le Journal du temps.

### ARTE

19.00 Série : Max Linder.

Max joue le drame ; Max et son taxo. 19.30 Magazine : Métropolis (et 1.05). Procese par Pierre-Andre Boutano et Peter Wien. Jean Baudnilard Edmonde Charles-Roux: Canhage au Petil Palais, La Demière Pre-mière; L'abecedaire de Gilles Deleuze: C comme culture (3).

20.40 Soirée thématique : Marlene Dietrich. Proposee par Klaus Neumann et résentée par Volker Schlöndorff

20.30 8 1/2 Journal.

Film américain de Frank 8orzage (1936, N., v.o.). 22.20 Documentaire : La Deuxième Vie de Mariene. De Christian et Matti Bauer.

23.10 Documentaire: Marlene, souvenir. De Klaus Neumann (v.o.).

20.41 Gnema : Désir.

0.15 Concert. Mariene à Londres en 1972. 0.55 Bibliographie. 2.00 Documentaire Cent ans de cinóma [1]. Typically British, le cnéma britan-nique par Stephen Frears (rediff., 52

### CÄBLE

TV 5 19.00 30 millions d'amis. 19.25 Météo des cinq continents. (et 21.55). 19.30 Journal de la RTBF. En direct. 20.00 7 sur 7. 21.00 Les Heures chaudes de Mont-parnasse. De Jean-Mane Drot (7/13). La Bande à Man Ray. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Souvenirs. Souvenirs. ■ Film français d'Ariel Zeitoun (1984). Avec Christophe Malavoy. 0.45 Journal de France 3. Edition Soir 3 (30 min). PLANÈTE 19 05 Une vie de couleurs. De Jean-Claude Jean. 19.35 Escales: l'Ouest canadien. De Pierre Brouvers. 20.30 Les Premiers Américans. De Simon Campbell Jones. 21.20 Pêche au gros. De James G. Bridge [4/7]. Espadon voilier au Sénégal. 22.15 Les Musées de Dieu. De Christian Bussy. 23 10 Les Ades de légende. De Barry thorn (23/38). Boeing 747. 0.05 Les Pétroliers de la honte, la loi du silence. De Patrick Benquet et Thomas Laurenceau. 1.00 Dai Boje. De Jean Bojko et Guy Chanel

PARIS PREMIÈRE 19.00 Jean-Edern's Club. 20.00 Café-théâtre. 20.30 L'Album. 21.00 Bob Roberts. # Film américain de Robbins (1992, v.o.). 22.45 Concert : The Manhattan Project. Enregistré à Manhattan. 23.50 L'Album. 0.15 Le Canal du savoir Textes sacrés, avec André Chouraqui (60 min). CANAL J 18.00 Les Yeux de la découverte

[12/14] Les Animaux de la jungle. 18.30 Série : Molly. 19.30 La Panthère rose. CANAL JIMMY 20.00 Série: Seinfeld. 20.25 Série: Dream On. 20.55 Top bab. 21.35, Série: Monty Python's Flying Circus. 22.05 Chronique New Age. 22.10 La Semaine sur Jimmy. 22.20 Série: New York Police Blues. 23.10 La Melleun du pire. 23.40 Cérie Les Enushiessurs. 0.30 Tavé in

23.40 Série : Les Envahisseurs. 0.30 Truck in USA (55 min). SÉRIE CLUB 19.10 Série : Force de frappe 19.55 Serie: Miami Vice. 20.45 Serie: Cimanon Strip. 22.00 Serie: Cosmos 1999. 22.50 Serie: O'Hara. 23.40 Serie: Au plai-

sir de Dieui. La déchirure (90 min). MCM 19.30 Hit des clubs, 20.00 MCM Mag (et 1.00), 20.30 MCM Euromusiques Latina. 21.30 MCM Rock Legends club. Spécial Eric Clapton. 22.30 Cinémascope. 23.00 Concert: Mau Mau. Enregistré le 31 janvier 1995, au Midem de Cannes. 0.30 Blah-Blah Metal (30 min).

MTV 19.00 The Pulse. 19.30 A Model

Conversation, 20.30 News: Weekend Edi-

tion, 21.00 120 Minutes, 23.00 Beavis and

Butt-Head. 23.30 Headbangers' 8all

(150 min).

EUROSPORT 14.30 Cyclisme. En direct. Coupe du monde : Liège-Bastogne-Liège, en Belgique, 16.50 Plongeon. En direct. Coupe d'Europe 1995, à Schiltigheim (Bas-Rhin). 18.00 Equitation. En direct. Coupe du monde: finale, à Göteborg (Suéde). 19.30 Golf. En différé. PGA européenne: open de Catalogne, à Peralada (Espagne). 21.00 Railye de Tunisie. 21.30 Tennis. En dif-féré. Tournoi messieurs de Barcelone (Espagne): finale. 23.30 Tennis. En différé. Tournoi féminin de Houston (Texas): finale

(90 min).

CINÉ CINÉFIL 18.00 Charlie Chan à Shanghai. ☐ Film américain de James Tin-ling (1935, N., vo.). 19.10 Le Club. 20.30 Syhia Scarlett. ■ Film américain de George Cukor (1935, N.). 21.55 The Phan-tom Light. ■ Film britannique de Michael Powell (1934, N., v.o.). 23.15 Croquemitoufie. III Film français de Claude Barma (1958, N.). 0.30 L'Epopée dans l'ombre. III Film irlandais de Michael Anderson (1959,

N., v.o., 105 min). CINÉ CINÉMAS 18.05 Cov-boy. II Film américain de Delmer Daves (1957), 19.35

Documentaire 1. 2030 Le Bon et les

Méchants. ■ Film français de Claude Lelouch (1975). 22.30 La Nuit déchirée. □

Film américain de Mick Garris (1992), 23.55

5.0.S. Famtômes 2. Tim américain d'Ivan

Reitman (1989, v.o., 110 min).

### **RADIO**

FRANCE-CULTURE 19.00 Projection pnvée. Roman Polanski, réalisateur. 19.40 Fic-tion. Nouvelles d'Autriche. 4. Le Mirador, de Peter Stephan Jungk, et L'Horloger, de Gustav Meyrink. 20.30 Atelier de création radiophonique. Le Métier à tisser : Eve ressuscitée, d'Elisabeth Huppert. 22 25 Poèsie sur parole. Le Tibet des poètes (6). 22.35 Le Concert. Enregistré le 19 mars à l'église de la Madeleine à Paris. Musique et patri-moine. François-Henri Houbart, orgue. Œuvres de Fessy, Lefebure-Wely, Saint-Saëris, Dubois, Mignan, Demessieux. 0.05 Clair de nuit. Tentatives premières : Imagine la sorcière, par Pierre Froment; Rub a dub dub, par Thierry Beauchamp; Rémanences : Boomerangs au charbon, par trêne Omélianenko ; La durée du oui : The Man of Sorrows, Peter Bleguad-John Greeves.

FRANCE-MUSIQUE 19.55 Oépèchenotes. Christ lag in Todesbanden, cantate BWV 4, de Bach. 20.00 Musique aujourd'hui. Concert donné le 14 octobre 1994, à la salle Gaveau, à Paris, par l'Ensemble de l'atinéraire, dir. Alain Louvier. Sinopia, de Baschet ; Nuée-traces pour flûte solo et dispositif electronique, d'Agobet,

celle et piano, de Honegger, Plorian Lauri-don, violoncelle, Florence Millet, piano; Syrinx pour flûte solo, de Debussy; Tohu-bohu pour flûte solo, ensemble et davier électronique, de Blondeau, Pierre-Yves Artaud, flûte; Octandre, de Varèse. 21.30 Voix souvenirs. La Damnation de Faust (quatrième partie), de Berlioz, par l'Orchestre radio lyrique, dir. Louis de Fro-ment, sol. Guy Chauvet (Faust), Jacques Mars (Méphistophélès), Denise Monteil (Marquerite) (1966), Georgette Camart, soprano, dans Aida (extrait de l'acte III), de Verdi (1949), dans Cavalleria rusticana, de Mascagni (1949) et dans Louise, de Char pentier (acte III) (1950). 22.30 Les Greniers de la mémoire. Musiques Italiennes... Bruno Maderna. 23.00 Les Magiciens de la terre. Inde. Regunat Mani, cithare. 23.45 Concert (Retransmis en simultané sur France 2). Concert donné le 20 décembre 1994, à Lyon, par Les Arts florissants, dir. William Christie : Le Messie, de Haendel.

Les interventions à la radio RTL, 18 h 30 Arlette Laguiller (c Grand Jury special présidentielle »).

### **LE MONDE DES LIVRES** Retrouvez la sélection du *Monde* sur Minitel 36 15 LEMONDE

7

# Secret d'Etat

par Alain Rollat

TOUS SES CONTEMPO-RAINS se doutaient que le président Françols Mitterrand était obsédé par la recherche de la pierre philosophale. Ce diable d'homme les avait si souvent subjugués que beaucoup de Français pensaient même qu'il avait depuis longtemps découvert, dans les arcanes de l'Elysée, le secret qui permet de changer le plomb en or.

Mais il leur fallut attendre la fin de sa vie, et de son second septennat, pour qu'il leur avoue que, malgré ses efforts, il n'avait pas encore, loin de là, parachevé son grand œuvre alchimique.

Il leur fit cette surprenante confidence, un soir de « Bouil-Ion de culture », sous les questions du lutin Bernard Pivot qui l'avait invité à évoquer ses grands travaux culturels. Comme d'habitude, il en avait aussitôt profité pour user de son charme. Il faut dire que nul ne parlait mieux que lui de la musique du vent dans les peupliers et que c'était chaque fois un régal de l'entendre raconter sa liaison charnelle avec le terroir de Jarnac.

Sa vieille magle avait aussitot produit son effet. Il avait déjà falt sortir ses auditeurs de leurs charentaises pour les emmener en promenade sur le tapls volant de ses suuvenirs quand ce satané Pivot eut une inspiration de génie. Il lui demanda à brûle-pourpoint d'exposer ce qui subsistait en lui de... . la part des onges ». Le commun des mortels serait resté col devant l'étrangeté d'une telle question. Seul un expert en alambics pouvait comprendre cette allusion au noble art qui

SOMMAIRE

Maroc: le roi prépare sa succession

Cambodge : les Khrners rouges de-

Russie : des démocrates dénoncent

les exactions commises par l'armée

Prèsidentielle : les Jemmes s'im-

Sondages: une enquête de BVA

prédit un effondrement de la cote

Bilan: François Mitterrand dénonce

les « polémistes » qui « écrasent son

Régions : les lieutenants du maire de

Pans font une opération de seduc-

tion vers les professionnels de la

posent dans le débat électoral

tout en préservant son pouvoir

INTERNATIONAL

meurent en embuscade

FRANCE

d'Édouard Balladur

construction

SOCIÉTÉ

action à la tête de l'État »

dans un village tchétchène

consiste, chez les alchimistes de la région de Cognac, à séparer les éléments volatils des éléments matériels, en clair l'esprit de la matière, l'or du

Le vieux président et son hôte étaient-ils de mèche? Nul oe le sut jamais. Toujours est-il que François Mitterrand saisit la balle au bond pour expliquer que la « part des anges » représente, dans le processus d'élaboration du cognac, « ces vapeurs d'éther qu'on laisse filer pour que l'alcool sait plus pur... ». Et il confia que, pour sa propre part, s'il s'était épuré lui-même de « beaucoup de scaries », il ne prétendait pas avoit terminé sun travail. Il s'agissait naturellement d'une réponse allégorique.

Seuls les experts en cornues comprirent sur-le-champ la portée de ce message codé : François Mitterrand venait enfin de faire preuve d'humilité en reconnaissant qu'il n'avait pas dépassé, dans son errance mystique, le stade de la calcination, qui n'est que la premiére des douze étapes du grand œuvre et que le manuel du parfait alchimiste définit comme « l'expulsion de la substance volatile hors de la matière par l'ac-

tion de la choleur .. Pour tardif qu'il fut, l'aveu était sincère. Il faut croire, en tout cas, qu'il valait son pesant d'or puisque tous les historiens s'accordent à dire que c'est ce soir-là que le Bon Dieu décida d'accéder à l'ultime requête de cet agnostique, qui avait tant douté de son existence, et, donc, de l'accueillir avec le sourire en lui disant: « Enfin, tu sois I Sois le bienvenu. »

Démocratie économique

nos lecteurs

CULTURE

soviétiques

'Asie

**ENTREPRISES** 

sont mis en examen

droit à l'information; les lettres de

Audit: deux commissaires aux

comptes du cabinet Arthur Andersen

Historiographie: les chercheurs ont

encore du mal à accéder aux archives

Marchè de l'art : Sotheby's et Chris-

tie's se lancent à la conquête de

# Une nouvelle classe de médicaments pourrait être efficace contre le sida

Les « antiprotéases » freineraient la réplication du VIH

**UN GROUPE INTERNATIONAL** de médecins et de scientifiques dirigé par le docteur Valerie Kitchen (St Mary's Hospital Medical School de Londres) publie dans le dernier numéro de l'hebdomadaire britannique The Lancet (daté du 15 avril) les résultats d'une étude concluant à l'efficacité potentielle d'une nouvelle classe de médicaments contre le virus du sida. Cette étude a été conduite à partir d'une molécule dénomée saquinavir, fabriquée par la multinationale pharmaceutique Roche, Il s'agit de l'un des représentants les plus connus des molécules dites « antiprotéases », dont l'action consiste, schématiquement, à s'opposer à la réplication du VIH en inhibant une enzyme synthétisée par ce virus et indispensable à sa multiplication au sein de l'organisme infecté.

Ce travail a été conduit auprès de quarante-quatre hommes séropositifs ne présentant pas encore de symptômes caractéristiques du sida ou ne souffrant que de quelques-uns de ces symptômes. Les volontaires ont été partagés en quatre groupes et, durant seize semaines, ont absorbé trois fois par jour différents dosages (25, 75, 200 et 600 milligrammes) de saquinavir. Les auteurs de cette étude expliquent avoir observé une légère augmentation du nombre des lymphocytes CD4, cellules du système Immunitaire dont le taux diminue

proportionnellement à la progression de la maladie. Cette augmentation apparaît plus importante dans le groupe qui a reçu le dosage médicamenteux le plus élevé.

Il s'agit là d'une étude et de résultats préliminaires qui ne permettent en aucune manière de conclure à une efficacité probante et maieure de cette molécule. Les chercheurs expliquent notamment que d'autres paramètres cherchant à mesurer la quantité de virus dans les organismes des patients (virémie et charge virale) n'apportent pas de données très claires. Il faut encore ajouter que ce travail ne fournit aucun élément comparatif.

MÉTHODOLOGIE CONTESTÉE Pour le docteur James Lipsky (Mayo Clinic, Rochester), qui commente ces résultats dans les coionnes du Lancet, l'action anti-VIH du saquinavir a d'ores et déjà été observée avec d'autres molécules (ABT-538 et L 735,524) appartenant à la famille des antiprotéases. Selon lui, la faible toxicité de ces substances pourtait constituer un atout thérapeutique important. L'utilisation de molécules antiprotéases avait récemment permis à deux groupes américains de fournir une nouvelle compréhension des mécanismes physiopathologiques induits par l'infection de l'organisme humain par le VIH (Le Monde-Nature du 13 janvier).

Ces travaux s'inscrivent dans

une démarche plus générale visant à associer différents types d'agents therapeutiques pour freiner, voire bloquer, la progression de l'Infection. C'est ainsi qu'une étude internationale lancée en septembre 1994 a pour objet d'associer le saquinavir à deux autres antiviraux agissant par des voies différentes (AZT et ddC). Trois mille personnes séropositives devraient participer à cette étude. En France, ce travail devrait réunir quatre cents malades. Il est mené sous l'égide de l'Agence nationale de recherche sur le sida et coordonné par le professeur Jean-François Delfraissy (hôpital Antoine-Bé-

clère, Clamart). Plusieurs associations de malades contestent différents points de la méthodologie retenue par les concepteurs de cet essai. L'émergence de nouvelles substances médicamenteuses potentiellement actives contre l'infection par le VIH et la nécessité de mettre au point des « cocktails thérapeutiques > imposent que l'on puisse évaluer au plus vite et de la manière la plus objective possible l'efficacité et l'innocuité de ces traitements. Or cette démarche, indispensable au progrès scientifique et à l'intérét général, peut apparaître aux responsables associatifs contraire à l'intérêt des malades participant à de telles études.

Jean-Yves Nau

# Le chemin de croix « œcuménique » de Jean Paul II

ROME

de notre correspondante Auréolé par un Immense parapluie blanc, suivi par plusieurs milliers de fidèles, porteurs de clerges qui ont bravé un froid dissuasif et une pluie torrentielle, Jean Paul II a célébré, vendredi 14 avril à Rome, le traditionnel chemin de croix sur l'antique voie qui longe le Colisée, haut lieu symbolique du martyre Histolre: Abraham Lincoln assasdes premiers chrétiens. Un double chemin de croix Éditoriaux : Mort pour Sarajevo ; pour le pape, qui, à deux reprises au cours des quatorze stations, a renoncé à l'appul précieux de sa Courrier : l'avis du médiateur sur le canne pour porter lui-même la croix en dépit des rafales de vent.

Un chemin de croix largement « œcuménique » aussi : l'accent avait été mis sur le « pardon des humiliotions infligées ou peuple juif », et les méditations, à chaque station (qui, l'année dernière, avaient été écrites par le patriarche orthodoxe de Constantioople), avaient été confiées cette année à une religieuse protestante, la sœur Minke de Vries, de la communauté de Grandchamp en Suisse romande.

Au cours de cette célébration de la Passion du Christ, selon les mots inspirés par une fille de la Réforme - ce qui en soi était déjà un geste novateur et réfléchi -, Jean Paul II a voulu avant tout faire de ce chemin de croix un chemin de paix. Celui auquel aspirent enfin, a-t-il souligné, le Rwanda, la Bosnie, la

souffrent », pour lesquels il a lancé un nouvel appel à l'aide. D'où également son rappel, en forme de mise en garde, des douloureux anniversaires de cette année 1995 : ceux de la libération d'Auschwitz, du bombardement de Dresde et d'Hiroshima.

Et. à l'heure où l'Italie se débat entre fausse religiosité, madones qui pleurent en sèrie et « miracles » mercantiles, nombreux ont été les commentateurs à noter, presque avec soulagement, que la procession du Colisée, retransmise par une quarantaine de télévisions dans le monde entier, avait éclipsé de loin la cérémonie qui s'est tenue à Civitavecchia, où, en l'absence de la madone de platre qui aurait pleuré du sang (la statue est sous séquestre à la demande de la justice), les milliers de pèletins attendus ne s'étaient pas dérangés.

Marie-Claude Decamps

■ PARIS: Mgr Lustiger a conduit un chemin de croix sur la butte Montmartre, vendredi 14 avril, sulvi par environ 5 000 fidèles, dont certains venus de Nouvelle-Calédonie pour marquer le cent cinquantième anniversaire de l'évangélisation de leur territoire. L'archevêque de Paris a rappelé « l'harreur des massacres commis ou Rwanda et au Burundi » et appelé à « poursuivre la lutte contre le fléau de lo

# Egypte: 70 morts dans un accident de trains

SOLKANTE-DIX personnes one péri dans une collision ferroviaire en Egypte, samedi 15 avril. L'accident s'est produit à proximité de Koueisna, entre Le Calre et Alexandrie, à une cinquantaine de kilomètres au nord de la capitale. - (Reuter.)

■ PÉCHE: les Quinze n'ont pas

réussi, vendredi 14 avrfl à Bruxelles, à trouver une solution au conflit qui oppose l'Union européenne au Canada à propos de la répartition des quotas de fiétan noir dans les eaux internationales au large de Terre-Neuve, faute d'accord des Canadiens et des exigences des Espagnols, principal pays pêcheur des Quinze. Le ministre des pêches canadien, Brian Tobin, a de nouveau mis en gardeles Européens, indiquant qu'Ottawa prendrait des le 15 avril des mesures pour protéger les stocks de poissons en voie d'épuisement. AUDIOVISUEL: des préavis de grève de vingt-quatre heures ont été déposés vendredi 14 avril par les syndicats CFDT, CGT, FO, CGT, CFTC pour l'ensemble des sociétés de l'audiovisuel public. Ces mouvements sont prévus, selon les cas, les 20 et 25 avril, afin de soutenir des revendications de salaires et d'emploi. La CFDT demande notamment une « ougmentation de 3.5 % des saloires en niveau » pour l'ensemble des personnels. Le SNRT-CGT, qui a déposé son préavis à l'attention des personnels techniques et administratifs, réclame, de son côté, une augmentation de salaire de 5 %. MUSIQUE: l'Académie Charles-Cros a publié, jeudl 13 avril, son quarante-huitième palmarès où figurent Alain Bashung (Chatterton), MC Solaar (Prose Combot), Enzo Enzo (Deux), Cesaria Evora (Cesario), Jeff Buckley (Grace), Sinead O'Connor (Universal Mother) et le groupe corse A Filetta (Uno tarra ci hè). Le trophée suprême, ou Prix du président de la République, a été attribué à Alain Souchon pour l'intégrale de ses « années RCA », couvrant la période 1974-1984. Cette liste compte une curiosité: un CD de l'INRA, Entophonia, consacré à

THÉATRE: le comédien et mettenr en scène Marcel Maréchal a été officiellement installé, le jeudi 13 avril, à la direction du Théâtre du Rond-Point à Paris, par Jacques Toubon, ministre de la culture et de la francophonie. FOOTBALL: le PSG est allé battre Montpellier (3-0), vendredi 14 avril, en match avancé de la trente-troisième journée du championnat de France de premiére division. Les buts ont été marqués par Sechet (46°), Nouma (57°) et Rai (76°). Le Havre s'est imposé face à Cannes (1-0) grace à un penalty de Caveglia à la 90º minute. ■ VOILE: Team-New-Zealand est toujours invaincu en Coupe de l'America, après sa victoire, vendredi 14 avril, sur One-Australia, de 1 min 56 s lors de la troisième regate de la tinale des Challengers. Chez les Defenders, Yaung-America a devancé Mighty-Mary de 1 min 24 s et occupe la tête du classement après quatre régates. -

des chants d'insectes.

# Somalie, en un mot « tous les pays et les peuples qui Bill Clinton est officiellement candidat à sa succession

WASHINGTON

de notre correspondante C'est officiel, le président Clinton est candidat à un second mandat. A dix-huit mois de l'élection présidentielle de 1996, le chef de l'exécutif américain a accompli vendredi 14 avril auprés de la commission électorale fédérale les formalités lui permettant de commencer dès la semaine prochaine la collecte des fonds nécessaires pour défendre sa candidature aux primaires, à partir du mois de février. Ce sera la tâche du « comité primaire 96-Clinton-Gure », formellement créé vendredi 14 avril.

Si, dans le camp républicain, sept candidats à l'investiture sont déjà en lice, M. Clinton est pour l'instant le seul démocrate en lice.

L'ancien gouverneur de Pennsylvanie Robert Casey a mis sur pied un comité exploratoire en vue d'une éventuelle candidature à l'Investiture démocrate, mais n'a pas encore pris de décision ferme.

Lundi 17 avril, le candidat Clinton fera parvenir à un million de « ses meilleurs amis », comme dit son porte-parole, Mike McCurry, une lettre leur demandant de le soutenir dans ce qui sera, écrit-il, un « référendum » sur les principes démocrates contre les principes républicains. Le président peut attendre l'hiver prochain avant d'entrer en campagne, mais la collecte des fonds, elle, doit démarrer très vite, pour parvenir à réunir quelque 33 millions de doilars (environ 165 millions de francs), maximum légal autorisé

pour les primaires. Après des moments très difficiles, dans la foulée du triomphe républicain aux législatives de novembre 1994, Bill Clinton semble avoir retrouvé son rythme et sa place, à défaut de sa popularité. Perdre un temps le devant de la scène lui a été plutôt bénéfique, reconnaissent ses partisans.

La plupart des analystes prévoient que, après cent premiers jours menés tambour battant, le Congrès républicain sera maintenant contraint de s'attaquer à des taches plus ingrates; M. Clinton a fait savoir la semaine dernière

qu'il souhaitait pouvoir coopérer le mieux possible avec le Congrès, loin des « extrémismes idéalogiques », mais il a réitéré jeudi 13 avril, lors d'un entretien accordé à CNN, sa ferme intention d'opposer son veto à toute loi allant à l'encontre des principes qu'il a défendus jusqu'ici. Le président a également rejeté l'idée d'impôt à taux unique (flat tax), très en vogue chez les républicains. Il la considère comme dangereuse pour le déficit budgétaire et préjudiciable aux revenus petits et moyens.

Il est en tout cas deux sujets sur lesquels il sera plus difficile d'attaquer Bill Clinton: sa femme, Hillary, qui s'est recyclée ces derniers mois dans un rôle beaucoup plus classique, en particulier à la faveur d'une tournée officielle de douze jours dans le sous-contineot indien où elle n'a rencontré que des femmes et des enfants, et son refus de combattre au Vietnam; pour M. Clinton, l'autocritique que vient de publier l'un des principaux responsables de l'engagement américain au Vietnam, l'exsecrétaire à la défense Robert McNamara (Le Monde du 12 avril), est une justification u posteriari d'un comportement qui avait été vivement entiqué durant la campagne électorale de 1992.

Sylvie Kauffmanu

les élections municipales en 1000 questions

416 pages - 760 F (France: 190 f)

c'est aussi aujourd hai

. د. . . . .

sana .

jour du shabbat Sciences : l'efficacité du premier vacon sur le paludisme est remise en **HORIZONS** 

Débats : un dialogue entre Jean

Abonnements Méteorulogie Mots croisés Guide culturel

Foyer et Alain Duhamel

#### **SERVICES** Éducation : le Conseil d'Étai tolère sous conditions l'absence scolaire le

Finances et marchés

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

LA GROGNE DES PATRONS: petits ou grands, les chefs d'entreprise sont trés critiques à l'égard des candidats à l'élection présidentielle. Ils estiment que les hommes politiques manquent d'audace et sont en retard sur leur époque.

Tirage du Monde daté samedi 15 avril 1995 : 488 124 exemplaires

Inventaire intégral des liquidations et saisies judiciaires minitel

Dans « Le Monde diplomatique » d'avril EN FRANCE, la campagne électorale en vue de l'élection présidentielle révèle un étrange paradoxe : alors que les conflits sociaux se multiplient et

que les solutions néolibérales sont battues en brèche, le débat public reste dominé par l'affrontement entre deux candidats de droite. Pourtant, les citoyens tatonnent à la recherche d'une autre politique. Dans Le Monde diplomatique d'avril, Claude Julien, Christian de Brie, Alain Bihr et Roger Leseards analysent le creusement des

inégalités et le délitement de notre société; ils s'interrogent sur les moyens de revivifier la République.

Egalement au sommaire: Moscou du bien-vivre, Moscou du mal-mounir; Isolée, perméable, La Chaux-de-Fonds; la Martinique et la Guadeloupe secouées par les restructurations. Et un inédit de Nadine Gordimer, prix Nobel de littérature, « Une autobiographie sud-africaine ». \* En vente chez votre marchand de inumaux. 20 francs.